FRANCE Football

OM : et maintenant ?

LAMA

Des rêves et des cauchemars

L'avenir-de-l'équipe-de-France-de-Gérard-Houllier, au sortir de l'été et à l'ombre de l'Affaire, passe demain par la Finlande. Bernard Lama et les Bleus, sur la route des Amériques, rêvent d'une nuit étoilée à Tampere.

MONTPELLIER
Nicollin crie famine

BRÉSIL
Neuf mois pour convaincre

M0705 - 2474 - 12,00 F

Photo Didier FÈVRE

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 7 SEPTEMBRE 1993 ● Allemagne 5,50 DM Antilles françaises 19,20 F Autriche 46,00 A.T.S. Belgique 85 FB Canada 3,5 dollars canadiens Côte-d'Ivoire 960 FCFA Espagne 400 pesetas Gabon 950 FCFA Grèce 550 drachmes Italie 4 200 lires La Réunion 19,20 F Luxembourg 84 F.L. Maroc 16 dirhams Portugal 380 esc. Sénégal 900 FCFA Suisse 4,50 FS Tunisie 1 900 millimes

12 F

Que fais-tu Paille ?

Quelques passes somptueuses d'un féroce tango, mi-Kama-sutra mi-o soto gari, et quelques hidalgos ombrageux. Philippe Thys et Victor Ikpeba (Strasbourg-Monaco), Laurent Blanc face à Rudi Völler (OM-ASSE) et David Ginola, qui survole Christophe Gehra (Angers-PSG). La palme des figures libres, tendance politique de l'autruche, à Stéphane Paille le Bordelais et à J.-F. Hernandez le Toulousain, unis dans l'apesanteur.

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Bruno FABLET

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo André LECOQ

EN DIRECT TOUT LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

RTL FRANCE Football

MEGAFOOT

Samedi
11 septembre
19 h 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77 *
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du monde aux USA

* 2.19 F la minute

Les attaquants du P.S.G. adorent la Tiempo Premier D parce qu'elle leur permet de placer des tirs décisifs face aux défenses les plus renforcées.

NIKE

VOUS ADOREREZ NOTRE NOUVELLE TIEMPO
OU VOUS LA DETESTEREZ.

Les adversaires du P.S.G. détestent la Tiempo Premier D parce qu'elle les met trop souvent dans des situations périlleuses.

© PRESSE SPORTS

SEMAINE en trompe-l'œil, confirmation, hélas ! de toutes les tares dont s'afflige le football hexagonal, inapte à franchir sans mal les frontières étroites de sa propre incompétence. Voir et laisser pourrir...
Laisser pourrir la situation du virage Boulogne, étalée depuis des saisons en spectacle au regard de toutes les autorités en vue, tour à tour et complaisamment installées en tribune présidentielle. Il faudra, une fois de plus, des blessés graves et les images de la honte exhibées, enfin, au Vingt Heures, pour se rendre compte que, derrière quelques crânes rasés ne se cachent plus des idées courtes et bien longues à mourir. Il faudra, comme toujours, que des ministres tempêtent, convoquent, s'agitent, que des hommes et des structures soient mis en place, des mesures imposées, des lois promises, pour qu'on tente d'aller voir une bonne fois de quelles racines se nourrit la violence hebdomadaire. Il aura fallu des scènes qui auraient fait suspendre le Parc sous n'importe quel régime fédéral civilisé et privé le PSG d'Europe si l'affaire s'était produite au cours d'un match au label UEFA pour qu'on daigne réfléchir un brin et agir un poil.

Laisser pourrir

Laisser pourrir les fondations d'un Grand Stade, dont on se demande s'il sortira jamais de terre, et où...
La Plaine-Saint-Denis, Rosny-sous-Bois/Noisy-le-Sec, Garges-lès-Gonesse, Melun-Sénart, qui en veut toujours, et, maintenant, Marne-la-Vallée, à l'ombre des oreilles de Mickey, autant de noms qui fleurent la banlieue plus ou moins éloignée, plus ou moins crédible au fil des humeurs, des couleurs et des erreurs. Tout est affaire de desserte RER, d'interconnexion TGV, de continuité urbaine ou de rentabilité à terme. Ça flotte dur, les délais sont enfoncés, la FIFA fait le nez et la France attend, en rigolant jaune, une issue à ce Clochemerle géant. Alors ? Petite ou grande couronne pour un projet au bord de la fosse commune ?
Laisser pourrir le foot pro ? Mais non, puisque ses commissions disciplinaires en sont d'une telle transparence qu'elle tutoie l'inexistence, qu'elle confine à l'escroquerie si pure, si simple. « Surseoir à statuer » n'a rien à voir avec « sursaut » et « statufier ». En se reportant au Petit Robert, on apprend que cela veut dire : « Sursis — ou surtout ? —, ne pas tuer. » Sous-entendu « la poule aux œufs d'or », la seule qui puisse caqueter les deux pattes dans le fumier. Laisser pourrir tous ces dossiers et ceux qui les remplissent ? Mais, non... Pourri l'été, c'est tout. Et laisser, pour rire.
Tout ça, c'était la semaine dernière — et, déjà, les semaines précédentes —, et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi.
A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Paille, tête en l'air.
6
Lama : « Je rêve de la Coupe du monde. »
10
Forum Division 1.
14
Division 1 : la 7e journée.
16
La Paillade est sur la paille
Loulou a beaucoup changé. Le président Nicollin, devenu raisonnable, ne veut plus balancer l'argent par les baies vitrées d'une Paillade surcotée. Le soleil du Midi et les légendaires coups de sang du boss ne réchauffent plus l'atmosphère délétère d'un club qui va fiche le camp si l'on n'y prend garde. Économies en tout genre, tensions diverses, départ de Ziober, ambitions en chute libre : Montpellier est devenu un anonyme du peloton. Et cela va mal à son caractère de cochon.
19
L'Affaire entre impasse et manques.
20
Forum Affaire.
22
Forum Division 2.
24
Division 2 : la 9e journée.
25
Chiffres et étoiles. Division 2.
26
Sept prétendants pour trois places.
28
National 1 : la 5e journée.
30
National 2 : la 4e journée.
32
Forum World Cup 94.
34
Optimisme tempéré à Tampere.
36
Petit, Emmanuel II
Emmanuel Petit, ancienne tête brûlée, revient assagi en cette nouvelle saison, synonyme de grande aventure américaine pour tous ceux qui seront sages et mériteront le voyage. Mais ce prince de Monaco ne mâche pas ses mots sous prétexte de séduire. Direct, franc, massif, il continue à envoyer promener les conventions. De Platini à Boli, il a une petite phrase pour chacun, pas forcément aimable mais toujours chaleureuse et sincère. Emmanuel II, le retour.
38
Corrida à Buenos Aires.
39
Les Championnats étrangers.
48
Forum Monde.
50
Un Brésil de feu.

Confirmé dans ses fonctions de gardien du Temple tricolore, Bernard Lama vit sur le tard un rêve éveillé. Lui qui n'aurait jamais imaginé, perdu dans les brumes lilloises, messines ou brestoises, pouvoir embarquer un jour pour le large, est aujourd'hui star parmi les stars, en route pour ce grand bleu qui lui brûle parfois les yeux. La rivalité Paris-Marseille et celle avec Martini, les questions personnelles ou générales, les sentiments et les états d'âme, Lama le chat, en un entretien-vérité, n'élude rien mais arrête tout. C'est son rôle. C'est fort.

Lama : « Je rêve de la Coupe du monde »

Lama : « Je rêve de

Trente ans, sixième sélection demain, Bernard Lama galope à la poursuite de ses rêves. Il a envie de tout connaître, tout vivre. Il le dit, à sa manière, qui déplaît parfois.

« BERNARD, la saison risque d'être très longue quand on regarde ce qui figure au menu...

— Longue, je ne sais pas. Il y a des échéances importantes, que ce soit au niveau du PSG, en Championnat et en Coupe d'Europe, ou avec l'équipe de France. La longueur de la saison en elle-même, ce sont les événements qui la composent et qu'il faudra négocier.

— Y pensez-vous plus particulièrement que les autres années ?

— Je ne me pose pas de questions. J'essaie de me donner des objectifs à court terme, en gérant les matches au coup par coup. Je sais, de toute façon, que je suis programmé pour toute la saison.

— Rien ne domine dans votre tête ? Cela pourrait très bien être la Coupe du monde ?

— Il faut rester logique. Je suis comme tous les joueurs appelés en équipe de France. Nous avons tous envie d'aller aux États-Unis. Mais, avant de participer, nous devons d'abord nous qualifier, et, indépendamment de la sélection, il y a le club. Ce n'est qu'à travers lui que nous sommes sélectionnés. La priorité, c'est donc le Championnat. C'est notre quotidien, ça passe avant. Il ne faut pas mélanger les genres.

— Si votre carrière s'était déroulée uniquement à Lens, Brest ou Lille, où vous avez joué, vous n'auriez jamais été retenu ?

— Je ne pense pas. En venant dans un club comme le PSG, cela aide tout de même. On joue la Coupe d'Europe, on a les yeux rivés sur nous... Toutefois, je ne peux pas répondre complètement. C'est au sélectionneur qu'il faudrait poser la question. Je ne connais pas les critères de sélection.

« C'est dur à supporter pour les Marseillais »

— On retient que votre arrivée au PSG il y a un an a été capitale...

— Ce qui m'arrive aujourd'hui est une suite logique, due au travail que j'ai effectué.

— Avez-vous l'impression d'avoir beaucoup progressé ?

— Je maîtrise mieux mon jeu qu'il y a quelque temps. Le fait de disputer des matches importants au niveau international permet à un joueur de s'améliorer, c'est normal. Jusqu'à maintenant je n'avais joué que des rencontres de Championnat. Là, j'ai acquis une expérience supérieure.

— Quand vous parlez d'objectif avec Paris, cela signifie évidemment faire mieux ?

— *(Sourire.)* Nous allons essayer de faire mieux.

— Essayer seulement ?

— Paris est attendu partout, bien plus que la saison dernière ; nous surprendrons moins, c'est évident. Nous devrons donc être encore meilleurs. C'est à nous d'assumer cette situation.

— Le titre...

— Quand Canal a repris le club avec la Mairie de Paris, il y avait un objectif : être champion au bout de trois ans. Nous sommes dans la troisième année... On a la volonté d'y arriver. C'est un challenge pour nous, mais ce sera d'autant plus difficile que nous avons annoncé la couleur.

— On n'est pas loin de considérer Paris comme le candidat le plus sérieux à la première place...

— C'est pourquoi on va nous attendre, d'où les incertitudes qui pèsent sur ce Championnat, car Marseille ne voudra pas laisser échapper son titre, Monaco cherchera à le reprendre, ainsi que Bordeaux, Nantes... Tout le monde a des ambitions légitimes, ce qui donne de l'intérêt à la compétition.

— L'OM peut-il exercer de nouveau sa domination ? Est-il aussi fort ?

— C'est délicat à dire. Ils ont de bons joueurs, ils ont fait un bon recrutement. Sont-ils aussi forts ? J'espère que non ; c'est ce que nous pouvons souhaiter. Notre problème, de toute manière, ce n'est pas Marseille, c'est le PSG. Et il n'y a pas que l'OM.

« Il ne faut pas se tromper de cible »

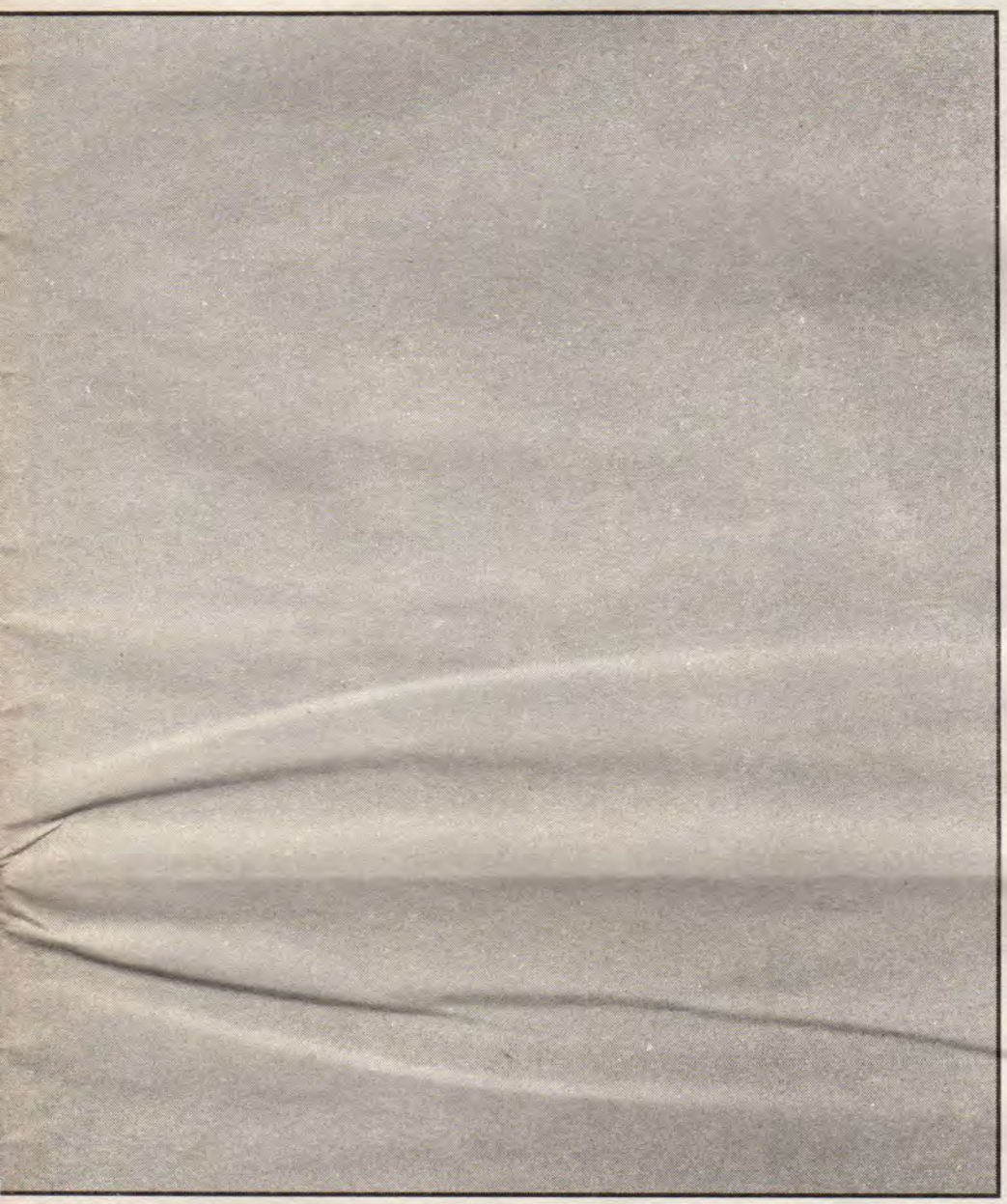
— Tout tourne cependant autour des Marseillais...

— C'est la référence. Ils sont champions depuis cinq ans, ils ont gagné la Coupe d'Europe, mais, parce que ça fait cinq ans que ça dure, il faut que ça se termine. Je souhaite

La vie en bleu, c'est aussi la vie en rose. Sans soucis, sans problèmes, ou presque.

Photos PRESSE SPORTS

la Coupe du monde »



que l'OM ait une bonne équipe mais, simplement, j'ai envie d'être champion.

— **Marseille n'est-il pas affaibli par tout ce qui vient de se passer ?**

— Certainement, je me mets un peu à la place des joueurs. Cela ne doit pas être facile à vivre. Il y a un contexte qui ne leur permet pas d'être sereins ; ça se retrouve sur le terrain, c'est malheureux. On se rend compte que ce sont eux qui subissent les conséquences. J'ai des copains dans cette équipe, et je sais que cela est particulièrement dur à supporter.

— **Ils sont dans le doute ?**

— Effectivement, on ne connaît pas les sanctions, on se demande comment les choses vont tourner. Les joueurs vivent mal dans cette ambiance, ils ne peuvent rester indifférents, même s'ils ont leur conscience pour eux. Ils représentent les couleurs du club et, pour l'instant, ils se font insulter à droite, à gauche. Ce n'est pas agréable du tout, alors qu'ils ne sont pas responsables. Sur le terrain, ils étaient tout de même les meilleurs. Ils ont conservé leur titre, et ce n'est pas en achetant tous les matches qu'ils sont devenus champions d'Europe. Personnellement, j'essaie de ne pas faire l'amalgame entre cette histoire et le parcours de l'OM.

— **Que pensez-vous de cette histoire ?**

— J'étais à 8 000 kilomètres de là quand l'affaire a éclaté, et cela a gâché en partie mes vacances. On me posait plein de questions, sans que je puisse y répondre. Et ça m'ennuyait, car j'entendais citer le nom de certains copains. Tout ce qui arrivait, que j'apprenais par les journaux, me paraissait tellement gros.

— **Quelle est votre réaction profonde ?**

— La justice a été saisie, elle va prendre ses responsabilités, les dirigeants de la Ligue également. Ça me gênerait et me dérangerait beaucoup que l'on mette les footballeurs et le milieu du football au pilori. Quatre-vingt-dix pour cent des joueurs au moins sont des passionnés, et faire de sa passion son métier c'est extraordinaire ; ça ne peut pas nous faire plaisir qu'on nous assimile à certaines pratiques. Il ne faut pas se tromper de cible.

« Ça ne me plaît pas de voir mon sport bafoué »

— **Le football est pourtant aujourd'hui en ligne de mire...**

— Quand on observe ce qui se passe ici, en Italie ou en Espagne, il est un moteur, un vecteur économique, et on doit en tenir compte. Il y a une Coupe du monde dans quelques mois, une autre en France dans quatre ans, il est important de ne pas se tromper.

— **Avez-vous été étonné à la découverte d'une telle affaire ?**

— Il y a toujours des rumeurs... mais je suis comme saint Thomas. Je ne me pose pas le problème comme ça. Ce n'est pas parce qu'il y a eu cette histoire que le foot c'est ça. Pour ma part, je n'ai jamais eu affaire à ce genre de choses. Les gens parlent énormément, et plus on en dit, plus c'est grandi, accentué. Ça ne sert à rien de parler sans avoir de preuves, sans avoir été impliqué.

— **Vous êtes pour la vérité ?**

— Évidemment, le football sort sali par toutes ces affaires. Je suis un amoureux du sport, et ça ne me plaît pas de voir ma discipline bafouée ainsi. Je suppose que les athlètes réagissent de la même façon lorsqu'il y a des problèmes de dopage. Mais nous sommes dans une société où l'argent a une grosse importance, et, quand il y a des intérêts financiers en jeu, il peut y avoir des dérives. Il suffit d'écouter et de lire. Ce qui arrive n'est pas particulier au football.

— **Estimez-vous qu'il y a exagération ?**

— Sans vouloir minimiser les choses, on a beaucoup parlé de l'affaire VA-OM. Cela a rejailli sur toute la société française. Il est temps que l'on recycle les priorités. On ne va pas passer un an là-dessus, et hésiter longtemps. Actuellement, les joueurs portent le chapeau.

— **Les clubs, l'équipe de France auraient besoin d'un environnement moins pesant et moins agité...**

— Pas seulement. Cette affaire concerne tout le pays. Mais on a du mal à prendre des décisions chez nous. Le Grand Stade, on ne sait pas s'il y en aura un, où il sera implanté, l'histoire de l'OM traîne en longueur, les hooligans continuent d'empoisonner la vie du PSG... Ça fait beaucoup. Je me demande si en haut lieu on en a conscience. On tergiverse un peu trop, et il y a de quoi se poser des questions. C'est fatigant. Il est grand temps de revenir au football.

« On a du mal à prendre des décisions en France. Le Grand Stade, on ne sait pas où il sera implanté, l'histoire de l'OM traîne en longueur, les hooligans continuent d'empoisonner la vie du PSG, ça fait beaucoup. »

« C'est de la violence hypocrite et lâche »

— **Les débordements des hooligans parisiens ne datent pas du match contre Caen...**

— Déjà, quand j'étais à Lille, à chaque fois que le PSG se déplaçait, une bombe explosait dans un stade. Ça existe donc depuis de nombreuses années.

— **De tous côtés, on semble se renvoyer la balle sur ce sujet...**

— Oui, ça dépend de beaucoup de monde et de peu de monde en même temps, mais le public a le droit de venir au match et d'être tranquille. Et moi, j'ai envie de jouer mon match sans subir les conséquences de certains actes. Que l'on nous siffle si nous ne sommes pas bons, d'accord. Le reste, la violence, la provocation, je ne comprends pas. D'autres pays ont réglé ces problèmes, et je ne vois pas pourquoi on n'interdirait pas l'entrée à ceux qui sont là pour se battre.

— **Les scènes auxquelles on a assisté il y a huit jours sont insupportables...**

— C'est de la violence hypocrite, gratuite. Si ces gens-là ont envie de se défouler, il y a ▶

Lama : « Je rêve de la Coupe du monde »

Photos PRESSE SPORTS

trente-six mille façons de le faire. Je trouve ça lâche de venir dans un stade pour casser. Je crois qu'ils sont pris dans un contexte socio-économique. Ils sont peut-être le reflet de notre société, désœuvrés, mais ils se trompent en agissant ainsi.

— **Le club ne sait pas trop comment résoudre ce problème...**

— Oui, et finalement nous nous retrouvons, nous, joueurs parisiens, dans la situation des Marseillais. Nous sommes victimes d'un phénomène qui nous échappe totalement. A l'extérieur, on nous insulte, et nos supporters sont assimilés à des bandits.

« Le moteur a besoin d'une révision générale »

— **L'image du foot est très sérieusement atteinte par tous ces problèmes...**

— A travers ceux auxquels sont confrontés Paris ou Marseille, c'est toute la société française qui est visée. Il faut réagir rapidement.

Oui, mais le foot joue un peu avec le feu. On le sent dans les réactions extérieures, celles de l'UEFA, de la FIFA, qui s'impatientent...

Il y a ces mises en demeure, les sponsors qui réfléchissent davantage avant de se lancer ; les conséquences sont énormes. S'ils n'ont plus les moyens économiques, les clubs ne pourront plus progresser et offrir aux joueurs les possibilités de s'améliorer. Il faut savoir ce que l'on veut. Mais le sport français est un peu comme ça. Aux Championnats du monde d'athlétisme, personne n'était satisfait parce que nous n'avons pas remporté de médailles. Nous devons nous demander pourquoi ? Pourquoi a-t-on attendu si longtemps pour avoir une équipe française championne d'Europe ?

— **D'où l'importance de la période que nous traversons pour le football...**

— Elle est primordiale. Le foot est le sport le plus populaire, le plus médiatisé. Mais, aujourd'hui, le moteur a des ratés. Il a besoin d'une révision générale. Il faut se servir des deux prochaines Coupes du monde pour aspirer toute la jeunesse vers le haut. Un pays fort sportivement est beaucoup plus dynamique. Il est mieux placé pour éduquer les jeunes.

— **Le pouvoir sportif semble hésitant sur la conduite à tenir. On lui reproche notamment son manque de fermeté...**

— Qu'il soit embarrassé est normal. Il n'est pas en mesure de prendre toutes les décisions. Il a déjà fait beaucoup de choses. Les clubs sont mieux gérés, il y a moins de déficit, moins de problèmes d'argent. Un gros travail a été accompli. En même temps, les dirigeants ont des responsabilités à assumer. Ils doivent le faire. Derrière, ça pousse.

« Personne ne fait réellement l'unanimité. Il y aura toujours des pro-Lama et des anti-Lama. »

« Gagner en Finlande est primordial »

— **Dommage que les derniers matches des éliminatoires de la Coupe du monde se jouent dans ce climat. La Finlande, demain, constitue l'ultime virage avant la ligne droite...**

— Nous avons maintenant les atouts entre nos mains. A nous de bien les utiliser et de bien négocier les trois rencontres qui arrivent. Depuis un an, nous avons acquis une certaine maîtrise des événements, et aussi une bonne maîtrise collective. Tout ça rejaillit sur les résultats de l'équipe.

— **Est-elle beaucoup mieux armée ?**

— Cela ne fait pas de doute. Les performances européennes des clubs français la saison dernière, l'apport individuel de trois joueurs évoluant à l'étranger comme Cantona, Papin et Sauzée, bénéficient à la sélection. Mentalement, il y a un plus. Nous pouvons gagner quelque chose, et nous en avons envie.

— **Un vent d'optimisme souffle sur toute l'équipe depuis quelque temps...**

— Nous avons bien géré les éliminatoires, mais il ne faut pas anticiper. Nous devons

d'abord nous qualifier, d'où l'importance du match de Tampere, et ensuite continuer. Gagner en Finlande est primordial.

— **Une victoire qualifierait-elle la France ?**

— Nous terminerions certainement à l'une des deux premières places. Laquelle, je n'en sais rien, mais jouons d'abord le match. Nous n'en sommes pas à calculer.

— **Vous voyez cependant plus loin...**

— Bien sûr.

— **Comme Franck Sauzée, pensez-vous que la France peut gagner la Coupe du monde ?**

— Actuellement, on se rend compte qu'aucune équipe nationale ne domine les autres. Dans un tournoi, la différence se fait sur peu de chose, alors qui sait ? Tous, quand nous étions gamins, nous avons rêvé de Jeux Olympiques, de Coupe du monde. L'équipe de France a autant de qualités que d'autres. Il y a le talent, le physique, le mental, la rigueur.

« Le Brésil 70 m'a beaucoup influencé »

— **Devant quel podium avez-vous rêvé ?**

— Je suis sportif dans l'âme, et tout événement m'interpelle. Je me passionne pour les Championnats du monde de cyclisme, pour un combat de boxe, pour l'athlétisme... Pour ces raisons, j'adore les Jeux Olympiques. Gamin, en Guyane, j'ai rêvé en regardant la Coupe du monde 70. Le Brésil m'a beaucoup influencé. Mais, aujourd'hui, je rêve autant devant une finale de 100 mètres.

— **Vous aimeriez connaître ces sensations ?**

— J'en ai peut-être la possibilité, mais ça ne dépend pas que de moi. En équipe de France, nous sommes tous dans cette position, nous voulons gagner. Mon rêve, c'est la Coupe du monde. Je ne voudrais pas la rater afin de ne pas avoir de regrets.

— **Craignez-vous que le temps ne passe trop vite ?**

— On n'a jamais le temps, il est préférable que les résultats viennent rapidement. On se sent mieux dans sa peau. On est là pour participer et pour gagner. Dans le sport professionnel, participer ne suffit plus.

— **Beaucoup participent seulement ?**

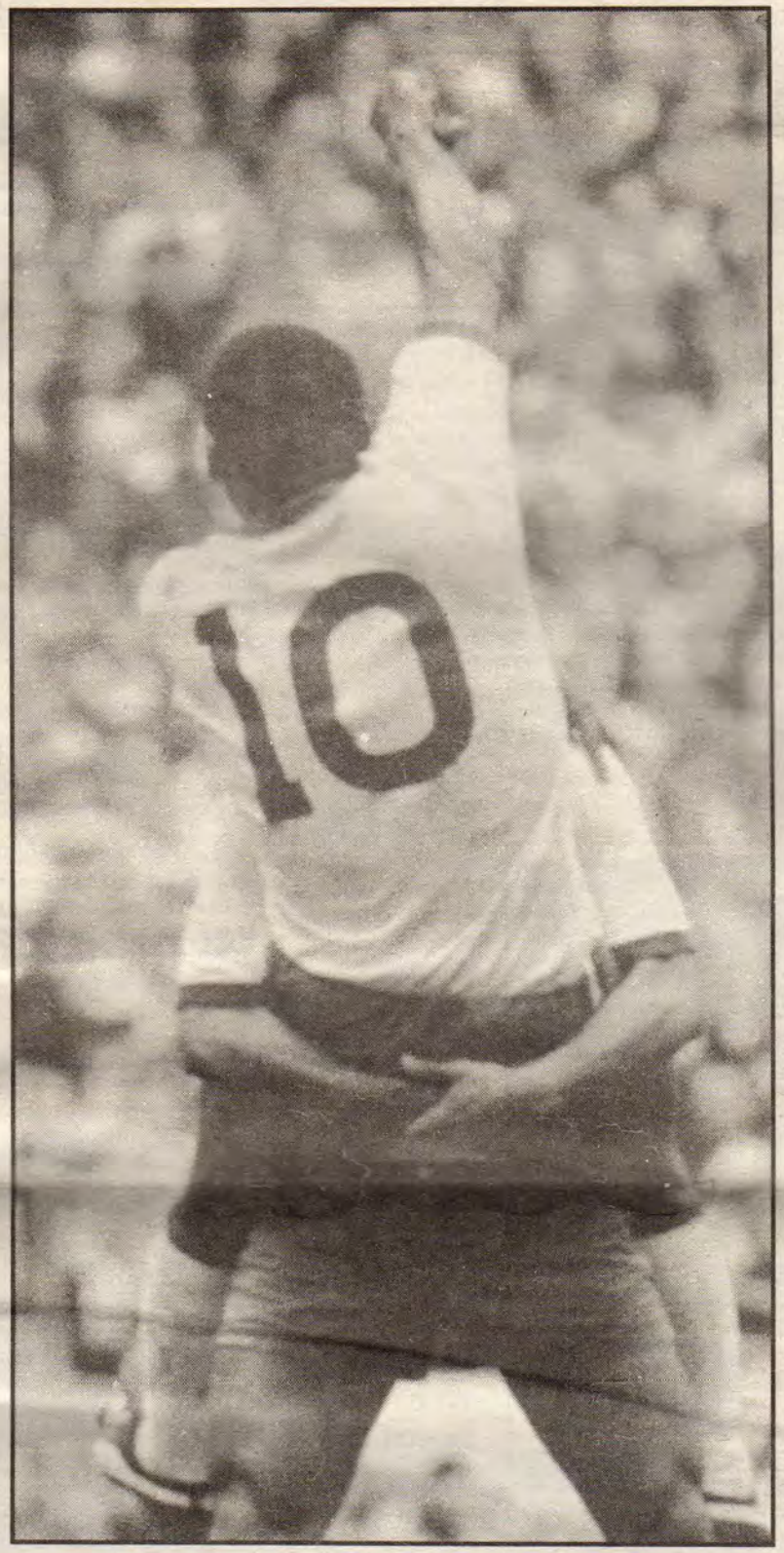
— Oui, sans être méchant, j'ai été dans cette position à Lille, Brest, Lens. Nous avions uniquement pour but de nous maintenir ou d'obtenir une place dans les dix premiers. Il n'était pas question de gagner le Championnat, ce que je peux espérer maintenant. J'ai cette chance. Et ce n'est pas agréable de faire toute sa carrière dans des clubs moyens. Mais les joueurs dans ce cas-là n'en ont que plus de mérite. Moi, j'ai toujours la carotte de la "gagne", ce qu'ils n'ont pas forcément. Il reste une frustration.

— **Dans l'ensemble, que pensez-vous du portrait que l'on brosse de vous, maintenant que vous êtes davantage sous les feux de l'actualité ?**

— Que dit-on ?

— **On vous qualifie de gardien félin...**

— Ce n'est pas faux, cela tient à ma morphologie. Mon jeu veut ça. J'ai appris à plonger dans du sable, dans l'eau. J'ai fait du judo, j'ai appris à maîtriser les chutes. Petit, je grimpais aux arbres. Mon style vient en grande partie de là.



— **On vous considère également comme un gardien spectaculaire...**

— J'ai lu récemment que j'en faisais un peu trop. Il faut savoir que mon but n'est pas d'en rajouter. Depuis la Guyane, j'ai toujours été ainsi. C'est naturel.

— **Fantaisiste et show-man ?**

— *(Il réfléchit.)* Ce n'est pas quelque chose que je recherche. Si je fais une pirouette, c'est qu'elle est utile. En match, je pense avant tout à l'efficacité.

— **Vous n'adhérez qu'à demi à ces grands traits ?**

— Je préférerais que l'on dise que je suis efficace. Le spectacle vient après. C'est la cerise sur le gâteau. On s'en tient peut-être un peu trop à l'aspect extérieur pour ce qui me concerne.

« Ce n'est pas la guerre entre Bruno et moi »

— **Gérard Houllier vous fait confiance depuis le début de l'année. Êtes-vous devenu le titulaire à votre poste ?**

J'ai joué les derniers matches, mais qu'est-ce que ça veut dire ? Je ne suis pas tout seul pour la place. Je travaille tous les jours pour la garder. Et, à chaque match, je dois me remettre en question. Je n'affirmerai jamais que je suis titulaire. Non.

Martini, le concurrent respecté, Pelé et le Brésil 1970, les souvenirs d'enfance, le gardien parisien sait jouer de tous les airs de musique. En maestro.

— **Avez-vous conscience de faire l'unanimité, ou pas ?**

— Personne ne fait réellement l'unanimité, surtout quand la concurrence est valable. Il y aura toujours des pro-Lama et des anti-Lama, c'est évident. De toute façon, toutes ces remises en question me motivent et m'incitent à progresser.

— **On vous critique beaucoup ?**

— Non, plus on arrive au haut niveau, plus on est exigeant. Si je ne voulais pas être exposé à la critique, il fallait que je fasse autre chose.

— **La concurrence que vous évoquez est représentée par Bruno Martini. Comment ça se passe entre vous ?**

— On parle beaucoup de nos rapports, mais ça ne nous concerne que tous les deux. Il y a d'autres sujets plus importants que les rapports que peuvent avoir Martini et Lama.

— **Ce sujet revient souvent, et ce n'est pas un secret, vous n'êtes pas les meilleurs amis du monde ?**

— Au niveau du groupe, ça ne pose aucun problème. Nous sommes tous les deux bien acceptés, et nous donnons le maximum l'un et l'autre. Certains basketteurs américains ne peuvent pas se voir, cela ne les a pas empêchés d'être champions olympiques. Il faut aller au-delà, dépasser ce problème de personnes.

— **D'où vient ce malaise ?**

— Nous avons deux personnalités différentes, et nous sommes des concurrents. Avant, il y avait un titulaire et un remplaçant. Aujourd'hui, il n'y a pas de titulaire, pas de remplaçant. L'entraîneur choisit le meilleur. Mais ce n'est pas la guerre. Nous sommes en balance pour un poste, c'est tout.

« Je n'ai pas la grosse tête »

— **Vous n'avez jamais caché vos ambitions. Ne les avez-vous pas affichées trop ouvertement ?**

— Je suis parti de Guyane pour arriver au plus haut niveau. J'estime en avoir les moyens. Je ne vois pas pourquoi je ne le dirais pas. Ce n'est pas particulièrement prétentieux.

— **Quitte à passer pour un joueur ayant la grosse tête ?**

— Cela a été perçu ainsi, j'en suis conscient. Je ne suis pas le seul à m'exprimer de cette manière. Christie a bien dit qu'il était meilleur que les Américains, et il l'a prouvé. Cela ne les a pas empêchés de se donner l'accolade. Je parle de mes envies, de mes ambitions, ça s'arrête là. Je ne cherche pas à atteindre quelqu'un.

— **On interprète mal votre attitude ?**

Je ne crois pas avoir la grosse tête. Maintenant, parler n'est pas toujours bien perçu, apprécié, retranscrit exactement. Je suis un homme comme tout le monde, qui aspire à certaines choses.

Si vous redeveniez numéro 2 demain, derrière Martini ?

Je continuerais à me battre deux fois plus pour reprendre la place de numéro 1. C'est une situation que j'ai connue. Je n'ai pas du tout envie de la retrouver. Être remplaçant pour un sportif est terrible. »

Jean-Marie LORANT

● A Lille, où ils se sont rendus mercredi dernier, les Nantais ont revu avec plaisir leur ancien coéquipier, Frankie Vercauteren, le Belge commentant dorénavant certains matches pour la télé de son pays, notamment ceux qui se déroulent dans le nord de la France.

● Vincent Guérin a accueilli avec une profonde satisfaction sa première « sélection » dans le groupe France : « Le fait d'être appelé signifie une sorte de reconnaissance pour un joueur. Tout professionnel rêve d'évoluer un jour avec les A. Je dois continuer à travailler pour essayer de faire partie du groupe qui disputera la Coupe du monde aux États-Unis. »

● Les temps changent vite à Nantes, comme le démontrent les commentaires de Pierre Mankowski, l'entraîneur lillois, après le 0-0 de son équipe à domicile face au FCNA. « Nous avons trop craint et trop respecté les Canaris en début de match... » On croit rêver. Il y a deux ans, ce sont ces derniers qui avançaient de tels arguments pour expliquer leurs échecs.

● Gérard Houllier, qui craignait un relâchement de ses hommes en Finlande, est moins inquiet : « Sur ce que j'ai vu depuis le début du stage, je suis plutôt rassuré de ce côté-là. J'ai trouvé les joueurs toniques et motivés. »

● Sous les drapeaux à Roquebrune, Bernard Lambourde, le jeune stoppeur cannois, a dû à une permission spéciale et rapidement accordée de jouer à Caen, où Luis Fernandez l'a titularisé.

● « M. Mouillot, maire de Cannes et président du Conseil de surveillance, est le véritable patron, le chef, celui qui préside réellement le club ; je n'en suis que l'ambassadeur. Quant à Luis, il faut lui décerner la palme d'or », a expliqué Francis Borelli, en préambule de son discours lors de l'assemble générale de l'AS Cannes.

● Le premier adversaire du PSG en Coupe des Coupes sera finalement l'Apoel Nicosie, vainqueur en tour préliminaire de Bangor. Pour préparer la rencontre du mardi 14 à 18 h 45, Guy Adam s'est rendu à Nicosie pour superviser les lieux d'hébergement du PSG et parler sécurité avec les autorités locales.

● Pas fameux, l'arbitrage de M. Anton, mercredi dernier, lors du match Caen-Cannes. On a vu mieux, nettement mieux. Outre la pléiade de cartons pas toujours justifiés, l'arbitre a eu tendance à ne siffler que dans un sens, ce que n'apprécia que modérément Daniel Jeandupeux, lequel n'hésita pas à avancer à l'issue de la rencontre que son équipe « avait tout simplement été volée ».

clin d'œil

Photo Alain de MARTIGNAC

Ça décoiffe !

Pascal Vahirua aime surprendre. Lorsqu'il ne porte pas une des cent cinquante casquettes qu'il collectionne, l'attaquant auxerrois dévoile un crâne des plus originaux. En attendant de la voir de face, voilà sa dernière coupe. Même sans cheveux, elle décoiffe !

Chevalier Papin

Jean-Pierre Papin a reçu, lors d'une d'une discrète cérémonie à Milan, les insignes de chevalier de l'ordre du Mérite des mains du consul général de France dans la capitale lombarde. Le capitaine de l'équipe de France avait été promu dans cette distinction à l'issue de la saison 1991-92, au terme de laquelle il avait reçu le Ballon d'Or de *France Football*.

● Dans sa livraison du dernier week-end, version Ouest, le *Journal du dimanche* rapportait ces propos étonnants de l'arbitre du dernier Angers-Paris-SG, M. Veissière, qui avait expulsé deux joueurs et l'entraîneur angevin Hervé Gauthier le mercredi précédent. « A Angers, la collation n'est même pas bonne et l'entraîneur d'Angers ne porte même pas de cravate ! » On comprend sa mauvaise humeur !

● Outre les blessés (Der Zakarian, Bonnissel), les non-retenus (Blondeau, Castro...) ou les « jeunes anciens » (Suvrijn), les tribunes de la Mosson ont accueilli quelques hôtes de renom mercredi dernier à l'occasion de Montpellier-Le Havre, avec entre autres Pierre Mosca et Francis Andreu.

● Patrice Loko, dont la guérison est en bonne voie après son intervention chirurgicale au pied, ne réintégrera pas le groupe pro nantais avant la fin septembre. Son retour à la compétition n'est donc programmé que pour la mi-octobre.

● Le conseil d'administration de la Ligue a repoussé la demande du FC Martigues qui souhaitait que Henri-Claude Ferblantier, suspendu jusqu'au 31 décembre après avoir blessé gravement Mazzeo, puisse bénéficier d'une mesure de clémence. Sa peine était en effet assortie de la possibilité d'un sursis entre le 31 août et le 31 décembre si le Sedanais était rétabli.

● Les Montpelliérains Jean-François Scala et Lionel Cristol, toujours au chômage, semblent se diriger vers une solution régionale ; le premier attend toutefois avec impatience l'intervention de la DNCG dans le litige qui l'oppose au Perpignan FC au sujet de salaires impayés.

Valdeir ne reviendra pas

Les Girondins de Bordeaux ne reverront certainement pas Celso Valdeir au parc Lescure. N'ayant pas obtenu ce qu'il souhaitait au plan financier, un peu inquiet sur son avenir au sein de l'attaque bordelaise, le Brésilien devrait signer dans les prochains jours un contrat avec Sao Paulo, répondant ainsi à l'appel de Tele Santana, désireux de renforcer son équipe en vue de la finale de la Coupe intercontinentale. Perspective qui réjouit d'ailleurs Valdeir. « Je serais heureux que l'OM ne soit pas puni. Je pourrais ainsi retrouver les Marseillais à Tokyo. »

GRAND STADE

Au secours, Mickey !

SI l'on ne sait toujours pas où sera construit le futur grand stade, on doit être ravi d'apprendre que, chaque semaine qui passe, de nouveaux candidats se manifestent. Depuis toujours, il y a Melun-Sénart qui y croit « plus que jamais », selon les derniers propos de son porte-parole, M. Fournier. Il y a eu Nanterre qui, semble-t-il, s'est retiré de la course, il y a eu, également, d'autres projets plus ou moins fantaisistes. Mais, ces dernières semaines, quatre voix importantes se sont fait récemment entendre sur le chapitre.

Après le projet présenté par les villes de Rosny-sous-Bois et Noisy-le-Sec (dont les maires de ces deux municipalités ne tiennent pas vraiment le même discours), on a appris que la ville voisine de Saint-Denis était toute disposée à construire le grand stade sur ses terrains. Puis, un peu plus tard, c'est au tour des élus de Gonesse de révéler qu'à leur tour ils étaient intéressés par ce projet.

Mais ce n'est pas tout ! En fin de semaine, ô surprise ! Marne-la-Vallée (à côté du parc d'Euro-Disney) a mis les bouchées doubles pour combler son retard en présentant un dossier qui aurait, paraît-il, l'avantage d'être moins coûteux que les autres, à défaut de se trouver plus près de Paris que Melun-Sénart, puisque la commune de Montévrin, prévue pour abriter ce site, est située à 25 kilomètres de la capitale.

Tous les concurrents ayant leurs partisans, il ne reste plus qu'à patienter, comme le fait d'ailleurs gentiment la FIFA, jusqu'à la décision finale qui, en principe, ne devrait plus trop tarder maintenant.

● Les Parisiens Reynaud, Sassus et Fournier ont repris l'entraînement hier lundi. Ces deux derniers seront opérationnels pour le match contre Montpellier, alors que Vincent Cobos, qui souffre d'une épaule, devrait être indisponible pendant trois semaines.

● Le meneur de jeu havrais Michel Rio, qui n'avait disputé que les quatorze premières minutes de ce Championnat, victime d'une élongation, va beaucoup mieux. Il a pu jouer samedi avec l'équipe réserve et a tenu toute la rencontre. Du coup, il pourrait jouer vendredi contre Caen, son ancien club.

● L'AS Cannes s'est entraînée le matin de la rencontre face à Caen sur un stade de la banlieue caennaise. Une séance très joyeuse avec un pitre de service nommé Luis Fernandez. L'entraîneur azuréen prend visiblement plaisir à jouer avec ses troupes.

Session (vraiment) spéciale ?

A l'initiative de Gérard Houllier-DTN, décidé à régulariser la situation des uns et des autres, une session spéciale pour l'obtention du diplôme d'entraîneur du premier degré devrait se tenir durant la trêve hivernale à l'intention de certains anciens internationaux. Giresse, Tigana, Lacombe, Battiston, Platini (?) et d'autres encore sont attendus à Clairefontaine. Mais, comme beaucoup d'entre eux sont également artistes du Variétés, en tournée à l'île Maurice et à la Réunion à la même époque (le 23 décembre contre Sun Rise, et le 26 à Saint-Denis de la Réunion), le lieu du stage ne sera-t-il pas déplacé ? Une bonne idée, non...

Sympa, Enzo

D'Enzo Francescoli au sujet de Luis Fernandez, son ex-partenaire, dont il suit les exploits à l'AS Cannes : « C'est un homme de tempérament, doublé d'un garçon attachant. Et j'ai toujours su qu'une fois dans la peau de l'entraîneur il trouverait et son équilibre, et un terrain à sa mesure. » Sympa.

● La commission de discipline n'ayant pas eu le temps de rendre le verdict sur les dossiers de Jean-François Hernandez et Dominique Arribagé (ils seront présents devant Marseille), Serge Delmas devra se passer de leurs services à Caen la semaine prochaine. Aussi, le coach du TFC a-t-il supervisé la réserve contre Saint-Étienne afin de trouver peut-être un éventuel remplaçant à ce poste.

● Si M. Mouillot n'a pas assez de qualificatifs dithyrambiques concernant l'équipe de Luis Fernandez, « qui fait rêver Cannes », le maire cannois se montre beaucoup plus sévère à l'encontre du conseil général qui a purement et simplement supprimé la subvention promise pendant l'intersaison.

● Franck Priou a une faiblesse pour Saint-Vallier. En fait, le capitaine cannois s'est aperçu que, lorsque son équipe avait fait l'impasse sur la retraite du Pré-Joli, elle n'avait pas gagné. Cannes va donc reprendre ses bonnes habitudes dès cette semaine en retournant chez Georges.

● Les hooligans parisiens ne se sont pas contentés de « casser du flic » dans les tribunes du Parc lors de la venue de Caen. Au départ de la capitale, l'un des deux cars de supporters caennais a également été pris à partie. Avec plusieurs vitres brisées et une belle frayeur pour les occupants de l'autobus.

● Blessé au nez à la dernière minute du match contre Montpellier, Fabien Piveteau, le gardien havrais, a été opéré le lendemain matin à son retour en Normandie. Mais, dès l'issue de la rencontre, ses parents, en vacances à Canet-en-Roussillon, sont venus en tribune de presse passer un coup de téléphone afin de rassurer ses proches.

● Lucien Pavon est rassuré. Le milieu de terrain du TFC, qui avait quitté la pelouse à Bordeaux après une forte douleur au muscle ischio-jambier, a passé une échographie de contrôle. Diagnostic du Dr Condouret : une élongation, et une participation contre Marseille encore douteuse.

● Deux blessés légers parmi les Lyonnais après la venue de Martigues à Gerland : l'international Espoirs Sylvain Deplace, en délicatesse avec ses ischio-jambiers, et Samoussi Abou, victime d'un choc tête contre tête avec son ex-très-solide-coéquipier Pounewatchy à l'occasion d'un duel aérien.

Ziober, l'intrépide

Alors qu'il aurait pu débuter sous ses nouvelles couleurs dès le week-end dernier face au Real Madrid, Jacek Ziober jouera, si son entraîneur le juge en forme, son premier match avec Osasuna dimanche prochain à Séville. Après avoir signé son contrat mercredi dernier, l'international polonais est, en effet, immédiatement parti pour Varsovie, où il a préparé la rencontre comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde que sa sélection nationale dispute demain à Wembley contre l'Angleterre. « Jeudi, je repasserai à Montpellier, où je récupérerai ma famille et, de là, je partirai en voiture pour Pampelune. » Voilà ce qui s'appelle une semaine agitée.

Idées longues contre cheveux ras

Dès la venue de Montpellier le 11 septembre prochain au Parc des Princes, un plan antihooligans sera mis en place. Ce dernier a été décidé en concertation avec toutes les autorités et les dirigeants du PSG. Il comporte huit mesures importantes, dont des contrôles d'identité et des renforts de vidéosurveillance à l'intérieur comme à l'extérieur du Parc et la modification de la tribune Boulogne, notamment, ce qui devrait, selon Bernard Brochand, « mettre fin aux agissements de cette bande de trublions ». Neuf d'entre eux, âgés de 18 à 25 ans, et qui avaient participé aux incidents survenus dans la tribune Boulogne lors du match Paris-SG-Caen, ont été mis en garde à vue vendredi dernier. Ces suspects ont été cueillis à leurs domiciles respectifs, « à l'issue d'une minutieuse enquête et grâce aux nombreux appels de témoins, dont ceux de véritables supporters du club parisien ». De source policière, on indiquait que ces suspects avaient sans doute « agi par bêtise, un peu par haine et par ennui, et vraisemblablement entraînés par quelques éléments plus violents, aux cheveux ras et aux idées courtes... » Certains de ces meneurs figureraient d'ailleurs au nombre des gardés à vue.

● Quand on évoque un éventuel départ de Montpellier, Aliocha Asanovic réplique : « Je suis ouvert à tout. Si on veut me transférer, je suis prêt à aller n'importe où. Même au Japon... » Pour le moment, les contacts établis par les dirigeants de Montpellier n'ont débouché sur aucune proposition concrète.

● Le staff technique du Havre est très inquiet. Jean-Pierre Delaunay, le capitaine et libero, sera éloigné des terrains pendant de longues semaines. A l'entraînement, il est mal retombé sur les talons, et un kyste qu'il avait à ce niveau a littéralement explosé sous la violence du choc.

● Éric Péan, exclu du terrain par l'arbitre M. Veissière, lors de la rencontre Angers-Paris-SG, espère que la commission de discipline se montrera clémente envers lui. « En une dizaine d'années de professionnalisme, je n'avais jamais été expulsé en Championnat, dit le libero angevin. On devrait en tenir compte... »

● Le transfert de Ziober à Osasuna, pour 5,3 millions de francs, outre qu'il va faire du bien à la trésorerie du club, permettra également une sérieuse économie, de l'ordre de 3 millions, sur le budget annuel du club. Une somme qui correspond aux salaires et aux charges sociales que Montpellier aurait versés si Ziober était resté jusqu'en juin prochain.

● Si Olmeta s'est déjà incliné sept fois à l'extérieur avec l'OL, il n'a toujours pas encaissé un seul but à Gerland. Bref, les Parisiens d'Artur Jorge, prochains hôtes de Gerland, sont avertis !

Rai, Ricardo et Valdo de retour

Les trois joueurs du PSG poseront le pied à Roissy dans l'après-midi. Après de longues et difficiles négociations, et l'intervention de la FIFA, le club de la capitale pourra ainsi disposer de ses trois Brésiliens lors de la prochaine journée de Championnat. Reste en suspens leur participation au premier tour de la Coupe d'Europe, puisqu'il est prévu qu'ils rejoignent Rio le 14 septembre, soit cinq jours avant la dernière rencontre des Brésiliens face à l'Uruguay, toujours pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde. D'autres et pénibles négociations en perspective.

C'est l'histoire

C'EST un club en bord d'une mer. Inconnu en regard de l'histoire du jeu, du plaisir et de ses déviances. Illustre pour avoir su acoquiner les lettres de son nom aux lignes d'un palmarès, lequel est au football ce que la croûte est au fromage de chèvre. Un enrobage. Il a été champion d'Europe. Vainqueur de l'une des Coupes européennes, ce Graal des temps modernes.

Ce club a une histoire. Tous les clubs ont une histoire, même les plus humbles, photocopies lilliputiennes de leurs modèles. Dans son pays d'origine, il fut une star adulée par les uns, jalousée, voire exécrée par les autres, promise à de pseudo-guerres de Religion, des conflits de région, désignée souvent du doigt pour avoir comploté en vue de réduire la noble incertitude du sport. Rumeurs jamais prouvées. Rumeurs fondées ? Rumeurs.

Champion d'Europe d'une époque déjà dépassée, oubliée, vite oubliée par les loupes médiatiques ou par quelques oukases de service. Champion d'Europe malgré les bruissements de trûquages, malgré les liens qu'on lui prêtait avec une mafia locale, soucieuse de faire des ronds avec l'innocent ballon. Rien que la gangrène de la modernité. Champion d'Europe et champion de son pays, toujours concurrencé par d'autres capitales régionales, puis trouvant son chemin dans un nouveau paysage politique, il a été l'un des premiers chez lui — comme il l'avait promis — à faire sécession à l'heure dite.

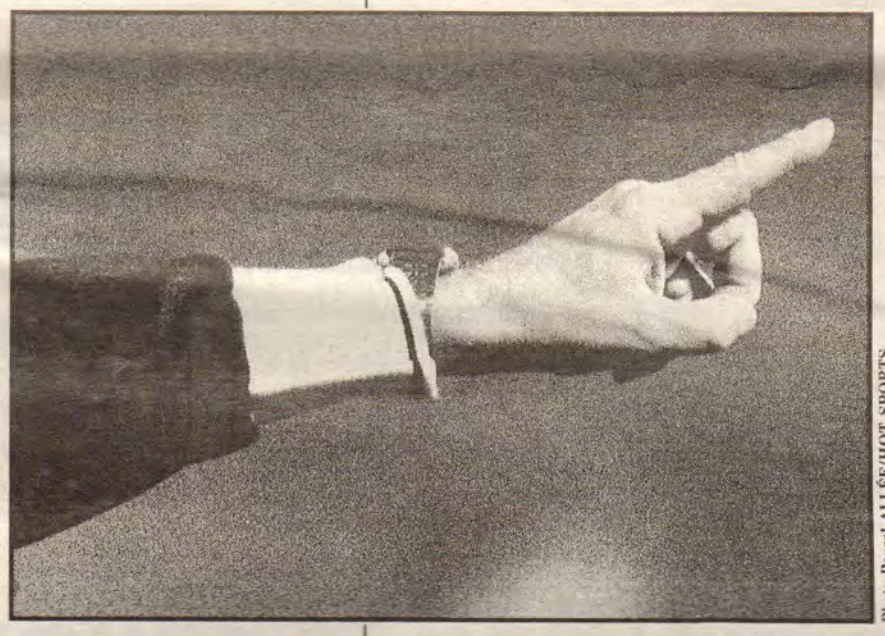


Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Ce club d'hier et d'aujourd'hui est désormais roi sur son nouveau territoire, dont le maître est l'ancien ministre d'un président déchu par l'éternelle nouvelle vague. Soutenu par plusieurs milliers de spectateurs-supporters parmi les plus fidèles.

C'est dans cet état, en configuration de vainqueur, que ce héros très vaguement mythifié auprès de la jeunesse de son pays a entamé il y a quelques semaines son parcours européen. Match classique, estival, préliminaire à la compétition finale, la vraie. Celle qui dépose la notoriété dans les souliers.

L'adversaire, qu'il doit d'abord recevoir, est de ceux qui font nombre, qui emplissent les colonnes de chiffres de l'UEFA — dans une Europe éclatée —, laquelle fait mine d'accueillir en son sein tous ses enfants sur un pied d'égalité.

A la veille de la rencontre, le processus est engagé. En ce mois d'été, les joueurs au vert comme des gamins en vacances, prêts à se mesurer pour une place dans cet Éden, illusoire pour ce qui les concerne. Et l'arbitre prêt à pratiquer ce métier de complément avec son autorité toute désignée. L'homme vient d'un pays neutre aux deux équipes, comme le veut la tradition et l'équité sportive. Arbitre anonyme, lui aussi. Humain.

Lorsque le téléphone sonne, peut-être rêve-t-il au gamin qu'il fut et au Pelé et au Maradona qu'il ne sera jamais. Peut-être songe-t-il au jeu, avant de revenir sur terre. Avec calme, posément, la voix lui propose 5 000 dollars pour, le lendemain, fermer les yeux de temps en temps. Elle dit travailler pour le club qui l'accueille et qui, demain, jouera sinon sa vie, du moins une petite parcelle de reconnaissance nationale et internationale. Piteuse. La voie est convaincante, probablement épouvantablement naturelle comme cet argent qui gigote au bout d'un fil.

Cet arbitre doit être au fait des façons de ce football qui brûle les frontières. Pour rapprocher les peuples autour d'une même passion, en effaçant parfois les barrières de la moralité. Cet arbitre sait sûrement, et il accepte ce jeu d'offre et de demande. Il sait jouer. Il connaît la musique. Par cœur ?

L'argent est dans ses mains. 30 000 francs français pour lui et ses assesseurs, en tout et pour tout. Le corrupteur a de petits moyens et de grandes ambitions pour les siens. Le corrompu en puissance a de l'idée, de la tête. De la vie, une autre vision. La somme ainsi distribuée va achever sa course dans les mains du délégué de l'Union européenne, puis sur les bureaux de l'instance régnante, à cheval sur les principes, sans égard dû au rang, répète-t-elle à l'envi.

Il faut vingt et un jours pour que l'enquête soit menée rondement. Vingt et un jours pour exclure ce club en bord d'une mer de la Coupe d'Europe. Sans appel ou si peu.

Le club ? Il paie la bêtise de l'un des siens. Ou sa propre bêtise. Mais qu'importe. Il jure sa probité de tout temps et de toute nature. Refuse de reconnaître l'intermédiaire malfaisant comme un proche. Il se dit innocent et victime d'une machination. L'UEFA lui répond qu'il est chargé d'assumer tout ce qui se passe chez lui avant, pendant et après le match. C'est le prix d'un règlement qui en vaut un autre. C'est le prix à payer pour une éventuelle gloire éphémère et locale. Se protéger du vice pour faire le jeu.

C'est ainsi que vendredi dernier l'Union européenne de football a exclu le Dinamo Tbilissi (Géorgie) de la Coupe d'Europe 1993-1994. Le 18 août 1993, à l'occasion de son match de Coupe d'Europe contre les Irlandais de Linfield, un « intermédiaire » avait proposé une somme d'argent à l'arbitre de la rencontre, le Turc Erman Toroglu.

Il a refusé.

François de MONTVALON

d'un club...

Blanc, carton rouge

Avant le début de la saison, Laurent Blanc n'avait jamais été expulsé de sa carrière. A croire que le vent a tourné : après l'avoir été lors de la troisième journée pour s'être « déguisé en gardien de but », le libero des Verts et des Bleus a connu la même infortune, recevant un nouveau carton rouge pour la même raison mercredi dernier à Marseille. « Je ne discute pas une nouvelle règle dont nous sommes avertis. Néanmoins, je trouve un peu sévère que, pour ce genre de faute, qui ne fait encourir aucun risque à personne, il y ait à la fois penalty, expulsion et suspension à l'encontre du fautif. » Faut-il rappeler qu'après avoir condamné ses équipiers à jouer à dix pendant quatre-vingts minutes contre Monaco Blanc avait écopé d'un match ferme de suspension, assorti d'un match avec sursis. Une sanction confirmée par la commission supérieure juridique et de discipline, qui a débouté de son appel le défenseur stéphanois. Déjà dans l'attente d'une nouvelle suspension, le tarif sera-t-il le même ?

RTL et *France Football*, c'est « Méga-Foot ! »

RTL, première radio de France depuis treize ans, possède déjà une vocation sportive avec ses trois journaux sportifs quotidiens et un multiplex quart d'heure par quart d'heure lors des journées de Championnat. A la veille de la qualification de la France pour la Coupe du monde, RTL et *France Football* lancent *Méga-Foot*, un multiplex intégral.

Confirmation : RTL est aussi la radio du football. Partenaire de la Coupe de France et présente par des panneaux publicitaires dans différents stades, elle s'implique davantage dans le foot. Comme le souligne Philippe Labro, vice-président de la station et directeur général des programmes, « ce sport populaire passionne les foules. Notre football s'exporte avec talent. Cette année est capitale pour la qualification à la World Cup. La France étant le pays organisateur en 1998, c'était une raison supplémentaire pour renforcer nos liens avec le ballon rond ».

Le baptême du feu de cette nouvelle émission animée par Guy Kédia, chef du service des sports, aura lieu ce samedi à 19 h 45. Olivier Mazerolle, directeur de l'information : « Guy Kédia, avec le service des sports de RTL, Bernard Roseau, Hervé Béroud, Christian Ollivier, Jean-Michel Rascol et tous les envoyés spéciaux, fera vivre les matches de Première Division en direct. Nous avions besoin de l'appui d'un partenaire spécialisé. Notre choix s'est immédiatement porté sur *France Football* où tous les journalistes de la rédaction apporteront leurs commentaires éclairés sur l'évolution des scores. Il y aura également d'autres rubriques, la présentation de la journée de Championnat, un reportage insolite avec un événement exceptionnel sélectionné par *France Football*... Mais aussi tous les résultats de Deuxième Division, les statistiques, un invité, et les premières interviews d'après-matches. »

RTL est également une radio de jeux, et cela donne une raison supplémentaire d'écouter *Méga-Foot* : des places de stade à gagner. Olivier Mazerolle : « Nous organisons un concours à chaque émission. Cinq personnes gagneront deux places pour la finale de la Coupe de France. Les auditeurs devront pronostiquer le nombre de buts marqués au cours de la soirée et le nombre exact en seconde période. Nous organisons également un concours sur toute la saison. Des voyages pour assister à la prochaine Coupe du monde seront en jeu. » Plus des cadeaux *France Football*...

Rien n'est laissé au hasard, et les treize années en tête des sondages prouvent bien que RTL se donne toujours les moyens de réussir.

Nathalie VOLANTE

Les punis

Sont suspendus pour un match et ne pourront donc disputer les rencontres de la 8e journée de D 1 : Asanovic et Laurey (Montpellier), Zidane (Bordeaux), Swierczewski (Saint-Étienne), Amoros (Lyon), Bouquet (Martigues), Vos (Sochaux). Plus, naturellement, les exclus de mercredi dernier : Galtier et Péan (Angers), Colleter (Paris-SG) et Blanc (Saint-Étienne).

● Les quelque cent supporters du PSG venus en Anjou mercredi dernier étaient encadrés par d'impressionnantes forces de l'ordre. Aucun incident n'a été à déplorer. Philippe Swiners-Gibaud, le Monsieur Sécurité nommé par Charles Pasqua, qui, en compagnie du préfet de Maine-et-Loire, assistait à SCO-PSG, n'eut qu'à se louer du déroulement calme de la rencontre.

● Prié de regagner les vestiaires après l'expulsion de Galtier, Hervé Gauthier était plutôt furieux après la rencontre. « Dommage que l'arbitre ait trouvait pas la faille. On tenait alors les deux points, et qui sait ce qui aurait pu se produire. Enfin, on ne perd pas tout avec ce nul bien mérité. »

● A l'invitation de la Fédération française, le Péruvien Augusto Palacios, sélectionneur de l'Afrique du Sud, et deux autres entraîneurs sud-africains seront en stage à Clairefontaine à la fin du mois de septembre.

● Sylvester Takac a passé le dernier week-end en Allemagne. Il a participé à un stage d'entraîneur qui se déroule tous les trois ans près de Karlsruhe.

● De Michel Denisot, visiblement assez peu convaincu par la sortie de son équipe en Anjou : « Le SCO a eu la volonté d'accrocher un résultat à sa manière. Paris ne devrait pas connaître ce genre de problème. Il y a plus chez nous, justement, une volonté de se surpasser. La rage de vaincre n'est pas là. »

● Bruno Germain était tout heureux de revoir ses anciens partenaires du PSG. Le nouveau capitaine du SCO sortit une production de premier plan et marqua même le but angevin. « Ça me fait plaisir, bien entendu, mais, ce qui est intéressant, c'est que le schéma tactique prévu fut respecté à la lettre. On ne leur a pas laissé d'espaces. »

● Bernard Lama était plutôt embêté pour son commentaire d'après-match à la sortie des vestiaires. « Que puis-je vous dire ? L'arbitre a vraiment trop influencé la rencontre. Mais auparavant, dans la première demi-heure, nous n'avons pas su tuer le match. »

● Accueilli avec réticence par la Meinau lors de son engagement-surprise, le gardien Corminbœuf a définitivement conquis le cœur du public alsacien. Au point qu'un supporter cavale à présent autour de la pelouse en brandissant une bannière... suisse.

● Suite au troisième carton qu'il a reçu contre Auxerre, le redoutable attaquant sochalien Henk Vos ne pourra disputer le prochain match des Francs-Comtois à Saint-Étienne.

● Franck Silvestre, le stoppeur auxerrois, disputait mercredi dernier en Franche-Comté le premier match de sa carrière sous un autre maillot que celui de Sochaux. Il se souviendra longtemps de son duel singulier avec Vos, qui ne tourna pas toujours à son avantage.

● Après la victoire de son équipe sur Auxerre, Sylvester Takac, particulièrement satisfait, a donné à ses joueurs quatre jours de congé exceptionnel. Les joueurs sochaliens ne se sont pas fait prier.

● Trois expulsions et quatre cartons jaunes dans un match correct. L'arbitre Gilles Veissière, célèbre depuis Bordeaux-Toulouse, a fait très fort mercredi dernier à Angers. A tel point que le président du SCO, Jacques Tondut, récusera dorénavant ce directeur de jeu.

● Une semaine de nouveau chargée pour l'OM s'annonce. Plusieurs membres de la Direction nationale du contrôle de gestion sont attendus à Marseille pour se pencher sur les comptes.

● Daniel Jeandupeux sera-t-il toujours l'entraîneur du Stade Malherbe de Caen la saison prochaine ? L'intéressé l'ignore : « J'avais discuté de ce sujet il y a quelque temps, mais depuis nous n'en avons pas reparlé avec mes dirigeants. On devrait se revoir à la fin de l'année », avoue Jeandupeux qui, visiblement, ne s'inquiète pas.

● Aliocha Asanovic était ravi de sa soirée, mercredi dernier. Auteur d'un but et d'une passe décisive qui ont permis à Montpellier de battre Le Havre, le milieu de terrain croate a dédié sa performance à Louis Nicollin : « Un bon président qui m'a toujours soutenu et que je dois remercier. »

● La date d'engagement d'un joueur chômeur par un club a été prolongée du 28 août au 30 septembre par le conseil d'administration de la Ligue. Cinquante joueurs, dont quatorze ont plus de trente ans, sont actuellement sans activité.

● Pas du tout dépaysé, le jeune milieu de terrain défensif du TFC Vincent Candela. Il montra à Bordeaux, il y a une semaine, de belles qualités et justifia largement la confiance placée en lui par Serge Delmas.

● Rétabli d'une entorse du genou, Romarin Billong a effectué sa rentrée avec l'équipe réserve de Lyon samedi dernier lors de la venue de la réserve monégasque à Gerland.

A vider les stades

Cri du cœur de Jean Tigana après que Martigues a décroché le 0-0 il y a huit jours à Gerland, au prix d'une défense intelligente, mais acharnée : « Ce qui est certain, c'est que jamais je ne pourrai faire jouer mon équipe comme Martigues l'a fait. Car c'est juste bon à vider les stades ! »

● En manque d'effectif (Ferri, Ouedec, Pedros, Makéléle, Ziani étant retenus en sélections), le FC Nantes-Atlantique ne s'est pas déplacé à Bourges comme prévu dimanche dernier pour un match amical reporté en octobre. Ainsi, Christian Karembeu n'a pu reprendre la compétition et devra patienter jusqu'à samedi prochain pour la venue de Strasbourg, si Suaudeau le retient dans l'équipe.

télévision

MARDI 7 SEPTEMBRE 1993

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE 1993

18 heures, TF 1 : Finlande-France (qualification pour la World Cup 94), en direct de Tampere. Commentaire de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
22 h 40, Canal + : Bulgarie-Suède (qualification pour la World Cup 94), en différé. Commentaire de Denis Balbir et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : Finlande-France et Bulgarie-Suède (qualification pour la World Cup 94), en différé. Rediffusion le 9 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 9 SEPTEMBRE 1993

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
22 heures, Eurosport : Albanie-Danemark, Irlande du Nord-Lettonie, République d'Irlande-Lituanie et Iles Féroé-Roumanie (qualification pour la World Cup 94), en différé. Commentaire de Christophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 10 à 14 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1993

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : Le Havre-Caen (match avancé de la 8e journée du Championnat de France de Première Division), en direct. Commentaire de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1993

22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*. Tous les buts de la 8e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 heure, TF 1 : *Formule Foot*. 8e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux.

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 1993

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot*. 8e journée du Championnat de France de Première Division, retour sur Finlande-France et présentation des Coupes européennes. Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant.
18 h 5, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
20 h 45, M 6 : *Zone interdite* (magazine d'informations en direct). Invité : Éric de Montgolfier. Présenté par Patrice de Carolis.
22 h 5, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Résumé de deux rencontres des Championnats européens et les buts italiens, espagnols et anglais. Présenté par Pierre Sled.
1 h 5, Canal + : Spécial Amérique du Sud avec Uruguay-Bolivie et Venezuela-Équateur (qualification pour la World Cup 1994), en différé.

LUNDI 13 SEPTEMBRE 1993

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 14 à 13 heures et 18 heures, et le 15 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

rendez-vous

La France en Europe

Le programme des cinq clubs français qualifiés pour les Coupes européennes pour le premier tour aller est le suivant (sous réserve de changements de dernière minute).

MARDI 14 SEPTEMBRE 1993

■ **C 2 :** Apoel Nicosie (Chypre) - Paris-SG, à 19 h 45 heure locale, 18 h 45 heure française, en direct sur Canal + .

■ **C 3 :** Bohemians Dublin (Eire) - Bordeaux, à 19 h 45 heure locale, 20 h 45 heure française, en direct sur Canal + .

MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1993

■ **C 1 :** Marseille - AEK Athènes (Grèce), à 20 h 45, en direct sur Canal + .

■ **C 3 :** Tenerife (Espagne) - Monaco, à 21 h 45 heure locale, 22 h 45 heure française, en direct sur TF 1.

JEUDI 16 SEPTEMBRE 1993

■ **C 3 :** Nantes - FC Valence (Espagne), à 20 h 45, en direct sur TF 1.

Cannes l'indomptable

SEMAINE éclectique en matière de jeux. Sont proposés : éliminatoires de la World Cup 94, matches italiens et Championnat de France en fin de semaine. Le tout concocté en deux grilles. Détail.

Le tirage n° 40 concerne, entre autres, l'équipe de France qui se déplacera en Finlande. Un succès des Bleus, à Tampere, et c'est l'amorce du rêve américain, version 1994. Si, dans le même temps, la Suède obtient le nul en Bulgarie (match n° 2). Est-ce possible ? Réponse affirmative dans la mesure où les Suédois — invaincus — occupent la première place du groupe 6.

Le match n° 3, Écosse-Suisse, intéresse le groupe 1. Se dirige-t-on vers la première défaite des Suisses, en tête du groupe ? A priori, non...

D'autre part, le groupe 2 est représenté par Angleterre-Pologne. À domicile, précisons que les Anglais ont enregistré deux victoires (Saint-Marin, 6-0 ; Turquie, 4-0) et deux nuls (Pays-Bas, 2-2 ; Norvège, 1-1). Tandis que les Polonais sont toujours invaincus...

En Italie, Atalanta, Genoa, Inter Milan font figure de vainqueurs potentiels. Même chose pour Parme, Milan AC et AS Roma, mais à l'extérieur. Tandis que deux matches seront très indécis : Juventus-Sampdoria et Naples-Torino.

Ultime rappel pour ce tirage : la fin de la validation est fixée à 17 heures.

Place au tirage n° 41. Strasbourg, invaincu depuis le début du Championnat, rendra visite à Nantes, lequel n'a marqué aucun but depuis quatre rencontres. Déclic ou claque ?

Déclic : un mot qui fait fantasmer Lille à la recherche d'un premier succès, improbable à Monaco. Mais Lille ne constitue pas un cas isolé. Toulouse, lui aussi, voudrait fêter l'événement pour la venue de Marseille. Peut-il espérer le bonheur avec une attaque riquiqui (trois buts marqués en sept matches).

Saint-Étienne, lui, aurait intérêt à obtenir sa deuxième victoire de la saison aux dépens de Sochaux. Sinon, on risquerait de se fâcher du côté de Geoffroy-Guichard.

L'équipe de Luis Fernandez est invaincue depuis 21 matches. Stop ou encore ?

Par ailleurs, à Cannes, il s'agira d'un affrontement entre promus. Angers — sans Péan ni Galtier — possède-t-il la recette pour mettre un terme à une invincibilité qui dure depuis 21 matches ?

Et voici Bordeaux et Paris-SG : il y a du « 1 » dans l'air ou alors... Ou alors toute référence statistique est destinée à la poubelle.

Si la rencontre Lens-Lyon est ouverte à tout pronostic, celle opposant Martigues à Auxerre offre deux éléments à prendre en considération. D'une part, au stade Francis-Turcan, Martigues y est invaincu depuis le début du Championnat. D'autre part, pour l'instant, Auxerre est toujours à la recherche d'un premier succès à l'extérieur.

En D 2, le Red Star (meilleure attaque avec 19 buts marqués) se rendra chez le leader, Nancy (deuxième meilleure attaque avec 18 buts). Spectacle assuré. Rappelons que les Nancéiens sont récemment tombés à Bourges, vainqueur 2-0.

Autre énigme : Nîmes a-t-il les ressources nécessaires pour stopper une série de trois défaites d'affilée ?

Enfin, si Saint-Brieuc (hôte de Rennes) constitue un promu invaincu à domicile, Beauvais (qui reçoit Le Mans) dispose d'un système offensif particulièrement percutant : 17 buts marqués. Soit la troisième meilleure attaque de la D 2. Pas mal la bande-annonce !

Maurice BROQUET

Tirage n° 38

13 bons résultats : 12 483 F.
12 bons résultats : 515 F.
11 bons résultats : 73 F.
Matches du jour. — 1. Marseille-Saint-Étienne : 32 F.
2. Strasbourg-Monaco : 15 F.
3. Angers-Paris-SG : 27 F.
Numéro pactole : 5.

LOTO SPORTIF N° 39
RESULTATS OFFICIELS
1 N 2 — NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES — RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics — 5 — 171 871 F
12 bons pronostics — 198 — 3 411 F
11 bons pronostics — 3 119 — 216 F
NUMERO PACTOLE 1
MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR — MILAN A.C / GENOA — 5 119 — 15 F
2ème MATCH DU JOUR — A.S ROMA / JUVENTUS — 1 468 — 44 F
3ème MATCH DU JOUR — F.C BARCELONE / REAL SOCIEDAD — 2 140 — 30 F
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 6, Mardi 7, et Mercredi 8 Septembre 1993
LA FRANÇAISE DES JEUX

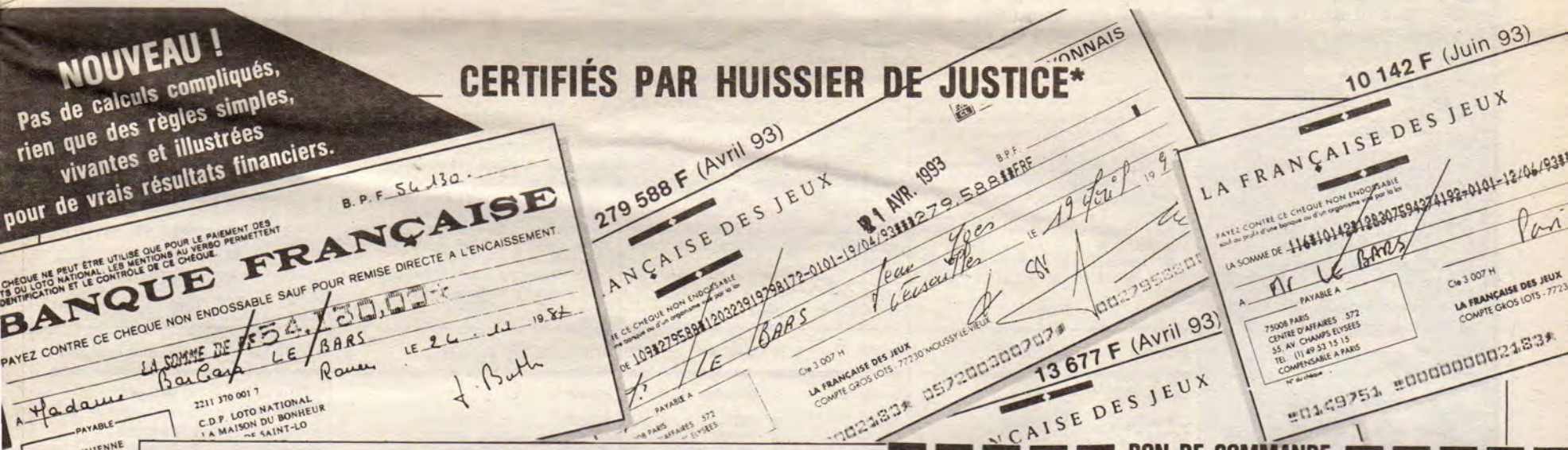
LOTO SPORTIF N° 40
PRONOSTICS F.F
1 FINLANDE FRANCE — 2 BULGARIE SUEDE — 3 ECOSSE SUISSE — 4 ANGLETERRE POLOGNE — 5 ATALANTA REGGIANA — 6 GENOA CAGLIARI — 7 INTER MILAN CREMONE — 8 JUVENTUS SAMPDORIA — 9 LAZIO PARME — 10 LECCE FOGGIA — 11 NAPLES TORINO — 12 PLAISANCE MILAN A.C — 13 UDINE A.S ROMA
MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR : FINLANDE FRANCE
2ème MATCH DU JOUR : BULGARIE SUEDE
3ème MATCH DU JOUR : JUVENTUS SAMPDORIA
TIRAGE DU N° PACTOLE : Jeudi 9 septembre 1993
VALIDATION : Lundi 6, mardi 7 et mercredi 8 septembre 1993 jusqu'à 17 heures
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 41
PRONOSTICS F.F
1 NANTES STRASBOURG — 2 MONACO LILLE — 3 TOULOUSE MARSEILLE — 4 ST-ETIENNE SOCHAUX — 5 CANNES ANGERS — 6 BORDEAUX METZ — 7 P.S.G. MONTPELLIER — 8 LENS LYON — 9 MARTIGUES AUXERRE — 10 NANCY RED-STAR — 11 NIMES NIORT — 12 ST-BRIEUC ROUEN — 13 BEAUVAIS LE MANS
MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR : TOULOUSE MARSEILLE
2ème MATCH DU JOUR : P.S.G. MONTPELLIER
3ème MATCH DU JOUR : NANTES STRASBOURG
TIRAGE DU N° PACTOLE : Dimanche 12 septembre 1993
VALIDATION : Jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 septembre 1993
LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

NOUVEAU !
Pas de calculs compliqués, rien que des règles simples, vivantes et illustrées pour de vrais résultats financiers.

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE*



NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier*.**

** Procès verbal de constat du 23/06/93*

LES ÉDITIONS J.-Y. LE BARS - GRANDE RUE - 78520 SANDRANCOURT - TÉL. 16 (1) 34.97.00.05

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif"

Je joins mon règlement de **395 F TTC - franco de port - établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

FF 07-09

+ de 150 pages d'explications précises !

7e JOURNÉE — 31 AOÛT ET 1er SEPTEMBRE 1993

Philippe Vercruysse échappe à la vigilance d'Olivier Pickeu, et Bordeaux s'impose dans le derby de la Garonne. Grâce à cette victoire (2-0), les Girondins deviennent leaders du Championnat.

Photo Jean-Claude PICHON

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
4	3	1	0	3	1	1	1	7	4	2	1	1. Bordeaux	10	5	0	5	3	10	3	+ 7
3	2	1	0	4	1	3	0	7	3	4	0	2. Cannes	10	5	3	5	4	10	7	+ 3
4	3	1	0	3	0	2	1	7	3	3	1	3. Marseille	9	6	2	1	2	7	4	+ 3
4	2	2	0	3	1	1	1	7	3	3	1	4. Nantes	9	2	0	3	2	5	2	+ 3
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	5. Monaco	8	6	2	4	4	10	6	+ 4
3	1	2	0	4	1	2	1	7	2	4	1	6. Martigues	8	6	3	4	3	10	6	+ 4
4	3	0	1	3	0	2	1	7	3	2	2	7. Sochaux	8	7	3	2	3	9	6	+ 3
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	8. Lyon	8	4	0	5	7	9	7	+ 2
3	3	0	0	4	0	2	2	7	3	2	2	9. Paris-SG	8	5	1	3	5	8	6	+ 2
4	0	4	0	3	1	2	0	7	1	6	0	10. Strasbourg	8	6	6	1	0	7	6	+ 1
3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	11. Auxerre	7	6	3	1	3	7	6	+ 1
3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	12. Metz	7	4	1	3	6	7	7	0
3	1	1	1	4	1	1	2	7	2	2	3	13. Angers	6	5	5	2	6	7	11	— 4
4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	14. Montpellier	6	4	5	2	5	6	10	— 4
4	2	2	0	3	0	0	3	7	2	2	3	15. Caen	6	4	2	1	8	5	10	— 5
4	0	4	0	3	0	1	2	7	0	5	2	16. Lille	5	3	3	3	5	6	8	— 2
4	1	2	1	3	0	1	2	7	1	3	3	17. Saint-Étienne	5	5	4	1	4	6	8	— 2
3	1	1	1	4	0	1	3	7	1	2	4	18. Lens	4	2	2	1	4	3	6	— 3
3	0	1	2	4	0	3	1	7	0	4	3	19. Le Havre	4	0	4	4	5	4	9	— 5
4	0	3	1	3	0	1	2	7	0	4	3	20. Toulouse	4	1	4	2	7	3	11	— 8

BORDEAUX 2 (0) — TOULOUSE 0

Zidane (56°), Paille (86°)

HUARD	3	CASANOVA	3
GUÉRIT	3	DEBU	3
LUCAS	4	HERNANDEZ	3
SÉNAC	4	KASTENDEUCH	3
CROCI	4	SOUCASSE	3
LIZARAZU	3	(PICKEU, 67°)	
ZIDANE	5	ARRIBAGÉ	3
WITSCHGE	3	NEMECEK	3
VERCRUYSSE	4	PAVON	3
DUGARRY	4	CANDELA	3
(DIB, 60°)		FERRER	4
PAILLE	4	BANCAREL	4
(GRENET, 90°)			
Total	41	Total	35

Entr. : Courbis — Entr. : Delmas

16 582 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : Lizarazu (62°), Vercruysse (75°) à Bordeaux ; Arribagé (18°), Nemecek (62°) à Toulouse.

28° : reprise de la tête de Bancarel qui frise le but de Huard.

56° : coup franc terrible de Zidane qui, de 25 mètres, propulse le ballon au fond des filets **(1-0)**.

65° : tentative de lob des 40 mètres de Vercruysse qui s'écrase sur la barre transversale avant de revenir dans les pieds de Dib, qui frappe trop mollement.

86° : centre parfait de Lizarazu pour Paille **(2-0)**.

12/20

CAEN 1 (0) — CANNES 1 (0)

Dedebant (79°) — Lambourde (64°)

DUTRUEL	3	LEMASSON	5
J. GERMAIN	3	LAMBOURDE	4
LEBOURGEOIS	3	MARTON	3
CELIO SILVA	4	HAMPARTZOUMIAN	3
(DANGBÉTO, 49°)		RASCHKE	3
POINT	2	DURIX	4
CAUET	3	FERHAOUI	4
GORTER	3	CAPOUE	3
(ROUISSI, 65°)		MICOUD	3
DEDEBANT	3	MARQUET	3
HUYSMAN	4	(BEDROSSIAN, 80°)	
REVELLES	2	BASTÈRE	3
NOUMA	3	(PRIOU, 61°)	
Total	33	Total	38

Entr. : Jeandupeux — Entr. : L. Fernandez

19 202 spectateurs. Recette : 1 313 000 F.
Arbitrage de M. Anton ... 1
Avertissements : Huysman (42°), J. Germain (44°), Cauet (64°) à Caen ; Micoud (37°), Lambourde (39°), Capoue (62°) à Cannes.

2° : Nouma, seul aux 16 mètres, expédie une belle reprise de volée, obligeant Lemasson à une première parade.

13° : Revelles oblige Lemasson à repousser des deux poings.

64° : Marton, au coup franc, envoie le ballon sur la transversale de Dutruel. Lambourde, qui a bien suivi, ouvre la marque pour Cannes **(0-1)**.

79° : Dedebant, d'un maître coup franc tiré des 20 mètres en pleine lucarne, égalise **(1-1)**.

12/20

MARSEILLE 3 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Völler (37°, 71° s.p.), Boksic (90°) — É. Mendy (89°)

BARTHEZ	4	BELL	2
BOGHOSSIAN	3	DEGUERVILLE	3
PRUNIER	3	CYPRIEN	4
DESAILLY	5	L. BLANC	3
DI MECO	3	(Expulsé, 71°)	
DESCHAMPS	3	PRIMARD	3
J.-Ph. DURAND	4	MOREAU	3
DUTUEL	2	(CUERVO, 67°)	
STOJKOVIC	4	DESPEYROUX	2
(F. HENRY, 62°)		SWIERCZEWSKI	3
BOKSIC	3	MORAVCIK	3
VÖLLER	4	S. SANTINI	2
		(É. MENDY, 67°)	
		CAMARA	3
Total	38	Total	31

Entr. : Bourrier — Entr. : J. Santini

35 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Camara (27°), Bell (37°), Despeyroux (42°) à Saint-Étienne ; Prunier (68°) à Marseille.
Expulsion : L. Blanc (71°) à Saint-Étienne.

37° : bourde de Bell qui, en s'apprêtant à dégager, se fait subtiliser le ballon par Völler. L'attaquant allemand marque dans le but vide **(1-0)**.

71° : tir de Henry dévié de la main par Blanc, en pleine surface. Carton rouge pour le libero forézien et penalty transformé par Völler **(2-0)**.

89° : Mendy prend de vitesse la défense marseillaise et bat Barthez d'une frappe sèche **(2-1)**.

90° : relance de Barthez sur Boksic, qui trompe Bell d'une balle piquée **(3-1)**.

12/20

LILLE 0 — NANTES 0

NADON	4	MARRAUD	4
ROLLAIN	4	LE DIZET	3
LECLERCQ	3	GUYOT	3
DIENG	4	NAYBET	4
BONALAIR	4	CAPRON	3
BRAY	3	J.-M. FERRI	5
HANSEN	3	MAKÉLÉLÉ	3
ÉTAMÉ	5	N'DORAM	4
FRANDSEN	3	PEDROS	4
ASSADOURIAN	3	OUEDEC	4
ANDERSSON	4	SIASIA	4
Total	40	Total	41

Entr. : Mankowski — Entr. : Suaudeau

9 164 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 4
Avertissements : Makélélé (10°), Siasia (22°) à Nantes ; Assadourian (88°) à Lille.

5° : percée de Makélélé dans la surface de réparation ; le Nantais échoue de peu.

9° : frappe de Ferri repoussée des deux poings par Nadon ; Makélélé reprend, et Frandsen sauve miraculeusement.

44° : sur une transversale d'Étamé, Frandsen se présente seul devant Marraud, mais l'angle de tir est trop réduit.

73° : reprise de Frandsen, repoussée des deux poings par le gardien nantais.

14/20

STRASBOURG 1 (1) — MONACO 1 (0)

Lebœuf (4° s.p.) — Djorkaeff (72°)

CORMINBŒUF	5	ETTORI	3
THYS	4	VALERY	4
RÉGIS	4	GRIMANDI	3
LEBŒUF	4	DUMAS	3
BAILLS	3	PETIT	4
POULIQUEN	4	PUEL	4
(DACOURT, 81°)		GNAKO	3
PAILLARD	3	DJORKAEFF	5
ROTT	3	(G. PASSI, 88°)	
GOHEL	2	SCIFO	4
FARINA	2	SIMBA	3
(KELLER, 66°)		IKPEBA	2
HASEK	3	(PEREZ, 88°)	
Total	37	Total	38

Entr. : Gress — Entr. : Wenger

29 145 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 3
Avertissements : Lebœuf (50°) à Strasbourg ; Puel (59°), Dumas (85°) à Monaco.

4° : Ettori plonge dans les pieds de Hasek. Penalty sévère, transformé en force par Lebœuf **(1-0)**.

23° : mauvais contrôle de Lebœuf exploité par Djorkaeff, mais son tir frôle le montant.

25° : corner de Petit. Corminbœuf repousse une première fois avant d'être suppléé par Lebœuf sur sa ligne.

72° : cafouillage de la surface alsacienne. Djorkaeff trompe un Corminbœuf masqué **(1-1)**.

12/20

LYON 0 — MARTIGUES 0

OLMETA	3	DURAND	4
DEBROSSE	3	MAZZOLINI	3
FLACHEZ	3	POUNEWATCHY	4
NGOTTY	3	MAZZONCINI	3
AMOROS	3	RABAT	3
ROY	3	(PETRUCCI, 85°)	
DEPLACE	4	CHAINTREUIL	3
GAVA	3	BOUQUET	3
ABOU	3	PAGAL	4
(DEBBAH, 58°)		BENARBIA	3
PELÉ	3	(J. BOSSIS, 68°)	
RIVENET	3	ANZIANI	3
(L. DELAMONTAGNE, 68°)		THOLOT	3
Total	34	Total	36

Entr. : Tigana — Entr. : Sarramagna

23 367 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 3
Avertissements : Amoros (37°) à Lyon ; Benarbia (28°), Tholot (86°) à Martigues.

3° : Rivenet s'infiltre, mais il est accroché au moment d'armer son tir. La ballon parvient à Pelé, qui tire à côté.

15° : Gava se présente seul devant Durand, mais il tire sur le gardien martégal avant d'envoyer le ballon largement au-dessus.

44° : une reprise de la tête de Rabat s'écrase sur le dessus de la transversale lyonnaise.

89° : Debbah bute in extremis sur Durand.

12/20

SOCHAUX 1 (0) — AUXERRE 0

Caveglia (81°)

CASSARD	5	MARTINI	3
DARRAS	4	GOMA	3
PITON	4	SILVESTRE	3
HADZIBEGIC	4	VERLAAT	4
WEBER	4	RABARIVONY	4
DEWILDER	3	HENNA	3
D. ROBERT	3	SAÏB	3
BAZDAREVIC	3	C. MARTINS	4
BAUDRY	3	COCARD	4
(CAVEGLIA, 60°)		BATICLE	3
CLÉMENT	3	VAHIRUA	3
(OTOKORÉ, 78°)		(VIGNOLA, 46°)	3
VOS	5		
Total	41	Total	37

Entr. : Takac — Entr. : Roux

6 870 spectateurs (plus 995 scolaires). Recette : 416 038 F.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Dewilder (1re). Bazdarevic (82°) à Sochaux ; Henna (29°) à Auxerre.

21° : Vos est déséquilibré par Silvestre au moment de partir au but. L'arbitre ne bronche pas.

53° : une-deux Martins-Cocard, ponctuée d'une belle frappe de l'ex-Brestois. Cassard sauve remarquablement.

72° : Bazdarevic lance Vos. Martini sort de sa surface pour dégager de la tête.

81° : Vos, de l'aile gauche, adresse un centre millimétré. Caveglia amortit de la poitrine et trompe Martini dans un angle réduit **(1-0)**.

13/20

ANGERS 1 (1) — PARIS-SG 1 (0)

Germain (35°) — Ginola (51°)

SACHY	3	LAMA	3
GEHRA	4	COBOS	
ZAGO	4	(WEAH, 31°)	2
PÉAN	3	ROCHE	4
(Expulsé, 80°)		KOMBOUARÉ	3
GALTIER	2	COLLETER	4
(Expulsé, 47°)		(Expulsé, 72°)	
GERMAIN	5	GUÉRIN	4
OLEKSIAK	3	LE GUEN	4
EL HADAOUI	3	BRAVO	4
(RABOUAN, 52°)		LLACER	3
MOTTIN	4	GINOLA	3
LAGRANGE	4	GRAVELAINE	3
(GUION, 80°)			
DAURY	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Gauthier — Entr. : Jorge

13 083 spectateurs. Recette : 1 071 730 F.
Arbitrage de M. Veissière ... 1
Avertissements : Llacer (22°), Bravo (38°), Le Guen (59°) au Paris-SG ; Péan (80°) à Angers.
Expulsions : Galtier (47°), Péan (80°) à Angers ; Colleter (72°) au Paris-SG.

35° : coup franc de El Hadaoui et superbe tête plongeante de Germain entre Roche et Le Guen **(1-0)**.

47° : Galtier est logiquement expulsé après être retombé sur Colleter qui le taclait.

51° : coup franc tiré par Guérin, Le Guen lance Ginola devant une défense mal replacée. L'attaquant parisien égalise **(1-1)**.

72° : expulsion de compensation de Colleter après un tacle bénin.

80° : tacle de Péan sur Bravo. Carton jaune. Le libero angevin s'énerve et se fait expulser.

11/20

METZ 2 (1) — LENS 1 (0)

Zitelli (8° s.p., 85°) — R. Boli (81°)

SONGO'O	4	WARMUZ	3
PIERRE	3	SIKORA	3
TERRIER	3	WALLEMME	3
BAFFOE	3	DUBOIS	2
GAILLOT	3	(MAGNIER, 46°)	3
LANG	3	ADJOVI-BOCO	3
SERREDSZUM	3	SLATER	4
EYRAUD	3	ARSÈNE	4
CHANLOT	3	DEHU	3
SÉCHET	4	PÉRON	3
ZITELLI	3	(R. BOLI, 64°)	
(WALTER, 87°)		OMAM-BIYIK	3
		MEYRIEU	3
Total	35	Total	34

Entr. : Muller — Entr. : Bergues

10 283 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 3
Avertissements : Arsène (32°), Dubois (37°), Péron (44°), R. Boli (84°) à Lens.

8° : Séchet pénètre dans la surface, où il est accroché par Dubois. Zitelli transforme le penalty **(1-0)**.

35° : coup de tête à bout portant de Dehu et arrêt de Songo'o.

81° : tir lointain de Dehu, Songo'o relâche. Roger Boli récupère et égalise **(1-1)**.

85° : Metz bénéficie d'un coup franc lointain que Zitelli transforme victorieusement **(2-1)**.

11/20

MONTPELLIER 2 (1) — LE HAVRE 1 (1)

Asanovic (23°), Djaffo (83°) — Bertin (30°)

BARRABÉ	3	PIVETEAU	3
REUZEAU	3	(REVAULT, 89°)	
(ALICARTE, 51°)		UVENARD	4
THÉTIS	3	MESZOLY	3
LAUREY	3	PASCUAL	3
S. BLANC	3	LESTRADE	3
PÉRILLEUX	3	AUBAME	3
(DJAFFO, 66°)		BA	3
LEFÈVRE	3	BERTIN	4
CAROTTI	4	COURTET	2
ASANOVIC	4	MOREAU	3
DIVERT	2	TIÉHI	2
RIZZETTO	5	(TESTA, 60°)	
Total	36	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : David

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel ... 2
Avertissements : Carotti (25°), Alicarte (68°) à Montpellier ; Uvenard (19°) au Havre.

23° : Rizzetto adresse une pichenette au-dessus de la défense adverse. Asanovic récupère le ballon et lobe Piveteau **(1-0)**.

30° : sur un coup franc des 30 mètres, Bertin transperce le mur montpelliérain d'une frappe de mule et surprend Barrabé **(1-1)**.

45° : centre de Rizzetto. Carotti reprend du point de penalty, mais sa frappe est détournée.

83° : Asanovic alerte Djaffo dans le dos de la défense. Ce dernier, en bonne position dans la surface, frappe du droit et sans contrôle **(2-1)**.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Dedebant soutient Caen

Les ponctions effectuées à l'intersaison, qui ont abouti aux départs de Calderon, Paille et Gravelaine, ont amené Daniel Jeandupeux à revoir tout le système offensif de son équipe. Dans la nouvelle donne, la présence de Stéphane Dedebant aux commandes semble dorénavant capitale. Déjà titulaire l'an passé pour sa première saison pro, le Caennais s'impose par sa vivacité et sa clairvoyance mais aussi par son sens de la finition.

En six journées, et indépendamment d'une passe décisive adressée à Patrick Revelles face à Lens, le petit milieu de terrain normand a déjà marqué à trois reprises. Une fois à l'extérieur (Martigues) et deux fois à domicile pour sauver le match nul. En attendant la rapide confirmation du nouveau trio d'attaque Huysman-Nouma-Revelles, Dedebant soutient Caen. Comme mercredi face à Cannes où, d'un joli coup franc, il s'est chargé de redresser une situation pourtant mal engagée.

Stéphane DEDEBANT (Caen)
Né le 17 octobre 1970, à Paris.
1,70 m ; 65 kg.
Premier match en D 1 : le 8 août 1992, Montpellier-Caen : 2-0.
Premier but en D 1 :
le 19 décembre 1992, Caen-Strasbourg : 3-0 (85e).
CAEN
1992-1993 : 36 matches, 7 buts.
1993-1994 : 7 matches, 3 buts.
Total : 43 matches, 10 buts.
Son début de saison :
Matches : 7.
Buts : 3 (Metz, Martigues, Cannes).
Passes décisives : 1 (Lens).
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Rendez-vous

8e JOURNÉE

Vendredi 10 septembre à 20 h 30
Le Havre-Caen
Samedi 11 septembre à 20 heures
Nantes-Strasbourg
Monaco-Lille
Toulouse-Marseille
Saint-Étienne-Sochaux
Cannes-Angers
Bordeaux-Metz
Paris-SG-Montpellier
Lens-Lyon
Martigues-Auxerre

Flashes

● Après sept journées, les Strasbourgeois comptent sept buts et sept buteurs : Farina, Régis, Hasek, Bouafia, Baills et Lebœuf auxquels il convient d'ajouter le Parisien Sassus, buteur malheureux lors de la 3e journée.

● Battus à Marseille, les Stéphanois n'ont plus gagné depuis maintenant quatre journées.

4

Comme le nombre de cartons rouges sortis lors de cette 7e journée. Trois exclus à Angers (Galtier, Colleter, Péan) et un autre à Marseille (Blanc), qui viennent porter à quinze le nombre d'expulsions depuis le début de saison. A noter que Laurent Blanc, déjà renvoyé aux vestiaires contre Monaco (3e journée) a écopé à Marseille de son second carton rouge en sept journées.

Buteurs

Joueurs	7e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Ginola (Paris-SG)	+ 1	2	0	1	2	7	5
2. Vercruysse (Bordeaux)	0	1	0	3	0	7	4
3. Baticle (Auxerre)	0	1	0	2	0	4	3
Dedebant (Caen)	+ 1	3	0	0	0	7	3
Priou (Cannes)	0	1	2	0	0	7	3
Andersson (Lille)	0	1	0	2	0	7	3
Abou (Lyon)	0	3	0	0	0	6	3
Boksic (Marseille)	+ 1	0	1	1	1	7	3
Tholot (Martigues)	0	2	1	0	0	7	3
Zitelli (Metz)	+ 1	0	1	1	2	7	4
Djorkaeff (Monaco)	+ 1	3	0	0	0	6	3
Simba (Monaco)	0	2	1	0	0	7	3
Ouedec (Nantes)	0	2	1	0	0	7	3

14. Daury, El Hadaoui, Lagrange (Angers), Paille, Zidane (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Dehu (Lens), Assadourian (Lille), Debbah (Lyon), Boli, Völler (Marseille), Benarbia, Raliakera (Martigues), Séchet (Metz), Ikpeba (Monaco), Asanovic, Ziober (Montpellier), Caveglia, Szewczyk, Vos (Sochaux) : **2.**

Passeurs

7e JOURNÉE

Angers : néant.
Auxerre : néant.
Bordeaux : Lizarazu.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Martigues : néant.
Metz : néant.
Monaco : Scifo.
Montpellier : Rizzetto, Asanovic.
Nantes : néant.
Paris-SG : Le Guen.
Saint-Étienne : Camara.
Sochaux : Vos.
Strasbourg : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vahirua (Auxerre), Scifo (Monaco) : **3.**

3. Lagrange (Angers), Dugarry (Bordeaux), Durix (Cannes), Assadourian (Lille), Deplace (Lyon), Hasek (Strasbourg) : **2.**

9. Masson, Péan (Angers), Laslandes, Martins, Saïb (Auxerre), Paille, Lizarazu, Vercruysse (Bordeaux), Dedebant, Point (Caen), Banin, Ferhaoui, Sauvaget (Cannes), Courtet, Pascual (Le Havre), Valeriano (Lens), Andersson, Étamé, Rollain (Lille), Roy (Lyon), Durand, Futre (Marseille), Chaintreuil, Mazzolini, Pagal, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Gnako, Ikpeba, Klinsmann, Sonor (Monaco), Asanovic, Lefèbvre, Rizzetto, Ziober (Montpellier), N'Doram, Pedros (Nantes), Bravo, Gravelaine, Le Guen (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Cavéglia, Vos, Weber (Sochaux), Lebœuf, Régis (Strasbourg), Pickeu (Toulouse) : **1.**

La question

En sept journées et soixante-dix matches disputés, on ne compte que six victoires en déplacement. Est-ce en diminution par rapport aux récentes saisons ?

Oui. Au cours des sept premières journées de l'exercice 1992-93 on avait relevé treize succès à l'extérieur contre onze pour le début de saison 1991-92.

Fair-play

7e JOURNÉE

Angers : 14 pts (1 + 10 + 3).
Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 6 pts (3 + 3).
Cannes : 6 pts (3 + 3).
Lens : 7 pts (4 + 3).
Le Havre : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Martigues : 2 pts.
Metz : néant.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Paris-SG : 11 pts (3 + 5 + 3).
Saint-Étienne : 10 pts (2 + 5 + 3).
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 1 pt.
Toulouse : 6 pts (3 + 3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 10 pts ; 2. Nantes, 14 pts ; 3. Lens, Marseille, 15 pts ; 5. Auxerre, Le Havre, 18 pts ; 7. Lyon, Monaco, 19 pts ; 9. Bordeaux, Lille, 20 pts ; 11. Sochaux, 25 pts ; 12. Montpellier, 26 pts ; 13. Martigues, Metz, 28 pts ; 15. Caen, Cannes, 30 pts ; 17. Paris-SG, Toulouse, 3 pts ; 19. Angers, 36 pts ; 20. Saint-Etienne, 42 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

MARSEILLE. PASTIS DE MARSEILLE, DUVAL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCANN

De haine, d'amour

C'est un club qui a voulu se donner des airs de grand, sans réussir à se débarrasser de ses vieilles habitudes. Ici, on s'embrasse toujours pour un oui, comme on s'étripe pour un non, et on ne se cache pas. Ce n'est plus tout à fait la Paillade, cela s'appelle Montpellier-Hérault Sports Club. Bientôt vingt ans que la plaisanterie dure...

Photo PRESSE SPORTS

et d'eau fraîche...

IL y a Louis qui s'aime beaucoup, et Gérard qui n'aime pas Robert, lequel aime tout le monde maintenant. Les années passent, ici, on rejoue toujours la même pièce, pas loin de la place de la Comédie. Longtemps, elle a été un gros succès, déchaînant les rires et les bravos. Aujourd'hui, la farce prend une tournure plus aigre, plus sournoise, et le public s'interroge.

Six journées de Championnat ne sont pas passées que, déjà, le public averti sait qu'à Montpellier l'entraîneur ne veut plus du manager général alors que le président s'en lave les mains et balance. « Pour moi, ce sont des âneries. Cela ne date pas d'aujourd'hui, on sait tous qu'entre Gili et Nouzaret ce n'est pas l'amour fou. Évidemment, c'est dommage, on est incapable de le garder pour nous, il faut que ça pète. Mais ce n'est pas grave. »

Si ce n'est effectivement pas dramatique – après tout, ce n'est que du ballon — il n'en demeure pas moins que ça ne fait plus beaucoup rigoler la galerie, pas même les acteurs principaux. Gérard Gili, pince-sans-rire notoire, souffle sous le soleil de Grammont : « En ce qui concerne mes rapports avec l'autre, je n'ai rien à ajouter si ce n'est que je me sens incapable de me placer à son niveau. Pour le reste, au sujet de la tenue du club par exemple, je ne souhaite pas m'étendre. Moi, je suis là pour mettre en pratique mes convictions. Comme si de rien n'était... » Pourtant, sans rien dire, il a tout dit. Ou presque. Et l'ancien entraîneur marseillais n'en dira pas davantage.

Photo Pierre LABLATINIERE

A Montpellier, les différends se règlent au grand jour. Mais, cette fois, le club de Nicollin est confronté à d'autres problèmes. Financiers.

Que Robert Nouzaret, désormais, soit « mis au placard » n'est pas d'une réelle importance. Lui-même ne l'ignore pas, se maudissant seulement de ne pas l'avoir admis plus tôt. Du fond de son petit bureau, Robert, l'air malheureux « et pas que l'air, ouais ! », à peine revenu de vacances hexagonales, souffre, presque en silence : « Je ne veux pas parler. Je veux d'abord m'entretenir avec Nicollin. Discuter avec lui en tête à tête. Rien que nous deux... »

« Parfois, j'ai envie de le tuer... »

Pour se raconter quoi ? « Tout ! Je veux tout savoir. Je sais que j'ai des torts. Je suis prêt à faire des efforts, à modifier mon comportement. Dorénavant, je veux positiver... » Il est mal à l'aise, visiblement, le manager général de Montpellier, pourtant largement imprégné des coutumes locales. « C'est la troisième fois que je reviens dans ce club. Je le connais Loulou. Pour lui, je ferais n'importe quoi. Mais, parfois, aussi, j'ai envie de le tuer... »

Et Nicollin de se marrer : « Robert, mais je ne le laisserai jamais tomber. Tu me vois, moi, le laisser tomber ? » Non, il n'est pas comme ça, Loulou au cœur tendre. Son Robert, vous pouvez être sûr qu'il ne l'abandonnera jamais. Un salarié de plus ou de moins dans le groupe Nicollin qui en compte plus de

2 000, c'est quoi ? Evidemment, pas à 50 000 balles par mois ! Ce n'est pas l'argent qui manque, mais il y a des limites à tout !

« Ça c'est vrai, parce que moi, en attendant, j'en ai marre de mettre la main au portefeuille. Ça commence à me coûter un peu cher toutes leurs erreurs ! »

« Dix millions par-ci, il y a peu, les salaires par-là, autant de cautions que de garanties personnelles, mettez-vous à sa place. Et il n'est pas prêt de récupérer son argent, se marre à moitié Jean-Marie Grappin, son avocat, et vice-président du club. Personnellement, ce qui m'inquiète, c'est qu'on va sûrement terminer la saison avec des comptes équilibrés mais on aura zéro franc en caisse pour démarrer la suivante. »

Elle est déjà loin, carrément anecdotique, la querelle qui oppose un tel à un tel. La crise est nettement plus profonde qui devrait obliger le patron montpelliérain à réfléchir. « Le problème, assure au passage maître Grappin souriant dans sa barbe, c'est que Nicollin est un passionné. Un passionné de l'expression, sans doute moins de la réflexion. »

« Trop de passion nuit... »

Les caisses sont vides, les perspectives peu engageantes, l'ambiance quelconque, les résultats angoissants, l'avenir brumeux, le constat est sans ambiguïté. Comme celui également porté par Grappin : « Notre principal handicap, c'est qu'on ne peut pas devenir adulte quand on le vit avec trop de passion. »

Une pierre dans le jardin de Louis Nicollin. Remarquez, c'est beaucoup moins dangereux qu'une enveloppe. Moins risqué ! Dis, Loulou, pourquoi tu tousses ? « Mais, bon sang, moi je veux bien payer mes fautes, pas celles des autres ! Faudrait quand même pas exagérer... »

Comme dit Louis Nicollin, lui l'excessif, faudrait pas exagérer. C'est bien cela qui sera dur. Surtout quand plus rien ne lui rappelle l'époque heureuse, insouciante et bénie de la Paillade, ni même les budgets colossaux consentis à ses joueurs vedettes et chéris. Et ils sont nombreux ceux-là à l'avoir fait « bander » comme il l'avoue avec ses mots.

Où sont-ils les Roger Milla, Julio Cesar, Carlos Valderrama, Laurent Blanc et quelques autres ? Où est-il l'esprit « corpo » qui animait et soulevait le club populaire de Montpellier. Disparu. Comme si tout était parti en fumée. Tout, sauf lui, Louis Nicollin, pris au piège. « Qu'est-ce que je serais sans le football ? Je ramasserais les poubelles et personne ne saurait qui je suis. Au moins, avec le ballon, je prends mon pied. Je me regarde dans la glace et j'ai l'honnêteté de le reconnaître : le football m'a beaucoup apporté... »

Trop peut-être, et il y a déjà quelques années. Quand Montpellier fut à deux doigts, « ceux de Barrabé », de participer à une finale de Coupe d'Europe, par exemple : « Car les Polonais, avec Kasperczak comme entraîneur, on en faisait notre affaire... »

Aujourd'hui, après près de vingt ans de présidence et d'existence, la Paillade-Montpellier-Hérault Sports Club de Louis Nicollin, qui est toujours « Loulou », malheureusement, est à la recherche d'une véritable identité. Avec les risques que cela entraîne.

« Même si on descend en Deuxième Division, je resterai. Avec Gasset, on ira à Gueugnon, à Sedan s'il le faut. Je serai sur le banc, à côté de mon entraîneur, je resterai toujours avec mes joueurs ! »

Il est huit heures moins dix, et Louis Nicollin s'apprête à descendre de son bureau de la Mosson sur la pelouse. Ce soir, ses joueurs affrontent Le Havre. Il n'a pas peur, mais, « bon sang, je me demande ce qu'ils vont me réserver... » Déjà, il s'éponge en tripotant une nouvelle cigarette.

Trois heures plus tard, Montpellier a battu Le Havre au cours d'un choc digne de la Deuxième Division. Il est en nage et soulagé, Louis Nicollin. « Putain, dire qu'on a gagné avec des jeunes qui me coûtent à peine 11 000 balles par mois... »

Vincent MACHENAUD, à Montpellier

Ziober : « Moi, je voulais rester »

L'international polonais a quitté Montpellier pour rejoindre l'Espagne et Osasuna. Mais Jacek n'a pas vraiment sauté au plafond en signant son nouveau contrat de trois ans. Si cela n'avait tenu qu'à lui, il serait même resté jusqu'à la fin de la saison...

« **JACEK, vous êtes content de signer pour le club de Pampelune ?**

— Montpellier a obtenu ce qu'il voulait : vendre un joueur. Le club y est arrivé, tant mieux pour lui ! Moi, je ne saute pas au plafond...

— **Si cela n'avait tenu qu'à vous, vous seriez donc resté ?**

— Oui. Mais Montpellier est dans une situation financière difficile, alors je m'incline. Il fallait que Divert ou Asanovic ou moi soit transféré. Nous le savions avant le début de la saison. Moi, j'étais bien, parfaitement adapté à la ville, ma famille aussi. Mais bon...

— **C'est la vie du footballeur professionnel qui veut ça.**

— Sûrement, mais je pensais que cela se ferait d'une autre manière...

— **Plus précisement ?**

— C'est difficile à expliquer. Pour moi, la manière n'a pas été élégante. *(Il hésite.)*

— **C'est si compliqué à expliquer ?**

— Je ne voulais pas rester ici et que l'on dise que, par ma faute, le club ne marche pas et connaisse trop de difficultés parce que je suis trop payé. Cela, malheureusement, a été écrit. Je n'apprécie pas ce genre de commentaires. On m'a acheté, on me paye, c'est normal.

— **Il valait mieux que vous partiez...**

— Vu sous cet angle, oui, c'est préférable. Mais j'avais commencé la saison et j'aurais voulu la terminer !

— **Est-ce que vous auriez pu vous opposer à un transfert ?**

— Bien sûr ! Mais je ne voulais pas qu'ensuite on me reproche quoique ce soit.

— **Vous signez quand même pour un bon club ?**

— Osasuna est un club sérieux, avec plus de public qu'ici. Mais au niveau sportif, j'ignore si c'est

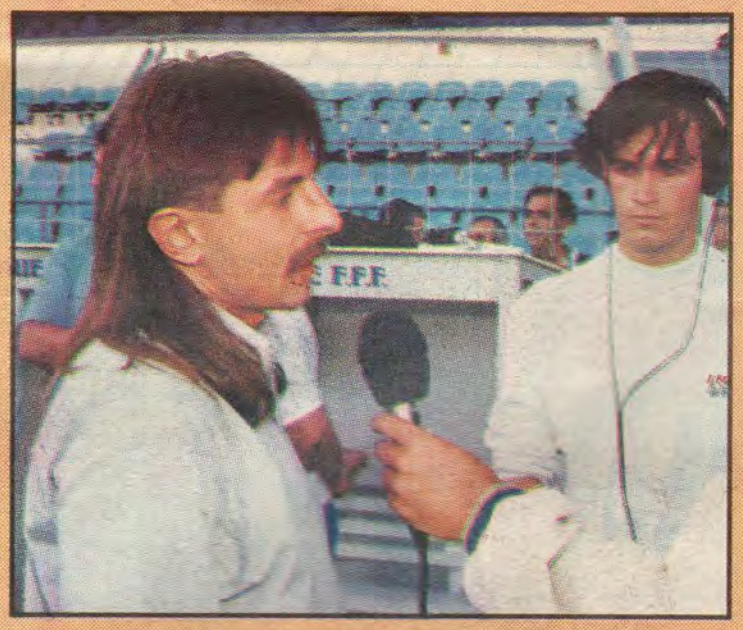


Photo Pierre LABLATINIERE

réellement supérieur à Montpellier. Je vais voir quel est la valeur du Championnat espagnol. Je pense qu'il y a davantage de grosses équipes qu'en France, je crois également qu'il est plus facile de se faire remarquer là-bas. Si je réalise de bonnes performances à Osasuna, il m'étonnerait que j'y reste longtemps. Moi, je considère simplement ce transfert comme une étape. Un tremplin.

— **Vous allez retrouver là-bas deux compatriotes. Ce n'est pas plus mal.**

— Oui. J'ai déjà joué en équipe nationale avec Urban, et il y a encore Staniek, un jeune qui faisait partie de l'équipe olympique. Deux joueurs offensifs.

— **Heureux de pouvoir les côtoyer ?**

— Je suis content, mais bon, ça va... On va essayer de faire quelque chose de bien. Voilà.

— **Vous n'avez pas eu la possibilité de débuter, samedi dernier, à domicile face au Real. Vous le regrettez ?**

— Je n'ai pas pu agir autrement puisque le sélectionneur polonais a tenu à ce que je rejoigne la sélection cinq jours avant notre match à Wembley contre l'Angleterre. Une rencontre importante. Si on peut accrocher le nul, on aura encore toutes nos chances pour nous qualifier. Pourtant, j'aurais bien aimé débuter sous mon nouveau maillot contre le Real et devant les supporters d'Osasuna. Je suis obligé d'agir autrement. C'est comme ça, c'est le règlement de la FIFA.

« Montpellier commençait à tomber de plus en plus bas »

— **En arrivant en Espagne, quelle est votre principale ambition ?**

— Bien jouer. Marquer des buts, mais surtout bien jouer.

— **Quels souvenirs garderez-vous de vos trois saisons à Montpellier ?**

— J'ai pu jouer la Coupe d'Europe, je ne l'oublierai jamais. Malheureusement, à cause des difficultés économiques du club, les dirigeants ont été contraints de vendre chaque année leurs meilleurs joueurs. Ça commençait à tomber de plus en plus en bas. Cela étant, on a obtenu de bons résultats. Avec Kasperczak, on terminait dans la première partie du classement, c'était plutôt bien pour nous. L'an passé, on a connu un petit trou, mais le club fait selon ses moyens, avec des jeunes qui manquent encore d'expérience. J'espère pour eux que ça va marcher...

— **On vous sent un peu partagé. On se trompe ?**

— Vous avez raison. D'un côté, je faisais tout pour rester ici, et maintenant je vais tout faire pour revenir ici !

— **Ah bon ?**

— Oui, j'ai vraiment envie de revenir à Montpellier.

— **Pour la ville ou pour le football ?**

— Pour le foot et pour le reste.

— **C'est possible ?**

— Tout est possible en football...

— **Financièrement, vous avez réalisé une bonne opération au moins ?**

— Je n'ai pas à me plaindre. *(NDLR : il sera le joueur le mieux payé du club en touchant environ deux millions de francs nets par an.)* De toute façon, vous savez, il n'y a pas beaucoup de joueurs qui accepteraient de partir pour gagner moins !

— **Finalement, vous n'êtes pas si heureux que ça...**

— Je comptais faire quelque chose avec Montpellier. On nous promettait une saison difficile, et moi ça me plaît ce genre de défi. Mais bon...

— **Vous allez parler l'espagnol aussi bien que vous parlez le français ?**

— Je ne crois pas. D'abord, mon fils va poursuivre ses études primaires au lycée français de la ville, on va donc continuer à parler le français. Je me contenterai d'apprendre le langage indispensable pour se faire comprendre sur le terrain, à l'entraînement.

— **Vous espérez désormais faire une grande carrière en Espagne ?**

— A moins de trouver un grand club dans ce pays, je reviens en France ou je pars en Italie. Je n'ai pas vingt-huit ans, j'ai l'impression d'avoir encore de beaux jours devant moi.

— **Dernière question. Quel est votre sentiment sur les affaires internes qui secouent régulièrement Montpellier ?**

— *(Il soupire.)* C'est lamentable. Et c'est dommage... »

V. M.

Fort Corminbœuf !

Le pari était osé. Gilbert Gress l'a tenté. Et bien lui en a pris. En recrutant, deux jours seulement avant la reprise du Championnat, le gardien international suisse, Joël Corminbœuf, l'entraîneur strasbourgeois a eu la main heureuse. Comble de chance, au fur et à mesure des journées, le gardien alsacien apparaît comme de plus en plus fort. Au point de figurer aujourd'hui à la deuxième place au classement spécifique des gardiens, avec un total de 28.

1. Ba (Le Havre), Andersson (Lille), Régis, Lebœuf (Strasbourg), **28.**

5. Wallemme (Lens), Séchet (Metz), Puel (Monaco), Ouedec (Nantes), Vos (Sochaux), Pouliquen (Strasbourg), **27.**

11. B. Germain (Angers), Verlaat, C. Martins (Auxerre), Dieng (Lille), Bailly (Strasbourg), **26.**

16. Saïb (Auxerre), Sénac, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Durix (Cannes), Assadourian (Lille), Gava (Lyon), Desailly (Marseille), Zitelli (Metz), Naybet, Makélélé, J.-M. Ferri, N'Doram (Nantes), Ginola (Paris-SG), Hasek (Strasbourg), Pavon (Toulouse), **25.**

32. Silvestre (Auxerre), Bertin (Le Havre), Rollain, Étamé (Lille), Ngotty (Lyon), Di Meco (Marseille), Tholot (Martigues), Baffoe (Metz), S. Blanc (Montpellier), Roche, Le Guen (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), **24.**

44. Cocard (Auxerre), Croci (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Adjovi-Boco (Lens), Deplace (Lyon), Terrier, Serredszum (Metz), Reuzeau (Montpellier), Cyprien (Saint-Étienne), Ferrer, Arribagé (Toulouse), **23.**

55. Vahirua (Auxerre), Paille, Vercruysse, Witschge (Bordeaux), Point (Caen), Delaunay, Tiéhi (Le Havre), Arsène (Lens), Pelé (Lyon), Durand, Prunier (Marseille), Mazzolini, Anziani, Pagal (Martigues), Dumas (Monaco), Carotti (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), Dewilder (Sochaux), **22.**

73. Péan, Daury (Angers), Goma (Auxerre), Lebourgeois, Nouma (Caen), Micoud (Cannes), Meszoly, Lestrade (Le Havre), Hansen, Leclercq (Lille), Flachez, Amoros, Debrosse (Lyon), Boksic (Marseille), Pierre (Metz), Petit, Djorkaeff, Scifo, Ikpeba (Monaco), Périlleux (Montpellier), Pedros, Siasia (Nantes), Colleter, Guérin, Kombouaré (Paris-SG), Swierczewski, Despeyroux (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Thys (Strasbourg), **21.**

102. Lagrange, Galtier (Angers), Dib, Lizarazu (Bordeaux), Dangbéto (Caen), Pascual, Uvenard (Le Havre), Marquet, Péron (Lens), Frandsen (Lille), Abou (Lyon), Boghossian (Marseille), Pounewatchy, Mazzonini, Benarbia (Martigues), Chanlot (Metz), Valéry (Monaco), Divert (Montpellier), Le Dizet, Capron (Nantes), Soucasse, Nemecek (Toulouse), **20.**

124. Ayache (Cannes), Dubois, Meyrieu (Lens), Völler, Deschamps (Marseille), Der Zakarian, Lefèvre, Asanovic (Montpellier), Moreau, Moravcik (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), **19.**

Classement des gardiens

1.	Durand (Martigues)	29	Marraud (Nantes)	24
2.	Corminbœuf (Strasbourg)	28	14. Olmeta (Lyon)	23
3.	Lemasson (Cannes)	27	Ettori (Monaco)	23
	Cassard (Sochaux)	27	Lama (Paris-SG)	23
5.	Nadon (Lille)	26	17. Barrabé (Montpellier)	22
	Songo'o (Metz)	26	18. Dutruel (Caen)	20
7.	Martini (Auxerre)	25	19. Bell (Saint-Étienne)	18
	Piveteau (Le Havre)	25	20. Aubry (Angers)	11
	Casanova (Toulouse)	25	21. Sachy (Angers)	8
10.	Warmuz (Lens)	24	22. Ramé (Angers)	5
	Huard (Bordeaux)	24	23. Montanier (Caen)	3
	Barthez (Marseille)	24	Huc (Saint-Étienne)	3

Classement des Cannois

1.	Lemasson	27
2.	Durix	25
3.	Ferhaoui	23
4.	Micoud	21
5.	Ayache	19
6.	Banin	18
7.	Raschke	16
8.	Hampartzounian	14
	Capoue	14
	Priou	14
11.	Marquet	13
	Pollet	13
13.	Marton	11
14.	Lestage	9
15.	Bastère	6
16.	Madar	5
17.	Bedrossian	4
	Koot	4
	Grondin	4
	Lambourde	4
21.	Burnier	3
	Sauvaget	3

Équipe type

(7e journée)

CASSARD (Sochaux, 5 ét.)

LAMBOURDE (Cannes, 4 ét.) — POUNEWATCHY (Martigues, 4 ét.) — DESAILLY (Marseille, 5 ét.)

B. GERMAIN (Angers, 5 ét.) — DJORKAEFF (Monaco, 5 ét.) — ZIDANE (Bordeaux, 5 ét.) — J.-M. FERRI (Nantes, 5 ét.)

RIZZETTO (Montpellier, 5 ét.) — VOLLER (Marseille, 4 ét.) — VOS (Sochaux, 5 ét.)

Télescope

Zidane, nouveau chef de file

Zinedine Zidane est l'archétype même du joueur talenteux, promis à un grand avenir dans le football français. Il est vrai qu'à l'instar d'un Corentin Martins ou d'un Reynald Pedros, le néo-Bordelais est très vite devenu un des chefs de file de sa génération. Au point qu'à seulement vingt et un ans, le meneur de jeu girondin (tâche qu'il partage du reste avec l'ex-Barcelonais, Richard Witschge) apparaît comme être un des meilleurs prétendants à la succession de l'inoubliable « Gigi », dans le cœur des supporters de Lescure. Et même si Zidane s'en démarque franchement, ne serait-ce que par son imposante stature, il reste que le talent, le style, l'élégance du geste sont communs aux deux hommes. Dans ces conditions, le numéro 10 bordelais est logiquement devenu le véritable patron d'un Bordeaux nouveau cru. Un guide spirituel en somme. Chargé d'entretenir une ambition qui va crescendo au fil des journées de Championnat. En attendant l'Europe.

Pourtant, dès le début de son encore jeune carrière, Zidane a souvent été affublé de lymphatisme. A juste raison d'ailleurs. Par trop nonchalant, ce Marseillais d'origine se contentait de quelques exploits techniques çà et là. C'était au temps de l'AS Cannes. Version grandeur et décadence, qui se terminera finalement par une rétrogradation du club en Deuxième Division. Mais depuis son arrivée sur les bords de la Garonne, la saison dernière, Zinedine a passé la vitesse supérieure. Sous la direction d'un Rolland Courbis bienveillant mais exigeant, il a su apurer son jeu dans le sens d'une plus grande efficacité, et son emprise sur le jeu n'a fait que s'accentuer. L'exercice est, semble-t-il, en passe de réussir. Son début de saison est dans la bonne moyenne, si l'on en juge par le nombre d'étoiles qu'il a obtenues jusqu'ici (25). Et face à Toulouse, mardi dernier, l'ancien Cannois s'est, une nouvelle fois, plutôt bien acquitté de sa tâche. Mieux même. Quand les attaquants bordelais se sont révélés incapables de traduire les occasions en but, c'est à lui que revint le mérite de débloquer la situation. Un somptueux coup franc brossé, dont il est coutumier, a finalement suffi à remettre son équipe d'aplomb. C'est aussi en cela que Zidane est devenu un chef de file.

Photos PRESSE SPORTS

Zinedine ZIDANE
Né le 23 juin 1972 à Marseille.
1,85m, 80 kg.
Meneur de jeu.
5 étoiles : Toulouse.
4 étoiles : Paris-SG, Monaco.
3 étoiles : Le Havre, Cannes, Nantes, Saint-Étienne.

MÉDECINS DU MONDE

PARRAINEZ UN ENFANT DE THAILANDE ET OFFREZ LUI UN AVENIR PLUS RADIEUX

Photo Pascal Deloche

Espace offert gracieusement par le support

"S'il te plaît, deviens mon parrain !"

En Thaïlande, les enfants sont souvent soumis à la mendicité ou la prostitution pour survivre. Leur espoir est celui de tous les enfants du monde : pouvoir aller à l'école, être soigné, avoir une maison et manger tous les jours. Aujourd'hui, avec Médecins du Monde, vous pouvez donner cette chance à un de ces enfants défavorisés pour seulement 120 F par mois.
Grâce à votre parrainage, cet enfant va pouvoir aller à l'école, mais aussi être habillé, nourri et soigné s'il est malade. Parrainer un enfant c'est un acte d'amour, c'est aussi lui assurer un avenir dont il vous sera reconnaissant toute sa vie.

En retour de votre parrainage, vous recevrez :

- *la photocopie et le dossier personnel de votre filleul,*
- *des lettres et des dessins plusieurs fois par an,*
- *son carnet de note et son bulletin de santé,*
- *un reçu fiscal pour déduire vos dons de votre impôt.*

Agissez vite en utilisant le bulletin réponse ci-dessous ou en téléphonant au Service Parrainage, au :

☎ (16-1) 49 29 14 04

BULLETIN DE PARRAINAGE T36

A remplir et à retourner à :
MÉDECINS DU MONDE Parrainage - 67, Avenue de la République 75011 PARIS

❒ OUI, je désire devenir PARRAIN ou MARRAINE DE FRANCE et je demande à recevoir un dossier d'explication sans engagement de ma part.

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
.....
Code postal :.....
Ville :.....

Photos Pierre LABLATINIÈRE

L'impasse

En décidant qu'elle ne pouvait pas se décider, la commission supérieure juridique et de discipline a donc pris une décision. Juridiquement, c'est tout ce qu'elle pouvait faire. Et c'est bien peu...

NEUF heures d'audition pour en arriver là. Neuf heures, de Glassmann à Tapie, en passant par Robert, Burruchaga, Primorac, Bernès et Coencas. Neuf heures et, finalement, ne pas « disposer en l'état d'éléments suffisamment probants pouvant permettre à une INSTANCE SPORTIVE (NDLR : instance sportive écrit en lettres capitales dans le communiqué) de prononcer une sanction. »

Neuf heures pour considérer qu'« eu égard aux circonstances particulières de l'affaire, une décision disciplinaire tant à l'encontre des personnes que des clubs concernés ne pourra éventuellement intervenir que lorsque les faits litigieux auront été suffisamment établis dans le cadre des procédures judiciaires actuellement en cours... »

Neuf heures pour décider de « surseoir à statuer ».

Ce serait, semble-t-il, aller un peu trop vite en besogne que d'affirmer que la seule et surprenante (?) absence de « l'Argentin » Jean-Jacques Eydelie (une audition en premier lieu importante dans la constitution du dossier remis hier à l'UEFA par Fournet-Fayard...), samedi au siège de la LNF, a suffi pour motiver la décision d'une commission qui savait, depuis longtemps déjà, depuis le début même compte tenu de la qualité de ses membres, qu'elle ne pourrait, le moment venu, agir autrement. « Si l'on écoute les hommes de droit, c'était la seule solution à prendre. » (Le Graët). La seule décision juridiquement inattaquable. Mais n'attendait-on que cela ?

Nous n'entrerons pas ici dans le détail de « l'imbroglio juridique inextricable » (Me Jean-Jacques Bertrand) dans lequel la CSJD a pris grand soin de ne pas plonger. On a parlé çà et là de « vices procéduraux », de « violation des principes généraux du droit », de « loi française », etc. On a dit encore que « le pénal tenant le civil et le disciplinaire en l'état, on ne pouvait sanctionner des personnes toujours présumées innocentes par ailleurs »...

Une commission de discipline classique aurait, elle, peut-être pris le risque de sanctionner, même de façon provisoire, en ne s'appuyant que sur la procédure classique en matière sportive et en ne se basant que sur l'intime conviction. Mais en plaçant la barre très haut dans le choix des membres de la CSJD, la Ligue a, du même coup, limité le pouvoir de sa haute cour de justice. Les membres, éminents juristes, ne pouvaient en aucun cas faire abstraction de leur réputation et risquer de voir ternir leur crédibilité professionnelle par une décision plus tard cassée c'est toujours une possibilité par les tribunaux...

Position inconfortable

Même si Jacques Glassmann a jugé les auditions « utiles », n'a-t-on donc pas, pour autant, assisté samedi à une journée de dupes ? On peut le penser quand on sait de plus que la commission, ne disposant pas de pouvoir coercitif, ne pouvait obliger les personnes par elle convoquées à se présenter.

Les moyens mis à la disposition de la CSJD sont, finalement, bien maigres d'autant qu'elle n'avait en aucun cas accès au dossier de l'instruction et qu'elle a dû se contenter, outre les auditions, des cinq procès verbaux dressés par les émissaires du président de la Ligue avant que l'affaire ne devienne l'Affaire, à l'époque où Eydelie notamment niait toute participation.

La commission avait donc à mener samedi une mini-instruction, elle avait à « faire en une seule journée ce qui a demandé déjà plus de trois mois au juge Beffy » (Me Lefebvre, l'avocat de Jean-Jacques Eydelie)...

D'un Bernard Tapie forcément décontracté à son arrivée à la Ligue à un Philippe Missika qui a semblé quelque peu gêné à la lecture du communiqué de la CSJD...

Autant dire que la mission déjà difficile était impossible en l'absence du seul Marseillais à confirmer la thèse des trois joueurs valenciennois. C'est sans doute pour toutes ses raisons que Philippe Missika a parlé de « position inconfortable » en évoquant l'instance sportive à la tête de laquelle il siège.

Outre le cas spécifique de Jean-Pierre Bernès, qui, par décision de justice, ne peut rencontrer les autres protagonistes (il s'est bien gardé de demander au juge la dérogation nécessaire qu'on aurait pu lui accorder), on peut se demander néanmoins pourquoi la commission s'est limitée à une confrontation entre les trois joueurs présents sans l'étendre à MM. Coencas et Tapie. Cette absence de caractère contradictoire sur les autres éventuelles responsabilités peut étonner et pas seulement les avocats des joueurs concernés.

Pour autant, la décision et les termes du communiqué sont clairs, le dossier n'est pas classé. D'autres auditions pourront avoir lieu, la commission « attendant les informations de la procédure judiciaire ». Qu'entend Philippe Missika par là ? Lui et sa commission attendront-ils les décisions de justice pour sanctionner ? Ou pourraient-ils, demain, utiliser mais comment ? les pièces versées au dossier de l'instruction ?

Pour l'heure, et toujours dans l'attente des rapides sanctions promises par le président de la Ligue en juillet (!), on ne voit plus comment les joueurs (Robert, Burruchaga et, même, Eydelie) pourraient encore être privés du droit d'exercer leur métier. De toute évidence, y compris pour le monde du football, ils ne sont, à ce jour, coupables de rien... La même décence qui, selon le vœu du président Le Graët, les a poussés à ne pas redemander jusqu'à maintenant une licence, oblige à leur fournir le sésame obligatoire à leur retour dans le football. Fût-ce en Argentine (pour Burruchaga et... Eydelie ?), au Japon (Robert ?), ou ailleurs...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Eydelie dans la Pampa

« Très, très, très loin géographiquement », de l'avis même de son avocat Me Pascal Lefebvre, Jean-Jacques Eydelie se trouvait samedi dernier en Argentine, lors de la réunion de la CSJD, à laquelle il était attendu. Son défenseur s'en est déclaré le premier surpris, ajoutant même qu'une semaine auparavant, l'ex-joueur marseillais lui avait affirmé vouloir être présent lors des auditions. Regrettant cette absence inexpliquée, Maître Lefebvre n'a pas caché que cette volte-face pouvait nuire à son client. Quant aux commentaires qu'elle a suscités, certains ne se sont pas privés pour sous-entendre que Jean-Jacques Eydelie conservait de très bonnes relations avec son ex-club...

Il y avait celui qui a tout dévoilé (Glassmann), celui qui a avoué avoir touché (Robert) et celui qui nie toute implication (Bernès)... Il y avait aussi Tapie, Coencas et Burruchaga. Il n'y avait pas Eydelie, mais il y avait Primorac, entendu comme simple témoin...
Photos Pierre LABLATINIÈRE

◆ Quand Bernard Tapie théorise sur l'hypothèse d'un complot anti-OM : « On peut effectivement le croire. Ce qui est sûr, c'est que cela arrangerait bien nos adversaires que l'on soit dans le pétrin. Et quand on me dit que Boro Primorac a dîné à Beaulieu avec Jean Fernandez, Richard Conte et Arsène Wenger, je ne peux que m'interroger. C'est troublant... »

◆ Éric de Montgolfier avait souhaité dernièrement que la CSJD décide de « surseoir à statuer ». C'est dorénavant chose faite. « Si on ne sanctionne que ceux qui ont avoué, ce n'est pas très favorable à l'aveu. Je n'ai pas très envie que seuls ceux-ci soient pénalisés... »

◆ Révélées par quatre documents judiciaires, les précisions de Boro Primorac concernant la description et la configuration des lieux à BTF seraient postérieures à sa confrontation avec le président de l'OM, le 6 juillet dernier, en présence du juge Beffy.

◆ Bernard Tapie a quitté le boulevard de Courcelles au volant d'une Clio plutôt récalcitrante : « C'est celle de ma femme ! Je n'arrive plus à me rappeler du code pour démarrer... »

◆ C'est en prévision d'une éventuelle déclaration télévisée de Bernard Tapie sur TF 1, lors du journal de 20 heures, que le président de la CSJD, Philippe Missika, n'a rendue publique la déclaration de la commission qu'à 20 h 45. Il ne souhaitait nullement en effet voir le président marseillais commenter cette décision en direct, ni avoir lui-même à lui répondre.

◆ M. Louis Di Guardia, procureur de la République à Marseille, et Joël Carbajo, professeur de droit administratif, n'étaient pas présents samedi dernier lors de la réunion de la CSJD. Ils en avaient évidemment averti leur président, Philippe Missika.

La surprise Burruchaga...

Si Jorge Burruchaga — qui se présentera ce mercredi devant le tribunal des prud'hommes de Valenciennes — a tenu à se présenter, samedi, devant la Commission supérieure juridique et de discipline, c'est, d'après son avocat, Me Jean-Jacques Bertrand, parce que l'Argentin a « autant de considération pour la juridiction sportive qu'il en a pour la juridiction civile. De plus, Jorge a été sensible aux déclarations de M. Blatter quand il parlait de la "relative bienveillance accordée au niveau de la FIFA aux joueurs ayant aidé à la manifestation de la vérité". En dehors des trente-six premières heures — et il s'est expliqué là-dessus —, il n'a plus jamais varié dans ses déclarations et veut permettre à la FIFA d'apprécier qui il est réellement dans cette affaire. »

A table !

D'après Jean-Pierre Bernès, très excité à sa sortie de la Ligue, nous ne sommes pas à la fin des surprises dans l'Affaire. « Il y aura des brochettes d'auditions. » On s'en lèche déjà les babines...

Thierry et le général

De Thierry Roland, grand amateur et producteur de blagues et de bons mots, cette petite devinette : « Savez-vous pourquoi le général de Gaulle n'a lancé son appel que le 18 juin ?

— ...

— Parce que, le 17, il était dans le bureau de Tapie... »

◆ Il se murmurait samedi soir dernier que les déclarations de Bernard Tapie et Jean-Pierre Bernès, lors de leur audition respective, avaient été semblables, pratiquement au mot près.

◆ Christophe Robert s'apprête à effectuer les vendanges dans une propriété du Bordelais, après avoir passé quelques jours de détente avant son audition auprès de certains de ses amis, membres d'un groupe de rock.

◆ « Je ne veux plus jouer en France. C'est définitif. A part à Nantes, où il y a un état d'esprit particulier. » De Christophe Robert, ne souhaitant plus croiser certains regards qu'il ne pourrait supporter. « Peut-être à l'étranger, si les instances françaises font preuve de clémence à mon égard... »

Merci Bernard...

Puisqu'il n'y a pas de mal à se faire du bien, cette phrase de Bernard Pivot, dans le dernier *JDD* : « Le football est de toutes les rubriques de la presse celle qui, aujourd'hui, exige des journalistes qui l'ont élue les qualités les plus étendues et les plus remarquables. »
Allusion, notamment, à l'Affaire VA-OM, où « la pelouse du stade » a été remplacée par le « champ de la justice », la « défense en zone » par la « garde à vue » et le « marquage à la culotte » par la « mise en examen »...
Et l'homme de télé, grand amateur de football de conclure, « tout le mal vient de ce que le football se joue de moins en moins avec les pieds »...

◆ De Michel Coencas, président valenciennois, peu après sa sortie des locaux de la Ligue, samedi dernier : « Il y a eu un certain nombre de questions posées et évoquées devant une commission qui m'a paru sereine. J'ai croisé Tapie, et on s'est salués. Il n'y a pas de contentieux entre lui et moi. Nous sommes des spectateurs, lui comme moi, dans cette affaire. »

◆ Selon toute vraisemblance, on s'agiterait au sein même des instances du football français pour d'ores et déjà trouver des repreneurs intéressés par le club de l'OM. Certains se seraient déjà déclarés s'il se révélait que le déficit marseillais n'excédait pas 400 millions...

◆ Quelque peu déçus par l'atermoiement dont a fait preuve, contre son gré, la CSJD, samedi dernier, certains dirigeants du foot français se demandaient s'ils n'avaient pas commis une erreur lors de la composition de la commission en y retenant tant d'hommes de droit. Quelques membres de plus, plus proches du foot, auraient-ils métamorphosé la sensibilité des sages ?

◆ Noël Le Graët ne désespère pas d'apercevoir la lumière dans une Affaire de plus en plus tamisée : « Une chose est indéniable : l'affaire Mellick nous a fait perdre beaucoup de temps... »

◆ C'était la première fois, ce lundi à Zurich, que MM. Havelange et Blatter, président et secrétaire général de la FIFA, assistaient à un comité exécutif de la FIFA. C'est dire l'importance qu'ils attachaient aux décisions à prendre.

◆ Outre la presse, nombre de badauds ont suivi avec attention les allées et venues, samedi dernier, devant la porte d'entrée de la LNF. On y trouvait, pêle-mêle, supporters de l'OM, de VA, et quidams plutôt neutres, ainsi qu'un couple de Japonais, qui, évidemment, a immortalisé la cohue.

Le comité exécutif de l'UEFA

Voici la composition du comité exécutif de l'UEFA qui s'est réuni hier lundi à Zurich.
Président : Lennart Johansson (Suède).
Vice-présidents : Antonio Matarrese (Italie) ; Egidius Braun (Allemagne) ; Bert Millichip (Angleterre) ; Nikolaï Ryachentsev (Russie).
Trésorier : Jo Van Marle (Pays-Bas).
Membres : Senes Erzik (Turquie) ; Jean Fournet-Fayard (France) ; Per Omdal (Norvège) ; Ellert B. Schram (Islande), Angel Maria Villar Llona (Espagne).
Secrétaire général : Gerhard Aigner (Allemagne).
Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, n'a évidemment pas pu participer au vote final.

◆ Perplexe, Noël Le Graët s'étonne d'une gestion marseillaise qui pourrait révéler une planification financière déficiente : « Il est plutôt surprenant qu'un club champion d'Europe, cinq fois champion de France ne puisse survivre s'il est privé de Coupe d'Europe lors d'une saison... »

◆ La furia des cameramen et photographes agglutinés devant le siège de la LNF samedi dernier n'aura pas épargné une petite fille, qui, un moment délaissée par son papa, s'est trouvée bousculée et quasi piétinée par la foule. Quelques égratignures aux genoux vite atténués par une main serviable...

◆ Boro Primorac a été entendu, samedi, en qualité de témoin. La Commission supérieure juridique et de discipline n'a, en effet, jamais évoqué l'éventuelle tentative de subornation de témoin dans laquelle l'ex-entraineur valenciennois accuse Bernard Tapie.

◆ Me André Soulier, ancien président de la feu CND, s'est dernièrement exprimé quant aux suites qu'il souhaite voir donner à l'Affaire : « Si la CSJD ne devait prendre de sanctions que contre les petits et les sans-grade, cela voudrait dire que les voyous du football auraient gagné la guerre... »

◆ Le conseil fédéral exceptionnel, réuni vendredi dernier au siège de la FFF, s'est engagé à ce que le délai imparti par la FIFA et fixé au 23 septembre soit respecté pour rendre une décision dans cette affaire VA-OM : « Un engagement a été pris par le football français auprès de la FIFA, pour que ce délai soit respecté quoi qu'il arrive. »

◆ Quant à son possible départ de la présidence marseillaise, Bernard Tapie a dernièrement déclaré : « Si je m'en vais, je n'abandonnerai pas l'OM. Ce ne sont pas les hommes qui comptent, ce sont les institutions. Quoi qu'il arrive, j'assumerai mes responsabilités financières pour que le club ne disparaisse pas... »

Le sens de la formule

« Je ne sais pas si on a progressé dans la recherche de la vérité, mais ce que je sais, c'est qu'ils veulent la connaître, en balayant toutes les hypothèses, et pas seulement la première histoire, dont on essaie de démontrer qu'elle est celle vers laquelle on essaie de démontrer qu'elle est bonne. » Pour plus de compréhension, s'adresser à Bernard Tapie...

◆ Sentiment de Jacques Georges, l'ancien président de l'UEFA, la semaine dernière : « L'union européenne donne toujours priorité à la loi sportive sur le pénal... D'autre part, M. Havelange ne peut tolérer que l'image du football soit ternie par ce qui se passe en France actuellement. D'autant que notre pays organise la Coupe du monde 98 et que, déjà, le retard de décision pour l'implantation du Grand Stade l'agace un peu ».

◆ Contrairement à ce qui avait été annoncé ici et là, le résultat de la fameuse rencontre VA-OM n'a toujours pas été homologué. Le classement du dernier Championnat a donc été publié sous réserve.

◆ Jean-Jacques Eydelie, qui ne s'était pas présenté samedi devant la commission supérieure juridique et de discipline de la Ligue, a déclaré dimanche soir qu'il reste « à la disposition » de cette instance. « J'ai envoyé mon avocat, Me Lefèvre, afin de me représenter devant la commission, a-t-il précisé dans un communiqué. Suite à l'autorisation du juge Beffy du 29 juillet, je suis parti à l'étranger pour négocier un contrat pour pouvoir continuer ma profession de footballeur. Je reste évidemment à la disposition de la Ligue. »

Michel Vauzelle s'étonne

Ancien garde des Sceaux du gouvernement de Pierre Bérégovoy, Michel Vauzelle a dernièrement estimé « tout à fait étonnante dans notre démocratie, pour ne pas employer de mot plus dur » l'attitude de certains magistrats en charge de l'affaire VA-OM, considérant « la garde à vue comme moyen de pression pour faire avouer les gens ». Et de poursuivre sur « d'éventuelles atteintes à la dignité des personnes », dont le port de menottes abusif, pour terminer par une satisfaction non dissimulée à l'annonce de la décision de la CSJD de « surseoir à statuer » en ces mots : « La présomption d'innocence, c'est le fondement même de la démocratie française. »

Éphéméride

DÉCOUPÉE en d'incessants va-et-vient devant le siège de la LNF, où se réunissait la CSJD, la journée de samedi dernier s'est égrenée au rythme suivant.
8 h 50 : arrivée de Jacques Glassmann.
9 h 37 : arrivée de Christophe Robert.
9 h 45 : arrivée de Me Pascal Lefebvre, représentant Jean-Jacques Eydelie, absent.
10 heures : arrivée de Jorge Burruchaga.
12 heures : arrivée de Boro Primorac.
13 h 30 : arrivée de Jean-Pierre Bernès.
14 heures : sortie de Boro Primorac.
14 h 15 : arrivée de Michel Coencas.
15 h 30 : sorties quasi simultanées de Jean-Pierre Bernès, Jacques Glassmann et Christophe Robert.
16 heures : sortie de Jorge Burruchaga.
16 h 52 : arrivée de Bernard Tapie.
17 heures : sortie de Michel Coencas.
18 heures : sortie de Bernard Tapie.
20 h 45 : Me Philippe Missika, président de la CSJD, énonce publiquement la décision « de surseoir à statuer » de l'instance en charge des auditions.

◆ Vendredi dernier, Pierre Méhaignerie, ministre de la Justice, a déclaré qu'il n'y avait « pas d'intervention politique » dans l'affaire VA-OM et qu'il n'avait « rien contre Bernard Tapie ». « Mon devoir est d'être à côté des juges dans la recherche de la vérité et dans la lutte contre toutes les formes de corruption », a précisé le garde des Sceaux, mis en cause par le président de l'OM dans une interview publiée dans *Le Parisien*.

◆ « Je vais finir par croire qu'il existe une tactique qui consiste à donner à la presse des éléments tronqués du dossier d'instruction, afin de contraindre la justice à se taire ou à violer le secret de l'instruction. Pour l'instant, je préfère encore me taire. » Si l'on en croit ses propos tenus à l'AFP, le procureur de la République Éric de Montgolfier pourrait de nouveau se répandre dans les colonnes des journaux...

◆ Suite aux propos tenus par le président de Valenciennes, Michel Coencas, et par le président de la Ligue, Noël Le Graët, Jorge Burruchaga a décidé de porter plainte en diffamation. Une de plus dans cette affaire...

◆ En recoupant quatre documents judiciaires qu'ils avaient pu se procurer, les journalistes de l'AFP ont révélé que les précisions données par Boro Primorac sur la configuration des lieux à Bernard Tapie-Finances, les vêtements des secrétaires, et le fameux cendrier sont postérieures à sa confrontation avec le président de l'OM, le 6 juillet dans les locaux de BTF.

◆ Mis en cause par Bernard Tapie qu'il accuse d'avoir rencontré Richard Conte (l'ancien directeur administratif de l'AS Cannes), Arsène Wenger, l'entraineur de Monaco, et Boro Primorac, l'ancien joueur et entraineur de Cannes, Jean Fernandez, ex-entraineur de Cannes et de l'OM, a reconnu avoir dîné avec ces trois personnes à Beaulieu : « Ce sont des amis depuis plus de dix ans. Si maintenant il est impossible de partager un repas avec des amis... »

◆ Fatigué, mais toujours aussi théâtral, Jean-Pierre Bernès éructait, samedi dernier, lors de sa sortie des locaux de le LNF : « Il y a un complot, une machination contre l'OM. Si je suis venu, en étant malade, c'est pour défendre l'honneur de mon club, et le mien. »

◆ De Me Jacques Lefebvre, avocat de Jean-Jacques Eydelie : « Le dossier du juge Beffy, concernant l'instruction, mesure au moins 75 centimètres de hauteur... »

◆ Situé en face du siège de la LNF, les employés d'une célèbre boutique de fleurs étaient visiblement tendus samedi dernier devant les risques de piétinement de leur chère marchandise. Alors que la presse formait un essaim compact, certains se sont même écriés : « Méfiance ! Il y a sûrement des pickpockets dans la foule ! »

◆ Jean-Claude Dassier, chef des opérations spéciales dans le domaine des sports sur TF 1, était présent samedi dernier, lors de l'après-midi, rappelant les possibles retombées, fâcheuses en l'occurrence pour sa chaine, d'une exclusion de l'OM de la Coupe d'Europe.

◆ Impressionnant dispositif de sécurité samedi dernier devant la LNF, où étaient rassemblés deux cars de la compagnie d'intervention et de maintien de l'ordre, également appelée à Paris Compagnie de district, lesquels policiers avaient, en début de matinée, cerné le trottoir, où ont défilé les protagonistes de l'Affaire, de grilles de protection.

◆ Deux journalistes américains étaient présents, samedi dernier, devant le siège de la LNF enquêtant au nom d'un magazine pour hommes, *Esquire* : « Certes, la perspective de la World Cup motive nos compatriotes à s'intéresser à cette affaire, mais plus que cela, c'est Bernard Tapie qui nous intrigue. Il correspond finalement assez bien au gagneur américain. Chez nous, c'est simple, il serait soit président, soit en prison... »

Peuvent-ils rejouer ?

Hypothèses probables voire même certaines, celles qui voudraient que très prochainement nombre des joueurs impliqués dans l'Affaire exigent de rejouer prochainement tant que le dossier n'est pas arrivé à son terme, c'est-à-dire pénalement clos. Ainsi, Christophe Robert a-t-il déjà sollicité la CSJD pour obtenir une licence lui permettant de jouer à l'étranger (au Japon ?). De même, mercredi 8 septembre, Me Jean-Jacques Bertrand, devrait introduire une procédure de référé devant le tribunal de prudhommes de Valenciennes pour rupture de contrat de son client Jorge Burruchaga, celui-ci n'ayant pas été rémunéré depuis fin mai. Quant à l'inactivité du joueur argentin, l'avocat parisien regrette que celui-ci soit « pris en otage lors de cette affaire, puisqu'on l'empêche de mener à bien son activité professionnelle ».

◆ C'est finalement accompagné de Noël Le Graët que Jean Fournet-Fayard s'est rendu, hier, à Zurich au comité exécutif de la FIFA. Une présence sécurisante à plus d'un titre pour le président de la FFF...

◆ Noël Le Graët, dans une interview accordée lundi au journal *La Corse*, a justifié l'absence de décision concrète immédiate de la Commission : « La Ligue n'a mis aucune pression contre qui que ce soit. Les seules pressions étaient les dates fixées par l'UEFA, les dates FIFA, mais nous, nous n'avons jamais souhaité aller plus vite que la musique. Ce n'est ni mon style ni le souhait de mes amis ».

◆ Dans une interview à *Libération* parue vendredi dernier, Bernard Tapie estime que Primorac est « manipulé » et met en cause, pêle-mêle, Arsène Wenger, Jean-Pierre Tempet, Jean Fernandez et Richard Conte. En précisant que ces derniers sont peut-être également manipulés et agissent « sur ordre ».

Musclors en goguette

Présents dès 11 heures du matin, deux gardes du corps marseillais, bien connus des observateurs avertis, n'ont cessé d'arpenter, samedi dernier, les rues adjacentes au siège de la LNF. Musclors en goguette, ils se sont ensuite empressés, démarrage sec à l'appui, de transporter Jean-Pierre Bernès en des lieux plus hospitaliers. Après quoi Bernard Tapie, à son arrivée, pouvait déclarer à l'assemblée des badauds et journalistes : « Si j'avais su que vous étiez si nombreux, je serais venu avec mes gardes du corps... »

▲ Gérard Lefillâtre, le manager général de Rennes, s'étonne de l'impatience des supporters quant à l'embauche d'un joker. Et si quelques noms circulent, il affirme que la question n'est pas d'actualité.

▲ Bien que sponsorisé par Perrier, les Nimois étaient bien contents, mercredi soir, d'avoir quelques packs de Plancoët à leur disposition. La source bretonne leur a fait oublier une température estivale presque aussi élevée à Rennes que dans le Gard.

Beaufreton écarté

En remplaçant Jean-Pascal Beaufreton, le gardien titulaire, par sa doublure Régis Sintes, auteur au passage d'un sans-faute devant Beauvais, l'entraîneur istréen Alain Laurier n'a pas, selon lui, rendu une sanction définitive : « Je sens que Jean-Pascal n'est pas bien dans ses baskets, or j'ai besoin actuellement de garçons à cent pour cent de leurs moyens. Mais il n'est pas écarté de l'équipe fanion pour autant. Ici, on n'en a pas les moyens. »

▲ Le président d'Istres, Bernard Bonnet, a rencontré la semaine dernière Noël Le Graët : « Vu notre situation difficile, il était normal que je m'en ouvre au président des présidents. » Un véritable tour d'horizon où furent évoqués les retards de la DNCG à qualifier l'Américain Maessner, l'opportunité de recruter un joker mais aussi les mésaventures du club provençal avec le corps arbitral.

▲ Blessé depuis le match contre Bastia, Éric Villa a mis plus de temps que prévu pour se rétablir. En dépit de quelques tourments occasionnés par une cheville encore douloureuse, il devrait être opérationnel, samedi prochain, à Beauvais.

▲ Le match Rennes-Mulhouse, comptant pour la 11e journée, sera retransmis le samedi 18 septembre, à 17 heures, sur France 2.

▲ Victime d'un choc sur le cou de pied à Saint-Brieuc, Olivier Pédemas a dû déclarer forfait contre Charleville. La blessure du gardien manceau n'est cependant pas trop grave. Seuls les dégagements au pied lui étaient interdits.

▲ Outre Patrick Van Kets, Le Mans sera en mesure de recruter d'ici au 30 septembre un joueur supplémentaire. Mais il ne pourra s'agir que d'un joueur au chômage. L'entraîneur Christian Letard a entamé les recherches.

▲ Anicet Saussé, le défenseur de l'Olympique d'Alès, a été conquis par les beaux yeux d'Isabelle. Ils se sont mariés, samedi, à la mairie de Mons, un petit village proche d'Alès.

▲ Le dossier de demande de visa longue durée pour la famille de Joe Nagbé est enfin bouclé. Il a été déposé auprès des autorités françaises compétentes. Le buteur niçois devrait donc bientôt retrouver sa femme et ses trois enfants.

▲ Le défenseur du Gym, Olivier Fugen, victime d'une entorse à la cheville droite, reprendra l'entraînement cette semaine.

▲ David Bettoni, le milieu de terrain istréen, qui comptait renouer avec la compétition le week-end dernier lors du match Grasse-Istres (National 3) s'en est abstenu au dernier moment alerté par une petite douleur. Bien lui en a pris puisque la rencontre s'est soldée par la distribution de huit cartons dont quatre rouges ! L'ex-Cannois sera toutefois apte physiquement à réintégrer son groupe dès samedi à Laval.

▲ Pas verni David Lollia. A Valenciennes, il avait raté le penalty qui aurait permis aux Chamois de prendre un avantage peut-être décisif. Le milieu niortais voulait effacer ce mauvais souvenir. Il a donc demandé à tirer celui contre Mulhouse. Nouvel échec malheureusement. « Il va s'abstenir pendant quelque temps », a forcément conclu Robert Buigues.

▲ En fin de contrat avec Dunkerque, le Marocain Mustapha Merry vient de signer à Grande-Synthe, club de Division d'honneur de la Ligue du Nord-Pas-de-Calais.

Branger : « Responsable mais pas coupable »

Les cinq buts encaissés à Laval ont coûté au gardien de Nancy la place qu'il tenait sans partage depuis plus d'une saison. Il accepte la sanction, mais compte bien regagner la confiance d'Olivier Rouyer.

Photo Jackie DELORME

« La décision d'Olivier Rouyer vous a-t-elle surpris ?

— Oui, un peu, même si ce genre de mésaventure guette toujours les gardiens. C'était notre première défaite. Nous étions toujours premiers, et arrivaient deux matches à domicile qui devaient me permettre de remettre tout en ordre. J'avais joué quarante matches d'affilée, arrêté six penalties...

— Comment vivez-vous cette situation ?

— Disons que je suis un peu déçu, mais pas abattu. J'ai envie de retrouver ma place et je suis convaincu de pouvoir apporter un plus à l'équipe. Je suis en bonne forme et je travaille pour cela.

— Olivier Rouyer pensait que vous étiez perturbé. Êtes-vous d'accord ?

— Je ne réfute pas ma part de responsabilité sur certains buts. Mais je n'étais pas perturbé, peut-être tout au plus délaissé par la baraka, cela arrive aux meilleurs.

— Comment expliquez-vous les onze buts encaissés en trois matches, contre Charleville, Beauvais, puis Laval ?

— Je suis partiellement responsable, mais pas coupable. Notre équipe est jeune, enthousiaste. Je suis le patron de la défense, c'est bien établi. Mais il est difficile de tempérer des garçons convaincus qu'ils peuvent marquer plus de buts qu'ils n'en encaissent. Nous manquons encore globalement d'intelligence tactique, nous ne savons pas assurer un résultat. C'est la rançon de la jeunesse.

— La concurrence avec votre remplaçant Fabien Schneider, voire Roux, vous pèse-t-elle ?

— Je considère que la concurrence est un stimulant sain. Je l'accepte même s'il est dur d'en faire les frais. J'espère qu'elle rejouera en ma faveur.

— Gardez-vous la confiance d'Olivier Rouyer ?

— Oui, je crois. Nous avons toujours eu des rapports clairs. Nous analysons les matches ensemble. C'est lui qui m'a fait venir et qui a insisté pour que je prolonge mon contrat. Je n'ai pas de raisons de douter.

— Croyez-vous aux possibilités de Nancy cette saison ? L'euphorie va-t-elle durer ?

— Je pense effectivement que l'équipe a les moyens de rester en tête. Il y a une grande solidarité dans ce groupe. De surcroît, beaucoup de joueurs sont de valeur. Tout le monde a envie de faire quelque chose, même ceux qui, comme moi, en ce moment, ne jouent pas. Cette superambiance, c'est l'atout de l'AS Nancy-Lorraine. »

Correspondance Claude BERNARD

Musisi en quête de sérénité

L'ATTAQUANT ougandais du Stade Rennais a du mal à retrouver ses marques. Rentré d'Afrique avec une bonne semaine de retard, Magid Musisi n'a manifestement pas rattrapé le niveau de ses partenaires. Absent contre Le Mans, écarté contre Valenciennes, simple remplaçant à Sedan... les déceptions s'accumulent depuis deux mois. Au point que le public breton commence à s'impatienter.

Photo Jackie DELORME

Les supporters, qui n'ont plus, comme l'année dernière, Artur Fahr pour cristalliser leur mauvaise humeur, ont pris Magid Musisi en grippe. La modeste prestation du joueur contre Nice, ses grossières erreurs à Rouen, où il faillit priver Rennes de la victoire, et ses maladresses contre Valence et Dunkerque, où il manqua plusieurs occasions en or, agacent les supporters. La perle noire promise pour faire oublier Pokou aux plus nostalgiques ressemble plus aujourd'hui à une breloque de pacotille qu'à un bijou de la place Vendôme.

Être sifflé au premier ballon perdu n'est pas facile à vivre. Déjà peu loquace, le joueur utilise encore moins les quelques mots de français appris en un an. Mais Magid n'est pas seul dans son malheur. S'il éprouve maintes difficultés à recouvrer une confiance envolée, notamment en raison de l'hostilité du public, Musisi bénéficie du soutien actif de son entraîneur et de ses partenaires.

Michel Le Milinaire profite de toutes les occasions pour défendre son attaquant, et pas seulement parce qu'« il aura besoin de tout l'effectif pour aller jusqu'au bout de la saison ». L'entraîneur, parfaitement conscient des faiblesses actuelles du joueur, refuse d'en faire un bouc émissaire : « Cela serait une erreur de répondre à l'envie carnassière des gens. Il convient d'être très prudent dans ce domaine. » Le Milinaire trouve d'autant plus facilement un équilibre entre son humanisme généreux et son pragmatisme professionnel qu'il est persuadé des qualités intrinsèques du joueur : « Lorsque la complémentarité entre Musisi, qui a besoin d'être lancé de loin, et Bruno Roux, qui bouge beaucoup, sera au point, il y aura beaucoup moins de déchets dans la finition. »

Un avis totalement partagé par Jocelyn Gourvennec qui se fait l'ardent avocat de son équipier : « L'année dernière, Magid a inscrit douze buts. S'il renouvelle cette performance cette année, je signe tout de suite. » Et Jocelyn Gourvennec sait, lui aussi, de quoi il parle : il est déjà le meilleur buteur du Championnat avec six buts.

Michel LE MOUEL

▲ A l'occasion de la venue de Mulhouse, le Niortais David Ringot a retrouvé Philippe Lafon. Tous les deux évoluaient ensemble à Rouen l'an dernier.

Les punis

Sanctions à purger à partir de la 10e journée, le 11 septembre.
Un match ferme et un match avec sursis : Flos (Istres), Tannaï (Le Mans).
Un match ferme : Boyer (Bourges), Meilley (Istres), Philippon (Saint-Brieuc), Penalva (Beauvais), Dostanic (Red Star), Traoré (Gueugnon), Génésio (Nice), Szklarek (Rouen), Faye (Bastia), Costa (Rouen), Rinçon (Dunkerque), Fouzari (Charleville), Normand (Sedan).
D'autre part, Martel (Nîmes), Traoré (Gueugnon) et Sachy (Nancy), expulsés mercredi, sont automatiquement suspendus.

Un Belge sur le circuit

Ayant reçu l'aval de la Ligue, les responsables manceaux ont fait signer Patrick Van Kets comme joker. Agé de vingt-six ans, ce talentueux attaquant belge a précédemment porté les couleurs de Saint-Trond et de Beerschot (Deuxième Division). Auteur d'une quinzaine de buts par saison, il endossera la lourde charge de remédier aux déficiences offensives des Sarthois. Et, dès samedi, à Beauvais, il devrait conduire l'attaque mancelle.

▲ La nouvelle sonorisation promise au Parc des Sports de la Route-de-Lorient sera opérationnelle lors du prochain match à domicile des Rennais, le 18 septembre.

▲ Lors de son retour à la compétition, Jean-Louis Mazzéo s'est de nouveau blessé. Le meneur de jeu sedanais a dû quitter prématurément le terrain alors qu'il disputait un match amical à Gevet au sein de l'équipe de Division d'Honneur, victime d'une pointe à la cuisse. Son apparition en National 3 est donc différée. Son retour en condition devrait néanmoins se poursuivre normalement après quelques jours de repos.

▲ Les Aiglons arborent depuis peu une tenue de ville aux couleurs du club. Vestes rouges pour les joueurs, noires pour les techniciens, pantalons anthracite, chemises blanches et cravates à pois, voilà pour un costume en grande partie offert par un supporter anonyme.

▲ Radio de contrôle positive pour Momo Chaouch, qui se remet d'une double fracture à la mâchoire. Il peut désormais s'entraîner à peu près normalement. L'attaquant niçois doit encore éviter tout choc et les reprises de la tête. Mais, à partir du 15 septembre, date à laquelle on lui enlevera les fils métalliques de la bouche, il pourra se livrer pleinement sur le terrain.

▲ Lourd handicap pour l'AS Nancy-Lorraine, directement lié à la jeunesse du groupe, quatre joueurs sont actuellement militaires : Fabien Tissot, Frédéric Lipka, Frédéric Biancalani et Tony Vairelles.

▲ Tony Vairelles a disputé cinquante-quatre matches d'affilée avec l'AS Nancy-Lorraine avant de voir sa série s'arrêter, à cause d'une suspension, contre Gueugnon.

▲ En quatre matches, l'AS Nancy-Lorraine a déjà atteint le tiers de ses recettes prévisionnelles à Marcel-Picot. De quoi voir l'avenir en rose.

▲ La Ligue n'a pas jugé suffisante la concurrence du basket à Nancy pour que soit avancé le match contre le Red Star au vendredi 10 septembre. Or, une dérogation a été accordée au Mans. Pourtant, le basket à Nancy attire 3 500 spectateurs en moyenne.

Troussier : la grande peur

Le portier de l'équipe réserve lavalloise, Ludovic Troussier, a été sévèrement touché à la fin du match Rouen-Laval de National 3. A la suite d'un choc, il est en effet tombé deux heures trente dans le coma. Et, dans l'indifférence générale dévolue à un match de lever de rideau, en l'occurrence Rouen-Dunkerque, il aura fallu attendre près de trente minutes pour que les premiers secours pénètrent dans l'antre du stade Robert-Diochon...

▲ Avant qu'il ne sorte pour un claquage, Stephane Tolosano, ce pur produit du football istréen, avait été le Provençal le plus performant de son équipe contre Beauvais tant par ses qualités défensives que par son excellente relance.

▲ Repos pour les Chamois, mis à part un match d'entraînement, à Ruffec en Charente, samedi dernier. Robert Buigues est parti se changer les idées dans l'île de Ré, avant de retrouver ses joueurs hier après-midi. Les Niortais partiront pour Nimes en avion samedi matin.

▲ Jean-Philippe Faure, qui fait l'unanimité à Niort depuis son arrivée, a inscrit son premier but sous le maillot des Chamois sur un coup franc. Avec l'aide involontaire, il est vrai, d'un défenseur mulhousien.

▲ Victor Zvunka, l'entraîneur de la Berrichonne de Châteauroux, et Patrick Trottignon, le manager général, ont assisté au match Bourges-Nancy. Commentaire de l'entraîneur : « Par rapport au National 1, l'engagement physique est supérieur, la technique aussi. »

Un grand stade à Sedan ?

Un projet d'agrandissement du stade Emile-Albeau de Sedan a été lancé par des investisseurs privés. Afin de porter la capacité du stade de 14 000 à 17 000 places, ils se proposent d'assurer une large part du financement évalué à 50 MF. De plus, la construction d'une seule tribune, qui ceinturerait le stade, et d'un centre de formation sont également à l'étude. Cela dans la perspective d'un retour de Sedan parmi l'élite d'ici trois à quatre ans.

Menaces sur le Ray

Nice-Bastia, joué mercredi dernier, avait été classé à hauts risques par la Commission nationale d'organisation du Championnat. D'où un dispositif très lourd (plus de deux cents représentants de l'ordre) mis en place au stade du Ray, aux frais du club. Par ailleurs, dès son arrivée à l'aéroport niçois, la délégation bastiaise avait été prise en charge par les forces de l'ordre. Et les footballeurs insulaires comme leurs supporters responsables techniques durent se soumettre à une fouille en règle.

Au-delà de ce problème ponctuel, le commissaire départemental Robert a informé, au cours de la réunion de la Commission de sécurité, toutes les parties (et donc les représentants de la municipalité) qu'il demanderait l'interdiction d'un certain nombre de rencontres (OM, Cannes, etc.) au stade du Ray si le Gym retrouvait la Division 1 en fin de saison et si, surtout, le stade restait à moitié fermé pour cause de délabrement.

GROUPE A

Hirson - Maubeuge	2-1
Béthune - Dieppe	2-1
Lusitanos - Friville	6-2
Chantilly - Armentières	2-0
Calais - Beauvais	1-4
Valenciennes - Dunkerque	1-0
Levallois - Saint-Quentin	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	3	2	1	1	0	4	1
2. Béthune	3	2	1	1	0	4	3
3. Hirson	3	2	1	1	0	4	3
4. Saint-Quentin	3	2	1	1	0	2	1
5. Valenciennes	3	2	1	1	0	1	0
6. Levallois	2	2	1	0	1	6	3
7. Lusitanos	2	2	1	0	1	6	3
8. Maubeuge	2	2	1	0	1	2	2
9. Chantilly	2	2	1	0	1	2	2
10. Armentières	2	2	1	0	1	2	3
11. Friville	2	2	1	0	1	4	6
12. Dunkerque	1	2	0	1	1	0	1
13. Calais	0	2	0	0	2	2	6
14. Dieppe	0	2	0	0	2	2	7

Rendez-vous
Maubeuge - Béthune
Friville - Hirson
Armentières - Lusitanos
Beauvais - Chantilly
Dieppe - Calais
Dunkerque - Levallois
Saint-Quentin - Valenciennes

GROUPE C

Forbach - Blénod	1-2
Épernay - Colmar	4-2
Biesheim - Vandœuvre	1-1
Toul - Raon-l'Étape	1-1
Saint-Dizier - Sainte-Anne-de-Reims	3-1
Bar-le-Duc - Sedan	2-2
Saint-Avold - Florange	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOUL	3	2	1	1	0	5	1
2. Épernay	3	2	1	1	0	4	2
3. Raon-l'Étape	3	2	1	1	0	3	2
4. Blénod	3	2	1	1	0	2	1
5. Saint-Dizier	2	2	1	0	1	4	3
6. Sedan	2	2	0	2	0	2	2
7. Biesheim	2	2	0	2	0	1	1
8. Florange	2	2	0	2	0	0	0
9. Colmar	2	2	1	0	1	4	5
10. Ste-Anne-de-R.	2	2	1	0	1	3	4
11. Bar-le-Duc	1	2	0	1	1	3	4
12. Forbach	1	2	0	1	1	1	2
13. Saint-Avold	1	2	0	1	1	1	2
14. Vandœuvre	1	2	0	1	1	1	5

Rendez-vous
Blénod - Épernay
Vandœuvre - Forbach
Raon-l'Étape - Biesheim
Sainte Anne de Reims - Toul
Colmar - Saint-Dizier
Sedan - Saint-Avold
Florange - Bar-le-Duc

GROUPE E

Troyes - Decize	0-2
Joué-lès-Tours - Romorantin	2-1
Blois - Gueugnon	3-1
Clermont - Auxerre	2-1
Lucé - Plessis-Villefranche	1-0
Châteauroux - Gien	5-0
Moulins - Sens	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JOUÉ-LÈS-T.	4	2	2	0	0	5	1
2. Châteauroux	3	2	1	1	0	5	0
3. Blois	3	2	1	1	0	4	2
4. Decize	3	2	1	1	0	3	1
5. Auxerre	2	2	1	0	1	5	4
6. Gueugnon	2	2	1	0	1	5	4
7. Romorantin	2	2	1	0	1	2	2
8. Moulins	2	2	1	0	1	2	2
9. Lucé	2	2	1	0	1	3	4
10. Clermont	2	2	1	0	1	3	5
11. Gien	2	2	1	0	1	3	6
12. Plessis-Vill.	1	2	0	1	1	0	1
13. Sens	0	2	0	0	2	2	5
14. Troyes	0	2	0	0	2	0	5

Rendez-vous
Decize - Joué-lès-Tours
Gueugnon - Troyes
Auxerre - Blois
Plessis-Vill - Clermont
Romorantin - Lucé
Gien - Moulins
Sens - Châteauroux

GROUPE G

Tarbes - Aurillac	6-3
Lavaur - Limoges F. 87	0-0
Albi - Bergerac	1-2
Lormont - Béziers-Devez	0-0
Cugnaux - Castets	0-1
Niort - Saint-Alban	2-1
Arsac - Trélissac	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	4	2	2	0	0	3	1
2. Castets	4	2	2	0	0	3	1
3. Limoges F. 87	3	2	1	1	0	6	0
4. Lavaur	3	2	1	1	0	1	0
5. Tarbes	2	2	1	0	1	6	4
6. Niort	2	2	1	0	1	3	3
7. Saint-Alban	2	2	1	0	1	3	3
8. Trélissac	2	2	1	0	1	3	3
9. Béziers-Devez	2	2	0	2	0	1	1
10. Aurillac	2	2	1	0	1	5	6
11. Cugnaux	1	2	0	1	1	1	2
12. Lormont	1	2	0	1	1	0	1
13. Albi	0	2	0	0	2	1	4
14. Arsac	0	2	0	0	2	1	8

Rendez-vous
Aurillac - Lavaur
Bergerac - Tarbes
Béziers-Devez - Albi
Castets - Lormon:
Limoges F. 87 - Cugnaux
Saint-Alban - Arsac
Trélissac - Niort

GROUPE B

Paris-SG - Évreux	2-2
Rouen - Laval	3-1
Le Mans - La Flèche	0-0
Granville - Argentan	5-0
Gonfreville - Bayeux	2-0
Sablé - Versailles	0-0
Vire - La Ferté-Bernard	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	4	2	2	0	0	7	3
2. Versailles	3	2	1	1	0	3	1
3. Le Mans	3	2	1	1	0	2	0
4. La Flèche	3	2	1	1	0	1	0
5. Granville	2	2	1	0	1	5	1
6. Laval	2	2	1	0	1	4	3
7. Gonfreville	2	2	1	0	1	2	2
8. Sablé	2	2	0	2	0	0	0
9. Argentan	2	2	1	0	1	2	5
10. Paris-SG	1	2	0	1	1	4	6
11. La Ferté-Bern.	1	2	0	1	1	3	5
12. Évreux	1	2	0	1	1	2	4
13. Bayeux	1	2	0	1	1	0	2
14. Vire	1	2	0	1	1	2	5

Rendez-vous
Évreux - Rouen
La Flèche - Paris-SG
Argentan - Le Mans
Bayeux - Granville
Laval - Gonfreville
Versailles - Vire
La Ferté-Bernard - Sablé

GROUPE D

Angers - Concarneau	arrêté
Châteaubriant - Rennes	0-0
Fontenay - Cognac	0-2
Laval - Saint-Pol-de-Léon	0-2
Plabennec - La Roche-sur-Yon	2-1
Saint-Jean-d'Angély - Nantes	2-6
Vannes - Segré	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	4	2	2	0	0	8	3
2. Cognac	4	2	2	0	0	5	1
3. St-Pol-de-Léon	4	2	2	0	0	3	0
4. Rennes	3	2	1	1	0	1	0
5. La Roche/Yon	2	2	1	0	1	4	2
6. Fontenay	2	2	1	0	1	6	5
7. Plabennec	2	2	1	0	1	2	2
8. Segré	2	2	1	0	1	2	2
9. Châteaubriant	2	2	0	2	0	0	0
10. Angers	1	1	0	1	0	0	0
11. Vannes	0	2	0	0	2	0	2
12. Concarneau	0	1	0	0	1	3	6
13. Laval	0	2	0	0	2	1	5
14. St-Jean-d'Ang.	0	2	0	0	2	2	9

Rendez-vous
Concarneau - Châteaubriant
Cognac - Angers
Saint-Pol-de-Léon - Fontenay
La Roche-sur-Yon - Laval
Rennes - Plabennec
Nantes - Vannes
Segré - St-Jean-d'Angély

GROUPE F

FC Grenoble - Rumilly	0-0
Lons-Le-Saunier - Belfort	1-0
Villefranche - Charnay	2-3
Thonon - Norcap Grenoble	0-0
Fesches - Cluses-Scionzier	0-3
Valence - Vermondans	3-1
Baume-Isle - Louhans-Cuiseaux	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LOUHANS-C.	4	2	2	0	0	6	1
2. Lons-Le-Saun.	4	2	2	0	0	4	1
3. Cluses-Scionz.	3	2	1	1	0	3	0
4. Norcap Gren.	3	2	1	1	0	3	0
5. Valence	3	2	1	1	0	3	1
6. Charnay	3	2	1	1	0	3	2
7. Rumilly	3	2	1	1	0	1	0
8. Baume-Isle	2	2	1	0	1	4	2
9. Thonon	2	2	0	2	0	0	0
10. FC Grenoble	1	2	0	1	1	1	3
11. Villefranche	0	2	0	0	2	2	4
12. Vermondans	0	2	0	0	2	2	7
13. Belfort	0	2	0	0	2	0	5
14. Fesches	0	2	0	0	2	0	6

Rendez-vous
Rumilly - Lons-Le-Saunier
Charnay - FC Grenoble
Norcap Grenoble - Villefranche
Cluses-Scionzier - Thonon
Belfort - Fesches
Vermondans - Baume-Isle
Louhans-Cuiseaux - Valence

GROUPE H

Avignon - Nîmes	2-3
Le Grau-du-Roi - Beaucaire	0-0
Antibes - Endoume	1-0
Grasse - Istres	1-1
Montélimar - Martigues	0-1
Hyères - Porto-Vecchio	2-1
Cannes - Ajaccio	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES	4	2	2	0	0	4	2
2. Hyères	3	2	1	1	0	2	1
3. Martigues	3	2	1	1	0	1	0
4. Cannes	3	2	1	1	0	1	0
5. Endoume	2	2	1	0	1	6	1
6. Avignon	2	2	1	0	1	3	3
7. Istres	2	2	0	2	0	2	2
8. Antibes	2	2	1	0	1	1	1
9. Ajaccio	2	2	1	0	1	1	1
10. Beaucaire	2	2	0	2	0	0	0
11. Montélimar	1	2	0	1	1	1	2
12. Le Grau-du-Roi	1	2	0	1	1	0	1
13. Grasse	1	2	0	1	1	1	7
14. Porto-Vecchio	0	2	0	0	2	1	3

Rendez-vous
Nîmes - Le Grau-du-Roi
Endoume - Avignon
Istres - Antibes
Martigues - Grasse
Beaucaire - Montélimar
Porto-Vecchio - Cannes
Ajaccio - Hyères

régionaux

ALSACE (2e journée)

Eckbolsheim - Sundhoffen	2-1
Hochefelden - Str. FCKS 06	0-3
AS Strasbourg - Str. Vauban	1-3
Str. Robertsau - Mutzig	0-3
Wittelsheim - Berrwiller	1-0
RC Strasbourg - Gambsheim	4-1
Neudorf - Mulhouse	7-3

Class. : 1. Wittelsheim, 4 pts ; 2. Neudorf, RC Strasbourg, Str. Vauban, Eckbolsheim, 3 pts ; 6. Str. FCKS 06, Mutzig, Mulhouse, 2 pts ; 9. Sundhoffen, Berrwiller, AS Strasbourg, Gambsheim, Str. Robertsau, Hochefelden, 1 pt.

ATLANTIQUE (2e journée)

La Roche-sur-Yon - Nantes	2-0
Cholet - Carquefou	2-1
Intr. Angers - Saint-Macaire	1-0
Saint-Sébastien - SCO Angers	1-3
Thouare - La Chaume	1-0
Ancenis - Le Croisic	2-4
Nozay - Pouzauges	4-1

Class. : 1. Nozay, Le Croisic, SCO Angers, La Roche-sur-Yon, Cholet, Intr. Angers, Thouare, 3 pts ; 8. Carquefou, La Chaume, Saint-Macaire, Ancenis, Saint-Sébastien, Nantes, Pouzauges, 1 pt.

AUVERGNE (1re journée)

Montluçon - Vichy	2-2
Riom - Gannat	1-0
Brioude - Le Puy	0-2
Arpajon - Cournon	2-2
Commentry - Saint-Georges	0-1
Clermont Foot - Ambert	1-2
Beaumont - Lapalisse	3-1

Class. : 1. Beaumont, Le Puy, Ambert, Riom, Saint-Georges, 3 pts ; 6. Cournon, Montluçon, Vichy, Arpajon, 2 pts ; 10. Clermont Foot, Gannat, Commentry, Lapalisse, Brioude, 1 pt.

BOURGOGNE (1re journée)

Le Creusot - Migennes	5-0
AJ Auxerre - Beaune	0-0
Cercle Dijon - Longvic	0-1
Mâcon - Is/Tille	0-1
Stade Auxerre - Chevigny	4-1
Nevers - Montceau	1-3
FC Dijon - Chalon	0-0

Class. : 1. Le Creusot, Stade Auxerre, Montceau, Longvic, Is/Tille, 3 pts ; 6. AJ Auxerre, 7. Beaune, FC Dijon, Chalon, 2 pts ; 10. Mâcon, Cercle Dijon, Nevers, Chevigny, Migennes, 1 pt.

BRETAGNE (2e journée)

Pontivy - Coray Glazick	1-1
Locminé - Rennes	1-1
Lanester - Lorient	0-0
Ploermel - Baud	3-2
Saint-Brieuc - Plumelec	3-0
Redon - Douarnenez	0-0
Pont-L'Abbé - Brest	1-3

Class. : 1. Ploermel, 6 pts ; 2. Saint-Brieuc, Pontivy, Lorient, 5 pts ; 5. Brest, Locminé, Coray Glazick, Douarnenez, Lanester, 4 pts ; 10. Baud, Pont-L'Abbé, Redon, Rennes, Plumelec, 3 pts.

CENTRE-OUEST (2e journée)

La Rochelle - Bressuire	0-0
Saintes - Soyaux	2-0
Niort - Loudun	3-0
Poitiers - Guéretoise	1-4
Saint-Liguaire - Châtellerault	1-0
Limoges - Brive	2-2
Laleu Palice - Angoulême	2-2

Class. : 1. Niort, Saint-Liguaire, 6 pts ; 3. Bressuire, Saintes, Limoges, 5 pts ; 6. Guéretoise, Soyaux, Châtellerault, 4 pts ; 9. Laleu Palice, Brive, La Rochelle, Loudun, Angoulême, 3 pts ; 14. Poitiers, 2 pts.

CORSE (1re journée)

Sartène - Toga-Cardo	3-0
Cervione - Bastia	2-2
Fiumor - CABGL	1-2
Vescovato - Corte	2-3
Biguglia - Borgo	0-1
AC Ajaccio - GFC Ajaccio	5-0

Class. : 1. AC Ajaccio, Sartène, Corte, CABGL, Borgo, 3 pts ; 6. Cervione, Bastia, 2 pts ; 8. Vescovato, Fiumor, Biguglia, Toga-Cardo, GFC Ajaccio, 1 pt.

FRANCHE-COMTÉ (2e journée)

Vesoul - Gilley	3-0
Dole Tavaux - Jura Sud Foot	4-1
Béthoncourt - Besançon	0-3
Bart - Dampierre	3-1
Pontarlier - Pont-de-Roide	1-2
Dasle - Bletterans	1-3

Exempt : Baume-L'Isle

Class. : 1. Dole Tavaux, Besançon, Vesoul, Bart, Bletterans, Pont-de-Roide, 3 pts ; 7. Pontarlier, Dampierre, Dasle, Jura Sud Foot, Béthoncourt, Gilley, 1 pt ; 13. Baume-L'Isle, 0 pt.

LORRAINE (1re journée)

Merlebach - Nancy	1-1
Amneville - L'Hôpital	1-0
Homécourt - Epinal	3-0
FC Metz - Villerupt	0-2
Forbach - Sarrebourg	3-1
Vagney - Saint-Dié	1-1
PTT Metz - Veyremange	1-0

Class. : 1. Homécourt, Forbach, Villerupt, Amneville, PTT Metz, 2 pts ; 6. Nancy, Vagney, Saint-Dié, Merlebach, 1 pt ; 10. L'Hôpital, Veyremange, Sarrebourg, FC Metz, Epinal, 0 pt.

MAINE (1re journée)

Allonnes - Le Mans	2-0
Château-Gontier - Voutréen	3-0
AS Mayennaise - L'Ernéenne	2-0
Coulaines - CA Mayennais	1-1
Pontlieue-Le Mans - Stade Lavallois	1-0
St-Berthevin - Ecommoy	0-4

Class. : 1. Ecommoy, Château-Gontier, AS Mayennaise, Allonnes, Pontlieue-Le Mans, 3 pts ; 6. Coulaines, CA Mayennais, 2 pts ; 8. Stade Lavallois, L'Ernéenne, Le Mans, Voutréen, St-Berthevin, 1 pt.

MÉDITERRANÉE (1re journée)

Gap - Puget	2-1
Mouan-Sartoux - Fos-sur-Mer	1-0
Draguignan - La Seyne	0-0
Orange - Montr. Bonnev.	1-0
Saint-Cyr - Cavaillon	3-1
Vitrolles - Cagnes	2-2
Saint-Antoine - SMUC 7e	3-2

Class. : 1. Saint-Cyr, Saint-Antoine, Gap, Mouan-Sartoux, Orange, 3 pts ; 6. Cagnes, Vitrolles, La Seyne, Draguignan, 2 pts ; 10. SMUC 7e, Puget, Montr. Bonnev., Fos-sur-Mer, Cavaillon, 1 pt.

MIDI-PYRÉNÉES (2e journée)

Luchon - Saint-Gaudens	remis
Muret - Saint-Alban	remis
FC Toulouse - Montauban	remis
Toulouse Font. - Rodez	1-0
Blagnac - Cahors	remis
Labège - Fonsorbes	remis
Balma - Fleurance	remis

Class. : 1. Montauban, Blagnac, Luchon, Fonsorbes, Toulouse Font., 2 pts ; 6. Balma, Saint-Alban, Labège, Cahors, 1 pt ; 10. Saint-Gaudens, FC Toulouse, Muret, Fleurance, Rodez, 0 pt.

NORMANDIE (1re journée)

Elbeuf - Bihorel	1-0
Boisguillaume - Vaudreuil	2-2
Lillebonne - Bernay	3-1
Pavilly - Bolbec	2-1
Arques-la-B. - Oisseil	1-1
Pont-Audemer - Rouen	0-0
HAC - Pacy	1-1

Class. : 1. Lillebonne, Pavilly, Elbeuf, 3 pts ; 4. Boisguillaume, Vaudreuil, Arques-la-B., Oisseil, HAC, Pacy, Pont-Audemer, Rouen, 2 pts ; 12. Bolbec, Bihorel, Bernay, 1 pt.

BASSE-NORMANDIE (1re journée)

Avranches - IFS	2-0
SM Caen - Condé	0-1
Honfleur - Equeurdreville	0-0
Mondeville - Falaise	2-0
Cherbourg - ASPTT Caen	1-0
J. Fertoise - Fiers	0-1

Exempt : Bourguebus

Class. : 1. Avranches, Mondeville, Condé, Cherbourg, Fiers, 3 pts ; 6. Equeurdreville, Honfleur, 2 pts ; 8. ASPTT Caen, J. Fertoise, SM Caen, IFS, Falaise, Bourguebus, 0 pt.

LA RÉUNION (Coupe de France)

Excelsior - Tampon	1-3
Saint-Louis - Saint-Pierre	1-0
Dynamo - Possession	1-2
Saint-Paul - Sainte-Suzanne	2-2

Sainte-Suzanne qualifié 4 t.a.b. à 1)

jeunes

FRANCE b. PAYS-BAS : 2-0 (1-0). — 2 556 spect. Recette : n.c. Arbitrage de M. Merlot. Buts : Bardon (32e et 79e). Avertissements : Riksen (85e) aux Pays-Bas.

FRANCE : Hamel — Iries, Dujeux, Ismael, Battles, Toutou, Boutoille (Ouadan, 85e), Savine (Bastien, 74e), Bardon, Joachim (Castiello, 57e). Marsiglia. Entr. : Jodar.

PAYS-BAS : Doeleman (Meris, 45e) — Van de Broek (Platvoet, 33e), Riksen, Dirkx, Pauwe, Witzenhausen, Schryver (Manniesning, 45e), Offenberg, Schouwenburg (Schoenmakers, 45e), Kluivert, Zenden (Van Decnen, 62e). Entr. : Advocaat.

Pêle-mêle

9e JOURNÉE — 1er SEPTEMBRE 1993

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nancy	13	5	5	0	0	4	1	1	2	9	6	1	2	11	3	7	10	18	13	+ 5
2. Bastia	12	4	4	0	0	5	1	2	2	9	5	2	2	8	1	6	8	14	9	+ 5
3. Rennes	12	4	3	1	0	5	2	1	2	9	5	2	2	7	3	6	6	13	9	+ 4
4. Rouen	12	4	2	1	1	5	3	1	1	9	5	2	2	6	4	4	3	10	7	+ 3
5. Beauvais	11	5	2	2	1	4	2	1	1	9	4	3	2	9	8	8	5	17	13	+ 4
6. Niort	11	4	3	0	1	5	2	1	2	9	5	1	3	7	3	6	6	13	9	+ 4
7. Nice	11	5	2	2	1	4	1	3	0	9	3	5	1	6	4	4	2	10	6	+ 4
8. Charleville	11	4	2	1	1	5	2	2	1	9	4	3	2	6	6	5	4	11	10	+ 1
9. Bourges	10	5	3	2	0	4	1	0	3	9	4	2	3	9	2	3	6	12	8	+ 4
10. Gueugnon	9	5	3	2	0	4	0	1	3	9	3	3	3	4	1	3	8	7	9	— 2
11. Saint-Brieuc	9	4	3	1	0	5	0	2	3	9	3	3	3	6	2	5	13	11	15	— 4
12. Red Star	8	5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	17	7	2	6	19	13	+ 6
13. Valence	8	4	2	1	1	5	1	1	3	9	3	2	4	6	3	2	5	8	8	0
14. Nîmes	8	4	2	1	1	5	1	1	3	9	3	2	4	7	6	5	8	12	14	— 2
15. Valenciennes	8	4	3	0	1	5	0	2	3	9	3	2	4	8	4	3	9	11	13	— 2
16. Dunkerque	8	4	1	3	0	5	0	3	2	9	1	6	2	1	0	5	8	6	8	— 2
17. Laval	7	5	2	1	2	4	0	2	2	9	2	3	4	9	9	2	4	11	13	— 2
18. Mulhouse	7	5	2	2	1	4	0	2	2	9	2	3	4	5	2	4	12	9	14	— 5
19. Le Mans	7	5	2	1	2	4	1	0	3	9	3	1	5	5	6	1	6	6	12	— 6
20. Alès	6	5	1	3	1	4	0	1	3	9	1	4	4	4	4	4	9	8	13	— 5
21. Sedan	5	5	1	1	3	4	0	2	2	9	1	3	5	4	5	3	7	7	12	— 5
22. Istres	5	5	0	4	1	4	0	1	3	9	0	5	4	4	6	1	4	5	10	— 5

BOURGES 2 (1) — NANCY 0

Souvigné (34°), Brouard (78°)

BOURGES		NANCY	
CHATREFOUX	4	SCHNEIDER	3
LLORT	4	BORBICONI	3
BOYER	3	(LÉCLUSE, 74°)	
KINIER	4	BIANCALANI	3
ELMIRA	4	RABESANDRATANA	3
(OBRY, 59°)		FISCHER	3
DELBARRE	4	ENGEL	3
CHAVANON	4	(MARTINS, 87°)	
BROUARD	3	HADJI	3
LÉVY	3	LAQUAIT	3
MIRIUTA	3	SACHY	4
(POUCAN, 88°)		(Expulsé, 74°)	
SOUVIGNÉ	4	ZAVAROV	4
		VAIRELLES	4
Total	40	Total	36

Entr. : Michel — Entr. : Rouyer

4 675 spectateurs. Recette : 241 788 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Llort (42°), Lévy (61°), Chatrefoux (75°), à Bourges ; Laquait (27°), Biancalani (41°), Lécluse (85°), à Nancy.
Expulsion : Sachy (74°), à Nancy.

34° : Miriuta sert Llort. A la conclusion, Souvigné marque de volée (1-0).

66° : Zavarov tire de justesse hors du cadre.

69° : exploit de Chatrefoux, qui stoppe Zavarov absolument seul.

78° : désorienté après l'exclusion de Sachy, Nancy cède sur un centre-tir de Brouard (2-0).

Le défenseur de Charleville Patrick Koeberlé a inscrit sur penalty le but de la victoire des Ardennais au Mans.
Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

NICE 2 (0) — BASTIA 2 (1)

Di Costanzo (68°), Nagbé (86°) — Faye (22°, 66°)

NICE		BASTIA	
LETIZI	3	VALENCONY	3
MATTIO	3	MAROSELLI	3
SALIMI	3	(BERNARD, 72°)	
CRÉTIER	2	BURNIER	3
MARSIGLIA	2	LECLERC	3
GIORIA	3	CANOSI	3
(DI COSTANZO, 55°)		SANTINI	3
COLLET	3	CASANOVA	3
GÉNÉSIO	3	CAMADINI	3
HANTZ	3	FAYE	4
NAGBÉ	4	MICHEL	4
SANDJAK	2	(BOURABAA, 72°)	
		EL OUALI	5
Total	31	Total	37

Entr. : Emon — Entr. : Lavagne

6 387 spectateurs. Recette : 376 088 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Collet (25°), Marsiglia (39°), à Nice ; Maroselli (31°), El Ouali (72°), à Bastia.

22° : centre en retrait de Michel contré par Marsiglia et repoussé du poing par Letizi sur Faye, seul au second poteau (0-1).

66° : Casanova lance Canosi et Faye. Canosi offre le ballon à son compagnon (0-2).

68° : montée dans l'axe de Collet pour Di Costanzo, qui fixe Valencony et frappe de l'intérieur du pied (1-2).

86° : corner de la gauche de Di Costanzo pour Nagbé, au second poteau, qui contrôle et frappe en force à 6 mètres (2-2).

RENNES 3 (1) — NÎMES 1 (1)

Gourvennec (45°, 86° s.p.), Musisi (89°) — Kachloul (25°)

RENNES		NÎMES	
		SENCE	5
ROUSSEAU	3	CHANELET	
RIPOLL	3	(TOURON, 17°)	3
(WILTORD, 90°)		RHINAN	4
DENIS	3	KOVAC	4
SORIN	3	COMBE	3
GUILLOU	3	PABOIS	3
HUARD	4	DURAND	3
VASSEUR	5	MAZZUCHETTI	3
RIBAR	4	KACHLOUL	4
(LE PEN, 70°)		MARTEL	
MUSISI	3	(Expulsé, 29°)	
GOURVENNEC	5	ARPINON	4
ROUX	3	(MAHARZI, 52°)	
Total	39	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Exbrayat

7 728 spectateurs. Recette : 231 923 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Huard (51°), à Rennes ; Martel (27°), Kachloul (50°), Pabois (53°), Combe (90°), à Nîmes.
Expulsion : Martel (29°), à Nîmes.

25° : coup franc bien tiré par Arpinon, qui centre sur Kachloul (0-1).

45° : Ribar obtient un coup franc à la limite de la surface. Gourvennec, d'une balle bien brossée, contourne le mur (1-1).

86° : Le Pen, sur l'aile gauche, est fauché dans la surface par Mazzuchetti. Penalty transformé par Gourvennec (2-1).

89° : tête piquée de Musisi en embuscade au point de penalty (3-1).

ROUEN 2 (1) — DUNKERQUE 0

Lobé (40°), Horlaville (79°)

ROUEN		DUNKERQUE	
PALATSI	4	DUPUIS	3
COSTA	3	MARTIN	4
HAVET	4	(BERTUCCI, 61°)	
RICHARD	3	SIRVENT	3
ESPEISSE	3	BLINO	3
HITOTO	4	GAUTIER	4
BELBEY	3	DEVULDER	3
(MOUSLIM, 68°)		HÉBERT	3
TITÉCA	3	BENDJABALLAH	4
LOBÉ	4	BLANCHARD	3
HORLAVILLE 3		RODRIGUES	4
GIGUEL	3	(ROYEZ, 69°)	
(QUINT, 60°)		RINÇON	4
Total	37	Total	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Dupont

4 682 spectateurs. Recette : 180 896 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Hitoto (24°), Giguel (58°), Mouslim (87°), à Rouen ; Dupuis (18°), Gautier (49°), à Dunkerque.

37° : Bendjaballah échappe à tout le monde et frappe... sur le poteau !

40° : centre de Giguel. Lobé échoue sur Dupuis. Le ballon revient dans les pieds de Horlaville, qui est contré. Mais Lobé, à l'affût, parvient à glisser la balle dans le but (1-0).

79° : ouverture de Mouslim pour Horlaville, qui s'échappe sur le côté droit et va inscrire le second but (2-0).

ISTRES 0 — BEAUVAIS 0

ISTRES		BEAUVAIS	
SINTÈS	4	GOMÈS	3
BOLI	3	CAMARA	4
(RAY, 50°)		PENALVA	4
DESSEAUX	4	PINOT	4
GROSBOIS	4	CROSNIER	4
TRÉFOND	4	(HAGARD, 81°)	
TOLOSANO	5	SAXEMARD	3
(PANIAGUA, 60°)		VANDEVOORDE	3
BLANCHARD	3	(CHAGNAUD, 70°)	
FLOS	3	OBLET	3
JANOVIC	3	RASORI	3
MEILLEY	3	GARCIA	4
AMBROSI	3	BIZASÈNE	3
Total	39	Total	38

Entr. : Laurier — Entr. : Halilhodzic

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Meilley (54°), Blanchard (86°), à Istres ; Crosnier (29°), à Beauvais.

24° : tir croisé de Vandevoorde magnifiquement détourné en corner par Sintès.

34° : Camara évite plusieurs Istréens. Les Beauvaisiens se présentent à trois contre deux, mais Tolosano parvient à faire avorter l'action.

37° : ouverture de Janovic pour Blanchard, qui tire à bout portant. Gomès repousse sur Janovic, qui ne peut contrôler.

74° : centre de Blanchard. La balle rebondit devant la ligne de Beauvais, et Penalva sauve in extremis.

NIORT 2 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Faure (33°), Loko (75°) — Djordjevic (12°)

NIORT		MULHOUSE	
DEBENEST	3	BALTAZE	4
BEAUMET	4	COLLING	3
COURTIN	4	(AÏBÈCHE, 87°)	
BONNAFOUS	4	PATALIN	4
BROCHARD	4	TABORDA	3
FAURE	4	DIRINGER	3
OUVRET	3	TATARIAN	3
(LOKO, 64°)		LAFON	3
LOLLIA	4	HORACE	3
GAUVIN	4	(ROUSSEL, 62°)	
(FRADIN, 68°)		GUEORGUIEV	4
RINGOT	4	STOPYRA	3
SUYWENS	4	DJORDJEVIC	4
Total	42	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Genghini

3 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Faure (37°), à Niort ; Colling (22°), Roussel (80°), Lafon (90°), à Mulhouse.

12° : Gueorguiev profite d'une erreur de relance pour servir dans le trou Djordjevic, qui trompe Debenest d'un tir croisé (0-1).

33° : coup franc de Faure. Le mur alsacien dévie le ballon, et Baltaze est pris à contre-pied (1-1).

75° : tête de Beaumet pour Suywens, qui s'engage à droite, trébuche, mais parvient à centrer pour Loko. L'attaquant niortais pivote et marque (2-1).

LE MANS 0 — CHARLEVILLE 1 (1)

Koeberlé (35° s.p.)

LE MANS		CHARLEVILLE	
ACARD	3	WIMBÉE	4
BRIDIER	3	OTTATO	3
FALETTE	3	MARTINEZ	3
PENAUD	3	(SAMBOLIC, 87°)	
JÉZIERSKI	3	PFRUNNER	4
(VIOT, 46°)	4	KOEBERLÉ	3
BEUNARDEAU	3	WOLFF	3
CARON	3	FOUZARI	3
GARCIN	3	ANDRY	4
GAUTIER	3	GROSSELIN	3
MAUFROY	3	FUCKALA	3
POISSON	3	(SOGUÉ, 65°)	
(HAGEMAN, 72°)		GABZDYL	4
Total	33	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Bezaz

3 009 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.

22° : cafouillage dans la surface locale. Fuckala récupère. Acard est sauvé par le poteau !

35° : exploit technique de Gabzdyl, qui s'ouvre le chemin du but. Faute de Penaud et penalty indiscutable transformé par Koeberlé (0-1).

80° : frappe terrible de Viot de 35 mètres. Le montant sauve Wimbée !

88° : centre de Hageman. Tête de Maufroy en pleine course et superbe envolée de Wimbée.

RED STAR 93 3 (2) — GUEUGNON 0

Leuregans (17°), Timothée (43°), Michel (87°)

RED STAR 93		GUEUGNON	
BOURGES	4	BOUMNIJEL	2
CHASTEL	3	ACEDO	3
VALÉRI	4	SAFANJON	4
DOSTANIC	3	GRANGER	4
GUIMARD	4	FANZEL	3
MERMET	4	FALZON	3
GIRARD	3	BENTOUMI	3
LEUREGANS	3	(DEBORD, 46°)	3
MARLET	4	CORREÏA	3
TIMOTHÉE	3	ESTABES	3
MICHEL	3	(BUPTO, 61°)	
		DURAND	4
		TRAORÉ	4
		(Expulsé, 69°)	
Total	38	Total	36

Entr. : Repellini — Entr. : Gransart

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Dostanic (38°), Guimard (55°), Michel (68°), au Red Star 93 ; Falzon (16°), Correïa (31°), Traoré (68°), à Gueugnon.
Expulsion : Traoré (69°), à Gueugnon.

17° : frappe terrible de Leuregans de 30 mètres dans la lucarne de Boumnijel (1-0).

43° : corner de Leuregans. Tête de Michel contrée par Boumnijel, mais Timothée reprend de la tête (2-0).

87° : Michel seul devant Boumnijel, glisse le ballon entre les jambes du gardien (3-0).

VALENCIENNES 2 (1) — SAINT-BRIEUC 0

Le Frapper (31°), Mangione (48°)

VALENCIENNES		SAINT-BRIEUC	
LE GARREC	4	MANTAUX	3
FOULON	4	HARVEY	3
SANTOS	4	PHILIPPON	3
SOUMAH	3	SATORRA	3
LE FRAPPER	4	DRUON	4
ETSCHÉLÉ	3	NALLET	2
DUNCKER	4	HERVÉ	2
DI FRAYA	3	LE BUZULIER	3
CLOAREC	3	BROSE	3
MANGIONE	4	LE SAUX	2
DUFRESNE	4	GUYON	3
		(GUTTIEREZ, 46°)	3
Total	40	Total	31

Entr. : Metsu — Entr. : Goavec

5 476 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Foulon (16°), à Valenciennes ; Guttierez (73°), Philippon (78°), à Saint-Brieuc.

31° : servi par Cloarec, Mangione est bloqué par Satorra à hauteur de la surface. Le ballon profite à Le Frapper, qui trompe Mantaux de près (1-0).

48° : de la tête, Mangione reprend un centre de Dufresne, lequel a échappé à Philippon sur le flanc gauche (2-0).

78° : à la suite d'un déboulé dans l'axe, Duncker tire sur le poteau !

SEDAN 0 — VALENCE 1 (1)

Lazic (17°)

SEDAN		VALENCE	
RODOLPHE	3	PÉGORER	4
LARUE	3	RONDELAERE	4
(GUÉRY, 73°)		VALOUR	3
FERNANDEZ	3	PONS	4
P.-Y. DAVID	3	ASENCIO	3
HUTTEAU	3	ZANKO	3
GAMIETTE	3	DECRUZ	4
DE NEEF	3	CHRISTEN	5
PELLETIER	3	ABED	3
L. DAVID	3	AUTHIÉ	3
(THÈSE, 57°)		LAZIC	4
FALERO	3		
DELMOTTE	3		
Total	33	Total	40

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Ferrazzi

3 713 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Larue (41°), à Sedan ; Decruz (44°), Lazic (53°), Asencio (73°), à Valence.

8° : coup franc violent de Christen que Rodolphe détourne en corner.

13° : reprise de la tête de Delmotte à la suite d'un corner. Rondelaere repousse sur la ligne !

17° : échappée et centre de Decruz pour Lazic, dont la reprise au second poteau trompe Rodolphe (0-1).

54° : centre de Larue et tête de Gamiette qui passe au-dessus.

90° : Thèse centre pour Guéry, dont la reprise acrobatique passe à côté.

ALÈS 1 (1) — LAVAL 1 (0)

Lamouchi (45°) — Daniélou (75°)

ALÈS		LAVAL	
CECCARELLI	4	OSMOND	4
SAUSSÉ	4	DANIÉLOU	4
CABANEL	3	STRZELCZAK	3
ORSONI	3	BRAUD	3
SOULAS	3	CARTERON	3
NOGUEIRA	3	FERRON	3
DIAF	3	VANDECASTEELE	3
LAMOUCHI	4	GOUDET	3
ALIDRA	4	(TAPOKO, 65°)	
TRAORÉ	3	GEFFROY	3
SAAR	3	(PERES, 62°)	
		BONORA	4
		BOUZAÏENE	4
Total	37	Total	37

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Maligorne

1 827 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissement : Orsoni (32°), à Alès.

24° : Daniélou, à droite, centre. Orsoni manque complètement son dégagement. Bonora reprend de volée ; Ceccarelli repousse d'une parade-réflexe du pied droit.

26° : Alidra lance Saar à gauche, qui sert Traoré sur un plateau, mais ce dernier tire sur Osmond.

45° : coup franc légèrement à gauche du but lavallois et tiré par Lamouchi. La balle contourne le mur défensif et lobe Osmond (1-0).

75° : coup franc à 20 mètres du but alésien. Daniélou le tire en force. La balle contourne le mur et surprend Ceccarelli (1-1).

Christen et Vasseur, les prétendants

Les milieux de terrain valentinois et rennais ont crevé l'écran à Sedan et face à Nîmes. Les voici sur les talons de Denis Abed, habitué la saison passée aux places d'honneur.

1. Abed (*) (Valence), **37.**
2. Marlet (Red Star 93), Vasseur (Rennes), De Neef (Sedan), Christen (Valence), **36.**
5. Lamouchi (Alès), El Ouali (Bastia), Huard (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), **35.**
9. Pinot (Beauvais), Maufroy (Le Mans), Beaumet et Faure (Niort), **34.**
13. Saxemard (Beauvais), Chavanon (Bourges), Durand (Gueugnon), Meilley (Istres), Hadji et Vairelles (Nancy), Richard (Rouen), **33.**
20. Faye (Bastia), Pénalva (Beauvais), Boyer, Elmira et Kinier (Bourges), Fuckala (Charleville), Acedo (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Nagbé (Nice), Guimard (Red Star 93), Gourvennec et Roux (Rennes), Le Saux (Saint-Brieuc), Pons (Valence), **32.**

Équipe type

(9e journée)

SENCE (Nîmes, 5 ét.)

LLORT (Bourges, 4 ét.)	VALÉRI (Red Star 93, 4 ét.)	PFRUNNER (Charleville, 4 ét.)	TOLOSANO (Istres, 5 ét.)
VASSEUR (Rennes, 5 ét.)	CHRISTEN (Valence, 5 ét.)	GOURVENNEC (Rennes, 5 ét.)	DUNCKER (Valenciennes, 4 ét.)

SUYWENS (Niort, 4 ét.) — EL OUALI (Bastia, 5 ét.)

KRITER

Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Buteurs

1. Lamouchi (Alès), Gourvennec (Rennes), **6.**
3. Rodriguez (Bastia), Vandevoorde (Beauvais), Djordjevic (Mulhouse), Hadji et Sachy (Nancy), Nagbé (Nice), **5.**
9. Fuckala (Charleville), Bonora (Laval), Marlet, Michel et Timothée (Red Star 93), Mangione (Valenciennes), **4.**
15. Chagnaud (Beauvais), Chavanon, Lévy et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Kachloul (Nîmes), Leuregans (Red Star 93), Horlaville et Lobé (Rouen), Brose et Le Saux (Saint-Brieuc), Abed (Valence), **3.**
32. El Ouali et Faye (Bastia), Ferrère, Garcia et Pinot (Beauvais), Andry (Charleville), Joseph (Gueugnon), Monachino (Le Mans), Chaouch et Ipoua (Nice), Martel, Mazzuchetti et Monczuk (Nîmes), Beaumet, Loko et Suywens (Niort), Mussisi et Roux (Rennes), Giguel (Rouen), Le Bunulier (Saint-Brieuc), Falero (Sedan), Weiss (Valence), Fernier (Valenciennes), **2.**
55. Alidra et Nogueira (Alès), Bourabaa, Burnier, Camadini et Mura (Bastia), Oblet, Oudjani et Rochedreux (Beauvais), Brouard et Souvigné (Bourges), Gabzdyl et Koeberlé (Charleville), Bendjaballah et J. Blanchard (Dunkerque), Bentourni et Durand (Gueugnon), Ambrosi, E. Blanchard, Meilley et Tréfond (Istres), Bouzaïene, Carteron, Daniélou et Peres (Laval), Hageman et Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Biancalani, Borbiconi et Zavarov (Nancy), Di Costanzo (Nice), Arpinon, Pabois et Rhinan (Nîmes), Allais, Azzopardi, Faure, Fradin, Gauvin et Ringot (Niort), Chastel, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star 93), Denis, Guillou et Huard (Rennes), Haise et Prso (Rouen), Hervé (Saint-Brieuc), L. David, Delmotte, De Neef, Gamiette et Thèse (Sedan), Decruz, Lazic et Moutard (Valence), Dufresne, Duncker, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Boumnijel (Gueugnon, pour Saint-Brieuc), Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), Gourvennec (Rennes, pour Le Mans), L'Helgouach (Rennes, pour Niort), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), **1.** ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

● **Après visionnage à la télévision des matches Saint-Brieuc - Gueugnon (2e journée) et Nancy-Gueugnon (7e journée), les buts attribués à Le Saux et Sachy ont été respectivement marqués contre leur camp par Boumnijel et Safanjon.**

Rendez-vous

10e JOURNÉE

Samedi 11 septembre, à 16 heures

Bastia - Rennes

Samedi 11 septembre, à 20 heures

Beauvais - Le Mans
Charleville - Nice
Laval - Istres
Saint-Brieuc - Rouen
Gueugnon - Alès
Dunkerque - Valenciennes
Nancy - Red Star 93
Bourges - Sedan
Nîmes - Niort
Mulhouse - Valence

Télescope

Un surdoué nommé Gourvennec

Étonnant parcours que celui du meneur de jeu rennais ! Alors que les sollicitations de clubs professionnels se faisaient de plus en plus pressantes et nombreuses, lui préférait privilégier ses études. Le FC Nantes et le Stade Rennais furent les premiers à tenter de s'assurer ses services. En vain. À l'époque, Jocelyn se concentrait sur la préparation d'un bac D. Et, pour satisfaire à sa passion du football, il pratique au FC Lorient. À seize ans, ce surdoué du ballon débute en D 2. La suite de sa carrière sportive ? Toujours dictée par sa scolarité... Direction la faculté de Rennes.

Le jeune Breton s'entraîne avec la réserve du Stade Rennais. Patrick Rampillon, l'entraîneur, ne tarde pas à remarquer son excellente technique et sa clairvoyance dans le jeu. En 1991, Gourvennec se décide enfin à signer dans le club rouge et noir. En à peine un mois, il intègre le groupe pro dirigé par Didier Notheaux et effectue ses premiers pas en D 1. Une ascension éclair ! Reléguée avec ses partenaires la saison suivante, il devient le patron de l'équipe. Sa élégance, sa précision sur les coups de pied arrêtés et son efficacité offensive (12 buts) font merveille. Au point de décrocher sa première sélection Espoirs. Cette saison, il parvient à faire encore mieux en répondant à l'appel de l'équipe de France A'. Les six buts déjà inscrits avec son club le hissent en tête des *goleadors* du Championnat. Son premier contrat professionnel désormais en poche, le bonhomme peut voir loin. Normal, quand on entame une année de maîtrise à l'université !

Jocelyn GOURVENNEC
Né le 22 mars 1972,
à Brest.
1,83 m, 81 kg.
Milieu offensif.
5 étoiles : Rouen, Nîmes.
4 étoiles : Nice, Valenciennes, Sedan, Dunkerque.
3 étoiles : Le Mans, Niort.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **FC LEVALLOIS** (National 3) pour son succès à Dieppe, 5 à 1, dans le groupe A.

● **LIMOGES F. 87** (National 3) pour son carton face à Arsac, 6 à 0, dans le groupe G.

● **AS PLOËRMEL** (Division d'Honneur) pour sa belle victoire à Rennes, 5 à 2 dans la Ligue de Bretagne.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Neuf journées de Championnat, et déjà des avis, des impressions, voire des intuitions. Les favoris pour les trois places synonymes d'accession étaient connus, les premiers duels en ont révélé d'autres. FF en compte sept — Bastia, Nancy, Nice, Nîmes, Rennes, Rouen, Valenciennes — et a consulté les entraîneurs des quinze autres équipes de la compétition pour saisir leurs sentiments. Instructif et précieux pour imaginer la course d'endurance jusqu'au Graal.

Le Bastiais El Ouali.

Le Niçois Mattio tacle le Rennais Gourvennec.

Un deux trois soleil

Bastia, la générosité toujours

Majeure surprise de ce début d'exercice, le SC Bastia ne figure pas en première ligne des favoris pour l'accession. En revanche, les Corses se voient revêtir de la tunique du parfait outsider grâce à la révélation de bons joueurs comme El Ouali, Rodriguez et Camadini. Revient bien sûr l'avantage particulier d'évoluer à Furiani. « La force du SCB à domicile lui donne de la confiance pour les déplacements. » (Michel, Bourges.) « L'équipe corse bénéficiera cette fois du soutien de son public et, en plus, elle est à l'aise à l'extérieur. » (Repellini, Red Star.) Le Valentinois Ferrazzi prétend que « les Bastiais vont être transcendés par le plaisir de rejouer toute la saison à Furiani ». Comme son collègue niortais Buigues, il redoute la conséquence de la perte du trio majeur de la saison passée (Soumah-Mangione-Di Fraya) envolé pour Valenciennes. Le onze majeur a été « déplumé », mais les deux techniciens vantent les qualités de meneur d'hommes de Léonce Lavagne, rodé aux joutes de D 2 et D 1. « Il travaille sur un terrain propice avec des joueurs généreux et agressifs. » (Buigues.)

Nancy, la folle jeunesse

L'actuelle euphorie lorraine impressionne, et, du fait, certains entraîneurs révisent leur pronostic. Nancy apparaît dans les favoris. Dans les bouches, les mêmes louanges, et les mêmes limites. Ainsi Goavec de Saint-Brieuc : « C'est une équipe très athlétique avec une attaque redoutable. Mais une question : tiendra-t-elle toute la saison ? » Le Gueugnonnais Gransart souligne le point crucial : la jeunesse de l'effectif. « Actuellement, le plus gros argument des Nancéiens, c'est leur réussite. Ils sont sur une pente ascendante. Mais, du fait de leur âge, il y a beaucoup d'émotion dans leur jeu. Cela leur permet d'être très efficace en attaque, mais leur cause de sérieux problèmes sur le plan défensif. En effet, les hommes de Rouyer aiment partir allégro à l'attaque, d'où certaines déconvenues. « Ils sont impressionnants sur le plan offensif, mais, pour durer, ils devront trouver un meilleur équilibre dans le secteur défensif. » (Michel, Bourges.) « Ils sont très rapides devant, mais présentent de sérieux manques derrière. » (Maligorne, Laval.) Le Sedanais Le Flochmoan avoue que c'est l'équipe qui lui a fait « la plus forte impression en raison des qualités individuelles des joueurs, en particulier Zavarov », mais il s'interroge sur la stabilité et la sécurité de la très jeune défense. Dupont (Dunkerque) ose davantage d'optimisme : « J'ai été très impressionné par leur potentiel offensif et athlétique. Je les sens capables d'essuyer les tempêtes. Ils sont capables de faire la différence à tout moment grâce aux individualités en attaque. » Pour Buigues (Niort), « c'est une équipe en devenir. Elle a une durée de vie de trois à cinq ans. » Avantages de la jeunesse d'un côté, défauts de l'autre durement stigmatisés par Ferrazzi de Valence : « Cette équipe ne peut pas aller jusqu'au bout, car elle manque d'humilité. Les joueurs nancéiens chambrent, c'est rédhibitoire ! Quand on joue les barons, ça se paie un jour. »

Christophe LARCHER
avec les correspondants de *France Football*

Nice, une maturité précoce

Meilleure défense, une seule défaite. L'OGCN n'est pas en tête, mais, sur la durée, offre le parfait profil de « l'accédant ». C'est l'avis du Niortais Buigues : « J'en fais mon favori, car l'effectif niçois est étoffé et les joueurs sont de qualité. Ils ont laissé quatre points à domicile, mais Chaouch et Sandjak sont ou ont été blessés. Ils ont ce qu'il faut pour aller au bout. » Même écho chez Halilhodzic (Beauvais) : « Les Azuréens ont les moyens de leurs ambitions. » Et Genghini (Mulhouse) : « Nice réussit l'amalgame entre jeunes et anciens, et dispose d'individualités comme Nagbé et Sandjak. ». Ferrazzi (Valence) ne dissimule pas que Nice est l'équipe qui l'a le plus impressionné, « car elle est dotée d'individualités à forte personnalité et a une grosse faculté à varier le jeu », mais émet une légère réserve : « J'ai remarqué une certaine faiblesse à imposer son jeu à domicile. »

Nîmes, l'acclimatation malaisée

Les Gardois vivent un début de compétition plutôt maussade. Ils ne parviennent pas à imposer leur expérience malgré des joueurs cotés. « Cette équipe se cherche. Les bouleversements de son effectif à l'intersaison ont atteint sa cohésion. » (Le Flochmoan, Sedan.) Mais comme les Rouges sont loin d'être distancés, aucun entraîneur n'émet de scénario-catastrophe. Pour eux, il s'agit seulement d'un retard d'acclimatation. « Nîmes subit le contrecoup de la descente. Avec de jeunes joueurs de qualité, l'équipe est confrontée à un objectif de remontée immédiate. Ce n'est pas facile à gérer, mais, sur la distance, elle devrait trouver ses marques. » (Buigues, Niort.) « Elle a encore trop l'esprit D 1. En D 2, le jeu est plus direct, il y a plus de fautes. Ça lui coûte cher de vouloir imposer un jeu léché. Mais elle va apprendre. » (Repellini, Red Star.) « C'est un peu comme Cannes la saison passée. Elle peut mal se comporter lors des matches aller et se réveiller quand elle aura digéré la relégation. » (Ferrazzi, Valence.)

Rennes, l'atout Gourvennec

De l'avis général, le malaise qui avait miné les Bretons pendant une bonne partie de la saison dernière s'est estompé. Sans étinceler, ils prouvent leur solidité et retrouvent de légitimes ambitions. Ferrazzi (Valence) : « Ils ont gagné en sérénité grâce à Le Milinaire. Ils ont la qualité de gagner sans toujours le mériter. C'est très important. » Dupont (Dunkerque) : « C'est Rennes qui m'a fait la plus grosse impression. L'équipe a beaucoup de caractère et est solide dans toutes les lignes. Je ne vois pas de faille. » Le Sedanais Le Flochmoan souligne que les Bretons ont conservé la même ossature, d'où une homogénéité précoce : « C'est du solide. » Surtout si le Niortais Buigues note l'apport tactique de Bruno Roux, les entraîneurs émettent en chœur les mêmes louanges à propos du meneur Jocelyn Gourvennec. Le plus élogieux est Maligorne (Laval) : « C'est vraiment un joueur exceptionnel à ce niveau ! »

Rouen, une vie nouvelle

Après la lourde déception de la saison passée, les Diables Rouges auraient pu sombrer. En fait de désolation mentale, ils ont attaqué la compétition vaillamment, sans coups d'éclat mais sans faillite. C'est le sentiment du Sedanais Le Flochmoan — « Rouen a conservé la même ossature et apparaît plus homogène et plus solide » — et du Dunkerquois Dupont — « Cette formation fait toujours partie du haut du pavé. Elle n'a pas besoin de trente-six occasions pour marquer. Son pourcentage de réussite n'est pas une surprise. » Le Valentinois Ferrazzi situe le comportement du club dans la lignée de la tradition britannique qu'il a toujours suivie : « Le FCR a un moins gros effectif que la saison passée, mais il m'a séduit par son enthousiasme. » Le plus dithyrambique est le Mulhousien Genghini : « Rouen m'a impressionné par sa maîtrise collective. Le groupe évolue depuis longtemps ensemble, et ça se voit. Son système de jeu, bien organisé, fonctionne. Je ne serais pas étonné s'il se retrouvait devant à l'arrivée. » Bien entendu, la question rouennaise ne serait pas totalement abordée sans quelques mots sur la « retraite » de Jean-Pierre Orts. « Le FCR doit digérer l'après-Orts, c'est-à-dire rééquilibrer l'équipe. » (Michel, Bourges.) « L'équipe reste homogène, mais je me demande comment elle va gérer l'après-Orts sur la longueur d'une saison. » (Maligorne, Laval.) « Ils sont orphelins de Jean-Pierre Orts, qui était tout : le buteur mais aussi la tête pensante, le leader. Mais l'effectif est bon, il faudra compter sur Rouen. » (Buigues, Niort.)

Valenciennes, effacer le trouble

La sentence de Ferrazzi (Valence) résume l'opinion générale : « Les conséquences de la descente et de l'Affaire sont lourdes à porter. Mais il ne faut pas enterrer l'USVA, car son recrutement — les trois Bastiais — est juste et de haut de gamme. Elle devrait se resituer à un rang digne de sa valeur. » Michel (Bourges) assure même que « Valenciennes va redevenir crédible dès que les suites de l'Affaire seront éteintes. » Quant au Mulhousien Genghini, il est convaincu que « même si elle ne tourne pas encore à plein régime, l'équipe dispose sûrement des moyens offensifs les plus importants du Championnat avec Mangione, Fernier et Di Fraya ». Mais comme beaucoup d'autres, il n'éclipse pas ses doutes à propos de la fiabilité des lignes arrière nordistes, en particulier dans l'axe. Le Flochmoan (Sedan) met ces lacunes sur les profonds remaniements de l'effectif à l'intersaison. Enfin reste à fixer la dater du redressement valenciennois. Laurier (Istres) : « VA peut revenir, mais tout dépend quand. Si les joueurs doivent réagir, ils doivent le faire tout de suite. » Le Dunkerquois exprime la même urgence : « Ils n'en resteront pas là. Quatre défaites en neuf matches, c'est beaucoup, mais sur un Championnat, c'est peu. Mais il n'y a pas de temps à perdre. » Si Buigues (Niort) prévoit également une guérison, il ne l'imagine pas suffisante pour espérer la montée : « Les Nordistes doivent logiquement terminer dans le premier tiers, mais je ne les vois pas finir sur le podium. »

Le Rouennais Lobe

Le Nancéien Vairelles

Photos Jackie DELORME

Et les autres...

Certains entraîneurs n'ont pas voulu se limiter aux sept noms des favoris logiques. Des équipes ont été citées à plusieurs reprises, soit pour se mêler à la lutte, soit pour « mettre un peu de bazar ». Il s'agit de Beauvais, Valence, Dunkerque et Niort.

Par ailleurs, une majorité des sondés a voulu souligner le caractère très ouvert d'une compétition dépourvue de champions inaccessibles. Ainsi, le Berruyer Michel : « Cette saison, il n'y a pas de hiérarchie stricte, la preuve, Bourges peut battre Nancy. » Et le Lavallois Maligorne : « Il n'y aura pas d'équipes au-dessus du lot, car celles qu'on attendait largement devant ont déjà été remises en cause. » « Le premier a déjà perdu deux matches. C'est bien la preuve que personne ne se situe largement au-dessus. » (Repellini, Red Star.)

En conclusion, il serait prudent de ne pas négliger la réflexion de Bezaz (Charleville) : « Décider d'emblée qu'il y a sept favoris pour la montée revient à considérer les autres comme des faire-valoir et donc leur manquer d'égard. D'ailleurs, l'an passé, le FC Martigues n'était pas favori, et il est monté. »

Le Red Star crie son bonheur

Malgré un début de Championnat plutôt chaotique, la crise n'a jamais couvé au Red Star. Et la récente victoire à domicile devant Gueugnon (3-0) a définitivement fait taire les rumeurs.

Comment naissent les rumeurs et surtout qui les colporte ? C'est bien la question qu'a dû se poser Jean-Claude Bras, le président audonien, tout bonnement éberlué d'entendre s'il avait pensé, au plus fort de la récente « tempête », s'en prendre à son staff technique. « C'est complètement ridicule, explique-t-il, visiblement contrarié. Rien que le fait d'en parler me dérange. Je n'ai pas envie de cautionner ce genre de ragot qui n'a aucun fondement. » Difficile d'être plus clair. Il n'y aura pas de révolution Rue du Docteur-Bauer. « C'est un fait que notre début de Championnat n'a pas été très bon. Malgré tout, je suis plutôt rassuré, car cette équipe possède une grande marge de progression. »

Côté entraîneur, Pierre Repellini ne dit pas autre chose : « Notre ambition est de poursuivre sur la lancée de l'année dernière en intégrant quelques jeunes issus du centre de formation. Même lorsque les résultats n'ont pas été brillants, Jean-Claude Bras nous a laissé travailler en paix. Je crois qu'il regarde avant tout le travail qui est produit. C'est ce qu'il recherche en priorité. Maintenant, si les résultats suivent, il est heureux et c'est normal. »

La sérénité est donc de mise au Red Star, même si le président laisse entendre qu'il ne resterait pas passif en cas de problème : « Je dis cependant halte à la panique. On ne va tout de même pas tout remettre en question à cause de quelques résultats en dents de scie. » De fait, le Red Star pointe aujourd'hui à la douzième place.

Mais c'est surtout dans la colonne des buts inscrits que le club trouve matière à satisfaction. Avec 19 buts, il possède la meilleure attaque de D 2 et tourne à domicile à la fabuleuse moyenne de 3,4 buts par match. La réalité est là, le Red Star s'est toujours montré généreux au stade Bauer. « Nous avons des jeunes dans l'équipe, poursuit Jean-Claude Bras, et ils sont davantage portés vers l'offensive. »

En contrepartie, les joueurs de Repellini pèchent au niveau défensif, un secteur moins efficace que l'an dernier. Pour le président audonien, ce n'est qu'une question de temps : « On fera le point à mi-parcours, mais je vous assure que je n'ai jamais été aussi serein. Ce groupe va tourner de mieux en mieux. Il faut juste que l'amalgame se fasse. » Jean-Claude Bras n'avait plus qu'à conclure — contre l'avis de Robert Herbin — qu'il voyait bien ses protégés terminer aux environs de la 5e place. Une façon comme une autre finalement de mettre un peu de pression.

Correspondance Frédéric MICHEL, à Saint-Ouen

Le meneur audonien Jean-Didier Leuregans. Photo Jackie DELORME

Châteauroux en lettres capitales

A 250 kilomètres de Paris, Châteauroux vit sous influence. Même couleur de maillot que Paris-Saint-Germain, développement économique du club suivant des schémas identiques, la ressemblance est saisissante. Et le droit à l'erreur très limité...

SUR la nappe blanche de la petite table ronde, les amuse-gueule invitent à la décontraction et au bon vivre. Plus loin, au fond de l'étroite pièce, au contact de la baie vitrée, quatre chaises qui n'attendent que les séants prévus pour s'y poser. La loge 22 du stade Gaston-Petit de Châteauroux n'est pas différente de la numéro 1, située à l'autre extrémité de la tribune. Elle ressemble également comme une sœur à celles qui existent à Paris, Parc des Princes. Comme une coNsanguinité évidente...

L'air de famille existe à coup sûr. Et d'ailleurs, c'est logique : avant de prendre de hautes responsabilités à Paris, Michel Denisot était président de la Berrichonne. Son club, sa ville. L'empreinte n'a pas disparu de sa mémoire. Chaque jour, un fil rouge relie la plus belle ville du monde à l'ancienne base américaine, patrie de « Gerard Depardiou ».

D'un côté de la ligne, Denisot, toujours président d'honneur, qui s'enquiert de la santé des joueurs berrichons, des possibles arrivées de sponsors, du recrutement éventuel d'un ultime renfort... A l'autre bout du fil, Patrick Trottignon, manager général du club, homme pressé et efficace, qui se décarcasse sans compter pour doter Châteauroux de structures solides.

Le résultat ne manque pas d'allure. Le stade respire la santé, les loges sont pleines, la tribune présidentielle, colorisée, aussi et les gradins fourmillent. Le public, d'ailleurs, n'a jamais abandonné la Berrichonne. Même aux pires moments de la saison dernière, alors que le club souffrait de graves maux internes — rébellion de certains joueurs, départ de Joachim Marx remplacé par Victor Zvunka —, il a toujours répondu présent. En National 1, cette saison, les dirigeants castelroussins comptent sur une affluence moyenne de 3 500 spectateurs. Prévisions largement supérieures aux confrères, habitués pour la plupart à se contenter de moins.

Victor Zvunka, le coach, est bien conscient de tous ces atouts. Il sait que l'outil est sain, bien huilé, prêt à monter en régime. Il sait aussi que les structures du club interdisent de trop flâner en chemin. Car, si les chefs d'entreprise et les industriels de la région se sont de nouveau investis cette saison, malgré la descente de Division 2, il n'est pas certain que leur soutien soit éternel.

C'est donc sur la pelouse que Châteauroux doit maintenant faire ses preuves. Seul club du groupe B, avec Louhans-Cuiseaux, à avoir conservé le statut professionnel, la Berrichonne connaît ses devoirs. Et les récite à la perfection depuis le début de la saison. L'effectif, renouvelé à 80 p. 100, s'est rapidement soudé. Panachage de joueurs d'expérience (Gastien, Triki, Ukkonen ou Pauk, qui vient de signer après un voyage initiatique d'une année au Portugal) et de jeunes aux dents longues (Lestrade, Caetano, Bonnet, entre autres), la béchamel a bien pris.

Seuls manquent, actuellement, aux agapes, Dominique Bijotat, ses quinze années de foot pro et un genou récalcitrant, et Kamara, un jeune Libérien recommandé au club par le grand frère parisien, George Weah. Deux gars que Zvunka n'entend pas laisser trop longtemps sur le bord de la route. Histoire d'enjoliver plus encore un groupe très équilibré autour de l'épine dorsale Zingaro-Gastien-Ukkonen-M'Boma et d'assurer à ce dernier, meilleur buteur actuel de N 1, les ballons qu'il mérite.

En attendant de réunir tout le monde à la même table, Victor Zvunka continuera d'employer le même leitmotiv : « Travail, encore et toujours. » En sachant bien que le temps presse. Et que les errements se paieront au prix fort. C'est vraiment loin, Paris ?

Joël SIMON, à Châteauroux

Pour l'instant, Patrick M'Boma est l'assurance tous risques de la Berrichonne : sept buts en cinq matches, l'attaquant castelroussin caracole en tête du classement des buteurs. A suivre de très près...

Photo Jean-Claude LAMY

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	7	5	2	3	0	7	1
2. Saint-Leu V.O. 95	7	5	2	3	0	5	2
3. Aubervilliers	6	5	2	2	1	8	5
4. Fécamp	6	5	2	2	1	8	5
5. Avranches	6	5	2	2	1	5	3
6. Quimper	6	5	2	2	1	7	6
7. Lorient	6	5	2	2	1	6	5
8. Noisy-le-Sec	6	5	2	2	1	5	4
9. Amiens	5	5	1	3	1	6	5
10. Créteil	5	5	1	3	1	5	5
11. Brest	5	5	1	3	1	4	5
12. Cherbourg	5	5	2	1	2	3	4
13. Ancenis	5	5	1	3	1	1	2
14. Paris FC	4	5	0	4	1	2	3
15. Épinal	4	5	1	2	2	3	5
16. Roubaix	3	5	1	1	3	3	5
17. Évry	2	5	1	0	4	1	6
18. La Roche/Y.	2	5	0	2	3	2	10

***GUINGAMP b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0).** — Arb. : M. Bonnichon. 2 816 spect. 123 939 F. Buts : Guivarc'h (94e). Avertissements : A. Belkebla (50e), Afonso (94e), à Aubervilliers.

GUINGAMP : Hugues — Laspalles, Fournier, Lecomte, Anselmini — ***MICHEL**, C. Le Roux, Vinuesa, Carnot (Laurent 70e) — Guivarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououder, ***CÉLESTINE**, Sidibe — Afonso, A. Belkebla (Strauss, 65e), Badoual, Karchaoui — Bruno, K. Belkebla (Richer, 89e). Entr. : K. Belkebla.

SAINT-LEU b. *ÉPINAL : 0-2 (0-1). — Arb. : M. Moulin. 682 spect. 16 499 F. Buts : Suka (17e), Haddaoui (77e). Avertissements : Lavechin (38e), Albertier (79e), Suka (64e) à Saint-Leu.

ÉPINAL : ***CAMPENET** — Maillard, Revelli, Harmand, Blamart — Rouani, Luc, F. Pecorini (Bouchemla 59e) — Strabach, Sy, Cicchirillo. Entr. Maurice.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Le Greves, Marlot, Albertier — Picot, Beal, Lavechin, ***MAGNY** — Suka (Chartier 88e), Haddaoui. Entr. : Pascalou.

***FÉCAMP b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (0-0).** — Arb. : M. Lecellier. 566 spect. 20 580 F. Buts : Bazire (54e, 57e). Avertissements : Zurita (30e), à Fécamp ; Moreau (56e) à La Roche-sur-Yon.

FÉCAMP : Lepiller — Mercier, Boucher, Vincent, Zurita — Bargone, J. Desportes (Delobelle, 56e), Th. Desportes, Demouchy (A. Colinet, 73e) — ***BAZIRE**, Benard. Entr. Colinet.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Denis (Georgelin, 58e), Mopeau, Guiron, Blanchard — Pérocheau, Povireau, Suire (Jughiers, 62e), Caddeo — Perier, ***GILBERT**. Entr. Dupont.

***AVRANCHES b. CRÉTEIL : 2-1 (0-1).** — Spect. : 1 120. Recette : 34 450. Arb. : M. Lartigot. Buts : Cuvier (55e), Royer (68e s. pen.), à Avranches ; Aïd (26e), à Créteil.

AVRANCHES : Rault — Ménard (Stevant, 49e), ***ROYER** — Bédiane, Philip, Le Roux, Le Guen (Pennec, 77e), Duombléom, Cuvier, Le Joly — Malle. Entr. : B. Maccio.

CRÉTEIL : Labrune — Lemaître (Chillet, 73e), Branger, Sobel, Dumontel — Domoraud, Aïd, Picereau — Irazqui, ***BACLET**, Cadiou. Entr. : M. Collat.

***NOISY-LE-SEC et QUIMPER : 1-1 (1-1).** — Spect. : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Guillochon. Buts : Maatit (3e), à Noisy-le-Sec ; Bouger (12e), à Quimper. Avertissements : Maatit (56e), L. Sandjak (65e), Boulila (88e). Expulsions : R. Sandjak (90e), pour Noisy-le-Sec ; Gaillard (62e), à Quimper.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli, Maatit, Reyal, Sylva — Bouchemal, Amirat (R. Sandjak, 61e), Tran (Tayamoutou, 45e), Boulila — Bakari, ***L. SANDJAK.** Entr. : J. Sandjak.

QUIMPER : Bourgeois — Suignard, Gaillard, Fall, Sergent — Le Bohec, Saint-Hilaire (François, 75e), ***FAYE**, Salaün — B. Bouger, Marin. Entr. : Pohon.

***FC LORIENT b. EVRY : 1-0 (1-0).** — Spect. : 1 405. Recette : 47 605 F. Arb. : M. Legrain. Buts : Bouger (36e s. pen.). Avertissements. Le Lay (39e), Rouzo (50e), Bouger (12e), à Lorient. Expulsions : Dos Santos (19e), Lenfant (52e), Felix (61e), à Evry.

LORIENT : Diverres — Le Lay, Rouzo, Grossmann (Kerhuiel, 13e), Danio, Trinita — Lebert, Bouger, Guégan (Gury, 35e), ***PEREZ-FRANCO**, Laguillier. Entr. : Gourcuff.

EVRY : Trognon — Bafeta, Felix, Ruys, Hardiagon — Wohlgenuth, ***LENFANT**, Chafaux, Muenimane (Hemon, 68e) — Dos Santos, Monteillet. Entr. : Ségura.

***ROUBAIX et AMIENS : 2-2 (1-1).** — Arb. : M. Dutheil. 618 spect. Recette : n.c. Buts : Soudani (2e), Begard (85e), pour Roubaix ; Lokuli (30e, 60e), pour Amiens. Avertissements : Delver (8e), Adohi (87e), à Roubaix ; Dobelle (75e), à Amiens.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Bruynaert, Persoon, Delver — Tousart, ***ZORIDAN** (cap.), Beaumann, Szwagiel — Soudani, Adohi. Entr. : Belhadji.

AMIENS : Wantz — Rosset, Raymond, Castets, Gerez — Dobelle, Barthélemy, Milosevic, Faderne — Adam, ***LOKULI** (cap.). Entr. : Parizon.

***BREST et PARIS FC : 0-0.** — Arb. : M. Zagni. 1 657 spect. Recette : 53 430 F. Avertissements : Anjou (28e), à Brest ; Melhi (71e), Quenot (86e), à PFC.

BREST : Guéguen — Anjou, Robert, Jolivet, Biou — Godoy (Lerand, 71e), Rannou, Djukic, ***TANGUY** (cap.), Guédé, Simovic. Entr. : Todorov.

PARIS FC : Poil (cap.) — ***FONTAINE**, Tchimbavala, Nugent, Galloula — Ousfane, M'Bock (D'Amord, 45e), De Vasconcelos, Quenot — Melhi (Gebert, 83e), Zwahlen. Entr. : Onnis.

***CHERBOURG et ANCENIS : 0-0.** — Arb. : M. Layec. Spect. : 668. Recette : n.c. Avertissements : M'Bemba (47e), Scipion (67e), à Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, ***M'BEMBA** (cap.), Scipion — Nicol, Bacher, Bretot, Lousse — Fuhrmann, Baudry. Entr. : Scipion.

ANCENIS : Pellerin — Fontaine, Fah — Lagadec, Garcia, Eschbach (Bourdeau, 80e) — Fernandez, Benier, Pedron, ***GUELA** — Jacquet. Entr. : Berès.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	9	5	4	1	0	11	1
2. Sète	8	5	4	0	1	10	6
3. Angoulême	8	5	3	2	0	8	4
4. Perpignan	7	5	3	1	1	6	3
5. Ajaccio	7	5	3	1	1	6	5
6. Châtellerault	6	5	2	2	1	7	3
7. Brive	6	5	3	0	2	5	3
8. Dijon	6	5	2	2	1	4	2
9. Pau	5	5	1	3	1	4	4
10. Lyon-Duchère	5	5	1	3	1	4	4
11. Nevers	4	5	2	0	3	9	7
12. Besançon	4	5	2	0	3	7	9
13. Muret	4	5	1	2	2	5	8
14. Toulon	3	5	0	3	2	2	4
15. Annecy	3	5	1	1	3	2	5
16. Louhans-Cuis.	3	5	1	1	3	4	6
17. Vallauris	1	5	0	1	4	2	10
18. Arles	1	5	0	1	4	3	13

***CHÂTEAUROUX b. LOUHANS-CUISEAUX : 3-0 (0-0).** – Arb. : M. Mano. 2 950 spect. Recette n.c. Buts : MBoma (51e, 85e), Caetano (46e). Avertissements : Lestrade (54e), à Châteauroux ; Dufournet (81e), à Louhans-Cuiseaux.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algérino (Simon, 51e), Triki, ***GASTIEN**, Lecomte — Sarragaglia, Ukkonen, Bonnet — Lestrade, Caetano (Avenet, 61e), MBoma. Entr. : Zvunka.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Boniface, Sekana (Ducloux, 64e), Abauzit, Boisseau — Monteilh, ***HOCHART**, Converso, Dufournet — Van Den Berghe, Sergi. Entr. : Le Lamer.

***SÈTE b. DIJON : 1-0 (0-0).** – Arb. : M. Flosi. 1 200 spect. Recette : n.c. Buts : Moureaux (54e). Avertissements : Cecutti (12e), Moureaux (54e), à Sète ; Jobard (40e), Bozek (78e), à Dijon. Expulsion : Rouve (40e), à Sète.

SÈTE : Navarro — Javeguy (Freidel, 77e), Cecutti, Catarina, Lemasson — Khada. Yè (Muzet, 65e), ***SAHUD**, Quéry — Rouve, Moureaux. Entr. : Calabuig.

DIJON : Bied — Corain, Theulin, ***VIALA**, Recober — Demirdjian, Jobard, Bozek, Caron — Parsy (Da Silva, 69e), Luneau. Entr. : Steck.

***ANGOULÊME b. NEVERS : 2-0 (1-0).** – Arb. : M. Bernardet. 1 542 spect. 60 000 F. Buts : Etot (32e), Couronne (89e). Avertissements : Couronne (70e), à Angoulême ; Morera (28e), à Nevers.

ANGOULÊME : Prévost — Leni, Kujawa, Roy Vergne — Couronne, Etot, Maurin, ***STEPHAN** — Hoffmann (Monroux, 70e), Remy. Entr. : Szarmach.

NEVERS : Forêt — Briffaz, Denizart, Liogier, Morera — Da Silva, Zahoui, Henriot, ***DURIX** — Abrassart (Dutremble, 82e), Darnault. Entr. : Chay.

***PERPIGNAN b. BRIVE : 0-1 (0-1).** – Spect. : 1 000 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Vallin. Buts : Sanchez (23e). Avertissements : Faurel (11e), Tronche (27e), à Brive ; Jezierski (26e), Buhlmann (76e), à Perpignan ; Expulsion : Jezierski (87e), à Perpignan.

BRIVE : Vialet — Cousty (Laurent, 64e), Tronche, ***WELDIN** (cap.), Gaonac'h — Faurel, Mateu, Girardot, Bouroumi — Nenezic (Bouachri, 80e), M'Bolé. Entr. : Guintini.

PERPIGNAN : Gardie — Demuru, Benfodda, Buhlmann, Jezierski, Rauturier — Buttignol, Mauladi, Son (Provost, 80e), ***SANCHEZ** (cap.) — Crucet. Entr. : Caraillon.

AJACCIO b. *CHATELLERAULT : 1-2 (0-1) – Spect. : 1 686 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Salon. Buts : Morales (5e), Accocer (81e) pour Ajaccio ; Maufay (87e) pour Châtellerault. Avertissements : Bordier (83e), Elisor (90e), à Châtellerault : Garcia à Ajaccio.

CHATELLERAULT : Baiocco — Penoty, Perion, Bordier, Dehouck (Maufay, 56e) — Elisor, Malloyer, Moulin, ***SOYER** (cap.) — Monate, Siegmann. Entr. : Carlier.

AJACCIO : ***D'ANGELO** (cap.) — Thierry, Ferri, Pastinelli, Richard — (Cluciani, 65e) — Garcia, Romani, Accocer, Séné Léandri, Moralès. Entr. : Garcia.

***LYON-DUCHÈRE et PAU : 0-0.** – Spect. : 400 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Ramos. Avertissements : Escoffier (14e), Rabat (46e), à Lyon ; Boutal (28e), Radovanovic (60e), à Pau.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Salou, Rosier, Villegas, Escoffier — ***DURIEU** (cap.), Rabat, Meirelles, Nikolic (Sevcenko, 68e) — Meudic, Noubia. Entr. : Ruffier.

PAU : Sabonnadière — Thieblemont (Legaz, 74e), Viseux, Rolling, Radovanovic — Senoussi, Lagaronne, ***BOUTAL** (cap.), Peyrelade, Arnaud (Achouri, 67e), Sykora. Entr. : Muslin.

***BESANÇON b. VALLAURIS : 3-1 (1-1).** – Arbitre : M. Gonon. 880 spectateurs. Recette : 25 600 F. Buts : Moulin (22e), Elie (75e), Bellime (87e) pour Besançon ; Mouka (21e) pour Vallauris. Avertissements : Dufour (35e), Métro (82e), à Besançon ; Bourakhama (27e), Bonadei (32e), Mouka (40e), Schroeder (44e), N. Baudouin (53e), Casino (76e) à Vallauris. Expulsion : N. Baudouin (77e), à Vallauris.

BESANÇON : Desmars — ***SPIELMANN** (cap.), Cassilingon, Métivier, Dufour — Fadat, Venditelli, Serandao (Métro, 79e), Moulin (Bellime, 76e) — Sutter, Elie. Entr. : Garzitto.

VALLAURIS : Muller — Selvini, Laïdi Chauvet, Bourakhama — Sintes, Mouka, N. Baudouin, Bonadei — Casino, ***SCHROEDER** (cap.), (Cabon, 59e). Entr. : Cappadona.

MURET b. *ANNECY : 1-2 (0-1). – Arbitre : M. Tournegros. Spectateurs : 346. Recette : 13 200 F. Buts : Simon (59e s.p.) pour Annecy ; Ajas (32e), Dinis (56e) pour Muret. Avertissements : Comtat (29e), Pinho (33e), Bezzi (65e), à Annecy ; Barthe (20e), Gezy (63e), Safon (64e), Jean (83e), à Muret. Expulsion : Barthe (62e), à Muret.

ANNECY : Dura — Finotto, Soriano, Pinho, Bezzi — Marinkov, Simon, Chevalme (Myslievietz, 61e) — ***COMTAT** (cap.), Manfredi, Songné. Entr. : Coste.

MURET : Casagrande — Jarriot, Barthe, Safon, Brun — Bessard, ***DINIS** (cap.), Armand — Gezy, Poisson (Rodriguez, 80e), Ajas (Jean, 61e). Entr. : Rabier.

***ARLES et TOULON : 1-1 (0-1).** – Arbitre : M. Colombo. 196 spectateurs. Recette : 8 120 F. Buts : Tusoli (83e s.p.) pour Arles ; Cassese (39e) pour Toulon. Avertissements : Kessouari (38e), à Arles ; Maennel (89e), à Toulon.

ARLES : Rodriguez — Michelleaut, ***CARTARELY** (cap.), Martinez, Tusoli — Altur, Trescen (Leblanc, 78e), Lefèvre — Kessouari, Licata, Laval. Entr. : Saez.

TOULON : Dervin — Coulbault, Carvalho, Vacher, Charlet — Maresu, Maennel, Iglesies (Lagier, 70e), ***BENEDET**, Cassese (Quémener, 84e), Philippe. Entr. : Alfano.

Rendez-vous

(Samedi 11 septembre 1993, 6e journée)

GROUPE A

Amiens - Lorient
Paris FC - Épinal
Aubervilliers - Roubaix
Saint-Leu V.O. 95 - Avranches
Guingamp - Brest
La Roche/Y. - Cherbourg
Ancenis - Noisy-le-Sec
Évry - Fécamp
Créteil - Quimper

GROUPE B

Dijon - Châtellerault
Perpignan - Châteauroux
Toulon - Sète
Louhans-Cuis. - Annecy
Arles - Brive
Nevers - Besançon
Vallauris - Lyon-Duchère
Ajaccio - Angoulême

(Vendredi 10 septembre 1993)

Muret - Pau

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Quimper), **6.**
2. Guivarc'h (Guingamp), **4.**
3. Bakari (Noisy-le-Sec), Boucher (Fécamp), Bruno (Aubervilliers), **3.**
6. Barthélemy (Amiens), Lokuli (Amiens), Karchaoui (Aubervilliers), Djukic (Brest), Cadiou (Créteil), Th. Desportes (Fécamp), Bazire (Fécamp), Rouxel (Guingamp), Gury (Lorient), Soudani (Roubaix), **2.**

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), **7.**
2. Moureaux (Sète), **5.**
3. Morales (Ajaccio), Vergne (Angoulême), Sutter (Besançon), Bouroumi (Brive), Monate (Châtellerault), Denizart (Nevers), Rouve (Sète), **3.**
10. Crucet (Perpignan), Dinis (Muret), Beganovic (Lyon-Duchère), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Lestrade (Châteauroux), M'Bolé (Brive), Moulin (Besançon), Etot (Angoulême), Caetano (Châteauroux), **2.**

Étoiles

GROUPE A

1. Pedron (Ancenis), Ferry (Epinal), T. Desportes (Fécamp), **3.**
4. Haddaoui (Saint-Leu), Szwagiel (Roubaix), Gilbert (La Roche-sur-Yon), B. Bouger (Quimper), M'Bock (Paris FC), Fontaine (Paris FC), Vinuesa (Guingamp), Lucas (Cherbourg), M'Bemba (Cherbourg), Tanguy (Brest), Djukic (Brest), Le Roux (Avranches), **2.**

GROUPE B

1. Dervin (Toulon), M'Boma (Châteauroux), **3.**
3. D'Angelo (Ajaccio), Stephan (Angoulême), Dura (Annecy), Rodriguez (Arles), Sutter (Besançon), Spielmann (Besançon), Girardot (Brive), Weldin (Brive), Asdrubal (Châtellerault), Hochart (Louhans), Sekana (Louhans), Beganovic (Lyon-Duchère), Dinis (Muret), Mounadi (Perpignan), Khada (Sète), Baudoin (Vallauris), Bénédet (Toulon), **2.**

★ « La principale différence entre Ancenis et Quimper, c'est nous », constatait Bruno Scipion, l'entraîneur cherbourgeois à qui l'on demandait d'apprécier les qualités respectives des deux visiteurs du stade Maurice-Postaire. Dépassé par Quimper, Cherbourg fut en effet à la hauteur contre Ancenis.

★ Zeljko Simovic, l'attaquant du Stade Brestois 29, tarde à trouver ses marques dans son nouveau club. A tel point que les spectateurs se posent bien des questions à son sujet : « Il fut pourtant essayé à l'intersaison par la Fiorentina », argumentent les responsables du club, en se persuadant que « le grand Zeljko vaut mieux que ce qu'il montre aujourd'hui ».

★ Patrick Martet, ancien goleador brestois, était de retour au stade Francis-Le Blé, où il conserve de nombreux amis. Mais il n'était pas dans les tribunes par pure nostalgie. Son club, le Stade Quimpérois, évolue dans le groupe de Brest et Paris FC. Martet le policier est-il devenu espion ?

★ Jean-Michel Guédé, le nouveau meneur brestois, vit des moments difficiles en Bretagne. Après s'être vu refuser la location d'un appartement par une propriétaire « qui n'aimait pas sa couleur de peau », des individus mal intentionnés et indélicats ont brisé la vitre de son véhicule pendant le match Brest-Paris FC. L'imbécilité n'a vraiment pas de limites.

★ La FIAMM, nouveau sponsor du Stade Brestois 29, est très attentive aux productions du club. Ainsi Philippe Loudières, attaché de direction commerciale, suit tous les matches de son équipe, à domicile comme à l'extérieur. On peut être à la fois sponsor et supporter.

★ Suspendu après son expulsion à Aubervilliers, Bruno Ferry, le gardien d'Épinal, s'est chargé, avant le match, de l'échauffement de Campenet, son jeune remplaçant, dont c'était la première apparition en équipe fanion.

★ A l'essai durant quinze jours à Épinal, le Sénégalais Ali Male, un milieu défensif, n'a pas donné satisfaction, et s'en est retourné au pays. Il est vrai qu'Épinal est plutôt à la recherche d'un attaquant.

★ 32 supporters de Saint-Leu étaient du voyage à Épinal. De la voix, à l'image de leur favori, net vainqueur sur la pelouse, ces supporters ont largement dominé un tiède public spinalien.★ En bonne voie de guérison, Jean-Marc Droesch devrait prochainement renouer avec la compétition. Le retour de ce joueur d'expérience sera forcément le bien venu à Épinal.

★ Soucieux de se renforcer en attaque, Épinal pourrait entamer les formalités afin d'acquérir les services du Roumain Marius Dobre, qui a récemment séjourné dans les Vosges. Cet international espoirs a été formé au Steaua de Bucarest.

★ Le nouvel attaquant d'Angoulême, Cyril Hoffmann, a fait ses débuts, samedi, contre Nevers. L'ancien joueur de Tours, Châtellerault et Paris FC n'a pas manqué son entrée, offrant notamment le premier but à Constantin Etot. Mais, à court de condition physique, Hoffmann a dû quitter la pelouse, victime de crampes, sous les applaudissements du public.

★ Marko Nenezic a fait ses débuts, sur le sol corrézien, face à Perpignan. L'an passé, lorsque le Yougoslave Dimitrijevic avait fait connaissance avec les supporters brivistes, il avait réalisé une prestation remarquable. Le public n'en attendait pas moins du nouveau meneur... Hélas ! sa partie ne fut pas à la hauteur des espérances. Le trac, peut-être, ou un coup de pompe après la reprise de l'entrainement...

Toulon vit dans l'attente

Le Sporting Club de Toulon va jouer une grande partie de son avenir le 16 septembre. Ce jour-là, en effet, doit se réunir le tribunal de grande instance de la ville. Trois hypothèses sont envisageables.
1. Le plan de redressement de M. de Courson, l'actuel président, est accepté, et on continue comme aujourd'hui.
2. Le tribunal choisit le plan de cession et confie la responsabilité du club à la nouvelle équipe municipale.
3. Le tribunal refuse les possibilités énoncées et choisit la liquidation du Sporting.
Cette dernière éventualité — peu probable, on l'espère — signifierait à coup sûr la fin du football à Toulon.
Par ailleurs, le gardien Jean-Yves Hours, las d'attendre une qualification de la part de la DNCG, a signé un contrat promotionnel avec le club varois.

★ L'ES Brive était restée invaincue sur son terrain durant un an et demi. Cette défaite pour l'entraineur corrézien, Jean-Claude Giuntini, est un camouflet : « Ces derniers mois, nous avions su nous faire respecter par nos adversaires au stade Le Clere. Avec cette défaite, si tout n'est pas remis en question, notre performance a été en dessous de toutes nos espérances. »

★ Samedi soir, à Brive, les sportifs ont dû faire un choix draconien. Aller au Stadium pour voir le CA Brive, face à Béziers, en rugby, ou se rendre au stade Le Clere pour supporter l'équipe de foot, et découvrir un des favoris du groupe B. Brive n'a pas été meilleure ville sportive de France pour rien il y a quelques années.

★ Décidément, les fins de matches réussissent bien aux Guingampais. Ainsi, après avoir égalisé à Amiens, la semaine passée, à la 88e minute, les Bretons ont remporté le gain du match contre Aubervilliers, à la... 94e minute ! A chaque fois, le même buteur, Stéphane Guivarc'h , qui en est déjà à son cinquième but depuis le début de la saison.

★ La sérénité et la décontraction semblent régner au sein du CSM Aubervilliers. En effet, lorsque le car quitta l'hôtel où ils résidaient, les Parisiens s'aperçurent qu'ils avaient oublié un des leurs, en l'occurrence le défenseur Sidibé. Bien entendu, il fallut qu'un dirigeant du club parisien aille le chercher...

★ La dernière recrue châtelleraudaise, le défenseur Patrick Périon, effectuait samedi sa première rencontre officielle, à domicile, en National 1, à l'occasion de la réception d'Ajaccio. Une première en pays de connaissance puisque Périon évoluait l'an passé en Corse.

★ D'Angelo, le gardien d'Ajaccio ne doit pas être superstitieux. Lors de ses deux dernières productions à Châtellerault, il avait encaissé à chaque fois trois buts... sous le maillot de Perpignan. La tunique corse doit lui porter bonheur, puisqu'il réalisa samedi un sans-faute, et arrêta même un penalty.

★ Plusieurs observateurs attentifs lors de la rencontre entre Châtellerault et Perpignan : Jacky Charrier, l'ancien professionnel de Rennes, Angers et Perpignan, dont le frère entraine actuellement l'équipe réserve de Châtellerault, était dans les tribunes ; de même que Mustapha Dafrouallah, son prédécesseur, revenu en France après un séjour d'un an au Maroc, où il a entraîné les FAR, équipe de Rabat. Les deux hommes sont d'ailleurs tous deux à la recherche d'un club.

★ 1 686 spectateurs payants : c'est de loin la meilleure recette de la saison, enregistrée pour l'instant à Châtellerault. Le beau temps, la victoire châtelleraudaise à Perpignan, ont certainement contribué à remplir les tribunes de la Montée-Rouge. Edith Cresson, de retour de vacances, avait d'ailleurs pris place dans les tribunes.

Angoulême ne veut plus dormir

L'ASAC 92 a présenté, en fin de semaine dernière, un plan de restructuration qui s'étalera sur quatre ans, avec la Deuxième Division en point de mire. Dynamisme, union, convivialité, accueil, rigueur sont les thèmes principaux de ce projet qui vise à fédérer autour du club d'Angoulême les forces vives du département.
Dans cette optique, une grande journée, animée par Roger Zabel, sera organisée le 16 septembre. Mille deux cents chefs d'entreprise ont été invités à une soirée-débat. Ce projet tombe plutôt bien alors que l'équipe tourne à plein régime et que le public retrouve le chemin du stade. Contre Nevers, ils étaient plus de 1 500 spectateurs. Il y avait longtemps que le stade Lebon n'avait connu pareille assistance, au point de provoquer un embouteillage aux caisses et une pénurie de pain au buffet !

★ Le FC Annecy marque le pas depuis le début du Championnat. Deux buts marqués seulement en cinq rencontres. Christian Coste cherche une formule magique qui tarde à venir.

★ La Roche-sur-Yon a augmenté son potentiel offensif en faisant signer récemment Bruno Périer (26 ans), professionnel l'an passé à Ancenis. Un bon renfort pour les Vendéens.

★ C'est avec un évident plaisir que Miklos Bérès, l'entraîneur d'Ancenis, a retrouvé, à Cherbourg, Josué Koum Kang, qui fit les beaux jours de son club, puis de Cherbourg. Malgré ses trente-six ans, Josué continue à jouer à Omonville, un club de DHR de la région cherbourgeoise.

★ Les joueurs de l'ES Brive portaient pour la première fois de la saison un superbe maillot. Tout nouveau, tout beau, en jaune et bleu, avec sur la poitrine le nom d'un des sponsors du club, notre confrère *Ici Paris Magazine*.

★ Après l'expulsion de Barthe, et les suspensions prochaines de Saffon et Jean, l'entraîneur de Muret Rabier se fait beaucoup de souci pour son prochain déplacement.

★ Parmi les nouveautés du National 1, il est en une qui fait grincer les dents du trésorier de l'AS Cherbourg, et d'un certain nombre de ses collègues : c'est le tarif particulièrement élevé des frais d'arbitrage.

Pascalou : « Un niveau très relevé »

Invaincu en cinq matchs, le FC Saint-Leu VO 95 est, en compagnie de Guingamp, en tête du groupe A. Pourtant, Alain Pascalou veut que son équipe garde les pieds sur terre.

« Cinq matches, deux victoires et trois nuls, c'est un départ plutôt encourageant. Comment analysez-vous ces performances ?

— Lorsque l'équipe subit de nombreux changements à l'intersaison, on redoute toujours la reprise. Ma grande satisfaction est d'avoir gardé l'esprit saint-lupien. L'amalgame entre les anciens et les nouveaux s'est très bien passé.

— Vous avez pourtant connu des débuts difficiles à Aubervilliers.

— Nous avons, en effet, été très heureux en tout début de Championnat. Ensuite, notre très bonne prestation face à Guingamp nous a vraiment rassurés.

— Vous vous étiez fixé un tableau de marche ?

— Non. Du reste, depuis que j'entraîne ce club (*NDLR : Pascalou entraîne Saint-Leu depuis douze saisons*), je ne pense pas en avoir dressé.

— Comment jugez-vous ce Championnat ?

— Nous allons vivre un Championnat d'un très haut niveau, serré et sérieux avec des clubs beaucoup plus expérimentés. Il va nous falloir aussi gérer de nouvelles données. Par exemple, nous sommes partis à Épinal la veille du match, ce qui ne nous était jamais arrivé lors de nos saisons en Division 3. De toute façon, les gens doivent comprendre que nous sommes montés d'une Division.

— Le FC Saint-Leu VO 95 en tête du groupe A National 1, c'est une surprise pour vous ?

— Il ne faut surtout pas s'enflammer. Nous sommes invaincus, nous avons gagné deux de nos trois matches à l'extérieur, c'est très bien. Maintenant il faut confirmer à domicile et, dès samedi, contre Avranches. Mais surtout, gardons les pieds sur terre... »

Correspondance Alain HODENT

★ Muret ne roule pas sur l'or. Pour les déplacements, pas question de car, et moins encore d'avion. Priorité aux voitures particulières confortables et rapides. Pour leur match à Annecy, les Muretains effectuèrent l'aller-retour dans la journée.

★ Petit événement à Avranches, qui en découvre un peu plus chaque année, la venue de M. Lartigot, arbitre international pour diriger la rencontre. Une présence unanimement appréciée et une prestation plus qu'honorable ont sanctionné un débat sans carton.

Ça cause au lac !

Vaste entreprise de séduction à Annecy. Pour contrecarrer la désaffection des tribunes et se réconcilier avec son public, le club a rendez-vous chaque semaine avec les habitants dans différents quartiers de la ville. Au programme : présentation de l'équipe, des entraîneurs et exposé des problèmes. Annecy ou les vertus du langage...

★ La victoire sur Créteil a permis aux Avranchins de fêter une année d'invincibilité en Championnat sur leur pelouse. Le dernier échec remonte au 22 août de l'an dernier, où ils furent battus par Quimper (4-1). Quant aux Cristoliens, ils enregistrent leur première défaite de la saison.

★ Titulaire à Guingamp depuis cette saison, le jeune milieu de terrain défensif Claude Michel s'est bien intégré en équipe fanion. Il fut remarquable contre Aubervilliers, en récupérant de nombreux ballons. Ce jeune étudiant en éducation physique semble se faire une petite place au soleil guingampais.

★ La dernière recrue d'Angoulême, Modeste Gnagore, qui arrive de Saint-Jean d'Angely, attend toujours sa qualification qui devrait intervenir cette semaine.

★ Le Camerounais, Constantin Etot, auteur du but victorieux d'Angoulême, la semaine dernière, à Vallauris, et du premier, samedi, contre Nevers, suit avec intérêt les résultats de la sélection nationale camerounaise. Il aimerait bien qu'on pense aussi à lui au pays...

★ Marc Collat et Philippe Stevant se sont connus au Paris-Saint-Germain. Le premier était entraîneur du centre de formation, le second stagiaire. L'occasion a été donnée au premier, désormais entraîneur de Créteil, de remettre à son ancien élève, en guise de souvenir, la licence dûment signée à l'époque où il était cadet au Paris-SG.

★ M. Tournegros, arbitre de la rencontre Annecy - Muret, était supervisé pour la D 2. Pointilleux à l'extrême, il s'adonnna à la cartonnite aiguë. Bilan : sept cartons jaunes et un rouge.

★ Le stoppeur guingampais Hubert Fournier a fêté ses vingt-cinq ans après le match contre Aubervilliers. Ce fut l'occasion pour lui de payer le champagne à ses coéquipiers.

Arbitre en folie !

Les apparences sont parfois trompeuses ! Ainsi, la lecture de la fiche technique du match Besançon-Vallauris peut laisser imaginer un paysage de guerre. Huit avertissements, dont six aux Vallauriens, et une expulsion semblent témoigner d'une véritable bagarre de rue. Erreur. D'une correction exemplaire, ce match a surtout été victime de la « cartomania » de l'arbitre, M. Gonon, qui a même envoyé aux vestiaires Christian Cappadona, l'entraîneur de Vallauris. Un excès de zèle très regrettable !

Saint-Omer entre ciel et terre

Ladislas Lozano, l'entraîneur de Saint-Omer, est un homme heureux. Capable de tirer le maximum de son groupe dans un contexte pas toujours très simple. A mi-chemin du rêve et de la réalité...

SAINT-OMER aurait-il atteint l'âge de raison ? Après dix-sept saisons à ce niveau, l'USSO peaufine son image de club sérieux, locomotive dans une ville de quinze mille habitants où le sport est roi : trente deux associations, trente disciplines différentes et quatre mille deux cents adhérents, le tout dynamisé par le premier adjoint, M. Waeles.

Ladislas Lozano, le coach, parlait de « bouillonnement sportif », ressenti à son arrivée, comme si les Audomarois étaient tombés dans la marmite quant ils étaient petits.

Six ans déjà que l'impétueux Lozano fait équipe avec Daniel Pecqueur, élu président un an plus tôt. Une durée qui concourt à donner crédibilité et stabilité au club. De fait, les belles affiches se succèdent : tout récemment, France - Pays-Bas juniors, USSO - Marrakech et, en début d'année, Lens - Sparta de Prague. Sans parler de l'historique Saint-Omer - Monaco, lors de la Coupe de France 92, qui reste la référence locale absolue. Neuf mille spectateurs pour une rencontre, ça vous marque une cité !

Photo Jean-Claude LAMY

Fort de ce public potentiel, Saint-Omer se pose de fait en club d'agglomération (soixante-cinq mille habitants) et souhaite être reconnu comme tel. Mais, malgré de multiples approches, le district fait la sourde oreille. La Poste est venue rejoindre le groupe Saint-Arnould et les établissements Brunet dans leur sponsoring. Le club d'entreprises compte désormais soixante-quinze membres, mais le budget n'a pas bougé et stagne à 2,2 millions de francs, dont 10% seulement émanent des collectivités locales.

Le club a donc vu partir Bendjaballah pour Dunkerque et se priver du renfort de certains joueurs — certains très talentueux ! — dont les prétentions financières ne correspondaient pas aux possibilités du club.

Ici, les échéances ont toujours été honorées. « Bon nombre de clubs ont revu leur budget à la baisse, et comme Saint-Omer n'avait jamais fait de folies, les écarts se resserrent. Le Championnat doit donc être plus ouvert », estime Daniel Pecqueur.

La saison passée, l'USSO avait lorgné un instant sur le CN 1 et tint même la tête quelques journées. Mais la défense se révéla trop perméable et quinze points seulement furent glanés à domicile. Trop peu pour prétendre jouer un rôle. Lozano, qui adore les images, en convient : « A force de vouloir être beau, on s'est coupé en se rasant. Cette année, tout en gardant l'idée de plaire au public, nous jouerons de façon plus réfléchie. La valeur d'une équipe s'exprime sur quatre-vingt-dix minutes. »

Cette année, sur ses trois premiers matches en CN 2, l'USSO a tiré le double-six. Six points et autant de buts, mais les dés ne rouleront pas toujours dans le même sens : « Nous avons conscience que nous n'allons pas surclasser le groupe, dit Pecqueur. Notre objectif serait de finir dans le premier tiers. » Réaliste, Lozano avoue également qu'il a formé son équipe « en tenant compte de la valeur humaine des joueurs. »

Pas de violon solo dans l'équipe donc, mais quand même Daniel Krawczyck (deux cents matches en D 1) pour donner le *la*. Daniel, le patron, qui forme avec Deheunynck une charnière centrale complètement renouvelée. Devant, Raffo, un Argentin venu de Belgique, apporte la note de fantaisie dans un univers de rigueur.

Ainsi, Saint-Omer balance entre sagesse et ambition, entre rêve et cruelle réalité des chiffres, mi-fugue mi-raison... Trop sérieux ? Club bonnet de nuit où l'on s'ennuie ? Sûrement pas. Les Noir et Blanc et leur public respirent la joie de vivre et, presque malgré eux, commencent à avoir de l'appétit. « Pas d'emballement, dit Pecqueur, mais chaque année il y a une équipe-surprise. Alors, pourquoi pas nous ? »

Oubliées les années de lutte pour un simple maintien. Les Audomarois ont mordu dans la victoire à pleines dents. Le goût est savoureux, ils en redemandent. Pas de doute, Saint-Omer a les crocs !

Correspondance Bernard LEBRIEZ

★ Eric Serra, un attaquant, stagiaire pro au Servette de Genève, a signé la semaine dernière en faveur de Rodez. Le club aveyronnais a également enregistré le prêt, par le TFC, en qualité de deuxième gardien, de Philippe Lafon, qui a disputé deux matches en D 1 la saison dernière.

★ Cliché original : c'est un couple de jeunes mariés qui a donné le coup d'envoi de Viry-Saint-Lô : Louis Kernanet Jr, fils du vice-président du club essonnais, a transmis la balle à Valérie Osdoit, pour le meilleur et pour le pire. Tous nos vœux.

★ Olivier Ouaknine a disputé, samedi, face à Bourges, son premier match en National 2 avec Toulouse-Fontaines. L'ancien pensionnaire du centre de formation de Montpellier, qui poursuit ses études dans la région toulousaine, a décidé de rejoindre le club de ses débuts.

★ Saint-Malo restait sur trois échecs consécutifs à Vitré. Deux en Championnat, et un dans l'ex-Coupe de l'Ouest. Pierre Brender n'était pas le moins heureux d'avoir enfin mis un terme à cette série noire.

★ L'arrière vitréen Landais a énormément souffert devant l'ailier malouin Baït. Au point que Marsac dut le faire sortir peu après la pause, son vis-à-vis prenant régulièrement le meilleur dans tous les duels.

★ Pas moins de 200 spectateurs malouins avaient effectué le déplacement de Vitré. Leur fidélité fut récompensée : Saint-Malo est toujours invaincu et reste dans la foulée des Rennais, bons premiers du Championnat.

★ Pour affronter les Malouins, Marsac était privé des services de Flippot, son milieu défensif. Une absence qui ne peut expliquer à elle seule le naufrage collectif des Vitréens, chez lesquels seul le gardien Saulais peut être exempt de reproches.

★ Avec trois ou quatre sorties et arrêts décisifs (et le secours de la transversale en une occasion) le gardien de Saint-Lô, Dominique Beaurepaire, a tout fait pour retarder l'échéance. C'est pourtant Hans Henriksen qui a gagné le dernier duel.

★ Recruté par Haguenau pour pallier la grave blessure de son gardien titulaire, Christian Fischer, l'ancien pro mulhousien, Pascal Rohn, était particulièrement motivé face à son dernier club. Il s'était juré de faire échec à Basile et Hoy, ses anciens partenaires. Pari tenu.

★ C'est Pascal Siklenka, l'ex-Sedanais, qualifié le matin même, qui avait la lourde tâche de faire oublier Brusco, dans les buts de Yutz. Impressionnant par la sûreté de sa prise de balle et la puissance de ses dégagements au pied, « Sik » a déjà conquis le public mosellan.

Fargeon est de retour

On l'avait perdu de vue depuis quelque temps, le voilà de retour : Philippe Fargeon, qui a joué notamment au Servette de Genève (Suisse) et à Bordeaux, va signer très rapidement un contrat d'amateur à Castets-en-Dorthe (N 3). Ce retour en Gironde entre dans le cadre de la reconversion de l'ancien avant-centre de l'équipe de France, âgé de trente ans. Les buts devraient pleuvoir en Aquitaine...

★ Après trois matches pleinement réussis, Eric Brusco, le gardien et coach de Yutz, a décidé de passer la main, et de rejoindre définitivement le banc pour se consacrer à sa carrière d'entraîneur.

★ Charly Songo'o, le frère du gardien camerounais du FC Metz, pourrait prochainement devenir yussois. Cet attaquant gaucher de dix-neuf ans plaît beaucoup à Alain Happe, l'adjoint de Brusco. Et comme le FC Yutz a le plus urgent besoin d'un avant-centre, l'affaire devrait se conclure.

★ L'avant-centre de l'US Montagnarde, Morvant, a dû laisser ses camarades jouer à dix durant le dernier quart d'heure. Il s'est en effet sérieusement blessé à la cheville droite, en retombant après un choc avec le gardien du P-SG. Une nouvelle indisponibilité pour les Montagnards après les blessures de Lehen et de Le Formal.

★ Le coup d'envoi de la rencontre Saint-Priest - Bastia a été donné par un champion du monde en titre. Il est san-priau, s'appelle Christophe Boul, et a obtenu la consécration suprême en bicross, il y a tout juste un mois.

★ Fenard, ancien joueur de Fives, a fait d'excellents débuts, samedi, en marquant son premier but et assurant du même coup l'égalisation du Touquet face à Thionville.

★ Une des nouvelles recrues de Pont-Saint-Esprit, Denis Gagnieux, qui évoluait la saison dernière à Agde, a retrouvé avec plaisir ses anciens coéquipiers.

★ Ludovic Batelli (trente ans, et onze années de professionnalisme à Valenciennes, la Roche-sur-Yon et Lorient) prépare le tronc commun pour devenir entraîneur. Dans l'attente de propositions d'un club de National 1 ou 2, il fait profiter de son expérience Chevalereau, le gardien de but de Luçon.

Le premier pas

Ils n'y croyaient plus, les joueurs de Toulouse-Fontaines... Seule équipe de National 2, tous groupes confondus, à n'avoir pas encore trouvé le chemin des filets depuis le début du Championnat, la formation de la Ville rose a inscrit son premier but le week-end dernier. Première réalisation et première victoire. Tout arrive...

L'Ile-Rousse au synthé...

Originalité du stade Ambrogi d'Ile-Rousse : il est recouvert d'une pelouse synthétique. Ce qui surprend toujours les hôtes de l'équipe locale. D'ailleurs, la formation entraînée par Fanfan Félix, l'ex-gloire bastiaise, s'est vue obligée d'obtenir une dérogation de la Ligue pour pouvoir y disputer ses rencontres de Championnat. Une chose est sûre : voilà une pelouse qui ne risque pas d'être grasse une fois les pluies venues...

★ La réserve du P-SG cartonne depuis que ses matches se jouent à Franconville. Il est vrai que ce terrain est nettement plus grand que celui du Camp des Loges, à Saint-Germain, où les adversaires avaient pris la fâcheuse habitude de se regrouper en défense pour éviter des scores catastrophiques. Bilan de l'opération en deux matches, neuf buts pour le P-SG, zéro contre.

★ Outre Rohn et Jenner, un autre Haguenovien a porté les couleurs de Mulhouse dans le passé. Il s'agit du capitaine Eric Mosser qui n'a pourtant reconnu personne au sein de la délégation haut-rhinoise. Il est vrai que son passage au FCM remonte à plus de dix ans.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	7	4	3	1	0	7	2
2. Lens	7	4	3	1	0	6	2
3. Château-Thierry	6	4	2	2	0	5	2
4. Wasquehal	5	4	2	1	1	9	5
5. Mulhouse	5	4	2	1	1	7	3
6. Schiltigheim	5	4	1	3	0	6	2
7. Nancy	5	4	2	1	1	7	5
8. Lille	5	4	2	1	1	4	3
9. Le Touquet	4	4	1	2	1	6	6
10. Metz	4	4	1	2	1	3	4
11. Gravelines	3	4	1	1	2	5	6
12. Haguenau	3	4	1	1	2	3	4
13. Thionville	3	4	0	3	1	3	4
14. Strasbourg	3	4	0	3	1	2	3
15. Yutz	3	4	1	1	2	3	5
16. Boulogne	2	4	1	0	3	4	10
17. Sochaux	1	4	0	1	3	4	9
18. Calais	1	4	0	1	3	1	10

***SCHILTIGHEIM et SAINT-OMER : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 464. Recette non communiquée. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Brunnenstein (18*), pour Shiltighem ; Raffo (2*), pour St-Omer. Avertissement : Knapp (14*), Lazarus (25*), Martinez (59*), à Schiltigheim ; Nurit (14*), Muray (31*), Cousin (42*), Roncucci (66*), à St-Omer. Expulsion : Nurit (45*), à St-Omer.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Klee (Iltic, 46*) — Knapp, Mouakit, Fancello — Negele (Martinez, 11*) ***KAMINSKI,** Farchon. Entr. : Kuntz.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Deheunynck (Roncucci, 24*), D. Krawczyk, Nurit — Mecquinion, Raffo, Cousin, Muray — ***GACE,** Bredel. Entr. : Lozano.

LENS b. *WASQUEHAL : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 435. Recette : 11 445 F. Arbitre : M. Reuter. Buts : Meride (80*), De Oliveira (87*). Avertissements : Capiaux (45*), Mirailles (82*), à Wasquehal ; Aladesanni (45*), Leroy (74*), à Lens. Expulsion : Capiaux (75*), à Wasquehal.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Cissoko, Mirailles, Bury — Deraedt, Capiaux, Rohart, Dufour — Descarpentries, ***CLÉMENT - DEMANGE.** Entr. : Docquiert.

LENS : Ravio — Meride, Leroy, Hérèson, Dewaele — Chouya, Deblock, ***DALLE,** Eloi — Aladesanni, De Oliveira. Entr. : Townay.

***SOCHAUX et CHATEAU-THIERRY : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 205. Recette non communiquée. Arbitre : M. Kalt. Buts : Marcq (c.s.c., 67*), pour Sochaux ; Varella (16*), pour Château-Thierry. Avertissements : Laurent (4*), Maraval (35*), à Sochaux ; Guillon (7*), Marcq (34*), Demain (43*), à Château-Thierry. Expulsion : Bart (44*), à Château-Thierry.

SOCHAUX : Chaumin — Schreiner, ***PETITJEAN,** Maraval, Hélion — Laurent, Couppé, Croce, Prat — Koudou, Duarte (Frotey, 46*). Entr. : Bruder.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet — Demain, Rabathaly, Masclaux, Lahemade, ***GUION,** Marcq, Bart, Champrenot — Chéricq, Varela-Martins. Entr. : Blachon.

***LILLE b. NANCY : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 40 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Boimbard. But : Borges (68* s.pen.). Avertissements : Joly (22*), Decroix (80*), Borges (81*), à Lille ; Lipka (35*), à Nancy.

LILLE : Lauricella — Martin (Carrez, 81*), Dindeleux, Buisine, Joly — Soares (Dolignon, 87*), Garcia, Decroix, **COTTET** — Borges, Mota. Entr. : Mathon.

NANCY : Branger — Schemmel, Lipka, Lion, Hognon — Albert (Otta, 70*), Rambo, Savine (Bastien, 76*), Motyka — Ovadah, ***KHEDI.** Entr. : Boloni.

***HAGUENAU b. MULHOUSE : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 18... Recette non communiquée. Arbitre : M. Fidri. Buts : Milazzo (c.s.c., 27*), Ohoh (68*), pour Haguenau ; Jean-Alphonse (79*), pour Mulhouse. Avertissements : Akiana (15*), à Muhouse ; Ehrardt (36*), Mosser (85*), à Haguenau.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Jenner — Mosser, Chabbi, ***DIDAUX,** Ohoh — Klieber, Ehrardt. Entr. : Berthommier.

MULHOUSE : Millet — Amzine, ***JEAN-ALPHONSE,** Jacquin (Hugot, 65*), Meyer — Milazzo, Hoy (Jaegy, 47*), Garny, Walter — Basile, Akiana. Entr. : Prost.

***LE TOUQUET et THIONVILLE : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 269. Recette non communiquée. Arbitre : M. Brière. Buts : Senard (25*), pour Le Touquet ; Chodakowski (22*), pour Thionville. Avertissements : Buchaut (75*) au Touquet ; Mudresa (37*), Salerno (68*), Miedico (85*), à Thionville.

LE TOUQUET : Tassard — Busin, Elliot, ***GRESSIER,** Forest — Gomel, Bisson, Sisse (Festor, 55*), Rioust — Sénart, Buchot. Entr. : Dupuis.

THIONVILLE : Alzin — Salerno, Miedico, Gomes, Dabo — Mudresa, Wetz (Bolis, 87*), ***SOUTO,** Chodakowski — Delobel, Pam (Dalstein, 88*). Entr. : Souto.

***YUTZ et STRASBOURG : 0-0.** – Spectateurs : 197. Recette non communiquée. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Nakoumbou, à Yutz, Wilbert (61*), Hugues (75*), à Strasbourg.

YUTZ : Siklenka — Carnevale (Thirion, 85*), Tomasin, Deza, Kurtz — Ravenel, ***KABA,** Niesser, Scaccia, Makombou — Kermouch (Gugliandolo, 79*). Entr. : Brusco.

STRASBOURG : Sansone — Richter, Wilbert, Soppo-Din, Ismaël — Bock (Djordjevic, 76*), Pierosara (Frankowski, 57*), ***DJETOU,** Vogel — Weber, Hughes. Entr. : Janin.

***FC METZ b. CALAIS : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 150. Recette non communiquée. Arbitre : M. Rein Bold. Buts : N'Diaye (82*), Ichoua (88*, sur pen.). Avertissements : Ichoua (18*), N'Diaye (35*), Meyrignac (45*), à Metz ; Delcroix (45*), Bolard (65*), à Calais. Expulsion : Meyrignac (77*), à Metz.

METZ : Fluckinger — Lahery, Meyrignac, Maurice, Tijok — Boulard, ***PIRES,** Clément (Stainer, 38*), N'Diaye — Pouget (Alexandre, 69*), Ichoua. Entr. : Hinschberger.

CALAIS : Liss — Lefebvre, Delcroix, Bruynaert, Domeon — Camu, Lachaab, Beaugrand, ***GERARD** — Bolard, Roche (Trache, 43*). Entr. : Cloet.

BOULOGNE b. *GRAVELINES : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 450. Recette non communiquée. Arbitre : M. Duhamel. But : Lassalle (56*). Avertissements : Madi (31*), Warmez (44*), à Gravelines ; Hassouna (37*), Diagne (91*), à Boulogne.

GRAVELINES : Magniez — Deharte, Maillet, Madi ***WARMEZ,** Westelyndk, Thooris. Stefanovic (Trollé, 57*), Pinquet — Prouvost, Legrand (Pereira, 57*). Entr. : Salingue.

BOULOGNE : Etienne — Langlois, ***ROUSSEL,** N'Timbanzee, Blanquart, Fasquelle — Hassouna, Dufossé, Vuksanovic (Darcy, 70*) — Lassalle, Diagne. Entr. : Ellena.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	7	4	3	1	0	7	1
2. Fréjus	6	4	3	0	1	11	3
3. Montluçon	6	4	2	2	0	7	5
4. Saint-Raphaël	6	4	3	0	1	4	2
5. Monaco	5	4	2	1	1	7	4
6. Vaulx-en-Velin	5	4	2	1	1	4	2
7. Bastia	5	4	2	1	1	3	1
8. Lyon	5	4	2	1	1	4	3
9. Marseille	4	4	1	2	1	5	6
10. Saint-Priest	4	4	2	0	2	4	5
11. Grenoble	3	4	1	1	2	3	3
12. L'Ile-Rousse	3	4	1	1	2	3	4
13. Villeurbanne	3	4	0	3	1	2	3
14. Agde	3	4	1	1	2	2	3
15. Pont-St-Esprit	3	4	0	3	1	1	4
16. Nice	2	4	0	2	2	5	7
17. Annemasse	2	4	1	0	3	4	9
18. Toulon	0	4	0	0	4	1	11

CANNES b. *ILE-ROUSSE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. But : Marsiglia (34*). Avertissements : Sandroni (21*), à l'Ile-Rousse ; Vieira (44*), Atcher (82*), à Cannes.

ILE-ROUSSE : Oudet — N'Dazambi, Muraccioli (Mattei, 76*), Antonelli, Oliveira — Sandroni, Prouvent, Filippi, Tholon — ***ALMERAS,** Poameno. Entr. : Félix.

CANNES : Lacourts — Atcher, Hodouto, Assignon, Ferron — Uieira, Ahrane, Rohieu, Charvet — ***MARSIGLIA,** Roda (Bernardo, 65*). Entr. : Lacombe.

***MARSEILLE et MONTLUÇON : 2-2 (1-0).** – Spectateurs : 230. Recette : 2 650 F. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Fugier (23*), De Azevedo (76* s.p.), pour Marseille ; Spadiny (82*), Bozovic (86*), pour Montluçon. Avertissements : Gomis (84*), à Marseille ; Bourblanc (25*), Pokée (89*), à Montluçon.

MARSEILLE : Rousset — Di Cano, Usai, Casoni, Mercadal — Fugier, De Azevedo, ***ECHOUANY** (Imbert, 57*) — Thomas, Courrent, Libbra (Gomis, 67*). Entr. : Stambouli.

MONTLUÇON : ***BONNAUD** — Waty, Bourblanc, Debaud, Gayon — Berthelier, Placide (Lanoix, 70*), Pokée — Tarbelet (Bozovic, 46*), Bekaci, Spadiny. Entr. : Ravanello.

FRÉJUS b. *TOULON : 4-0 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Ardisson (16*, 60* et 75*), Lefeuvre (65*) Expulsions : Gorke (38*), Monterosso (66*), à Toulon.

TOULON : Liotta — Sigaud, Gorke, Ozenda, Monterosso — ***SAMPIERI,** Charlet (Baussillon, 65*), Grosso (Zanotti, 70*), Cathala — Echilley, Arnaud. Entr. : Andrieu.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Soler, Brusseau, Levasseur — Poirier, Fadhli, Massa, Canessa — ***ARDISSON,** Lefeuvre. Entr. : Broggini.

***SAINT-RAPHAËL b. NICE : 2-1 (2-0).** – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Seck (5*), Dos Santos (24*), pour Saint-Raphaël ; Ipowa (70*), pour Nice. Avertissements : Guitardi (22*), Boucher (40*), Bekrar (87*), Dos Santos (88*), Seck (89*), à Saint-Raphaël ; Ipowa (26*), à Nice.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Leclerc, Renov, Boucher, Laclef — Jeune, Dos Santos, Nozaique, Bekrar — ***GOTTARDI,** Seck. Entr. : Besnard.

NICE : Aloisio — Baldacchino, Savini, Sagna, Martin — Segatti, Farias, Calatraba (Alberganti, 72*), Gomis — ***IPOWA** (Suzini, 87*), Cissé. Entr. : Sanchez.

***SAINT-PRIEST b. BASTIA : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. But : Navarro (16*). Avertissements : Pedreiro (71*), à Saint-Priest ; Padovani (21*), Meschini (71*), Belarbi (81*), à Bastia.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, Valente (Peyaud, 54*), Billong, Téaud — Pedreiro, Thivillier, Navarro — Régaldo (M'Petchi, 73*), L. Scheiwe, **BENSAADIA.** Entr. : Revelli.

BASTIA : Biancarelli (Frangini, 66*) — Meschini, Caffarel (Santini, 46*), Puzicca, Saillant — Padovani, Roll, Belarbi, Bangoura — ***LIPPINI,** De Lucia. Entr. : Antonetti.

MONACO b. *LYON : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 280. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Granon (43*), Wreh (45*).

LYON : ***BRETON** — Colacicco, Bès, Laville, Moulin — Bardon (Kerkar, 65*), Roche, Correira — Maurice, Billong (Jurietti, 46*), Chavrondier. Entr. : Broissart.

MONACO : Porato — Blondeau, Sonor, Burle, Manach — Legwinski, Passi, Brando — **WREH,** Perez, Granon (Betthar, 70*). Entr. : Banide.

VAULX-EN-VELIN b. *ANNEMASSE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 212. Recette : 8 240 F. Arbitre : M. Fraise. But : P. Duflot (77*). Avertissements : Martin (54*), Niquet (85*), à Annemasse ; Couilloud (57*), P. Duflot (76*), à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Bounouaba (78*), à Vaulx-en-Velin.

ANNEMASSE : Raphos — Niquet, ***VIDAL,** Lambert, Nicollini — Martin (Pinto, 57*), Bourgeois, Ramires — Wakhidi, Charvillat, Miguel. Entr. : Poinsignon.

VAULX-EN-VELIN : ***ZNYZLONY** — Couilloud, Tebbaa, Rodier, Dib — Laperdrix, Bounouaba, Aufaret — C. Duflot, P. Duflot, Taari. Entr. : Narbonnet.

***VILLEURBANNE et GRENOBLE : 0-0 (0-0).** – Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Avertissements : Macia (28*), Danilovic (44*), à Villeurbanne.

VILLEURBANNE : Petit — Planes, Nambotin, Macia, Touré — Kaba, Bulin, Luis Pereira, **DANILOVIC** — Chavret, Hannane. Entr. : Sitbon.

GRENOBLE : Genty — Jakubowicz, Dury, Fabri, Djebbouh — ***DAVICO,** Sroczynski, Bouhazama, Fahr — Dumoulin, Geraldes. Entr. : David.

***PONT-SAINT-ESPRIT et AGDE : 0-0.** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramet.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — **FEOUGIER,** Tourre (Tolentino, 72*), Place, Fontanelli — Dupin, Tomzyck, Armand — Fernandez, Gagnieux, Alcaraz. Entr. : Boissier.

AGDE : **SAGNES** — Richard, Narcisse, Ferrer, Blak — El Hafa, Minguet, Loizeau — Villa, Lopez (Bogona, 78*), Zimmy. Entr. : Brecheteau.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	7	4	3	1	0	8	3
2. Villenave	7	4	3	1	0	6	1
3. Rodez	7	4	3	1	0	6	2
4. Saint-Étienne	5	4	2	1	1	3	2
5. Tours	5	4	2	1	1	5	5
6. Nantes	4	4	2	0	2	5	3
7. Poitiers	4	4	1	2	1	4	2
8. Bourges	4	4	2	0	2	5	4
9. Cholet	4	4	1	2	1	5	4
10. Toulouse	4	4	1	2	1	2	2
11. Luçon	4	4	2	0	2	7	8
12. Toulouse-Fontaines	4	4	1	2	1	1	3
13. Blagnac	3	4	1	1	2	3	4
14. Mont-de-Marsan	3	4	0	3	1	2	4
15. Châteauroux	2	4	1	0	3	4	7
16. Montpellier	2	4	0	2	2	2	5
17. Libourne	2	4	0	2	2	2	6
18. Bordeaux	1	4	0	1	3	2	7

***THOUARS b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 728. Recette : 20 682 F. Arbitre : M. Meslet. Buts : Romain (40* s.p.), Bellanger (54*). Avertissements : Denuault (43*) à Thouars ; Hiri (12*), Chiarello (14*), Gaucher (37*) à Mont-de-Marsan. Expulsion : Hiri (86*) à Mont-de-Marsan.

THOUARS : Astier — Voyer (Devault 80*), ***RAMBAULT,** Cadu, Denuault — Grégoire, Bellanger, Kherif, Romain (Chhay 75*) — Roux, Guitter. Entr. : Marchand.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Hiri, Gaucher, ***PERROCHEAU** — Huguet (Auguchon 80*), Claudieu, Hyzy (Gay 59*), Chiarello — Bodet, Marquet. Entr. : Letord.

***VILLENAVE b. BLAGNAC : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 116. Recette : 3 625 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Ollier (66*), Salgues (87*), pour Villenave ; Chicharo (55* s.p.), pour Blagnac. Avertissements : Galera (34*), à Villenave ; Denat (12*), Marti (53*), Ravel (88*), Andrade (89*) à Blagnac. Expulsion : Denat (18*), à Blagnac.

VILLENAVE : Aymon — Brienne, Galera, Salgues, Gandolfi — Guttierrez (Croué 85*), Phenix, Deleporte, Kaci (Lassalle 78*) — Sanz, ***OLLIER.** Entr. : Augustin.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, Bouvier, G'Bizie, Bretagne — Delplace (Bede 76*), ***SENTEIN,** Denat, Marty (Adrian 84*) — Chicharo, Andrade. Entr. : Mellano.

***RODEZ b. MONTPELLIER : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Gregoire. But : Bobek (51*), Kaçarevic (82*) pour Rodez ; Petit (49*) pour Montpellier. Avertissements : Quèvèdo (62*), Bobek (67*) à Rodez ; Trouillet (45*), Dhian (52*) à Montpellier.

RODEZ : Solis — Linard, Guitard, Groutsch, Pasturel — ***BOBEK,** Sibra, Lecomte (Cano 68*), Garcia — Quèvèdo, Kaçarevic. Entr. : Periault.

MONTPELLIER : Sykora — Ammour, Alicarte, Dhiam, Rouvière, Trouillet, (Mit-Yahia 72*), Revault, Barbezier (Delaye 63*), Djaffo — Frechet, ***SANCHEZ.** Entr. : Oattara.

***TOULOUSE FC et SAINT-ETIENNE : 0-0.** – Spectateurs : 200. Recette n.c. Arbitre : M. Archat. Avertissements : Pavioi (21*), Ladia (25*) à Toulouse.

TOULOUSE FC : Quarcy — Fouka, ***FRAPOLLI,** Fernandez, Dupouy — Paviot, Loret, Rodor, Nouvaille (Dupuy 73*) — Lada, Serreau. Entr. : Gomez.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Perez, Manucci, Potillon, Harchèche — Medaillon, ***BASTOU,** Pantaloni, Basson — Guichard (Dugan 69*), Molnar. Entr. : Baup.

***TOURS b. CHÂTEAUROUX : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Harroudj (76*). Avertissements : Dergham (45*), à Tours ; Beda (56*), à Châteauroux.

TOURS : ***GALLOU** — Duchesne, Harroudj, Tomé, Dergham — Medjahed, Da Silva, Teissonnières, Gouje — (Couvenant 65*) — D'Amorre, G'Navob, (Onia 79*). Entr. : Leroux.

CHÂTEAUROUX : Jannin — Malabry, Soler, Lacôme (Pillot 79*), Martin — Fallot, Nadal, ***REDA,** Tanzinni (Diame 83*) — Cauvet, Makita. Entr. : M. Lacôme.

***LIBOURNE et POITIERS : 0-0.** – Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Aurillac. Avertissements : Diakite (30*), Lalmand (87*) à Poitiers. Expulsion : Diakite (53*).

LIBOURNE : Quesnel — Beauvallet (Lalanne), Dessandier — Douence, Cassola — Murcia, Bourdoncle, Favreau, Abribat (Coly 58*) — Michelena, ***KOPOGO.** Entr. : Petitbois.

POITIERS : Thomas — Branlard, Demat, Bonin, Diakite — Lalmand, ***BEGOUAN,** Bouquet, Barraud, Lagnaoui — Billac. Entr. : Devaux.

***TOULOUSE-FONTAINES b. BOURGES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbiire : M. Lefebvre. But : Baudin (88*). Avertissements : Moins (46*), à Toulouse ; Huvelle (60*), Lemarie (70*), à Bourges.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Imbert, Moins, Trévisan — Solacrout, Chelle, Ouaknine (Martin 72*), Baudin — ***GOUTAUDIER,** Youb. Entr. : Brunet.

BOURGES : Labarre — Achakour, Di Bernardo, Neves, Sutter — Vostanic, Diabaté, Lemarié — ***BARBIER,** Collomb, Huvelle. Entr. : Brown.

CHOLET b. *LUÇON : 3-1 (0-1). – Spectateurs : 310. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Buts : Bracigliano (26*) pour Luçon ; Gourdon (67*), Sourisseau (85*), Athmen (90*) pour Cholet. Avertissements : Reculeau (24*), Douillard (29*), Denis (62*), Loizeau (91*), à Luçon ; Manceau (24*) à Cholet. Expulsion : Douillard (76*) à Luçon : Chevallereau — Reculeau, ***LOIZEAU,** Heyman, Douillard — Denis (Seudre 67*), Hamon, Bracigliano, Castles — Mabit (Papin 58*), Mandin. Entr. : J.-C. Castles.

CHOLET : Retnore — Leroux (Sourisseau 15*), Dumont, Gauvrit, Gourdon — Manceau, Duval, Liachenko, Legen — Bideau, ***ATHMEN.** Entr. : Radigois.

***NANTES b. BORDEAUX : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 44. Recette 14 109. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Garcion (22*), Lima (90*). Avertissements : Bekhti (46*), Ziani (52*), Bouteiller (54*), Cazarelly (71*), à Nantes. Expulsion : Coste (8*), à Bordeaux.

NANTES : Garcia — Lejean, E. Guyot, Moreau, Pignol, Bekhti — Bouteiller, Ziani, Martins (Dehou 37*), — ***LIMA,** Garcion (Cazarelly 63*). Entr. : Denoueix.

BORDEAUX : Fontan — Coste, Arnaud, Fischer, Mombrun, De Blassis — Lastant, Basque (Geoffroy 85*), ***GRENET,** Tastet (Hustilloles 46*), Camacho. Entr. : Rohr.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	8	4	4	0	0	12	2
2. Saint-Malo	7	4	3	1	0	9	2
3. Auxerre	7	4	3	1	0	9	3
4. Racing 92	7	4	3	1	0	8	2
5. Paris-SG	5	4	2	1	1	11	3
6. Caen	5	4	2	1	1	13	6
7. Vitré	4	4	2	0	2	6	5
8. Poissy	4	4	1	2	1	3	3
9. Saint-Lô	4	4	1	2	1	3	3
10. Vannes	4	4	2	0	2	10	11
11. Viry-Châtillon	4	4	1	2	1	2	3
12. Châteaudun	3	4	1	1	2	6	11
13. Troyes	3	4	0	3	1	5	8
14. Lisieux	2	4	0	2	2	3	8
15. Le Havre	2	4	0	2	2	7	14
16. Guingamp	1	4	0	1	3	3	9
17. Montagnarde	1	4	0	1	3	2	9
18. Fontainebleau	1	4	0	1	3	1	13

***RENNES b. FONTAINEBLEAU : 3-0.** – Spectateurs : lever de rideau de Rennes - Nimes. Arbitre M. Dagorne. Buts : (42*, 60*, 69*). Avertissements : Adam (43*) à Rennes ; Perraux (49*) à Fontainebleau.

RENNES : Cado — Jouault (Guimard, 72*), ***FAU,** L'Hellgouach, Darbelet — Adam, Corbin (Merdy, 69*), Chauvel, Gillet — Kajima, André. Entr. : Colleu.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Cazenave, Douglas, Poirier, Renard — Tshibangu, Kimpesa, Rivière, Gomes (Idir, 62*) — Perraux, Komonski (Becque, 62*). Entr. : Rubio.

AUXERRE b. GUINGAMP : 3-0 (2-0). – Spectateurs : en lever de rideau de Guingamp - Auberviliers. Arbitre M. Caisso. Buts : Lasiandes (9*, 65*), Diomède (45*). Avertissements : De Grigise (37*), Guerlesquin (52*) à Guingamp. Lasiandes (79*) à Auxerre.

GUINGAMP : Le Menn — Guerlesquin, Goreguès, Daniel Davai — ***HOUZE,** Corridon, Sophie (Rannou, 75*) — Guillaux, Loas, Degroise. Entr. : Schmitt.

AUXERRE : Charbonnier — Sangaré, Danjou, Remy, Assadi — André, Violeau, ***SOLER** — Deniaux (Lachuer, 72*), Lasiandes, Diomède. Entr. : Rolland.

SAINT-MALO b. *VITRÉ : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 946. Recette : n.c. Arbitre : M. Bré. But : Bait (7*). Avertissements : Dudoit (18*) à Vitré ; Colas (21*), Bait (23*), Amis (32*) à Saint-Malo.

VITRÉ : ***SAULAIS,** Landais (Rebillon, 68*), Portier (Bregu, 58*), Le Guyader, Morin — Dudoit, Signon, Coupeau, Bodin — Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

U.S. SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Amis, Lamy, Millot — Colas, Milon, Delaire, ***CANGINI** (De Lalande, 80*) — Lefèbvre, Bait (Tristan, 72*). Entr. : Brender.

***RACING 92 b. POISSY : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 225 : 6 430 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Akiana (18*), Péquignot (88*) pour le Racing 92 ; Guillochon (32* s.p.) pour Poissy.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Diene (Anfray 68*), Suire, ***PEQUIGNOT** — Izquierdo, Tabti, Morand, Lima (Hébreu 81*) — Domenges, Akiana. Entr. : Lewniczak.

POISSY : Flore — Delfosse, Gomis, Caglione, Delval — Hammami, Léal, Guillochon, Bellegarde (Dos santos 77*) — Bruno, ***HELLA.** Entr. : Bocquet.

***CHÂTEAUDUN b. CAEN : 3-2 (1-0).** – Spectateurs : 426. Recette : 13 445 F. Arbitre : M. Behague. Buts : F. Gibus (45*), Vuko (62*,), Cetout (87*) pour Châteaudun ; Nalis (67*, 78*) pour Caen. Avertissements : Fouillit (89*) à Châteaudun ; Legris (55*), Rémy (71*) à Caen.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Bonsergent, Boucher, Fouillit — Ouzaid, F. Gibus (Meurillon, 73*), Blin, ***BOUHAJA** (Cetout, 80*) — Chalier, Vuko. Entr. : Coustillet.

CAEN : Peyteryns — Lecoup, Beaudry, Duboscq, Lièvre — ***NALIS,** Legris, Remy, Dufour (Le Houelleur, 57*) — Née (Sommeil, 67*), Rémy. Entr. : Théault.

***VIRY-CHÂTILLON b. SAINT-LÔ : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 201. Recette : 6 375 F. Arbitre : M. Chéthel. But : Henriksen (88*). Avertissements : Coadour (86*) à Viry-Châtillon.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Diecket, Malfroid, Petrynka, Coustillet — Boiblé, Dikoumé, Cavalier (Briquet, 77*), Napon — ***HENRIKSEN,** Daniau (Coadour, 63*). Entr. : Lallement.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, Lajamtel, Joba, Martin — Lebreuilly, Frémond (Emeran, 61*), Russeau, Requier — Kallço, Legallois (Davenot, 57*). Entr. : Restout.

***PARIS SAINT-GERMAIN b.US MONTAGNARDE : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 118. Recette : 3 150 F. Arbitre : M. Le-Meure. Buts : Leroy (52*), Calendra (60*), Stephanopoli (90*).

P.S.G. : Fernadez — Elzeard (Tedjini 84*), Stephanopoli, Angan (Jutgla 35*), Dorado — Bonnot, Calendra, Fernandes — Allou — Soliveres, ***LEROY.** Entr. : Leclercq.

U.S. MONTAGNARDE : Mouillac — Dupuis, Kersuzan, ***TROCHON,** Stephant — Le Devehat, Lehen (Lanic, 62*), Morvant, Lenozach (Leguellec 58*) — Jegouzo, Tison.

VANNES FC b. *LISIEUX : 3-2 (1-1). – Spectateurs : 281. Recette 7 472 F. Arbitre M. Guerit. Buts : Oger (14* s.p.), Hamel (85*) pour Lisieux ; Le Callonec (42*), Crenn (58*), Le Dorze (73*) pour Vannes. Avertissements : Godon (42*) à Lisieux ; Adjahoumon (67*) à Vannes. Explusions : Lariviere (17*) à Lisieux.

LISIEUX : ***PIERRE** — Leclerc, Bourbier, Godon, Audra — Sénéchal, Sauvage (Chauvin, 74*), Pottier, Larivière — Oger (Hamez, 67*), Papini. Entr. : Le Corvic.

VANNES FC : Maté — Girolet (Le Callonec, 17*), Stevan, Porcher, Kerjean — Sylla, Le Dorze, ***ADJAHONOUN,** WCrenn — Dukic, Iamoureux (Touchard, 85*). Entr. : Kervarrec.

***TROYES et LE HAVRE : 3-2 (0-1).** – Spectateurs : 1 072. Recette : 40 350 F. Arbitre : M. Peboziello. Buts : Mouyeme (49* s.p.), Badiali (58*) pour Troyes ; Angibeaud (16*, 85*) pour le Havre.

Avertissements : Diawara (10*), Louchet (32*) au Havre. Expulsions : Thomas (35*) à Troyes.

TROYES : Tingry — Thomas, Louis-Marie, Bradja, Alonzi — Laigneau, Marchand, ***DELIBASIC,** Badiali (J. Petit Jean 62*) — Paternoga (S. Petit Jean 75*), Mouyène. Entra. : Perrin.

LE HAVRE : Guidicelli — Jerusselin (Levasseur, 60*), Louchet, Gnakpa, Diawara — Lelong, Clapson (Delas, 46*), Dhorasoo — ***ANGIBEAUD,** Rio, Robert.

Buteurs

GROUPE A

1. Rioust (Le Touquet), **4.**

2. Prouvost (Gravelines), Tissot (Nancy), Clément-Demange, Capiaux (Wasquehal), **3.**

6. Makoumbo (Yutz), Descarpentries (Wasquehal), Chodakowski (Thionville), Negele (Schiltigheim), Brodel, Cousin (Saint-Omer), Basile (Mulhouse), Borges (Lille), N'Djeffy (Lens), Bart (Château-Thierry), Lassale (Boulogne), Ichoua (Metz), **2.**

18. Couppé, Chaumin, Petitjean (Sochaux), Vogel, Soppo-Din (Strasbourg), Demuth, Negele, Fancello, Kaminski (Schiltigheim), Miedico, Gomes, Salerno, Soulo (Thionville), Descarpentries, Capiaux (Wasquehal), Hiesser, Brusco, Makumbo, Kaba (Yutz), **1.**

GROUPE B

1. Ardisson (Fréjus), **5.**

2. Charvet (Cannes), Dumoulin (Grenoble), Duflot (Vaulx-en-Velin), **3.**

5. Ipova (Nice), Gottardi (Saint-Raphaël), Libra (Marseille), Darbelet, Pokee, Spadiny (Montlucon), Ivreh, Granon (Monaco), Poirier, Clapson (Fréjus), Miguel (Annemasse), **2.**

GROUPE C

1. Poucan (Bourges), Casties (Luçon), Branlard (Poitiers), Kherif (Thouars), **3.**

5. Makita (Châteauroux), Bracigliano, Mandin (Lucon), Romain (Thouars), Phenix (Villenave), Quevedo (Rodez), D'Amord (Tours), Garcion (Nantes), **2.**

GROUPE D

1. Remy (Caen), Vuko (Châteaudun), **5.**

3. Lalleman (Vitré), Ledorze (Vann

■ Les internationaux argentins n'auront pas le temps de souffler puisque la reprise du Championnat aura lieu dès dimanche prochain (12 septembre).

■ Le défenseur péruvien Miguel Charun a été victime d'un accident de voiture la semaine dernière qui a longtemps fait planer le doute sur sa participation au match contre le Paraguay.

■ « Si j'ai quitté Lyon, c'est parce que j'en suis venu aux mains avec Lacombe dans le vestiaire. » Signé Claudio Garcia, l'international argentin, qui évolua trois années durant dans la cité rhodanienne.

■ Incroyable mais vrai. Le président de la république Argentine, Carlos Saul Menem, a loué une loge au Monumental de Buenos Aires, mais il ne s'y rend plus de peur d'être sifflé par les supporters.

■ Paolo Montero, défenseur de l'Atalanta, a refusé de rejoindre la sélection uruguayenne. Explication : « Je n'aime pas jouer arrière gauche. »

■ Les Paraguayens aiment la polémique. La preuve, Roberto Cabanas avait, en début de semaine dernière, « oublié » de se rendre à l'entraînement de l'équipe nationale alors que le gardien Chilavert, héros du match en Argentine, fustigait Alfio Basile, le sélectionneur argentin : « C'est un rigolo qui ne connaît rien au football. Dites-moi quel titre il a remporté avec l'Argentine ? » Deux Copa America tout de même, en 1991 et 1993 !

Drôle de Diable...

Quand on demande à Marco Antonio Etcheverry, la star de l'équipe bolivienne et de Colo Colo, quel est le secret de sa réussite, il répond : « C'est Dieu, qui est toujours à mes côtés. » Et dire qu'on le surnomme « le Diable »...

■ Étonnant : chaque joueur de l'équipe de Colombie a reçu, il y a un mois, une prime spéciale d'un montant de 150 000 francs, de la part de la brasserie qui sponsorise la sélection, pour leur victoire « historique » sur l'Argentine. La même somme leur était promise en cas de qualification directe pour le Mondial américain.

■ Huit cent soixante représentants de la presse étaient accrédités pour les matches de l'Argentine au Monumental. Cela situe mieux l'importance de l'événement...

■ Dunga, expulsé devant la Bolivie, et Bebeto, victime d'un second carton jaune, n'ont pas pu tenir leur place, dimanche à Belo Horizonte, face au Venezuela. Dunga, d'ailleurs, a quitté Teresopolis pour rejoindre le VfB Stuttgart, son nouveau club, avec lequel il a même marqué un but pour ses débuts.

■ José Luis Chilavert, le gardien du Paraguay, a décidé de mettre un terme à sa carrière internationale après le match Pérou-Paraguay de dimanche dernier. « J'ai pris cette décision parce que je ne supporte plus le manque d'organisation du football dans mon pays. Tant qu'une politique saine et fiable n'aura pas été mise en place, je refuserai toute sélection. »

■ Alors que les Argentins consacraient chaque jour un rendez-vous avec la presse depuis le début des éliminatoires, Alfio Basile, le sélectionneur, avait décidé de rompre l'habitude avant l'importante rencontre face à la Bolivie. Deux points presse seulement dans la semaine, et bien des soucis pour les journalistes de Buenos Aires pour présenter le grand événement.

■ Claudio Garcia, l'ancien Lyonnais qui figure parmi les sélectionnés argentins de Basile, n'a pas oublié la France. « Il paraît que l'OL marche bien. Mais je sais aussi que beaucoup de choses ont changé là-bas. L'entraîneur, les joueurs... » Renseigné Claudio.

■ Les Colombiens, qui sont très superstitieux, auraient aimé que le président de la République, Cesar Gaviria, effectue le déplacement en Argentine dimanche. « Parce qu'il est notre porte-bonheur. A chaque fois que l'on a joué sous ses yeux, nous avons gagné. » Le président, qui avait d'autres activités à son programme, a cependant fait savoir aux joueurs, avant leur départ de Bogota, qu'il était de tout cœur à leurs côtés.

■ Le peuple bolivien n'est pas rancunier. Deux mille supporters attendaient en effet leurs favoris à l'aéroport de La Paz après leur déroute au Brésil. Preuve, s'il en est encore besoin, de leur démontrer leur soutien avant le décisif Uruguay-Bolivie de dimanche prochain à Montevideo.

■ Zinho, le milieu brésilien de Palmeiras, est devenu, lors de ces éliminatoires, un titulaire de la sélection, à la surprise générale. « J'ai vraiment, dit-il, l'impression d'avoir gagné ma place, mais j'ai conscience, compte tenu de la concurrence, qu'il va falloir se battre pour la garder. Ce n'est que le début... »

■ Explication de Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur brésilien, concernant l'étrange mise à l'écart de Valdo et de Luis Henrique : « Leur rendement a été insuffisant et il m'a fallu chercher des solutions de remplacement. Pour autant, je ne les condamne pas. Il s'agit d'une baisse de régime momentanée. Dans l'optique de la World Cup, ils ne sont pas écartés. »

■ Careca, qui avait abandonné la sélection brésilienne en début de stage, est définitivement condamné si l'on écoute Parreira : « Il a trente-deux ans et joue en Deuxième Division au Japon. C'est une référence insuffisante pour prétendre à la sélection. » Clair et net.

■ Parce qu'il s'est blessé lors de la dernière Copa America, l'Argentin Dario Franco fait l'objet d'une polémique. Son club espagnol, le Real Saragosse, réclame une indemnité à la Fédération argentine (AFA). Victime d'une double fracture tibia-péroné, Franco sera, en effet, absent de longues semaines encore.

■ Le nouveau sélectionneur chilien n'est finalement pas Ignacio Prieto, mais Nelson Acosta. Privé de Coupe du monde par décision de la FIFA, le Chili reste néanmoins actif. Un match amical, le premier de l'ère Acosta, l'opposera à l'Espagne, demain soir à Alicante.

■ L'Équatorien Holguer Quinonez, exclu de l'équipe nationale par Dusan Draskovic à la suite d'une soirée trop arrosée, s'en est pris très vivement au sélectionneur dans une interview à la télévision colombienne. Il a accusé Draskovic de trahison, affirmant que s'il avait bu ce soir-là, il l'avait fait avec modération...

■ Les cérémonies précédant les matches éliminatoires en Amérique du Sud ont été réduites au strict minimum. Explication : les supporters en profitaient pour conspuer et siffler l'équipe adverse au moment où l'hymne de son pays était interprété. Sans commentaire...

■ Avant leur départ pour le Brésil, les joueurs boliviens ont assisté à une cérémonie animée par des sorciers aymara, une tribu locale. Ils espéraient ainsi anéantir les effets de la macumba, cérémonie très en vogue au Brésil visant à nuire aux adversaires. A en juger par le résultat du match (6-0 pour le Brésil), la macumba semble nettement plus efficace...

■ Sergio Goycochea, qui portera les couleurs de River Plate cette saison, n'envisage pas pour autant, depuis ce retour au pays, d'achever sa carrière à Buenos Aires. « Si j'en ai l'occasion, j'aimerais bien jouer plus tard au Japon. »

■ Léo Rodriguez est reparti à Bergame où il n'a pas beaucoup joué la saison dernière. « Mais il y a un nouvel entraîneur, et j'espère que les choses vont changer. Si ce n'est pas le cas, j'envisagerai mon départ au mois de décembre. » Léo aurait-il des touches ?

clin d'œil

Photo Nicolas LUTTIAU

« C'est par là l'Amérique ! »

À défaut de conduire la manœuvre de l'équipe d'Argentine dans la prochaine World Cup, Diego Maradona tient à apporter la preuve qu'il reste toujours fidèle au maillot ciel et blanc. Dimanche, dans les tribunes du Monumental, il était un supporter de plus. Et pourtant, pas comme les autres.

Salenko devient russe

Après le Lituanien Kantchelskis, l'Ouzbek Pjanitsky, les Géorgiens Tschkhadadze et Tetradze et ses compatriotes Nikiforov et Youran, l'Ukrainien Oleg Salenko vient, à son tour, de rejoindre la sélection russe. Son jeune âge lui laissait pourtant la perspective de jouer un jour une phase finale de compétition internationale avec l'Ukraine, mais il n'a pas voulu attendre, préférant rallier dès maintenant la Russie avec la volonté de participer à la World Cup aux États-Unis. Salenko, qui a marqué beaucoup de buts pour le club espagnol de Logrones, où il joue depuis le début de l'année, est assurément une excellente recrue pour Pavel Sadyrine, le sélectionneur russe.

■ Très critiqué par la presse argentine à la suite du match Paraguay-Argentine (1-3), où il avait simulé une faute ayant entraîné l'expulsion d'Oscar Ruggeri, le Paraguayen Roberto Cabanas a quitté Boca Juniors, club de Buenos Aires. L'ancien attaquant de Brest et de Lyon va poursuivre sa carrière en Équateur, à Barcelona de Guayaquil.

■ Pique-nique sympa pour les joueurs argentins jeudi dernier. Dehors, dans le noir et le froid, ils ont pu recevoir la visite de leurs épouses avant le décisif Argentine-Colombie. Et tous, avec leurs compagnes, gourmandise oblige, ont dégusté des pâtisseries.

■ A peine Graham Taylor, le sélectionneur anglais, avait-il communiqué sa liste des vingt-deux pour le match contre la Pologne qu'il devait déjà déplorer deux forfaits : celui de David Bardsley (Queen's Park Rangers), qui souffre d'un tendon d'Achille, et, surtout, celui de John Barnes (Liverpool), de nouveau indisponible pour six semaines.

■ Toujours marqué par le suicide de sa femme, il y a six semaines, Tommy Coyne, l'attaquant de Tranmere Rovers (D1 anglaise), n'a pas été convoqué par Jack Charlton pour Eire-Lituanie.

■ En trente-quatre matches à la tête de l'équipe d'Angleterre, Graham Taylor a utilisé vingt-deux paires d'attaquants différents. S'il titularise demain Ian Wright (Arsenal) et Les Ferdinand (QPR), cela fera vingt-trois en trente-cinq matches.

■ Miklos Glonek, le défenseur d'Ancône, blessé, il n'y a que quatre Slovaques (Dubovsky, Moravcik, Kinder et le gardien Molnar) au sein de la « Représentation des Tchèques et des Slovaques » qui doit rencontrer demain à Cardiff le pays de Galles. Les quatorze autres sélectionnés de Vaclav Jezek sont, bien sûr, tchèques.

Ils ne disent pas merci...

Dans un effort de dernière minute, la Fédération paraguayenne avait décidé, la semaine dernière, de doubler la récompense promise aux joueurs en cas de qualification pour la World Cup. Ceux-ci pouvaient espérer toucher 500 000 dollars (3 millions de francs) au lieu des 250 000 initialement fixés. Un geste néanmoins peu apprécié par les intéressés, et pour cause : à l'approche de la dernière journée éliminatoire, ils n'avaient qu'une chance infime de se qualifier...

■ S'il y a un Gallois bien décidé à jouer à fond, demain à Cardiff, contre la « Représentation des Tchèques et des Slovaques », c'est bien Ian Rush, l'avant-centre de Liverpool : « J'aurai trente-deux ans le mois prochain. C'est probablement ma dernière chance de disputer une phase finale de Coupe du monde. Je n'entends pas la laisser passer. »

■ C'est confirmé : Billy Bingham, sélectionneur de l'Irlande du Nord — qui reçoit demain la Lettonie à Belfast —, quittera son poste en novembre, après dix-sept ans de bons et loyaux services et deux phases finales de Coupe du monde (1982 et 1986). Il dirigera la sélection nord-irlandaise une dernière fois, au Danemark, le mois prochain.

L'Irak se prépare

Autorisé à disputer à l'étranger quelques rencontres de préparation au tournoi final de la zone Asie, l'Irak était dernièrement en tournée en Russie. La sélection d'Adnan Derjal, capitaine de l'équipe d'Irak lors du Mundial 1986 au Mexique, s'est inclinée face au Rotor Volgograd, puis face à l'Asmaral Moscou (sur le même score de 4-1) avant de prendre sa revanche (2-1) face à Zhemtchouzhina, un autre club de Première Division russe.

Le drame d'Izquierdo

Jimmy Izquierdo, le défenseur international de l'Équateur, très grièvement blessé dans un accident de la route fin avril, reste toujours dans un état désespéré. Depuis l'accident, il ne peut absorber les aliments qu'au moyen d'une sonde et n'a toujours pas repris connaissance. Sa famille l'a récemment fait conduire à Cuba, pays qui possède des médecins réputés dans toute l'Amérique latine, pour des examens poussés. Mais le miracle n'a pas eu lieu, même si les médecins pensent qu'il y a encore un espoir...

■ Il s'appelle Owen Coyle, a vingt-sept ans et vient d'être transféré du club écossais d'Airdrie — où il avait marqué beaucoup de buts — à Bolton Wanderers, club de Division 1 anglaise. Son rêve est de jouer dans l'équipe d'Eire. Jack Charlton l'entendra-t-il ?

■ Confidence de Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, avant Bulgarie-Suède : « Nous nous attendons à un match très engagé, certainement le plus engagé que nous ayons eu à livrer jusqu'à présent. »

■ La Pologne est un sparring-partner très prisé : l'Iran, qualifié pour le tour final de la zone Asie, vient de lui proposer deux matches amicaux, les 15 et 17 septembre, alors que le Mexique l'attend à Monterrey à la fin du mois (le 29).

■ Sept arbitres européens vont être désignés par la FIFA pour officier lors du tournoi final de la zone Asie. « Nous avons pleinement confiance dans les arbitres africains et asiatiques, a expliqué Farouk Bouzou, président du Comité d'arbitrage de la Confédération asiatique, mais les Européens apparaissent mieux placés pour garantir l'impartialité du tournoi. » Avec, au programme, Irak-Iran, Corée du Nord-Corée du Sud ou Arabie saoudite-Irak, on comprend mieux ces précautions...

■ Sans Paul McGrath (Aston Villa), suspendu, ni David O'Leary (Leeds), blessé, c'est une défense centrale inhabituelle que Jack Charlton, le sélectionneur de l'Eire, va devoir composer demain pour le match contre la Lituanie.

La BA d'Asprilla

Exclu, puis rappelé en sélection de Colombie, Faustino Asprilla reste un homme de cœur. Il a, en effet, offert une importante somme d'argent à un hôpital d'enfants de Bogota. Il ne s'en était pas vanté, mais la presse colombienne a tout de même obtenu l'information. Depuis sa Bonne Action, le très controversé attaquant de Parme a vu sa cote remonter en flèche.

■ Drôle de cadeau d'anniversaire pour Paulo Sousa ! Le milieu du Sporting a été victime le lendemain de ses vingt-trois ans d'une terrible rage de dents pendant le stage de l'équipe nationale du Portugal, la semaine dernière en Suède. Il a dû se rendre, en compagnie de Fernando Couto (FC Porto), victime du même mal, dans un cabinet de soins dentaires de la banlieue de Stockholm.

■ Alors que son coéquipier de l'Espanol Barcelone Dimitri Galjamine, qui n'avait plus joué en sélection depuis près d'un an, a été retenu pour le match de la Russie en Hongrie, Dimitri Kouznetsov n'a pas été appelé. Un oubli qui l'a beaucoup déçu.

■ C'est à Novogorsk, à une douzaine de kilomètres de Moscou, que la sélection russe, composée par Pavel Sadyrine, a préparé son déplacement en Hongrie. Seuls manquaient à l'appel Igor Chalimov (Inter Milan) et Igor Kolyvanov (Foggia), qui se rencontraient ce dimanche dans le Calcio.

■ Angleterre et Pologne se sont déjà rencontrées dans un match qualificatif pour une phase finale de Coupe du monde. C'était le 17 octobre 1973 à Wembley : 1-1. Ce résultat nul, synonyme d'élimination, allait coûter sa place de sélectionneur au légendaire Sir Alf Ramsey.

■ Neuville Southall, le gardien de but d'Everton, a annoncé qu'il n'irait pas aux États-Unis avec le pays de Galles, s'il se qualifie pour la World Cup. Motif : il a déjà trop peu de temps à consacrer à sa famille. Il se dit tout de même que, à trente-cinq ans, Southall ne va pas laisser passer la dernière occasion de sa vie de participer à une phase finale de Coupe du monde.

Rimba, Platini et Diablito...

On ne sait toujours pas si la Bolivie ira aux États-Unis l'été prochain mais on est déjà sûr, en revanche, que les Boliviens vivent passionnément l'aventure de leur équipe. Certains supporters se démarquent même en menant des actions spectaculaires. Cinq d'entre eux insistent ainsi depuis plusieurs semaines pour que trois jeunes lionceaux venus au monde il y a peu au zoo de La Paz portent le nom de leurs idoles. « Rimba » (le défenseur), « Platini » (surnom d'Erwin Sanchez) et « Diablito » (Marco Etcheverry) sont les noms d'adoption revendiqués par les supporters. Iront-ils au bout de leur quête ?

■ Un petit nouveau dans la sélection nord-irlandaise pour le match de demain, à Belfast, contre la Lettonie : le steppeur Pat McGibbon (20 ans), passé la saison dernière du club irlandais de Portadown à Manchester United.

■ Pour préparer au mieux le prochain déplacement de son équipe en Amérique du Sud, pour le barrage AmSud-Océanie, Eddy Thomson, le sélectionneur de l'Australie, envisage d'établir ses quartiers en Floride, à Fort Lauderdale.

■ Un seul nouveau avait été convoqué par Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, en stage de préparation, la semaine dernière à Coverciano (près de Florence), au prochain déplacement de la Squadra Azzurra en Estonie : il s'agit d'Antonio Benarrivo, l'arrière droit très offensif de Parme.

■ Sans sélectionneur depuis le départ précipité d'Ian Marshall au lendemain de l'élimination face à l'Australie, la Nouvelle-Zélande est à la recherche d'un nouveau sélectionneur. Avis aux intéressés.

■ Ce n'est finalement pas Paul McStay qui sera le capitaine de l'équipe d'Écosse demain à Aberdeen contre la Suisse. Hospitalisé dans le courant de la semaine suite à une blessure à la cheville, le milieu de terrain du Celtic Glasgow est « out » pour un mois.

■ Les Japonais débarquent ! Les champions d'Asie viennent en Europe préparer le tournoi final de la zone Asie qui aura lieu en octobre au Qatar. 25 joueurs sélectionnés par le Néerlandais Johann Ooft séjourneront en Espagne du 10 au 24 septembre.

■ Ce n'est pas contre la Suisse que Gary Smith, le défenseur d'Aberdeen, fera ses débuts en équipe nationale d'Écosse : une blessure a contraint Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais, à le retirer de la liste des 22.

■ Si la Finlande reçoit la France à Tampere, c'est parce que le stade olympique d'Helsinki est en réfection dans la perspective du Championnat d'Europe d'athlétisme l'an prochain. L'équipe nationale de football n'y a d'ailleurs plus joué depuis septembre 1992.

■ La Fédération finlandaise de football n'a pas d'argent. Elle n'a pu acheter ni les droits de retransmission d'Autriche-Finlande ni ceux de Suède-France. Au grand dam des téléspectateurs finnois.

■ Jukka Vakkila, l'ancien sélectionneur de la Finlande, est aujourd'hui l'entraîneur malheureux du club d'Haka, qui n'a pas réussi à se qualifier pour le tour final du Championnat. Le club de Valkeakoski n'est même pas assuré de rester parmi l'élite la saison prochaine.

EUROPE

GROUPE 1

Le 5-9 à Tallinn,

PORTUGAL b. ESTONIE : 2-0 (0-0). — 2 750 spectateurs. Arbitre : M. Koho (Finlande). Buts : Rui Costa (60e), Folha (76e). Avertissements : Kristal (53e), à l'Estonie ; Cadete (69e), au Portugal.

ESTONIE : Poom — R. Kallaste, Alonen, Hepner, Prins — T. Kallaste, Kristal (Vilderson, 70e), Bragin, Borissov — Reim, Klavan (Olumets, 87e). Entr. : Piir.

PORTUGAL : Vitor Baia — Abel Xavier, Oceano, Fernando Couto, Nogueira — Paulo Sousa, Rui Costa (Joao Pinto, 74e), Joao V. Pinto, Folha — Futre, Cadete (Cesar Brito, 70e). Entr. : Queiroz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	12	7	5	2	0	18	4
2. PORTUGAL	10	7	4	2	1	14	4
3. Italie	10	7	4	2	1	15	6
4. Ecosse	8	7	3	2	2	10	9
5. Malte	3	9	1	1	7	3	21
6. Estonie	1	7	0	1	6	1	17

8-9-93 : Suisse - Ecosse

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	12	7	5	2	0	20	3
2. ANGLETERRE	9	7	3	3	1	16	6
3. Pays-Bas	9	7	3	3	1	17	8
4. Pologne	8	5	3	2	0	8	3
5. Turquie	3	8	1	1	6	7	17
6. Saint-Marin	1	8	0	1	7	1	32

8-9-93 : Angleterre-Pologne

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	15	9	6	3	0	15	2
2. DANEMARK	14	9	5	4	0	13	1
3. Espagne	13	9	5	3	1	18	2
4. Irl. du Nord	10	9	4	2	3	11	11
5. Lituanie	7	11	2	3	6	8	19
6. Lettonie	5	11	0	5	6	4	19
7. Albanie	4	10	1	2	7	5	20

8-9-93 : Albanie - Danemark
Irlande du Nord - Lettonie
Eire - Lituanie

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	14	8	7	0	1	15	3
2. ROUMANIE	9	7	4	1	2	21	10
3. Tchécoslovaquie	9	7	3	3	1	16	7
4. Pays de Galles	9	7	4	1	2	14	8
5. Chypre	5	8	2	1	5	8	13
6. Iles Féroé	0	9	0	0	9	1	34

8-9-93 : Pays de Galles - Tchécoslovaquie
Iles Féroé - Roumanie

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	10	6	4	2	0	12	2
2. GRÈCE	10	6	4	2	0	6	1
3. Islande	6	7	2	2	3	6	6
4. Hongrie	3	6	1	1	4	4	8
5. Luxembourg	1	5	0	1	4	1	12

8-9-93 : Hongrie - Russie
Islande - Luxembourg

AMSUD

GROUPE A

Le 5-9 à Buenos Aires,

COLOMBIE b. ARGENTINE : 5-0 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Ernesto Filippi (Uruguay). Buts : Asprilla (41e, 50e, 76e), Rincon (74e), Valencia (85e). Avertissements : Valencia (14e), Valderrama (31e), Herrera (51e) pour la Colombie ; Simeone (31e), Ruggeri (44e) pour l'Argentine.

ARGENTINE : Goycochea — Saldana, Borelli, Ruggeri, Altamirano — Zapata, Redondo (Acosta, 71e), Simeone, Rodriguez (Garcia, 54e) — Batistuta, Medina Bello. Entr. : Basile.

COLOMBIE : Cordoba — Herrera, Perea, Mendoza, W. Perez — Alvarez, Gomez, Rincon, Valderrama — Asprilla, Valencia. Entr. : Maturana.

Le 5-9 à Lima,

PÉROU et PARAGUAY : 2-2 (1-0). — Buts : Muchotrigo (22e), Soto (77e) pour le Pérou ; Mendoza (61e, 81e) pour le Paraguay.

* La Colombie est qualifiée pour la phase finale aux Etats-Unis ; l'Argentine disputera le barrage contre l'Australie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLOMBIE	10	6	4	2	0	13	2
2. Argentine	7	6	3	1	2	7	9
3. Paraguay	6	6	1	4	1	6	7
4. Pérou	1	6	0	1	5	4	12

GROUPE B

Le 5-9 à Belo Horizonte,

BRÉSIL b. VENEZUELA : 4-0 (3-0). — 64 000 spectateurs. Arbitre : M. Lamolina (Argentine). Buts : Ricardo (27e, 89e), Palinha (29e), Evaïr (31e).

BRÉSIL : Taffarel — Jorginho, Ricardo, Ricardo Rocha, Branco — Mauro Silva, Palinha, Raï, Zinho — Valdeïr (Luis Henrique, 72e), Evaïr. Entr. : Carlos Alberto Parreira.

VENEZUELA : Gomez — Filosa, Tortolero, Rivas, Morales — C. Garcia, Paez-Pumar (Milillo, 78e), Chacon (Hernandez, 83e), Echenaussi — Rodriguez, J. Garcia. Entr. : Dujkovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRÉSIL	10	7	4	2	1	18	4
2. BOLIVIE	10	6	5	0	1	20	8
3. Uruguay	6	5	2	2	1	7	4
4. Equateur	4	5	1	2	2	5	3
5. Venezuela	0	7	0	0	7	2	33

12-9-93 : Uruguay - Bolivie
Venezuela - Equateur

■ Un seul absent à Konstancin (près de Varsovie) au stage de préparation de la sélection polonaise pour son déplacement en Angleterre : Roman Szewczyk, le joueur de Sochaux, autorisé à soigner sa blessure en France.

■ Trois joueurs de Motherwell, surprenant leader de la Premier League écossaise, ont été sélectionnés par Andy Roxburgh pour rencontrer la Suisse : deux le sont en équipe A — il s'agit du défenseur Chris McCart et du milieu Phil O'Donnell — alors que le troisième — l'attaquant Paul McGuillen — l'est avec l'équipe des moins de vingt et un ans engagée en Championnat d'Europe Espoirs.

■ Le bilan des confrontations anglo-polonaises est largement à l'actif des Britanniques : trois victoires, quatre nuls et une défaite. Qu'en sera-t-il demain à Wembley ?

■ Le gardien de but de Coventry, Jonathan Gould, fils de Bobby, l'entraîneur de Coventry, pourrait bientôt jouer pour l'Écosse. Il en a accepté le principe et en a le droit (du sang), car sa grand-mère est écossaise.

■ Richard Gough écarté, Andy Goram et Ally McCoist toujours indisponibles, Duncan Ferguson relégué avec les Espoirs, Ian Durrant et Ian Ferguson incertains, la représentation des Glasgow Rangers au sein de l'équipe d'Écosse qui affronte demain la Suisse pourrait être réduite à néant. Incroyable !

■ Parmi les vingt-quatre Italiens invités par Arrigo Sacchi à préparer le prochain match de l'équipe nationale, le 22 septembre à Tallinn contre l'Estonie, figurait Maurizio Ganz, coéquipier de Franck Sauzée à l'Atalanta Bergame.

■ Remplacé après dix minutes de jeu lors du déplacement de Mönchengladbach à Fribourg (3-3), samedi dernier, Martin Dahlin, souffrant de l'aine, était annoncé « handicapé » pour le match de la Suède en Bulgarie. Mais Tommy Svensson avait prévenu tout forfait de ce genre en rappelant Johnny Ekström (Reggiana).

■ Tommy Lindholm, qui a succédé à Jukka Vakkila au poste de sélectionneur de la Finlande, est un ancien joueur. Il fut 46 fois international finlandais.

Romario, punition levée

Écarté depuis qu'il avait refusé d'entrer en jeu lors d'un match amical contre l'Allemagne en fin d'année dernière, Romario, l'attaquant brésilien aujourd'hui à Barcelone, a vu sa punition levée. Pour autant, Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur, a précisé alors que la presse du pays demandait depuis des lustres le retour du buteur : « Je compte sur lui, effectivement, dans l'optique de la World Cup, mais tant que Muller et Bebeto, qui sont complémentaires, continueront d'évoluer au niveau qui est le leur depuis le début des éliminatoires, je me demande comment Romario pourrait être titulaire. » Reste à savoir maintenant ce qu'en pense l'intéressé.

Le soleil bleu de

L'équipe de France semble avoir trouvé un équilibre en Suède. Un équilibre, presque un style que Gérard Houllier entend parfaire contre la Finlande. Sans pour autant négliger l'essentiel : les points !

IL a eu peur. Il a pensé. Au passé. A ces images qu'il « ne veut jamais voir associées à (son) équipe de France ». Séville, « la tare ancestrale du football français »... Et il redoute que sa sélection puisse être atteinte de ce syndrome. Méchant virus réveillé en Suède, quand le cours du franc était au plus haut à la bourse de New York. « A 1-0, 87e minute, ils doivent dresser une ligne Maginot. Pas balancer dans les tribunes — je ne leur demanderai jamais cela —, mais garder le ballon, se montrer encore plus rigoureux dans le placement défensif. »

Il a eu peur. Quand ce ballon rase-mottes a perforé dans l'axe le réseau tissé en blanc. Il a pensé : « Ils n'ont pas le droit... » Et il le leur a dit. Calmement, « parce que ce but égalisateur, ce match au Raasunda doit leur servir. » Parce qu'il ne veut à aucun prix qu'ils croient, « qu'ils se disent à un moment, c'est gagné d'avance ».

« Je ne tolèrerai aucun flou »

Et là encore, le sélectionneur national a trouvé quelques motifs de satisfaction, puisés au registre « solidarité ». « Ils auraient pu se renvoyer la responsabilité de cette erreur. Ils ne l'ont pas fait. Tous ont invoqué la faillite collective. »

Collectif ou individuel, ce relâchement coupable a rallumé une petite veilleuse rouge dans l'esprit de Gérard Houllier. Alarme, malgré la réussite. Il énonce, en bloc, qu'il « a la ferme intention de demander aux joueurs d'être encore plus concentrés, plus déterminés. Et jusqu'au bout. Jusqu'à ce que la qualification soit mathématiquement acquise. » Qu'il va « exiger beaucoup d'eux, lutter contre toute perte d'attention ». Louable intention. « Je ne tolèrerai aucun flou ! » Le discours devient ferme. « Pour éviter les mauvaises surprises. Celles qui arrivent quand tout va bien... » Houllier ne raisonne pas en machine molle. Il en appelle au devoir. « Cette équipe DOIT confirmer sa force, sa solidité, sa constance et son originalité. La montée en puissance DOIT encore se faire pour les deux prochains rendez-vous, contre la Finlande et Israël. Les joueurs sont dans une courbe ascendante, elle ne DOIT pas s'infléchir... » Surtout pas. L'assurance n'est pas feinte — « l'objectif est proche, précis » —, mais le doute s'est insinué. « La qualification va se jouer sur les deux prochains matches. Deux matches accessibles. Et le danger, c'est nous. On est plus précis quand la cible est difficile à atteindre. Il est plus facile de motiver cette équipe avant de jouer la Suède. Contre la Finlande, j'en demanderai encore plus. » Histoire de s'assurer que « la mentalité de ce groupe n'est pas fluctuante. Pour que cette équipe montre que son savoir-faire technique augmente. C'est le plus important pour moi. »

« Guérin ne sera pas titulaire »

Le sparring-partner, le faire-valoir du savoir-faire technique n'inspire que crainte à Gérard Houllier. « Pour ce match à Tampere, deux dangers guettent l'équipe de France, nous-mêmes et l'adversaire. Canto les a vus en Autriche, il les a trouvés très bons. » Lui, au moins, ne tombera pas dans la facilité. Et Houllier d'énumérer « ces 18 corners obtenus par les Finlandais à l'extérieur qui prouvent que le score de 3-0 en faveur des Autrichiens aurait pu s'inverser. » Passé l'argument'yau de-poêle du genre « les Nordiques ont de la santé et de l'honneur », Gérard Houllier détaille ses craintes, les justifie par un rappel, un flash-back : « Souvenez-vous du match aller au Parc. Jusqu'à présent, la Finlande est l'équipe qui nous a posé le plus de problèmes dans le jeu. » La Bulgarie ? Visiblement, c'est oublié. Suivent les arguments conjoncturels pour une conclusion platinienne : « Rencontrer une équipe de France en pleine réussite, pour la Fin-

Photos PRESSE SPORTS

Finlande

lande, c'est un match de gala. A domicile contre l'Autriche, ils ont gagné 3-1. Ce sera donc une bonne partie de manivelles. Ces Finlandais, ils ne font pas dans la dentelle ! » Tout à fait, Gérard !

Peut-être que l'équipe de France, elle, pourra confirmer « ce style, cette approche que vous avez reconnus contre la Suède ». Peut-être... Pour s'en assurer, Gérard Houllier n'a toujours pas appelé Djorkaeff. Pour parfaire « ce style, cette approche », il a sélectionné Vincent Guérin. Pourquoi Guérin ? « Parce que Guérin. » Le roi de notre soleil bleu s'en justifiera plus tard. « Si un jour Deschamps se blesse, il faut prévoir. Si Fournier n'avait pas été indisponible, c'est à lui que j'aurais fait appel. J'ai besoin de le voir, d'étudier son comportement avec les autres, à l'entraînement, avec un ballon. C'est un polyvalent, il faut le voir avant les Etats-Unis. Et puis, il ne sera pas titulaire. » Le problème n'est pas là. Vincent Guérin est un remarquable ratisseur, un véritable milieu. Défensif.

Et Djorkaeff ? Comme Ouedec. « Ce n'est pas le moment de faire des essais. Moi, j'ai la tête dans le guidon pour la Finlande. Après, tout peut arriver. » Houllier impulse l'effet magique... Et rappelle Marcel. Desailly-le Marseillais a convaincu. Normal. Il est loin du « noyau dur » de cette équipe. Mais il est là. Sans doute pour longtemps. Comme Petit pour pallier la suspension de Lizarazu. Pour le reste, « une seule inconnue ». La même que d'habitude. Qui occupera le quatrième poste de milieu de terrain ? Pedros ? Martins ? Ginola enfin libre ? « Voilà qui donnera à la presse l'occasion de pratiquer une semaine d'onanisme », a fait remarquer un confrère...

Jean ISSARTEL

A l'heure du choix, Gérard Houllier devra déterminer qui, de Ginola, de Pedros ou de Martins, sera chargé de pourvoir Papin et Cantona en « ballons propres ». Djorkaeff, lui, peut rêver qu'un jour ce rôle lui sera confié. Quant à Marcel Desailly, il peut envisager son avenir en sélection avec sérénité. Pour lui, comme pour les Bleus, il ne reste plus qu'à confirmer.

FINLANDE - FRANCE

Ratina Stadium, à Tampere (mercredi 8 septembre, 18 heures)
Arbitre : M. Lodge (Angleterre)

Les dix-huit Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 30 ans, 5 sél.), Bruno Martini (Auxerre, 31 ans, 30 sél.)

Défenseurs : Laurent Blanc (Saint-Étienne, 27 ans, 32 sél.), Marcel Desailly (Marseille, 25 ans, 1 sél.), Emmanuel Petit (Monaco, 22 ans, 10 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 25 ans, 9 sél., Franck Silvestre (Auxerre, 27 ans, 11 sél.)

Milieux : Didier Deschamps (Marseille, 24 ans, 33 sél.), Jean-Michel Ferri (Nantes, 24 ans, 0 sél.), Vincent Guérin (Paris-SG, 28 ans, 0 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 29 ans, 5 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 24 ans, 3 sél.), Reynald Pedros (Nantes, 21 ans, 2 sél.), Franck Sauzée (Atalanta Bergame, 27 ans, 36 sél.)

Attaquants : Éric Cantona (Manchester United, 27 ans, 33 sél.), David Ginola (Paris-SG, 26 ans, 5 sél.), Jean-Pierre Papin (Milan AC, 29 ans, 46 sél.), Pascal Vahirua (Auxerre, 27 ans, 21 sél.)

Les dix-huit Finlandais

Gardiens : Petri Jakonen (TPS, 26 ans, 11 sél.), Jyrki Rovio (Kuusysi, 25 ans, 0 sél.)

Défenseurs : Aki Hyrylainen (HJK, 25 ans, 8 sél.), Anders Eriksson (Bryne, 28 ans, 5 sél.), Erkka Petaejea (Malmö, 29 ans, 73 sél.), Markku Kanerva (Finn Pa, 29 ans, 41 sél.), Janne Maekelae (My Pa, 22 ans, 0 sél.)

Milieux : Jari Kinnunen (Kuussysi, 27 ans, 16 sél.), Kim Suominen (Jaro, 24 ans, 10 sél.), Janne Lindberg (My Pa, 24 ans, 7 sél.), Jari Litmanen (Ajax, 22 ans, 28 sél.), Marko Rajamaeki (My Pa, 25 ans, 12 sél.), Mika Aaltonen (TPS, 27 ans), Jukka Ruhanen (MP, 22 ans, 9 sél.)

Attaquants : Mika-Matti Paatelaïen (Aberdeen, 26 ans, 39 sél.), Ari Hjelm (St Pauli, 31 ans, 74 sél.), Tommy Paavola (Finn Pa)

Les dix derniers matches de la France

17- 6-92 (CEN)	Danemark b. France	2-1
26- 8-92	Brésil b. *France	2-0
9- 9-92 (CM)	*Bulgarie b. France	2-0
14-10-92 (CM)	France b. *Autriche	2-0
14-11-92 (CM)	*France b. Finlande	2-1
17- 2-93 (CM)	France b. *Israël	4-0
27- 3-93 (CM)	France b. *Autriche	1-0
28- 4-93 (CM)	*France b. Suède	2-1
28- 7-93	*France b. Russie	3-1
22- 8-93 (CM)	France et *Suède	1-1

Les dix derniers matches de la Finlande

26-1-93	Finlande b. *Inde	2-0
28-1-93	*Cameroun b. Finlande	2-0
31-1-93	*Corée du Nord b. Finlande	3-2
20-2-93	*Finlande et Estonie	0-0
21-2-93	*Finlande b. Lituanie	3-0
13-4-93	*Pologne b. Finlande	2-1
28-4-93 (CM)	*Bulgarie b. Finlande	2-0
13-5-93 (CM)	*Finlande b. Autriche	3-1
16-6-93 (CM)	*Finlande et Israël	0-0
25-8-93 (CM)	*Autriche b. Finlande	3-0

Les trois France-Finlande

25- 9-60 (CM)	France b. *Finlande	2-1
28- 9-61 (CM)	*France b. Finlande	5-1
14-11-92 (CM)	*France b. Finlande	2-1

Le point du groupe 6

Classement

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Suède	11	7	5	1	1	14	4	+10
2. France	11	7	5	1	1	12	5	+7
3. Bulgarie	9	7	4	1	2	12	7	+5
4. Autriche	6	7	3	0	4	12	10	+2
5. Finlande	3	7	1	1	5	4	12	−8
6. Israël	2	7	0	2	5	5	21	−16

FINLANDE - FRANCE ESPOIRS

Stade Tammela, à Tampere (mardi 7 septembre, 17 h 30)

Les Espoirs français

Gardiens : Richard Dutruel (Caen), Gregory Wimbée (Charleville).

Defenseurs : Serge Blanc (Montpellier), Frédéric Dehu (Lens), Oumar Dieng (Lille), Alain Goma (Auxerre), Francis Llacer (Paris-SG).

Milieux : Bruno Carotti (Montpellier), Sylvain Deplace (Lyon), Fabien Lefèvre (Montpellier), Claude Makélélé (Nantes), Patrick Moreau (Saint-Etienne).

Attaquants : Pascal Nouma (Caen), Nicolas Ouedec (Nantes), Tony Vairelles (Nancy), Zinedine Zidane (Bordeaux).

Petit n'a plus peur de son ombre

L'arrière gauche de l'équipe de France a surmonté une tardive crise d'adolescence. Il a compris les règles du jeu, sacrifié un peu de sa liberté pour plus de responsabilités. Sans éclats de voix, il rêve d'une finale de Coupe du monde. Une finale où il serait titulaire. Portrait.

SUR l'arête de son nez, une mince cicatrice, constitue l'unique trace visible du malaise intérieur. Juste un bourre-pif, comme on en prend parfois, tard dans la nuit. Mais lui n'était pas prêt. Il ne s'était jamais frotté qu'aux parois moltonnées de son cocon monégasque. « Et si j'en ai voulu à la terre entière, si j'ai eu du mal à supporter les épreuves normales de la vie, c'est qu'on ne m'y avait pas préparé. Les centres de formation fabriquent des inadaptés. » Et Petit en était un.

Il raisonne encore parfois avec cette étroitesse d'esprit qui caractérise les enfants gâtés. Mais il lutte. Simplement parce qu'il a compris, à coups de pied dans l'arrière-train. Il oscille encore. Il a du mal à choisir son camp — « C'est vrai que je me suis heurté à la diplomatie, au calme clinique de l'AS Monaco, cet esprit-là n'est pas le mien... » — mais il a peur du vide, peur de faire une erreur. Alors, il prend tout ce qui brille, évite le choix, il dit « ce que les autres ont envie d'entendre ».

L'espace de liberté, il le trouve chaque nuit dans ses rêves récurrents. « Des rêves de gosse, les mêmes depuis des années. Je vois en gros plan des mains qui saisissent cette coupe dorée. Elle est belle, elle rayonne. Je fais des rêves prémonitoires. Je distingue nettement les maillots jaunes de la Seleçao. C'est France-Brésil. C'est la finale de la prochaine Coupe du monde. Ce match-là aura lieu. J'y crois dur comme fer. Et j'y suis. Je ne pourrai pas rater ça. Je ne le supporterais pas. »

« C'était une espèce de suicide »

Comme il n'a pas supporté la brutalité d'une réussite éclair, « fulgurante, qui m'a donné en un an et demi ce que la majorité des joueurs ne connaît pas même en quinze ans de carrière. Cela aurait dû être bon, mais on a trop misé sur moi, trop vite. J'ai souffert du syndrome Paganelli. » Et de la tête qui enfle inexorablement, même s'il s'en défend encore. « Le melon ? Non... Je l'ai eu à seize ans, j'ai fait le con et je me suis fait virer de la sélection nationale cadets. »

Et cela ne l'a pas guéri. « À dix-neuf ans, l'équipe de France a fait appel à moi. Et je n'ai pas supporté qu'on ne me pardonne pas mes erreurs. J'ai commencé à tout peindre en noir. Les problèmes venaient de moi, aujourd'hui je le sais. Je me rongeais à petit feu. C'était une espèce de suicide. Dans ma tête, c'était clair : "Dans un an ou deux, je laisse tout tomber. J'arrête le foot et je vis." Je voulais faire comme Canto, j'avais en moi les mêmes choses que lui, profondément ancrées... J'allais suivre le même chemin, mais sans retour. Je sentais qu'à tout moment je risquais de péter les plombs, de dire : "Merde et ciao !" »

Il l'a laissé entendre. Il en a eu marre de Monaco et l'a dit. Il ne supportait plus les attaques répétées des joueurs marseillais, il ne comprenait pas le manque de réaction de ses dirigeants. « Le club est à l'image de la Principauté. Nickel, froid. Ici, on ne répond jamais à la provocation. A vingt-trois ans, c'est difficile de rester froid, diplomate. Tu te dis : "Là, c'est pas possible, ils vont réagir !" Et ils ne le font pas. C'est leur manière, et ça peut être difficile à vivre. »

« J'ai peur du monde, j'ai peur des gens »

Ici, Emmanuel commence à entrevoir le décalage. « Monaco est protégé par une forteresse invisible. La ville est préservée de tout. Et dehors... » Dehors, il y a la vie. « Mais elle devient tellement "craignos",

Photos PRESSE SPORTS

« Plus d'états d'âme, ou alors en coulisses », Emmanuel Petit s'est résolu à rentrer dans le rang pour enfin rattraper son destin, ses rêves de gloire.

la violence est partout. J'ai peur du monde, j'ai peur des gens. Il n'y a plus de règles. Personne ne respecte plus personne. Le pire peut arriver. J'aurais voulu vivre à une autre époque. Ou alors sur une île, tu sais, avec des gens sans arrière-pensée... »

Il hésite, il est attiré par ses sensations inconnues. Mais il manque de courage pour quitter le cocon. « C'est tellement facile de vivre ici... » Il veut partir, et il veut rester. « J'ai su que Tapie me voulait, que Paris me voulait, que des clubs étrangers me voulaient, même en Italie. C'est sûr que cela fait envie. Ça me plairait bien de jouer devant 50 000 personnes. Mais pour partir, il faut qu'on t'offre au minimum autant que là où tu es. Et puis, je ne suis pas seul décideur. J'ai resigné à Monaco juste avant mon mariage, en juin, pour cinq ans. C'était la sécurité. J'assure, niveau par niveau. Je partirai de Monaco à vingt-huit ans, quand je serai capable de le faire, d'en discuter. En attendant, je me suis bien lié. La corde au cou ? Peut-être... Je me pose souvent des questions. J'essaie de me projeter dans l'avenir. Mais cela ne m'apporte aucune réponse. Elles diffèrent chaque jour, suivant mon état d'esprit, suivant les détails quotidiens de l'existence. » Des détails qu'il « accumule jusqu'à en faire des montagnes qui m'aveuglent ». Il le dit au présent et prétend que le malaise est passé.

« Titulaire indiscutable, chez le coiffeur... »

Il oscille. Entre cette conduite convenue qu'il aurait adoptée — « Mes états d'âme, je les règle en coulisse. Je me suis dit qu'il fallait que je sois comme les autres, que j'arrête de jouer les redresseurs de torts, que je sois assez fort pour ne plus en vouloir à la terre entière. Parce que si tu ne fais pas de concessions, au premier pas de travers on te dégringole de dix étages. » — et le naturel qu'il ne saurait renier.

« Au fond, je reste le même, c'est la forme que j'ai changée. » Et il l'a fait aussi un peu pour l'équipe de France. Parce qu'on le lui a dit. Et parce qu'il a compris la règle. Qu'il en a souffert. « A dix-neuf ans, quand j'ai débarqué en sélection, j'avais peur de mon ombre. Très vite, franchement, ça m'emmerdait de venir à Clairefontaine. A cause des "mandarins" de l'équipe. » Rapidement les mentalités se heurtent de front. Sur fond de tension Monaco-Marseille, Emmanuel Petit "allume" les mandarins. Casoni, Boli... « Nous n'avions plus aucun rapport direct. Juste des jugements faussés par le filtre des médias. Et puis j'ai fini par parler à Basile. Un mec bien... »

Avec Platini, en revanche, pas de discussion possible. « Ce n'est pas que nous avions des rapports conflictuels. Nous n'avions pas de rapports du tout ! » Et l'Euro suédois en point d'orgue, où Petit est « titulaire indiscutable chez le coiffeur... » Il prétend qu'il n'y pense plus, qu'il a rayé ce mois de sa mémoire. Mais il en parle. Avec humour. Ça grince. « La méthode Platini avait au moins le mérite de la clarté. Même quand son équipe ne marchait pas, il ne changeait rien. Tu savais par avance qu'on ne comptait pas sur toi. En Suède, il y avait deux groupes. Celui de Platini et celui des remplaçants. Nous, on se faisait des matches amicaux contre les équipes locales. C'était notre Euro à nous. Un Euro parallèle. L'ambiance était pourrie. Des clans se sont formés. Des petits clans et des petites guerres de clans... Cet esprit-là a aujourd'hui disparu de la sélection. On respire, l'harmonie existe enfin. Maintenant, pour être à Clairefontaine, je viendrais même à pied ! »

Houllier ne lui en demandera sans doute pas tant. Il n'aura pas besoin de lui rappeler les règles du jeu. Petit les connaît. Parce qu'il est sûr d'avoir anticipé la réalité dans ses rêves récurrents.

Jean ISSARTEL

Lindholm : « Nous n'avons aucune chance »

Tommy Lindholm est un homme réaliste. Depuis neuf mois qu'il est en charge de la sélection de Finlande, il ne sait pas bien où il en est ! La gestation est difficile. Et, s'il est optimiste, c'est pour l'avenir, la prochaine génération, mais pas pour demain à Tampere, face à la France...

« TOMMY LINDHOLM, **pourriez-vous nous parler de...**

— ... Oui, la France ! *(Nous comptions débuter par la Finlande, mais nous n'osons l'interrompre !)* J'ai rencontré Gérard Houllier à Vienne *(où il assistait à Autriche-Finlande, NDLR)*, je revenais de Stockholm, et je lui ai dit que l'équipe de France était belle, très forte actuellement.

— **Vous étiez donc à Stockholm, l'autre dimanche...**

— Ce fut un beau match. Les Français ont été bien meilleurs qu'en avril à Paris, bien meilleurs qu'à l'automne dernier contre nous... Ils méritaient de l'emporter. Une équipe séduisante, avec une très bonne organisation défensive, une belle maîtrise du jeu au milieu du terrain. Deschamps, Sauzée un peu court... mais quel but ! Et puis Papin, Cantona, sans cesse dangereux en pointe. Que voulez-vous que je vous dise de plus ? Superbe !

— **En effet, vous semblez avoir été impressionné...**

— Oui, sur tous les plans, physique, technique, vitesse de jeu, tactique aussi. Et, si quelques joueurs n'étaient peut-être pas au mieux de leur forme, avec un ou deux matches de plus dans les jambes, ils risquent d'être redoutables demain. Et nous de le payer chèrement.

Jari Litmanen (Ajax d'Amsterdam) est le fer de lance de l'équipe finlandaise.

« Un grave déficit d'efficacité »

— **La Finlande part battue d'avance ?**

— Franchement, nous n'avons aucune chance. Nous revenons de Vienne où nous avons été battus sévèrement 3 à 0. Alors que nous avons dominé une bonne partie du match (15 corners contre un seul à nos adversaires), nous avons été incapables de marquer. Je vous assure que, si nous avions inscrit un seul but, en début de rencontre, ce n'était plus le même match.

— **On dit toujours ça dans ces cas-là...**

— Une seule fois, avec cette équipe, au printemps dernier, nous nous sommes retrouvés dans cette situation de marquer les premiers, très tôt, et nous avions gagné 3-1 *(précisément contre l'Autriche, NDLR)*. L'équipe de Finlande souffre d'un grave déficit d'efficacité. Nous sommes paralysés à l'approche du but et gâchons de belles occasions. Il faut que je parle aux joueurs, surtout aux attaquants...

— **Pourtant, vous possédez un jeune de très grande classe, Jari Litmanen, qui a fait des débuts éclatants cette saison avec l'Ajax...**

— Oui, mais il n'est pas encore vraiment à l'aise en équipe nationale. Il ne s'entend pas bien avec Paatelainen. Mika, qui joue en Ecosse, était de plus fatigué par son début de saison, le voyage... "Lili" est jeune, il est très doué, et il faut lui laisser du temps.

— **La France a donc toutes les chances de prendre demain à Tampere son billet pour la World Cup ?**

— J'ai bien peur que nous ne puissions pas l'empêcher de réaliser ici un très bon résultat. Pour moi, la Bulgarie est intrinsèquement la meilleure du groupe en technique pure, mais elle "cloche" au niveau mental. La Suède est très forte, justement, sur le plan mental et collectif. La France réunit actuellement les deux qualités de ses concurrentes. Et sa rigueur défensive m'a impressionné... Et Boli qui était absent, Il sera là ?

— **Non. Ça change votre pronostic ?**

— Oh non ! Ça ne change rien. Avec ou sans Boli, la défense semble souveraine et l'équipe remarquable.

— **Le Danemark, la Suède, maintenant la Norvège, pointent en tête du foot européen. Quand la Finlande sera-t-elle compétitive ?**

— Regardez une carte. Helsinki est à la même latitude que Stockholm. Il n'y a pas un seul international suédois, mis à part Brolin, qui soit originaire du nord du pays. Ça viendra, mais c'est une question de mode de vie, de culture. Il faut attendre notre tour, préparer l'avenir, mettre en place des structures adaptées. La Fédération s'y emploie, les clubs aussi... Il n'y a pas de hasard : Jari Litmanen est le premier joueur à avoir profité à plein de ce début de nouvelle politique de formation et d'éducation au foot. D'autres jeunes suivront. Je suis optimiste pour la fin des années 90. Bien sûr, je ne serai plus là !

— **Vous serez encore là à la fin de l'année 1993 ? Votre contrat, c'était "7 matches, 7 points" !**

— On verra bien. C'était un contrat personnel entre la Fédé et moi parce qu'il faut se fixer des objectifs comme il faut faire des choix tactiques. J'ai voulu prendre des risques. On ne peut pas toujours défendre, se replier, il faut oser des options offensives et, surtout, il faut marquer des buts.

— **Ce sera la physionomie du match de demain ?**

— J'aimerais bien et je sais que c'est la volonté de Gérard Houllier aussi. »

Correspondance Daniel DRAY

Simeone (photo de droite) et l'Argentine ont perdu de leur superbe. Rincon, Valderrama et les autres sont passés par là.

Viva Colombia, viva Carlos !

C'est sous les vivats que la Colombie a quitté le Monumental de Buenos Aires. Admise au rêve américain après avoir atteint le paradis du jeu.

C'ÉTAIT vendredi soir à Ezeiza, l'aéroport international de Buenos Aires. Carlos Valderrama venait de franchir la douane lorsqu'il fut pris à partie par les premiers supporters argentins. On lui cracha au visage, on lui tira les cheveux, on le traita de trafiquant de drogue. Plus qu'ailleurs, ici, les clichés ont valeur de références. Et pourtant, l'espace d'une Copa America et de ces éliminatoires de Coupe du monde, la couleur des narco-dollars colombiens a passé pour mieux s'imprégner de l'effigie d'un Valderrama, d'un Asprilla ou d'un Valencia.

Ce soir, c'est Valderrama et tous ces Colombiens usurpateurs de pouvoir que l'Argentine éructe. Ce soir, au Caesar Parc, à Posadas, dans le centre de Buenos Aires, il y a eu une alerte à la bombe. Et cette nuit, dans un ballet irréel, ce sont une cinquantaine de supporters qui ont défilé sous la fenêtre des Colombiens pour rendre leur sommeil cauchemardesque.

« Je ne connais pas une tribune qui ait marqué un but... »

On ne peut expliquer cette surexcitation. On ne peut la comprendre. Elle trouve son origine seulement maintenant, dans l'arène, au Monumental. « Ohé, Argentina, chaque jour qui passe, je t'aime un peu plus. Et c'est un sentiment que je ne peux pas maîtriser. » Ils sont cinquante mille à reprendre cet hymne. Un chant d'amour qui expulse, enfin, toute la haine qui entoure le match de l'année en Amérique du Sud. Une seconde, un instant seulement parce que l'amour sans la haine n'arriverait pas à exprimer toute la profondeur des sentiments et des états d'âme.

Alors, le Monumental s'enivre de déclarations et rugit d'insultes. Il mêle la poésie à la vulgarité. Et il sent soudainement, toute odeur nauséabonde dégagée, l'air frais du bonheur. Quand, une heure et demie avant le match, les hommes de Basile apparaissent sur le tissu vert, eux, déjà, s'embrassent. Ils s'aiment. Ils ont besoin de ce partage, de cette coupable liaison pour arrêter leurs convictions. Autour d'eux, l'Argentine chante.

« Ohé, Argentina, chaque jour qui passe, je t'aime un peu plus. Je suis argentin et c'est un sentiment que je ne peux maîtriser. » Ils chantent tous en chœur, hissant les couleurs du pays, laissant tournoyer les tee-shirts ou les pulls qu'ils ont ôtés. On pense, alors, à cette phrase de Maturana, peut-être prononcée par

Maradona : l'éternel retour

C'est chez lui que Maradona a décidé d'achever sa carrière. Un dernier défi pour un éternel retour. Qui sait si cette fois ne sera pas la bonne...

LA légende a eu vite fait de rattraper Diego Maradona. Et elle dit, aujourd'hui, qu'on l'a aperçu dans les bois de Palermo, l'un des quartiers chics de Buenos Aires, en baskets et en short pour un footing synonyme de remise en train. Elle dit donc que Maradona prépare un nouveau come-back. Elle dessine alors un ciel étoilé auquel tous les Argentins, dans la même unanimité, vont de nouveau accéder. Parce que Maradona reste Maradona. Parce que, derrière les nuages et les éclairs qui ont si souvent abîmé l'horizon de l'idole argentine, il reste cette lumière qui allume l'histoire des seules divinités.

Diego Maradona pouvait-il seulement pousser à tout jamais le bouton et éteindre le feu de la passion qu'il a de tous temps suscitée.

C'était donc mercredi, sur une chaîne de télévision argentine. Apparaissait un Maradona en sueur et enveloppant ses deux petites filles. Quelques mots : « Oui, j'ai décidé de rejouer. » Il ajoutait : « Chez moi. Au pays comme je l'ai toujours promis. C'est une nécessité, une envie que je ressens toujours au plus profond de moi-même. »

L'événement de l'année, à Buenos Aires, qui étouffait alors l'actualité du jour, le très proche et décisif Argentine-Colombie de Coupe du monde. Terminées alors les hypothèses posées sur son avenir. Radio-reporter, sélectionneur national (« j'aimerais bien diriger l'équipe de mon pays »), trempé à toutes les sauces et parce qu'il aime, d'un jour sur l'autre, changer d'orientation, Maradona redevenait subitement joueur. Et confronté à l'impatience de ceux qui le voient, dès dimanche prochain, date de la reprise du Championnat argentin, pénétrer sur le terrain. « Je vais rejouer, mais pas avant le 20 octobre. Je ne suis même plus apte, aujourd'hui, à disputer une partie de paddle (un sport de raquette très populaire en Argentine, qui se dispute en salle). J'ai besoin de passer des tests physiques et d'entreprendre, ensuite, une préparation adaptée. »

Amaigri après une cure en Uruguay entreprise il y a un bon mois, l'Argentin ne tient pas pour autant à précipiter les choses. D'ailleurs, il n'a pas encore encore choisi son club. Entre Argentinos Juniors (le club de ses débuts), Newell's Old Boys de Rosario et San Lorenzo, son cœur balance. Il n'a, dit-on ici, qu'une garantie : percevoir un salaire mensuel estimé à 25 millions de francs.

Diego Maradona est toujours une bonne valeur sur le marché. L'Europe (l'Angleterre notamment), l'Amérique du Sud (le Chili) avaient, l'espace d'un contact, tenté de convaincre la star de revenir sur le terrain. C'est chez lui qu'il effectuera cet étonnant comme-back. Avec, affirme-t-on dans les milieux intéressés, la Coupe du monde en point de mire. Parce que, s'il retrouve son équilibre physique, un thème de vie plus approprié, il ne fait aucun doute en Argentine que Diego peut redevenir le numéro 1 mondial.

L'Argentine, cette année, va vivre au rythme de Maradona. Reste seulement à savoir si Maradona a, cette fois, conscience de la charge qui lui incombe. C'est le bonheur de tout un pays qui est en jeu. Alors...

L. M.

Photo PRESSE SPORTS

méconnaissance des lieux : « Je ne connais pas, a dit le sélectionneur colombien, une tribune qui ait marqué un but. » On n'est pas sûr. Parce qu'on tombe, pris dans l'hystérie, et bercé par ces cris d'amour, au pied du Monumental qui respire tant la vie.

Comment, se demande-t-on, Asprilla, étoile de Colombie, a-t-il pu l'investir sans marquer un temps d'arrêt sous le grondement qui renvoie l'écho du tonnerre ? Sait-il, lui, déjà ? Comme s'il avait déjà vécu cette 41e minute. Comme s'il avait rêvé la passe de Valderrama qui l'envoie au paradis éclater le ciel de Goycochea. Là-bas, à Barranquilla, là où la Colombie a tourné les premières pages de son histoire, on en tremble. L'Argentine est muette, le Monumental est froid. Et les menaces fièrement claironnées à l'aube du match résonnent déjà de la glaciale réalité. L'écho semble se perdre au bout d'illusions presque perdues.

La Colombie danse autour de Valderrama

« On va voir la différence entre une grande équipe et une bonne équipe », avait osé Goycochea. Se doutait-il, alors, qu'il se trouverait dans la peau du second rôle, amusé mais impuissant devant les répliques du héros principal. Cette voix qui lui chante aux oreilles le bonheur d'un jeu développé et aéré est celle de Carlos Valderrama. Elle vient de l'au-delà. Par-delà les montagnes, de ces pays qui n'ont pas su reconnaître les convictions du prêcheur. Carlos, trente-deux ans, de Barranquilla où il a entrepris de recoudre son ouvrage après tant d'accrocs inexplicables.

La Colombie danse autour de lui. Et, seulement, Asprilla commence à comprendre. Exclu puis rattrapé de la sélection nationale. Grande gueule mais grand joueur. Il s'envole et surplombe le Monumental. Sur une pierre, ici, quelque part, on inscrira son nom. Trois buts et un autre qu'il offre à Valencia. Un missile.

La Colombie est belle dans cette harmonie de rythme et d'arabesques. Elle s'amuse. Elle joue. Seulement. Et le Monumental, cette fois, s'engage dans l'étreinte. Il a choisi le jeu et rejeté sa fibre patriotique. Il a préféré la fête aux pleurs qu'il pourrait couler sur le cadavre de l'Argentine. Il ne lui reste qu'une vague émotion qui court jusqu'à Lima, où le Paraguay, en cas de victoire, éliminerait le champion du monde de 1986. Il retient encore un peu de ce souffle qui, hier, le porta en haut de la pyramide. Il lui reste, surtout, quelques souvenirs d'un passé qui permet au cœur de se soulever de derniers battements. Il ne lui reste plus que Maradona, là-bas dans la tribune d'en face. « Diego, Diego ! » Le pays se raccroche à sa dernière légende.

Il avait raison, Maturana, quand il disait qu'une tribune ne marquerait jamais un but. Il avait raison, lui, de mordre dans le jeu. D'adapter ce sport à une chanson de geste. Raison encore de maintenir un groupe révélé lors de la Copa America 87, en Argentine. En ce temps-là, le plaisir colombien passait pour de la naïveté. Son jeu enfin adapté et mûri, ses hommes maintenus dans le respect d'un idéal ont, à Buenos Aires, fait avancer l'histoire.

Un rare moment que les Argentins ont voulu partager. En regardant ces hommes au centre du terrain trépigner leur bonheur avec une lueur de jalousie mais aussi d'envie au fond des yeux. Après, seulement, une fois ce plaisir dégusté, une fois les images déroulées de cette cavalcade colombienne, le Monumental s'est levé et a acclamé les héros.

Les mots et les cris, alors, étaient devenus inutiles...

Laurent MOISSET, à Buenos Aires

Groupe 6 — **Bulgarie-Suède**

Mobilisation générale

SOFIA. — Pour aller aux Etats-Unis, l'équipe nationale n'a plus le droit à l'erreur. Elle doit absolument réussir un sans-faute sur les trois matches qu'il lui reste à jouer : contre la Suède et l'Autriche, à Sofia, puis contre la France, à Paris. Pour accueillir les Suédois, demain, la mobilisation générale a été organisée.

Ils devraient donc être plus de 50 000 à se rendre au stade national Vassil-Levski. Pour faire le plein, la Fédération a eu la bonne idée d'afficher des tarifs relativement bas. Prix d'entrée : environ six francs pour la tribune officielle, quatre francs pour la tribune opposée et trois francs pour les virages. Entrée gratuite pour les scolaires et les militaires.

Au sein de la résidence de Boyana, au pied du mont Vitocha, qui surplombe Sofia, c'est aussi la mobilisation générale. Dimitar Penev, le sélectionneur national, prépare ses troupes en conséquence. Il a retenu les joueurs suivants :

Gardiens : Ananiev (CSKA), Popov (Botev).

Défenseurs : Ivanov (Bétis Séville), Kremenliev (Levski), Matchev (CSKA), Vassev (Lokomotiv Plovdiv), Tzvetanov (Levski).

Milieux : Kiriakov (Deportivo La Corogne), Yankov (Levski), Koïlov (CSKA), Donkov (Botev), Sirakov (Levski), Lechkov (Hambourg), Balakov (Sporting Portugal).

Attaquants : Vidolov (Botev), Borimirov (Levski), Stoïchkov (Barcelone), Kostadinov (FC Porto), Alexandrov (Aarau), Yordanov (Sporting Portugal).

Une sélection privée de plusieurs de ses pensionnaires habituels comme Mikhaïlov (Mulhouse), le gardien et capitaine, Nikolaï Iliev (Rennes), le libero, Bojidar Iskrenov (Choumen), qui s'est récemment fracturé la clavicule, Ilian Iliev (Altay Izmir), opéré du ménisque, Sacha Anguelov (Lokomotiv Plovdiv), pas encore remis d'une récente blessure, et, surtout, de Luboslav Penev (Valence), suspendu. Ce dernier, neveu du sélectionneur, a tout de même annoncé sa présence dans les tribunes, mobilisé pour soutenir ses coéquipiers.

Correspondance Ivan AVOUSKI

La sélection suédoise

Gardiens : Eriksson (IFK Norrköping), Ravelli (IFK Göteborg).

Défenseurs : Andersson (Blackburn Rovers), Eriksson (FC Kaiserslautern), Kaamark (IFK Göteborg), Ljung (Admira-Wacker Vienne), Nilsson (Sheffield Wed.).

Milieu : Ingesson (PSV Eindhoven), Landberg (Östers Växjö), Rehn (IFK Göteborg), Zetterberg (Anderlecht), Limpar (Arsenal), Schwarz (Benfica), Thern (Naples).

Attaquants : Brolin (Parme), Dahlin (Mönchengladbach), Ekström (Reggiana), Erlingmark (IFK Göteborg).

Groupe 2 — **Angleterre - Pologne**

A Wembley, sans Kowalczyk

KATOWICE. — Quelles sont les chances polonaises demain, à Wembley, face à l'équipe anglaise de Graham Taylor ? Minces, si l'on en croit la situation conflictuelle qui règne du côté de Varsovie.

Les joueurs du Legia, sous l'impulsion de Wojciech Kowalczyk, médaillé d'argent avec la sélection Espoirs lors des Jeux Olympiques de Barcelone, boudent la sélection. Ils n'ont toujours pas digéré que le titre de champion soit retiré à leur club en fin de saison dernière. Kowalczyk et ses coéquipiers refusent donc de jouer en équipe nationale tant que les dirigeants de la Fédération restent en place, c'est-à-dire tant qu'ils n'ont pas démissionné.

D'autres joueurs sont indisponibles pour la rencontre de demain, compliquant la tâche d'Andrzej Strejlau, le sélectionneur : Andrzej Rudy (FC Cologne), qui n'était pas au rendez-vous le 2 septembre et, par conséquent, a été exclu, et Tomasz Waldoch (Gornik Zabrze), qui s'est blessé le lendemain de l'annonce de la sélection et a été remplacé par Jacek Bak (Lech Poznan). Quarante-cinq minutes de conversation téléphonique avec Jesus Gil, le président de l'Atletico, ont été nécessaires, jeudi dernier, au sélectionneur pour arracher Roman Kosecki à son club espagnol.

Voici donc la sélection regroupée depuis jeudi à Konstancin, près de Varsovie :

Gardiens : Matysek (Fortuna Cologne), Bako (Lech Poznan).

Défenseurs : Lesiak (Wacker Innsbruck), Kozminski (Udinese), Bak (Lech Poznan), Wegrzyn (Katowice).

Milieux : Swierczewski (Saint-Étienne), Czachowski (Dundee FC), Warzycha (Everton), Adamczuk (Dundee FC).

Attaquants : Lesniak (Wattenscheid 09), Furtok (Eintracht Francfort), Brzeczek (Gornik Zabrze), Kosecki (Atletico Madrid), Ziober (Osasuna).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

La sélection anglaise

Gardiens : Woods (Sheffield Wed.), Seaman (Arsenal).

Défenseurs : Jones (Liverpool), Barrett (Aston Villa), Des Walker (Sheffield Wed.), Adams (Arsenal), Pallister (Manchester Utd), Pearce (Nottingham Forest), Dorigo (Leeds).

Milieux : Batty (Leeds), Ince (Manchester Utd), Merson (Arsenal), Palmer (Sheffield Wed.), Platt (Sampdoria Gênes), Gascoigne (Lazio Rome), Sinton (Sheffield Wed.).

Attaquants : Clough (Liverpool), Ferdinand (QPR), Lee Sharpe (Manchester Utd), Sheringham (Tottenham), Wright (Arsenal).

Groupe 1

Estonie-Portugal : 0-2

L'espoir fait vivre

LISBONNE. — En dépit d'une victoire indiscutable, ce déplacement de Tallin n'a pas été une partie de plaisir. « L'organisation tactique irréprochable et la bonne maîtrise de jeu des Estoniens ne m'a pas surpris, a déclaré Carlos Queiros, le sélectionneur portugais, à l'issue de la recontre. J'ai averti mes joueurs pendant toute la semaine qu'ils n'étaient pas les Cendrillons que les résultats nous laissaient supposer. »

Toujours est-il que ses protégés ne semblaient pas, en première mi-temps tout du moins, avoir bien assimilé les consignes de leur entraîneur. Étonnés par le dispositif tactique estonien, les Portugais ont manqué jusqu'à la pause d'imagination et de clairvoyance. Ils sont, heureusement, parvenus tant bien que mal à se tirer d'affaire après le repos.

Ils ont surtout pu compter sur des joueurs qui font la différence sur un match : sur Rui Costa, auteur du premier but d'un coup franc magistral ; sur le jeune Folha, auteur d'un tir foudroyant pour assurer la victoire. Une victoire importante à plus d'un titre car le Portugal conserve intactes ses minces chances de qualification.

Pour Queiros, ce succès est d'ailleurs révélateur des progrès de sa sélection : « L'important, c'est que, malgré les insuffisances étalées, nous ne sommes plus aussi stériles et nous partageons, après cette victoire en Estonie, la deuxième place du groupe avec l'Italie. Nous allons jouer crânement notre chance. Rien n'est perdu. » Le prochain rendez-vous, contre la Suisse le 13 octobre, est déjà attendu avec un énorme intérêt.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Rentrée catastrophe pour Swindon

Lanterne rouge après six journées, Swindon Town fait le dur apprentissage de la Premier-League. Mais son entraîneur John Gorman garde l'espoir.

DOULOUREUX. C'est sûrement l'adjectif qui répond le mieux au début de saison de Swindon Town, tout frais promu en Premier-League. Son entraîneur, l'Ecossais John Gorman, s'attendait à un apprentissage des plus difficiles mais probablement pas à une mise en route si catastrophique : après six journées, le club du Wiltshire s'est incliné à cinq reprises, n'empochant qu'un malheureux match nul.

A Swindon, on a pourtant cherché à négocier ce passage parmi l'élite dans les meilleures conditions. Avant tout, en gardant la philosophie de (beau) jeu instaurée par l'ex-Monégasque Glenn Hoddle, parti à Chelsea après avoir porté Swindon jusqu'aux barrages victorieux de juin dernier. Barrages qui avaient vu les hommes de Hoddle s'imposer (4-3) sur le terrain de Leicester City.

Pour assurer une certaine continuité à la tête de l'équipe, les dirigeants de Swindon Town ont fait appel à John Gorman, ancien arrière gauche du Celtic Glasgow, de Carlisle United, de Tottenham et des Tampa Bay Rowdies, club de la défunte Ligue nord-américaine (NASL). Un Gorman qui a forgé son expérience du banc de touche à Gillingham et au Leyton Orient. Son objectif était de conduire les « Robins » avec panache, pour leur première saison en D 1 anglaise, ne serait-ce que pour oublier un désagréable précédent : il y a trois ans, Swindon Town avait gagné sa place en Premier-League en battant Sunderland au cours des barrages, mais s'était vu refuser la montée sur tapis vert.

Le club avait alors été rétrogradé en Troisième Division, suite à la découverte d'une caisse noire. Et Brian Hiller, son président, condamné à un an de prison. Rien d'étonnant à cela. Hiller s'était déjà fait remarquer pour avoir parié, avec son entraîneur Lou Macari, sur une défaite de Swindon dans un match de la Cup. L'Argentin Oswaldo Ardiles, qui entre-temps avait remplacé Macari et conduit Swindon jusqu'aux barrages, ne comprit jamais que l'on puisse priver son club d'une promotion méritée. Démotivé, il fit rapidement ses valises.

Le Swindon Town de John Gorman se voulait donc et se veut toujours une formation capable de gagner, tout en exprimant un jeu de qualité. Ce sera difficile. L'équipe fait preuve d'une évidente faiblesse défensive, au point d'avoir déjà encaissé 17 buts. Avec, notamment, deux cartons retentissants : d'abord sur son terrain du County Ground, face à Liverpool (6-0) ; puis à l'Upton Park de West Ham (5-1). De toute évidence, le départ de l'arrière central Colin Calderwood pour Tottenham n'a pas été comblé.

Autre problème pour Gorman : le manque de réussite de l'attaque des « Robins », malgré les renforts d'Andy Mutch (Wolverhampton) et surtout de Jan-Aage Fjortoft (Rapid Vienne), la vedette d'une sélection norvégienne en route pour les Etats-Unis. Cela n'empêche pas l'entraîneur écossais de garder le moral : « Nous n'avons pas un effectif très riche, mais notre force réside dans un esprit de groupe que beaucoup nous envient. » A coup sûr, bien plus que leur dernière place au classement !

Correspondance Ric GEORGE

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Le Norvégien Fjortoft est-il un bijou égaré dans un lot de pierres en toc ?

Warhurst joker de luxe

KENNY DALGLISH a fini par trouver l'oiseau rare. L'entraîneur de Blackburn Rovers a enfin pu recruter l'élément qui devrait assurer le plus offensif que son club recherchait. Il s'agit de Paul Warhurst, le très polyvalent joueur de vingt-trois ans de Sheffield Wednesday. Pour obtenir sa signature, Blackburn a déboursé près de 29 millions de francs.

Il n'en fallait pas moins pour convaincre Trevor Francis, l'entraîneur de Wednesday, de se séparer d'un joueur pouvant évoluer à presque tous les postes. Ainsi, la saison dernière, Warhurst a débuté au milieu de terrain, avant de remplacer, avec succès, David Hirst à la pointe de l'attaque, inscrivant 18 buts en Coupe et en Championnat. Et en finale de la Cup, Francis l'a même fait jouer en libero !

Au début de l'été, Dalglish avait déjà tenté de s'attacher ses services. En vain. N'ayant pu subtiliser aux voisins de Sheffield United leur attaquant Brian Deane, Francis avait décidé de garder Warhurst, allant même jusqu'à lui proposer un contrat de quatre ans sur une base de 250 000 francs mensuels. Mais le mauvais début de saison du joueur (aucun but marqué) l'a fait changer d'avis. C'est ainsi que, vendredi, Francis a fini par accepter les propositions de Blackburn. Pour le plus grand bonheur du joueur : « J'arrive dans un club au potentiel énorme », jubilait-il à l'annonce de son transfert. Tout en rendant hommage à son ancien entraîneur : « Je dois ma réussite en tant qu'attaquant à Trevor Francis, qui a su me donner la motivation nécessaire. »

Pour remplacer Warhurst, Sheffield Wednesday espère convaincre Manchester City de se séparer de l'Irlandais Niall Quinn. Malgré une proposition de 25 millions de francs, Everton a déjà échoué dans cette tentative. Mais Sheffield Wednesday possède des moyens financiers bien plus importants que son homologue de Liverpool.

R. G.

6e JOURNÉE
(30, 31 août et 1er septembre 1993)

A Ipswich (Portman Road),
IPSWICH et NEWCASTLE UTD : 1-1 (0-0). — 19 102 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Kiwomya (77*) pour Ipswich ; Cole (47*) pour Newcastle.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Thompson, Wark, Linighan — Williams, Kiwomya, Goddard (Guentchev, 63*), Whitton — Milton, Palmer (Yallop, 57*). Entr. : McGiven.
NEWCASTLE : Srnicek — Venison, Beresford, Bracewell, Scott — Lee, Cole, Clark (O'Brien, 59*), Papavassiliou (Nielson, 86*) — Watson, Allen. Entr. : Keegan.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UTD b. OLDHAM ATHLETIC : 1-0 (1-0). — 28 717 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Strachan (12*).
LEEDS : Beeney — Kelly, Dorigo, Batty, Wetherall — Newsome, Strachan, Wallace, Deane — McAllister, Speed. Entr. : Wilkinson.
OLDHAM : Gerrard — Fleming, Pointon (Barlow, 44*), Henry, Jobson — Redmond, Halle, Olney, Milligan — Bernard (Ritchie, 70*), Beckford. Entr. : Royle.

A Liverpool (Goodison Park),
ASTON VILLA b. EVERTON : 1-0 (1-0). — 24 022 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. But : Whittingham (32*).
EVERTON : Southall — Horne, Hinchcliffe, Ebbrell, Jackson — Ablett, Stuart (Preki, 53*), Ward, Cottee — Rideout (Barlow, 81*), Beagrie. Entr. : Kendall.
ASTON VILLA : Spink — Barrett, Staunton, Teale, McGrath — Richardson, Townsend, Cowans, Saunders (Cox, 85*) — Atkinson, Whittingham. Entr. : Atkinson.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0). — 6 036 spectateurs. But : Barton (34*).

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN et ARSENAL : 1-1 (1-0). — 14 051 spectateurs. Arbitre : M. Allison. Buts : Gallacher (36*) pour Blackburn ; Campbell (76*) pour Arsenal.
BLACKBURN : Mimms — Berg, May, Moran (Atkins, 76*), Le Saux — Ripley, Sherwood, Marker, Wilcox — Gallacher (Shearer, 53*), Newell. Entr. : Dalglish.
ARSENAL : Seaman — Keown, Adams, Linighan, Winterburn — Merson (Selley, 88*), McGoldrick, Jensen, Parlour — Campbell, Wright. Entr. : Graham.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY b. LIVERPOOL : 1-0 (1-0). — 16 740 spectateurs. Arbitre : M. Burge. But : Babb (21*).
COVENTRY : Gould — Babb, Morgan, Atherton, Rennie — McGrath, Boland, Quinn, Wegerle — J. Williams (P. Williams, 86*), Ndlovu. Entr. : Gould.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Burrows (Walters, 67*), Nicol, Wright — Ruddock, Clough, Whelan, Molby — Rush, McManaman. Entr. : Souness.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UTD b. WEST HAM UTD : 3-0 (2-0). — 44 613 spectateurs. Arbitre : M. Milford. Buts : Sharpe (7*), Cantona (44* s.p.), Bruce (88*).
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Irwin, Bruce, Sharpe — Pallister, Cantona, Ince (McClair, 79*), Keane — Kantchelskis (B. Robson, 69*), Giggs. Entr. : Ferguson.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Dicks, Potts, Foster — M. Allen, Rowland, Holmes, Morley — C. Allen, Gordon (M. Robson, 69*). Entr. : Bonds.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. SHEFFIELD UTD : 2-1 (1-1). — 11 113 spectateurs. Arbitre : M. Barratt. Buts : Sinclair (15*), Wilson (63* s.p.) pour QPR ; Flo (10*) pour Sheffield.
QUEEN'S PARK : Roberts — Bardsley, Wilson, Wilkins, Peacock — McDonald, Impey, Barker, Sinclair (Ready, 89*) — Ferdinand, Penrice. Entr. : G. Francis.
SHEFFIELD UTD : Kelly — Ward, Pemberton, Wirmola, Beesley — Bradshaw, Kamara (Gage, 69*), Falconer, Whitehouse — Flo, Scott (Littlejohn, 69*). Entr. : Bassett.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY et NORWICH CITY : 3-3 (0-0). — 25 175 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Bart-Williams (51*), Bright (59*), Sinton (62*) pour Sheffield ; Bowen (63*), Ekoku (72*), Sutton (76*) pour Norwich.
SHEFFIELD : Woods — Nilsson, Worthington, Pearson, Walker — Waddle, Sheridan, Sinton, Bright — Bart-Williams. Entr. : T. Francis.
NORWICH : Gunn — Bowen, Newman, Crook, Culverhouse — Polston, Goss, Robins (Ekoku, 76*), Sutton — Prior, Fox. Entr. : Walker.

A Swindon (County Ground),
MANCHESTER CITY b. SWINDON : 3-1 (0-0). — 14 300 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Summerbee (60*) pour Swindon ; Vonk (74*), Quinn (79*), Mike (89*) pour Manchester.
SWINDON : Digby — Summerbee, Hazard (Maskell, 75*), Nijholt, Taylor — Moncur, McLaren, Ling, Whitbread — Horlock, Mutch (Fjortoft, 69*). Entr. : Gorman.
MANCHESTER CITY : Coton — McMahon, Curle, Vonk, White — Sheron, Quinn, Flitcroft, Holden — Brightwell, Groenendijk (Simpson, 65*). Entr. : Book.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM et CHELSEA : 1-1 (0-1). — 27 567 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Sheringham (85* s.p.) pour Tottenham ; Cascarino (23*) pour Chelsea.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Austin, Calderwood, Mabbutt, Campbell (Howells, 59*) — Samways, Dozzell, Sedgley, Durie — Sheringham, Anderton. Entr. : Ardiles.
CHELSEA : Kharine — Kjeldbjerg, Hoddle, Dow, Sinclair — Donaghy (Lee, 86*), Newton, Clarke, Wise — Cascarino (Shipperley, 68*), Peacock. Entr. : Hoddle.

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE
(11 septembre 1993)
Arsenal-Ipswich
Aston Villa-Coventry
Chelsea-Manchester Utd
Manchester City-Queen's Park Rangers
Norwich-Wimbledon
Oldham-Everton
Sheffield Utd-Tottenham
Southampton-Leeds Utd
West Ham-Swindon
(12 septembre 1993)
Liverpool-Blackburn
Newcastle-Sheffield Wednesday

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	16	6	5	1	0	14	3
2. Arsenal	13	6	4	1	1	7	5
3. Liverpool	12	6	4	0	2	13	4
4. Coventry	12	6	3	3	0	11	6
5. Norwich	11	6	3	2	1	11	7
6. Aston Villa	11	6	3	2	1	9	5
7. Ipswich	11	6	3	2	1	7	3
8. Blackburn Rovers	11	6	3	2	1	9	6
9. Tottenham	10	6	3	1	2	5	4
10. Wimbledon	9	6	2	3	1	8	6
11. Everton	9	6	3	0	3	7	6
12. QPR	9	6	3	0	3	10	11
13. Sheffield Utd	7	6	2	1	3	9	12
14. Leeds Utd	7	6	2	1	3	4	9
15. Chelsea	6	6	1	3	2	6	6
16. Newcastle	6	6	1	3	2	5	6
17. Manchester City	5	6	1	2	3	5	7
18. Oldham	5	6	1	2	3	5	9
19. West Ham	4	6	1	1	4	3	11
20. Southampton	3	6	1	0	5	7	10
21. Sheffield Wednesday	3	6	0	3	3	4	9
22. Swindon	1	6	0	1	5	3	17

BUTEURS

1. Clough (Liverpool), Sharpe (Manchester Utd), Sheringham (Tottenham), Sutton (Norwich), Wright (Arsenal), **4**.

6. Atkinson (Aston Villa), Bernard (Oldham), Cole (Newcastle), Cottee (Everton), Fashanu (Wimbledon), Ferdinand (QPR), Flo (Sheffield Utd), Marshall (Ipswich), Quinn (Coventry), Wegerle (Coventry), **3**.

Le Toro donne l'exemple

Travail et concentration sont à la base de l'actuelle réussite du club piémontais, dirigé de main de maître par Emiliano Mondonico. En attendant le retour d'Aguilera et de Francescoli.

LE Torino qui regarde tous les ténors du Calcio du haut de sa première place, il faut avouer que la chose ne manque pas de piquant. Non que le club piémontais soit indigne d'un tel honneur : ses sept titres de champion d'Italie et sa finale de Coupe UEFA attestent le sérieux de son blason. Ce qui surprend, c'est de retrouver les « granata » en si bonne posture alors qu'Emilio Mondonico, l'entraîneur du Torino, s'est vu contraint de commencer le Championnat sans trois de ses quatre étrangers (Francescoli, Aguilera et Saralegui) pour cause d'éliminatoires sud-américaines à la WC'94. Seul à répondre présent, le Croate Robert Jarni, transfuge de Bari, club de Série B.

Sans compter que le Toro subit encore les contrecoups de la très tourmentée gestion de Gian Mauro Borsano, l'homme d'affaires de Domodossola qui a vendu le club au trentenaire Goveani, en cours de saison dernière. Un Borsano qui, après les polémiques du départ pour Milan de Gigi Lentini, a laissé en héritage à son successeur quelques « cadeaux » dont il se serait bien passé. Qu'il s'agisse de débits à régler au plus vite ou bien du « transfert fantôme » d'un jeune Italo-Belge du nom de Palestro. Borsano ayant, en effet, porté sur ses bilans l'achat à l'équipe de Venise d'un prétendu joueur qui n'a jamais mis les pieds à Turin. Le Palestro en question n'étant en fait qu'un simple étudiant.

La grande force du Torino réside dans la manière donc Mondonico a su protéger son équipe. Cherchez donc à déranger les joueurs du Toro lors d'un entraînement au Filadelfia et vous aurez immédiatement de sérieux problèmes avec celui que tous, à Turin, appellent avec affection le « Mondo ». Un Mondonico qui avait déjà fait ses preuves de meneur d'hommes à l'Atalanta, le club de Bergame qu'il a amené jusqu'à une demi-finale de Coupe des Coupes, avec une formation jouant alors en Série B.

Pour Mondonico, il est primordial que ses joueurs soient complètement protégés de toute influence extérieure. Pour être encore plus clair, il ajoute : « Si toute l'agitation qui secoue le Torino devait perturber mes joueurs, le club serait actuellement en Série C. C'est pourquoi j'ai trasformé notre centre d'entraînement en véritable bunker. »

Résultat : après deux journées, le Torino devance la Sampdoria, le Milan AC et Parme à la différence de buts. Mondonico a su tirer grand profit d'éléments rejetés par la concurrence. Comme le meneur de jeu Marco Osio (Parme) ou bien le gardien de but Giovanni Galli, en provenance de Naples, après avoir été champion d'Europe avec le Milan AC. Sans oublier la présence de joueurs méconnus mais terriblement efficaces tels que Daniele Fortunato (30 ans) et Giorgio Venturin (25 ans). Ce dernier écarté de Naples sans ménagement, voici deux saisons.

Un Naples qui ne connaît pas la même réussite que son confrère du nord de la péninsule. Au pied du Vésuve, on a pourtant préparé la saison avec une grande humilité. Ottavio Bianchi, l'entraîneur de l'historique Scudetto de 1987, est revenu au club pour accepter une tâche difficile mais stimulante au possible : rebâtir le Napoli sur des bases saines et avec un budget raisonnable. Bianchi a fortement allégé sa masse salariale en transférant des joueurs comme Careca, Zola et Crippa (le Brésilien partant au Japon, alors que les deux milieu de terrain rejoignait l'ambitieuse équipe de Parme). Pour les remplacer, l'affable Ottavio a, s'inspirant de Torino, fait appel à des joueurs un peu « boudés » par ses collègues de Série A : Renato Buso et Eugenio Corini (Sampdoria), Enzo Gambaro (Milan AC) ou bien Mario Caruso (Modène). Seul luxe concédé par Bianchi à son entraîneur Marcello Lippi : l'ailier de la Juve, Paolo Di Canio.

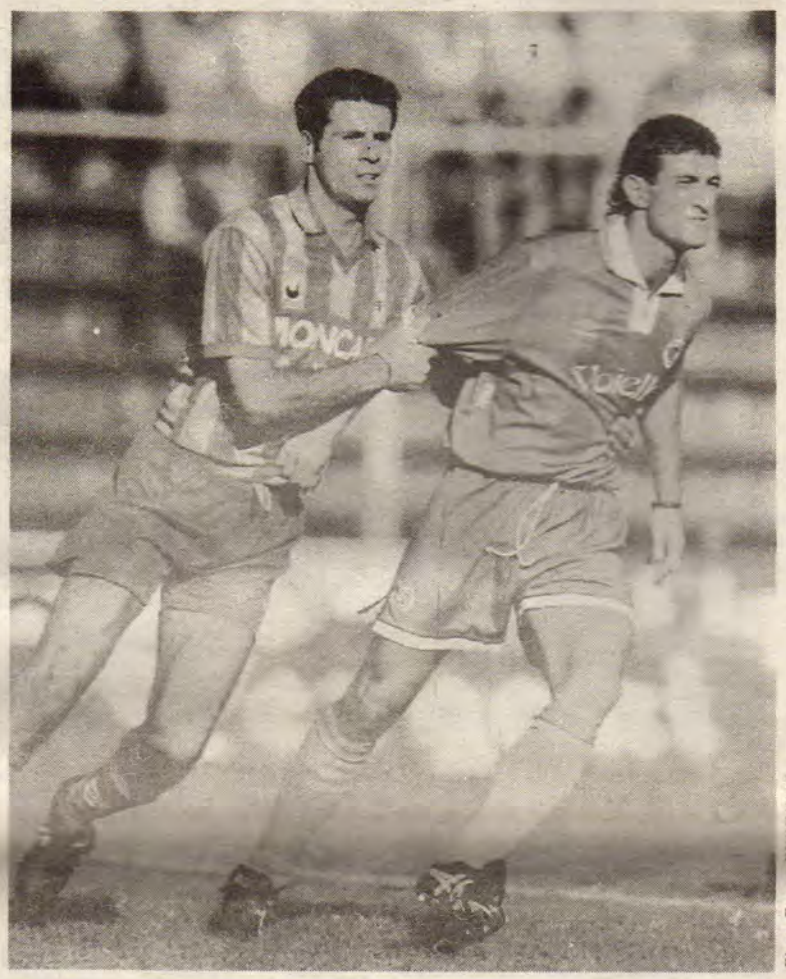


Photo Franco RICCIARDI

Mais le temps ne joue pas en faveur du duo Bianchi-Lippi : les blessures à répétition et le manque d'amalgame au sein d'un effectif largement bouleversé depuis quelques saisons ont conduit Naples à un début de Championnat désastreux. Ainsi, après s'être inclinés, à domicile, à la Sampdoria de Ruud Gullit, les Napolitains se sont fait battre par les néo-promus de la Cremonese. Comme elles semblent lointaines, les « années Maradona »...

Malgré les apparences, c'est bien Ferrara (Naples) qui était chargé du marquage de Tentoni (Cremonese). Ce qui n'a pas empêché ce dernier de terrasser les Napolitains à deux reprises.

Roberto NOTARIANNI

La science de Monsieur Z

A défaut d'entretenir de réelles ambitions, l'équipe de Foggia reste une garantie absolue de jeu bien léché et de spectacle. Ce n'est finalement une surprise pour personne tant l'entraîneur du club, Zdenek Zeman, semble être au sommet de son art.

Régulièrement dépouillé de ses meilleurs éléments (Chalimov, Signori, Baiano, Rambaudi, Petrescu), il arrive à chaque fois, depuis maintenant trois ans, à reconstituer une équipe compétitive. La recette pour cela est simple : prendre des Espoirs dans les divisions inférieures pour les transformer en mercenaires du Calcio.

En l'absence de personnalités affirmées, il peut alors insuffler un message collectif fondé sur le plaisir du jeu. Remontée du ballon à une touche de balle, échanges rapides au sôl pour passer les rideaux défensifs, alternance entre débordements sur les ailes et ballons en profondeur dans l'axe : le football prôné par Zeman est simple... mais terriblement efficace et spectaculaire.

Respectant scrupuleusement les options tactiques, les joueurs sont aussi physiquement très affûtés. Ainsi, dimanche, contre l'Inter, l'équipe des Pouilles a non seulement réussi à tenir le même rythme toute la seconde mi-temps, malgré l'expulsion d'un des siens, mais a aussi, et surtout, réussi à revenir au score. Osvaldo Bagnoli, l'entraîneur milanais, a d'ailleurs reconnu que le mouvement collectif développé par Foggia était tellement limpide et rapide que le fait de ne jouer qu'à dix ne l'avait pas altéré.

Même si Zeman s'obstine à répéter que la qualité du jeu doit rester prioritaire face à la recherche du résultat, on ne peut s'empêcher de croire que cette équipe pourrait bien viser un peu plus haut. Le bouillant président Casillo ne s'y est d'ailleurs pas trompé puisqu'il a annoncé pour cette saison une prime pour le titre et a supprimé celle promise en cas de maintien. Si le scudetto apparait inaccessible, une place en Coupe de l'UEFA semble un objectif raisonnable malgré la très vive concurrence.

Il faudra pour cela tenir sur l'ensemble de la saison et, surtout, continuer de ne pas fermer le jeu à l'extérieur. Car, dans ces conditions, bon nombre de matches nuls, comme celui obtenu il y a une semaine, à Rome, face à la Lazio, se transformeront en hold-up à deux points. Il sera alors permis de croire à l'Europe.

Correspondance Thierry CROS

2e JOURNÉE (5 septembre 1993)

A Cagliari (stade San't Elia).
UDINESE b. CAGLIARI : 2-1 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Allegri (80e) pour Cagliari ; Branca (50e s.p.), Statuto (75e) pour l'Udinese. Avertissements : Pusceddu, Sanna, Firicano à Cagliari ; Montalbano à l'Udinese. Expulsion : Firicano à Cagliari.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, Pusceddu, Villa (Cappioli, 56e), Firicano — Bisoli, Moriero, Sanna, Matteoli — Dely Valdes, Criniti (Allegri, 77e). Entr. : Giorgi.
UDINESE : Battistini — Montalbano, Bertotto, Calori, Desideri — Sensini, Rossini, Statuto, Rossitto — Branca, Biagioni (Delvecchio, 85e). Entr. : Vicini.

A Cremone (stade Zini).
CREMONESE b. NAPLES : 2-0 (1-0). — 11 600 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Tentoni (39e, 79e) pour la Cremonese. Avertissements : Lucarelli à la Cremonese ; Nela à Naples.
CREMONESE : Turci — Gualco, Bassani (Lucarelli, 68e), Colonnese, Pedroni — S. De Agostini, Giandebiaggi, E. Nicolini, Maspero — Dezotti, Tentoni (Florjancic, 81e). Entr. : Simoni.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Gambaro, Francini, Nela — Bordin, Di Canio, Thern, Corini (Caruso, 66e) — Buso, Policano (Pecchia, 66e). Entr. : Lippi.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).
FOGGIA et INTER MILAN : 1-1 (1-0). — 23 800 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Di Biagio (76e, s.p.) pour Foggia ; Schillaci (45e) pour l'Inter. Avertissements : Di Biagio, Kolivanov à Foggia ; Fontolan à l'Inter. Expulsion : Caini (43e) à Foggia.
FOGGIA : F. Mancini — Chamot, Caini, Di Bari, Bianchini — De Vincenzo (Nicoli, 46e), P. Bresciani, Stroppa, Di Biagio — Roy, Cappellini (Kolivanov, 46e). Entr. : Zeman.
INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Fontolan, A. Paganin, Battistini — N. Berti, Shalimov, Jonk (Ang. Orlando, 84e), Manicone — Bergkamp, Schillaci. Entr. : Bagnoli.

A Naples (terrain neutre).
MILAN A.C b. GENOA : 1-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : Massaro (39e) pour Milan. Avertissements : Petrescu, Lorenzini, Ruotolo à Genoa. Expulsion : Cavallo (85e) à Genoa.
MILAN A.C : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, F. Baresi — Albertini, Eranio, Boban, B. Laudrup (A. Carbone, 69e) — Massaro (Donadoni, 58e), Papin. Entr. : Capello.
GENOA : G. Berti — Petrescu, Lorenzini, Caricola (Onorati, 75e), Signorini — Torrente, Ruotolo, Boriolazzi, Cavallo — Ciocci (Murgita, 63e), Nappi. Entr. : Maselli.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME b. LECCE : 1-0 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. But : Zola (29e, s.p.) pour Parme. Avertissements : Di Chiara, Brolin, Zoratto à Parme ; Gerson, Melchiori à Lecce.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Crippa, Zola — Melli (Pizzi, 85e), Brolin (G. Pin, 77e). Entr. : Scala.
LECCE : Gatta — Carobbi, S. Altobelli, Padalino, Trinchera — Ceramicola, Gerson, Barollo (Fattizzo, 46e), Notaristefano — Baldieri (D. Amble, 60e), Melchiori. Entr. : Sonetti.

A Rome (Stade Olympique).
A.S. ROMA b. JUVENTUS TURIN : 2-1 (1-0). — 67 500 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Balbo (33e), Muzzi (80e) pour l'A.S Roma ; Moller (78e) pour la Juventus. Avertissements : Bonacina, Mihajlovic, Lorieri à la Roma ; Ravanelli à la Juventus.
A.S. ROMA : Lorieri — Bonacina, Carboni, Lanna, Comi — Piacentini, Giannini, Mihajlovic, Hassler (Scarchilli, 71e) — Rizzitelli (Muzzi, 73e), Balbo. Entr. : Mazzone.
JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Porrini (Marocchi, 61e), Torricelli, Carrera, Julio Cesar — Conte, Di Livio, D. Baggio, Moller — Vialli (Ravanelli, 61e), R.Baggio. Entr. : Trapattoni.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
SAMPDORIA GENES b. PIACENZA : 2-1 (1-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Jugovic (35e), R. Mancini (48e, s.p.) pour la Sampdoria ; Bucchioni (43e, c.s.c.) pour Piacenza. Avertissements : Salsano à la Sampdoria ; Carannante, Turrini, Brioschi à Piacenza.
SAMPDORIA GENES : Pagliuca — Mannini (S. Sacchetti, 81e), M. Rossi (Salsano, 63e), Viechowod, Bucchioni — Gullit, Lombardo, Jugovic, Evani — M. Serena, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Carannante, Maccoppi, Lucci — Suppa, Brioschi (Papais, 67e), Turrini, Piovani — De Vitis, Moretti (Ferrante, 53e). Entr. : Cagni.

A Turin (stade delle Alpi).
TORINO b. ATALANTA BERGAME : 2-1 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Venturin (22e), D. Fortunato (32e) pour Torino ; Ganz (78e) pour l'Atalanta. Avertissements : D. Fortunato à Torino ; Ganz, Sauzée à l'Atalanta.
TORINO : G. Galli — Mussi, Jarni, Annoni, Cois — Sordo, D. Fortunato, B. Carbone (Sinigaglia, 85e), Venturin — Silenzi, Osio (Poggi, 88e). Entr. : Mondonico.
ATALANTA BERGAME : Ferron — Magoni, Tresoldi, Bigliardi, Montero — Minaudo, Sauzée, Orlandini (Perrone, 62e), Scapolo — Ganz, Rambaudi. Entr. : Guidolin.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).
REGGIANA et LAZIO : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini.
REGGIANA : Sardini — Torrisi, Zanutta, Accardi, L. De Agostini — Sgarbossa, Morello, Scienza, Picassi (Esposito, 75e) — Ekström, Padovano (Lantignotti, 75e). Entr. : Marchioro.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Favalli, Luzardi, Cravero — Di Matteo, Fuser, Doll, Di Mauro — Winter, Casiraghi. Entr. : Zoff.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	4	2	2	0	0	5	1
2. Sampdoria Genes	4	2	2	0	0	4	2
3. Milan AC	4	2	2	0	0	2	0
4. Parme	4	2	2	0	0	2	0
5. Inter Milan	3	2	1	1	0	3	2
6. Atalanta Bergame	2	2	1	0	1	6	4
7. Gencia	2	2	1	0	1	2	1
8. Cremonese	2	2	1	0	1	2	1
9. Udinese	2	2	1	0	1	2	2
10. Juventus Turin	2	2	1	0		2	2
11. Foggia	2	2	0	2	0	1	1
12. Lazio Rome	2	2	0	2	0	0	0
13. AS Roma	2	2	1	0	1	2	3
14. Reggiana	1	2	0	1	1	1	2
15. Lecce	0	2	0	0	2	0	2
16. Naples	0	2	0	0	2	1	4
17. Cagliari	0	2	0	0	2	3	7
18. Plaisance	0	2	0	0	2	1	5

BUTEURS

1. Ganz (Atalanta), 3.
2. Tentoni (Cremonese), Schillaci (Inter), Moller (Juventus), Valdes (Cagliari), 2.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE (8 septembre 1993)

Atalanta Bergame-Reggiana
Genoa-Cagliari
Inter Milan-Cremonese
Juventus Turin-Sampdoria
Lazio Rome-Parme
Lecce-Foggia
Naples-Torino
Piacenza-Milan AC
Udinese-AS Roma

4e JOURNEE (12 septembre 1993)

Cagliari-Inter Milan
Cremonese-Lazio Rome
Foggia-Juventus
Milan AC-Atalanta Bergame
Parme-Genoa
Reggiana-Piacenza
AS Roma-Naples
Sampdoria Genes-Lecce
Torino-Udinese

Pluie d'étoiles

Les astronomes ont beau les annoncer, elles sont rarement au rendez-vous. Filantes ou pas, les étoiles de la Liga ont pourtant brillé, ce week-end, sur toute la péninsule ibérique.

LA Liga 1993-94 a offert, pour sa première journée, un véritable feu d'artifice. Les grands favoris n'ont pas laissé passer l'occasion d'afficher leurs ambitions, à l'image du Real Madrid vainqueur (4-1) à Pampelune, de Barcelone intraitable face à la Real Sociedad (3-0) ou de Valence conquérant à Oviedo (3-0).

C'est l'équipe entraînée par Benito Floro qui a donné le ton dès la soirée d'ouverture. Le Real Madrid, très sérieux et appliqué, est venu à bout sans difficulté d'un Osasuna diminué par l'absence d'Urban (blessé) et privé de l'ex-Montpelliérain Ziober, retenu par la Pologne pour son match de demain contre l'Angleterre. L'équipe locale n'a tenu qu'un peu moins d'une mi-temps, jusqu'à ce que Michel, avec deux centres parfaits, offre, coup sur coup, deux balles de but au jeune Alfonso (43e, 45e). Michel a donc été à l'honneur, comme la vieille « Quinta del Buitre » dans son ensemble, à l'image d'un bon Sanchis en défense et d'un Butragueno évoluant très à l'aise derrière les deux attaquants de pointe, Alfonso et Dubovsky.

Alfonso n'a pas laissé passer l'occasion de briller que lui offrait la blessure du Chilien Zamorano. A noter également, le bon travail défensif des Madrilènes, avec le Brésilien Vitor sur le côté gauche et le jeune Alcorta sur la gauche. Le Slovaque Dubovsky s'est surtout illustré en offrant d'une belle talonnade le troisième but à Butragueno. Michel a clôturé la série sur penalty, juste avant que Spasic sauve l'honneur pour les Navarrais.

La si belle entrée en matière de son équipe n'a malheureusement pas adouci les propos très durs tenus dimanche après-midi par le président Ramon Mendoza sur la deuxième chaîne espagnole. « Si Floro se plante, je n'hésiterai pas à lui couper la tête. (...) Les Barcelonais souffrent de maladie aigüe. Ils ne peuvent pas vivre sans le Real Madrid. Ça ne se guérit pas, ça a toujours été comme ça ! (...) Le sélectionneur Clemente est un pauvre homme. Je suis heureux qu'il ne convoque pas des joueurs du Real Madrid, car ça leur permet de se reposer. Mais avec les joueurs du Barça, il est en train de rater la qualification pour la Coupe du monde. » On en passe, et des meilleures !

Du côté de Barcelone, la rentrée s'est passée sur un rythme de samba, grâce à Romario, qui a ébloui le Nou Camp. Le Brésilien a signé les trois buts de son équipe, ratant de justesse trois autres occasions. Pour ce premier match, Cruyff avait laissé sur le banc Ronald Koeman, complétant son trio d'étrangers avec Stoïchkov et Laudrup. En seconde mi-temps, le Batave remplaça le Bulgare, qui joue demain contre la Suède. Si les Barcelonais se félicitent d'avoir engagé le fabuleux Romario, les supporters de Valence sont tout aussi ravis de Pedrag Mijatovic. L'ancien joueur du Partizan Belgrade a offert un festival à Oviedo, inscrivant deux des trois buts de son équipe, dont un, superbe, sur coup franc. Le public local, malgré sa déception, lui a offert une ovation. Le jeune international basque Julen Guerrero a fait très fort, de son côté, en marquant trois des quatre buts de l'Athletic Bilbao, victorieux face à l'Albacete (4-1).

Hélas, tout le monde n'a pas tenu ses promesses. Ainsi, le Deportivo La Corogne a dû se contenter d'un nul vierge face à son voisin, le Celta Vigo. L'expulsion de Rivera en première mi-temps a affaibli l'équipe révélation de la saison dernière, d'autant qu'il avait en face un adepte du cattenaccio... version galicienne. L'Atletico Madrid, malgré une forte opposition du Logrones, s'en est mieux sortie, grâce à un but solitaire du Mexicain Luis Garcia. Il en a été de même pour Tenerife, qui s'est imposé plus difficilement que prévu face à Lerida, qui disputait son premier match en D 1 depuis quarante-trois ans. Signalons enfin l'inattendue victoire de Séville à Saragosse (2-1) et l'opportunisme du Franco-Espagnol Michel Pineda, auteur du but victorieux du Racing Santander face au Rayo Vallecano.

Correspondance Paco AGUILAR

Photo AP

A l'image du jeune Alcorta, le Real Madrid a réussi son entrée en matière.

Quand Clemente énerve Johan

Le sélectionneur espagnol et l'entraîneur du Barça ont une chose en commun : ils adorent les joueurs blaugrana. Mais ça ne les rapproche pas pour autant.

JOHAN CRUYFF et Javier Clemente risquent fort de former l'un des couples de l'année. Le Championnat vient tout juste de commencer, mais le sélectionneur a déjà réussi à faire piquer sa première crise à l'entraîneur du Barça. Et pour cause. Pour le match amical que l'Espagne disputera demain soir contre le Chili, à Alicante, Clemente a fait appel à huit joueurs blaugrana. Cruyff, évidemment, n'a pas apprécié : « Un match amical est fait pour essayer de nouveaux joueurs », soutient le tacticien hollandais. « Pas d'accord, réplique le patron de l'équipe nationale. J'ai peu de temps pour préparer les matches décisifs qui nous attendent. Barcelone possède les meilleurs joueurs du pays, il est donc normal que je les choisisse. »

Les rapports entre les deux hommes n'ont jamais été bons. Et le fait que Cruyff soit devenu entraîneur du Barça, en 1988, au détriment de Clemente, n'a, bien entendu, rien arrangé. Clemente dit ne pas aimer la façon de jouer de Barcelone, et notamment son organisation défensive qu'il juge désastreuse. « Elle ne doit pas être si mauvaise que ça à en juger par les trophées que nous remportons et par le nombre de mes joueurs qui sont convoqués en équipe nationale », réplique maître Johan.

Il est vrai que, contre le Chili, Clemente a ratissé large. Même Quique Estebaranz a été sélectionné, malgré une blessure qui l'a tenu éloigné des terrains durant presque toute l'avant-saison. Cet été, il n'a joué que cinquante-deux minutes, mardi dernier, à l'occasion du tournoi « Barcelona Olimpica », contre Séville et Parme. Et si Ferrer a échappé au choix du sélectionneur, c'est parce qu'il est suspendu pour le prochain match contre l'Albanie...

Pour comprendre Cruyff, il faut rappeler qu'aux sept ou huit joueurs habituellement appelés sous le drapeau espagnol, s'ajoutent les sélections de Koeman (Pays-Bas), Stoïchkov (Bulgarie), Michael Laudrup (Danemark) et même Vucevic (Croatie). Sans oublier Romario, que le sélectionneur brésilien Parreira envisagerait de convoquer si Bebeto ne se remettait pas de ses blessures.

Mais le plus drôle dans ce duel Cruyff-Clemente est encore à venir. Si l'Espagne et les Pays-Bas parviennent à se qualifier pour la World Cup, le hasard fera peut-être qu'ils se retrouvent sur un terrain américain. Cruyff, qui deviendra dans ce cas sélectionneur hollandais, aura alors l'occasion de se venger, une fois pour toutes, de celui qui lui cause tant de soucis. A moins que ce ne soit l'inverse...

P. A.

1re JOURNÉE
(4 et 5 septembre 1993)

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE b. REAL SOCIEDAD : 3-0 (1-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Arceo. Buts : Romario (14e, 65e, 87e).
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Nadal, Goicoechea — Guardiola, Bakero, Amor, Laudrup — Stoichkov (Koeman, 45e), Romario, Estebaranz (Ivan, 52e). Entr. : Cruyff.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Lumbreras, Alava, Larranaga, Picabea — Albistegui (Carlos Xavier, 65e), Imaz, Guruceta — Alquiza (Uria, 36e), Kodro. Entr. : Toshack.

A Pampelune (El Sadar),
REAL MADRID b. OSASUNA PAMPELUNE : 1-4 (0-2). — 12 642 spectateurs. Arbitre : M. Navarrete. Buts : Spasic (86e) pour Pampelune ; Alfonso (43e, 45e), Butragueno (70e), Michel (84e s.p.) pour le Real. Expulsion : Pepin (82e) à Pampelune.
PAMPELUNE : Unanua — Arozarena, Pepin, Larrainzar, Spasic — Bustingorri, Merino (Pascual, 75e), Martin Gonzalez (Castillejo, 53e), Jose Mari — Martin Dominguez, Staniek. Entr. : Zabalza.
REAL : Buyo — Vitor (Nando, 91e), Sanchis, Hierro, Alcorta — Michel, Prosinecki, Martin Vazquez, Dubovsky — Butragueno, Alfonso. Entr. : Floro.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE et CELTA VIGO : 0-0 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Roca. Expulsion : Ribera (45e) à La Corogne.
LA COROGNE : Liano — Ribera, Voro, Djukic, Nando — Donato, Fran, Riesco (Jose Ramon, 46e), Lopez Recarte — Manjarin, Claudio. Entr. : Iglesias.
CELTA : Canizares — Otero, Salinas, Alejo, Oliete — Salva (Gil, 53e), Luisinho, Engonga, Berges — Gudelj, Losada (Ratkovic, 74e). Entr. : Rojo.

A Tenerife (Heliodro Rodriguez),
TENERIFE b. LERIDA : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Torres. But : Felipe (51e).
TENERIFE : Agustin — Aguilera, Cesar Gomez, Toni, Tono — Castillo, Chano (Llorente, 67e), Conte, Latorre — Pinilla (Dertycia, 73e), Felipe. Entr. : Valdano.
LERIDA : Ravnic — Jaime, David, Chema (Villa, 68e), Gonzalo, Virgilio — Tomas, Rubio, Pares (Aguila, 58e), Urbano — Bartolo. Entr. : Esnal « Mane ».

A Oviedo (Carlos Tartiere),
FC VALENCE b. REAL OVIEDO : 3-0 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Redondo. Buts : Mijatovic (22e, 41e), Fernando (66e). Expulsion : Jerkan (17e) à Oviedo.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gomaran, Jerkan, Rivas — Armando, Vinals (Berto, 7e), Carreras, Andrades — Carlos (Maqueda, 72e), Jankovic. Entr. : Antic.
VALENCE : Sempere — Quique, Serer, Camarasa, Giner — Roberto, Mijatovic (Tomas, 76e), Fernando, Arroyo — Penev, Pizzi (Galvez, 63e). Entr. : Hiddink.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. LOGRONES : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. But : Luis Garcia (33e).
ATLETICO : Diego — Tomas, Solozabal, Juanito, Toni — Moacir, Caminero, Vizcaino, Manolo (Quevedo, 84e) — Quico (Sabas, 75e), Luis Garcia. Entr. : Pereira.
LOGRONES : Lopetegui — Moreno, Anton, Cleber, Herrero — Juanma, Erana, Martin (Markovic, 68e), Iturrino — Poyatos, Salenko. Entr. : Aimar.

A Saragosse (La Romareda),
SÉVILLE b. SARAGOSSE : 2-1 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Poyet (89e) pour Saragosse ; Monchu (24e), Suker (85e) pour Séville.
SARAGOSSE : Cedrun — Lizarralde (Aragon, 46e), Aguado, Solana, Esteban (Sergi, 3e) — Belsue, Nayim, Gay, Poyet — Esnaider, Higuera. Entr. : Fernandez.
SEVILLE : Unzue — Diego, Martagon (Ferreira, 31e), Cortijo — Rafa Paz, Marcos, Bango, Soler, Moya — Monchu (Pineda, 55e), Suker. Entr. : Aragones.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. ALBACETE : 4-1 (3-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Uzqueda. Buts : Guerrero (15e, 33e, 73e), Andrinua (19e) pour l'Athletic ; Sala (84e s.p.) pour Albacete.
ATHLETIC : Valencia — Estibariz, Larrainzar, Andrinua, Larrazabal — Escurza (Lacabeg, 87e), Carlos Garcia, Guerrero, Garitano — Valverde, Uribarrena (Urrutia, 87e). Entr. : Heynckes.
ALBACETE : Conejo — Geli, Santi, Fradera, Coco, Sala — Chesa (Menendez, 39e), Bjelica (Alejandro, 46e), Cordero — Antonic, Jose. Entr. : Esparrago.

A Valladolid (Nuevo Jose Zorrilla),
SPORTING GIJON b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Velazquez. But : Juanele (62e).
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Ferreras (Castillo, 79e), Ramon, Najdoski, Ivan Rocha — Correa, Torres Gomez, Gracia — Alfaro (Inaqui, 70e), Alberto. Entr. : Mesones.
SPORTING : Ablanedo II — Sierra, Muniz, Abelardo, Pablo — Miner, Avelino, Sabou (Ablanedo I, 83e), Tomas — Escaich (Castano, 89e), Juanele. Entr. : Garcia Remon.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Bello Blanco. But : Pineda (54e). Expulsion : Popov (26e) au Racing.
RACING : Ceballos — Pablo, Merino, Zigmantovic, Geli — Torrecilla, Popov, Esteban Torres (Mutiu, 61e), Quique Setien — Radchenko (Gelucho, 46e), Pineda. Entr. : Irureta.
RAYO : Wilfred — Alcazar, Miguel, Alex (Onesimo, 64e), Lema — Josete, Visjnic, Pablo, Calderon (Luis Delgado, 84e) — Urzaiz, Hugo Sanchez. Entr. : Barderas « Felines ».

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
(12 septembre 1993)
Lerida-Athletic Bilbao
Rayo Vallecano-Ténérife
Logrones-Racing Santander
FC Valence-Atletico Madrid
Celta Vigo-Real Oviedo
Sporting Gijon-Deportivo La Corogne
Real Madrid-Valladolid
FC Séville-Osasuna Pampelune
Real Sociedad-Saragosse
Albacete-FC Barcelone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	2	1	1	0	0	4	1
2. Ath. Bilbao	2	1	1	0	0	4	1
3. FC Barcelone	2	1	1	0	0	3	0
4. FC Valence	2	1	1	0	0	3	0
5. FC Séville	2	1	1	0	0	2	1
6. Racing Santander	2	1	1	0	0	1	0
7. Atl. Madrid	2	1	1	0	0	1	0
8. Ténérife	2	1	1	0	0	1	0
9. Sp. Gijon	2	1	1	0	0	1	0
10. Celta Vigo	1	1	0	1	0	0	0
11. Dep. La Corogne	1	1	0	1	0	0	0
12. Saragosse	0	1	0	0	1	1	2
13. Logrones	0	1	0	0	1	0	1
14. Valladolid	0	1	0	0	1	0	1
15. Rayo Vallecano	0	1	0	0	1	0	1
16. Lleida	0	1	0	0	1	0	1
17. Osasuna	0	1	0	0	1	1	4
18. Albacete	0	1	0	0	1	1	4
19. Oviedo	0	1	0	0	1	0	3
20. Real Sociedad	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Guerrero (Athletic Bilbao), Romario (Barcelone), **3**.
3. Mijatovic (Valence), **2**.

Belgique

Genk reprend espoir

BRUXELLES. — « Nous restons dehors. Restez-vous avec nous ? » Accrochée sur la façade du stade, la banderole sifflait au vent la colère des supporters du RC Genk, la lanterne rouge du Championnat.

Les plus virulents d'entre eux avaient promis une action. Ils ont tenu parole. A quelques minutes du coup d'envoi du match Genk-La Gantoise, les tribunes restaient désolées. Les spectateurs locaux piétinaient délibérément devant les portes d'accès. Ils voulaient protester contre la campagne de recrutement du club : zéro renfort.

Ils se firent entendre pendant dix minutes. Puis, pressés, ils s'engouffrèrent dans le stade juste à temps pour applaudir le Maltais Carmel Busutill, le capitaine de leur formation, qui venait d'ouvrir le score. Ils grondèrent et s'indignèrent ensuite qand le néo-Gantois Booy, à deux reprises, puis l'éternel Van Den Bergh renversèrent nettement le score. Mais, en quittant le stade, ils soupiraient de soulagement : auteur d'une passionnante course-poursuite, leur Racing avait arraché, de haute lutte, son premier point de la saison.

Dans le même temps, à Bruxelles, les supporters du RWD Molenbeek réservèrent une bronca à l'arbitre du derby qui opposait, dans un stade rénové, leur équipe au RSC Anderlecht. Ils ne lui pardonnaient pas d'avoir accordé au Sporting un coup de réparation, pourtant justifié, pour une faute aussi stupide qu'inutile, commise par l'expérimenté Lörincz sur Bosman. Sous l'œil de Raymond Goethals, un Anderlecht extrêmement laxiste en défense venait de l'échapper belle.

Il s'était, certes, imposé (4-3), mais avait dû concéder deux égalisations successives alors qu'il s'était rapidement ménagé deux buts d'avance. « Nous venons d'encaisser, coup sur coup, deux avertissements sans frais », explique Crasson, l'arrière droit, auteur de deux buts. « Nous avions annoncé, avant les trois coups, que nous encaisserions davantage de buts, cette saison, parce que nous en marquerions davantage également. Mais trop, c'est trop ! »

Le Standard n'a toujours pas réparé sa panne d'efficacité offensive. Il n'avait pas mal combiné dans le jeu, mais n'avait inquiété qu'une seul fois Verlinden, le gardien brugeois. Celui-ci réussit, à sept minutes de la fin, un arrêt réflexe étonnant pour empêcher Van Rooy, meneur de jeu bien timoré du Standard, d'offrir à son équipe une égalisation que celui-ci méritait peut-être.

Rassuré mais pas encore épanoui, Bruges a retrouvé son rang d'unique dauphin d'Anderlecht. Retardé de six points, le Standard s'est déjà résigné à préserver simplement sa place en Coupe d'Europe.

Correspondance Michel DUBOIS

Crasson (Anderlecht)

Photo PRESSE SPORTS

Finlande

Jazz mène la danse

Demain, au moment où l'équipe nationale pénètrera sur la pelouse de Tampere, ville industrielle de 200 000 habitants située à 200 km au nord-ouest d'Helsinki, les joueurs d'Ilves, le club local, seront tous dans les tribunes. Aucun d'entre eux, à la différence de leurs copains du Helsinki JK, du Finn Pa, de Kuusysi Lahti ou du Turku PS, n'est en sélection...

D'ailleurs, le FC Ilves est actuellement en poule de promotion-relégation, pas encore assuré de jouer parmi l'élite l'année prochaine. Comme au Danemark ou en Suisse — mais sur le rythme printemps-automne —, le Championnat se joue en deux phases : un premier tour avec 10 clubs, puis un tour final à 8 au terme duquel est attribué le titre de champion.

A deux mois de l'arrivée, les positions sont loin d'être acquises et tout peut se jouer entre quatres équipes. Le FC Jazz, de Pori, mène la course avec une avance de 3 points, soit juste la marque d'une victoire. En deuxième position, on retrouve les deux clubs d'Helsinki (HJK et Finn Pa) ainsi que celui de Myllykosken, le My Pa.

HJK, on le connaît. C'est le champion en titre, le club phare du pays. Mais sa récente défaite (2-0) à domicile, devant le FC Jazz, a mis des limites à ses ambitions et au renouvellement de son contrat. Finn Pa, le promu, l'autre sensation de l'année, reste sur une série de 5 victoires ; il vient d'obtenir à Rovaniemi un remarquable match nul (2-2). Si les choses restent en l'état, le derby de la capitale, le 30 octobre, sera le grand choc de la fin de saison, décisif pour le titre.

Quant à My Pa, club toujours placé, il vient de battre Turku (3-0) et sera dangereux dans la dernière ligne droite. C'est parmi ces quatre noms que se trouve le prochain champion. Et si Tampere n'est plus dans la course, il sera néanmoins, demain, le haut lieu du foot finnois.

Correspondance Daniel DRAY

Hongrie

Le drame de Sziboras

BUDAPEST. — En l'espace d'une semaine, la famille Sziboras a tout connu. Elle est passée du bonheur le plus intense à la tristesse la plus profonde. Gabor, le « chef » de la famille, père de trois garçons — des triplés — a débuté sa carrière à Ferencvaros, l'équipe la plus populaire du pays, en tant que gardien de but. Ses prestations ne laissèrent pas indifférent le sélectionneur qui l'appela à plusieurs reprises.

Jozsef Verebes, le nouveau sélectionneur, l'a convoqué pour jouer demain contre la Russie. Un retour inespéré qui l'a poussé à s'investir énormément pendant le stage de préparation, montrant ainsi le bon exemple aux jeunes. Mais, mercredi, après l'entraînement, alors qu'il regagnait les vestiaires du stade Ulloi — où il fit ses débuts en minimes —, Gabor Zsiboras s'effondra.

Là, sur la pelouse, il avait perdu connaissance. Malgré la réanimation du médecin de l'équipe, il est toujours dans le coma. Apoplexie, c'est ce qui a été diagnostiqué à l'hôpital.

Les médecins craignent maintenant qu'il ne reste handicapé toute sa vie, qu'il ne récupère pas toutes ses facultés mentales. Tous les amoureux du ballon n'espèrent plus qu'une chose : que les médecins se soient trompés. Pour que Gabor puisse de nouveau retrouver sa passion : le football.

Correspondance Mathias IMRE

Grèce

La belle assurance du Pana

ATHÈNES. — Dès l'aube, jeunes et moins jeunes s'y entraînent avec enthousiasme. Le cadre est bucolique et l'atmosphère studieuse. La pression est restée aux portes du centre. A Peania, dans la lointaine banlieue est d'Athènes, les joueurs du Panathinaïkos dispose d'un outil de travail, unique dans le pays, où toutes les équipes du club se succèdent à un rythme soutenu et plein d'assurance. Un rythme qui traduit bien ce qu'est le Pana.

Ici, on a préféré investir dans un centre d'entraînement ultramoderne plutôt que de réaliser quelques hasardeux transferts à sensations. Pas de scandales non plus, comme chez le voisin d'Olympiakos. Pas de folie des grandeurs malgré les gros moyens du club. On travaille dans la sérénité. Et les résultats suivent.

Après une victoire sur AEK dans la Supercoupe, le Panathinaïkos continue sur sa lancée et vient de battre (3-2), à l'occasion de la troisième journée, Héraklès à Salonique. Un nouveau succès qui prouve que la préparation mise au point par Ivica Osim, l'entraîneur bosniaque du club athénien, était bien dosée. Une victoire qui démontre également qu'il n'est pas nécessaire de bouleverser une équipe qui a échoué dans la conquête du titre même si elle a gagné la Coupe.

Ainsi, les trois étrangers du Pana sont toujours les mêmes. Trois mercenaires qui n'ont pas coûté cher : le gardien polonais Wandzik (30 ans) n'a coûté que 20 millions de drachmes (environ 500 000 francs), son compatriote Krysztof Warzycha (29 ans) 25 millions de drachmes (environ 650 000 francs), et l'Argentin J.-J. Boreli (23 ans) seulement 10 millions de drachmes.

En réalité, en Grèce, la mentalité a changé, et, désormais, les équipes ne sont plus bâties autour des étrangers. La priorité est donnée aux joueurs grecs avec, comme conséquence, les bons résultats de l'équipe nationale, qualifiée pour la World Cup 94. Le Pana n'échappe pas à cette règle. Le seul gros transfert qu'il a réalisé pendant l'été est celui d'un Grec : Nioplias, le jeune stratège de la sélection, qui manque aujourd'hui beaucoup à son ancien club, OFI Crète.

Très vite, Nioplias s'est imposé comme le meneur de jeu du Pana. Il est assurément le joueur qui lui manquait. Avec, également, le retour en forme de Saravakos (32 ans), qui n'avait plus marqué depuis le 6 septembre 1992, le Panathinaïkos se prépare, d'une belle assurance, des lendemains qui chantent.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Roumanie

Ça valse au Rapid

BUCAREST. — Le Rapid Bucarest, l'équipe qui recueille le plus de sympathie en Roumanie, polarise autour d'elle toutes les attentions. Clubs des cheminots, il s'identifie depuis sa création — en 1923 — à ses supporters, qui se décrivent comme simples et honnêtes.

Après dix-sept ans d'abstinence, le Rapid, sponsorisé par le trust électronique sud-coréen Samsung, retrouve l'Europe et plus précisément la Coupe de l'UEFA, avec un adversaire prestigieux : l'Inter de Milan. L'artisan de ce retour, Mircea Radulescu, ancien sélectionneur, souhaitait que son équipe défende crânement sa chance face aux Italiens et, à ce titre, avait demandé à son président, Mircea Pascu, les moyens de recruter quelques joueurs d'expérience.

N'ayant pas obtenu ce qu'il réclamait, Radulescu a démissionné à l'aube de la nouvelle saison : « J'ai demandé des joueurs capables de résister à l'Inter, une équipe qui ne soit pas ridicule. Les promesses sont restées lettre morte. »

De son côté, le président Pascu n'avait pas manqué de souligner les prétentions « démesurées » de Radulescu, aujourd'hui à la tête de l'équipe nationale d'Égypte. Le Rapid a alors fait appel à Marcel Puscas (trente-trois ans), le benjamin des entraîneurs roumains.

Il ne l'est pas resté longtemps ! Le Rapid ayant concédé deux défaites lors des deux premières journées du Championnat, dont l'une contre le promu Ceahlaul Piatra Neamt à domicile, Puscas a été limogé. Le Conseil d'administration a immédiatement nommé à sa place Sorin Cirtu, l'entraîneur national des Espoirs.

Or, la Fédération a refusé de libérer Cirtu, qui avait pourtant décidé de rompre son contrat avec elle. Après trois jours de négociations, le Rapid s'est donc résolu à reprendre Puscas. Pour combien de temps encore ?

Correspondance Radu TIMOFTE

Ukraine

Tchernomorets défie le Dinamo

KIEV. — S'il ne doit y avoir qu'un rival sérieux du Dinamo Kiev cette saison, ce sera Tchernomorets. Le club d'Odessa se comporte de façon remarquable depuis le début de la compétition. Avec Gousseinov, venu de Zaria-Mals Lougansk, l'équipe d'Odessa a retrouvé son efficacité offensive, perdue après le départ de Goussev à l'étranger.

Témoin de ses sensations revenues, sa dernière victoire sur Torpedo Zaporojié, littéralement piétiné pendant 75 minutes. Gousseinov, pourtant « marqué à la culotte », bien démarqué au point de penalty, a inscrit de la tête le seul but de la rencontre.

Le Dinamo Kiev reste toujours en tête du classement. Son dernier déplacement, à Kharkov, a pourtant failli tourner au vinaigre. Metallist a ouvert le score grâce à un exploit de Chevtchenko, mais, juste après la remise en jeu, Prisetko, récemment transféré de Kharkov au Dinamo, a égalisé (61e). Il fallut attendre la dernière minute du match pour voir Rebrov, le petit prodige, donner la victoire au club de Kiev.

Loin de ce duel, Veres Rivne se révèle comme l'équipe surprise de ce Championnat. Repêchée au tout dernier moment sur décision de la Fédération, cette équipe étonne par sa fraîcheur, sa valeur technique et la qualité de Yavorski son avant-centre, et de Sirota son gardien.

Niva Ternopil, autre équipe sauvée de la relégation par la Fédération, est aussi dans une bonne passe. Sous la houlette de Leonid Bourjak, l'ancien complice d'Oleg Blokhine à Kiev, le Niva brille surtout par son efficacité offensive. Sa récente victoire (3-0) face à Vinnitsa en atteste et comble d'aise son public 7 000 spectateurs de moyenne, considéré comme le plus fidèle du pays.

Correspondance Avdey PINALOFF

Au bonheur de Lienen

Sous la conduite d'un ex-joueur du Borussia Mönchengladbach, les promus du MSV Duisbourg réalisent un remarquable début de Championnat. Au point de ridiculiser le Werder de Brême.

CETTE semaine, une équipe a forcé l'admiration générale : le MSV Duisbourg, d'Ewald Lienen. Mercredi, ce club a réalisé un véritable exploit en allant humilier (5-1) le Werder de Brême sur sa pelouse du Weserstadion. Inutile de se frotter les yeux : Duisbourg a bien inscrit cinq buts au champion d'Allemagne en titre. Cinq, c'est le nombre de buts qu'avait encaissé Oliver Reck, le gardien du Werder, au cours des 17 matches à domicile, la saison passée. La formation de Brême n'avait plus reçu une telle correction depuis mars 1987 et une funeste rencontre, face au Borussia Mönchengladbach, bouclée sur un impressionnant (7-1).

Otto Rehhagel, l'entraîneur du Werder, a peut-être payé son excès de confiance qui l'a vu aligner une formation des plus offensives, et se priver, en défense, de Beiersdorfer au profit de Bockenfeld. En conséquence, les attaquants du MSV ont presque fait mouche à chaque occasion de but. Avec une facilité insolente. A tel point que Michael Tarnat, milieu de terrain de Duisbourg, rabaissera encore un peu plus ses adversaires, à la fin de la rencontre : « Je n'ai pratiquement pas éprouvé de plaisir, tant le Werder était faible », a-t-il confié, avec un certain dédain, aux journalistes présents.

Une belle satisfaction pour Ewald Lienen. Ce même Lienen qui, au début des années 80, avait ridiculisé l'AS Saint-Etienne en Coupe de l'UEFA, avec le Borussia Mönchengladbach. Pour l'actuel entraîneur de Duisbourg, le triomphe de Brême est à savourer à double titre. D'abord, il permet au MSV de s'imposer comme la véritable révélation de la saison. Ensuite, il constitue pour Lienen une belle revanche sur le sort : c'est au Weserstadion que l'ailier droit du Borussia avait connu une terrible blessure, à la suite d'une véritable aggression de Siegmann. Tout le pays s'en souvient encore : la plaie à la jambe de Lienen était si profonde que l'on pouvait en apercevoir les muscles !

Duisbourg et son entraîneur Ewald Lienen sont les premiers à sortir de la pochette-surprise de la Bundesliga.

Photo BONGARTS/ PRESSE SPORTS

Lienen a presque oublié. A l'heure actuelle, ses préoccupations sont d'un tout autre ordre. L'entraîneur de Duisbourg craint particulièrement le trop plein d'euphorie qui pourrait gagner le MSV : « Mes joueurs garderont la tête froide, c'est sûr. J'appréhende seulement que la pression des supporters et de la presse ne devienne rapidement insupportable. » Surtout que l'enthousiasme est monté d'un cran dans la grande ville de la Ruhr avec la visite du Bayern Munich, samedi, au Wedanstadion.

Face aux Bavarois, les joueurs du MSV ont manqué de peu de réaliser un remarquable pas de deux : après le très net succès de Brême, les Bleu et Blanc de Duisbourg ont dû se contenter d'un match nul (2-2) contre le Bayern. Et ils peuvent nourrir quelques regrets, tant leur domination aura été grande. Le Bayern, encore une fois très perméable en défense, ne devant son salut qu'à un but de Mehmet Scholl, à la toute dernière seconde.

Après avoir pris un tas de notes, tout au long de la rencontre, Lienen s'est montré très contrarié par les « cadeaux » de ses joueurs, en défense comme en attaque. D'une grande exigence, il expliquait à des journalistes un peu surpris que « par manque d'expérience, le MSV a perdu un point important dans sa lutte pour éviter la relégation ». Un MSV qui, au passage, n'a pas encore perdu le moindre match depuis le début des hostilités. Pas mal pour une équipe qui vient de retrouver la Bundesliga après une saison de purgatoire.

Une Bundesliga qui, à l'occasion de la 6e journée, a égalé un vieux record : celui du 0-0 le plus tardif, enregistré au cours du match VfB Leipzig - Wattenscheid. Comme en 1963-64, il aura donc fallu attendre six journées pour assister au premier score nul et vierge de la saison. De quoi témoigner, s'il en est encore besoin, de l'extraordinaire mentalité offensive de la Bundesliga

Correspondance Rainer KALB

5e JOURNÉE
(31 août et 1er septembre 1993)

A Wattenscheid (Lohheidesstadion),
VfB STUTTGART b. WATTENSCHEID : 4-2 (1-1). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Löbe (38e), Prinzen (63e) pour Wattenscheid ; Walter (45e, 90e), Brdaric (78e), Knup (83e) pour Stuttgart.
WATTENSCHEID : Eilenberger — Fink, Prinzen, Bach — Emmerling, Wolters, Buckmaier, Hermann, Studer (Moser, 46e) — Löbe, Lesniak. Entr. : Bongartz.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold, Kracht (Kienle, 75e) — Buck, Sverrisson, Buchwald, Strehmel (Brdaric, 75e), Frontzeck — Walter, Knup. Entr. : Daum.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. VfB LEIPZIG : 3-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Nerlinger (13e), Matthäus (55e), Schupp (88e).
BAYERN MUNICH : Aumann — Schupp, Kreuzer, Thon, Nerlinger — Scholl, Matthäus, Wouters, Ziege — Witeczek, Valencia (Cerny, 52e). Entr. : Ribeck.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Gabriel (Bredow, 62e) — Hecking, Liebers, Heidrich (Franklin, 59e), Trommer, Doyle — Rische, Gräfe. Entr. : Stange.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. DYNAMO DRESDE : 4-0 (1-0). — 40 917 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Chapuisat (38e, 71e, 89e), Riedle (88e).
DORTMUND : Klos — Zelic, Kutowski, Schmidt — Freund, Zorc (Sippel, 26e), Sammer, Poschner (Grauer, 65e), Reinhardt — Riedle, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
DRESDE : Tchertchesov — Maucksch, Schössler, Schmäler — Rath, Kern (Stevic, 23e), Penksa, Pilz, Kranz — Rank (Rösler, 71e), Marschall. Entr. : Heid.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG SV b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (0-0). — 45 950 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing. Buts : Bäron (57e), Letschkow (62e) pour Hambourg ; Thom (78e) pour Leverkusen.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Kober, Babbel — Spörl, Hartmann, Von Heesen, Letschkow, Albertz — Bäron (Sassen, 81e), Ivanauskas (Spies, 85e). Entr. : Möhlmann.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Happe — Fischer (Scholz, 54e ; Hapal, 67e), Lupescu, Schuster, Kree, Sergio — Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.

A Mönchengladbach (Bokelbergstadion),
BORUSSIA MONCHENGLADBACH b. SCHALKE 04 : 3-2 (3-1). — 31 800 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Herrlich (5e), Pflipsen (14e) Dahlin (17e) pour Mönchengladbach ; Borodiuk (2e), Linke (90e) pour Schalke.
MONCHENGLADBACH : Heyne — Hochstätter, Klinkert, Eichin — Wynhoff, Fach, Pflipsen, Schneider, Neun — Dahlin (Criens, 83e), Herrlich. Entr. : Krauss.
SCHALKE : Gehrke — Schierenberg, Herzog (Linke, 73e), Prus — Scherr, Luginger, Anderbrügge, Borodiuk (Nemec, 81e), Büskens — Mulder, Deering. Entr. : Schulte.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. KARLSRUHE SC : 3-1 (0-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Bein (48e, 77e), Okocha (87e) pour Francfort ; Schmitt (65e) pour Karlsruhe.
FRANCFORT : Stein — Binz, Roth, Tskadatse — Bommer, Gaudino, Bein, Falkenmayer (Dickhaut, 23e), Komljenovic — Furtok (Okocha, 65e), Yeboah. Entr. : Toppmöller.
KARLSRUHE : Kahn — Nowotny, Bilic, Reich — Kinge (Krieg, 78e), Schmidt, Rolff, Schmarov (Schmitt, 63e), Bender, Schuster — Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN b. FC NUREMBERG : 3-1 (3-0). — 30 731 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Sforza (4e), Kuntz (80e, 83e s.p.) pour K'lautern ; Zarate (90e, s.p.) pour Nuremberg.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Eriksson, Funkel — Lusch, Roos (Schäfer, 73e), Sforza, Ritter, Wagner — Fuchs (Marin, 46e), Kuntz. Entr. : Rausch.
NUREMBERG : Köpke — Golke, Friedmann, Brunner — Kurz (Eckstein, 70e), Zietsch, Dorfner, Sutter, Wolf (Straube, 26e), Wiesinger — Zarate. Entr. : Entenmann.

A Brême (Weserstadion),
MSV DUISBOURG b. WERDER BREME : 5-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. Buts : Schmidt (52e, 61e), Westerbeek (66e), Weidemann (72e), Böger (73e) pour Duisbourg ; Hobsch (68e) pour Brême.
BREME : Reck — Votava, Beiersdorfer (Bockenfeld, 46e), Borowka — Wolter, Eilts, Herzog, Bode, Legat — Hobsch, Rufer. Entr. : Rehhagel.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Nijhuis, Wohlert — Böger, Schmidt, Steininger, Reinmayr (Notthoff, 82e), Tarnat — Weidemann (Hopp, 77e), Közle. Entr. : Lienen.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
FC COLOGNE b. FRIBOURG : 2-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Harder. Buts : Polster (12e, 52e).
COLOGNE : Ilgner — Christofte, Greiner, Higl — Fuchs (Sarpei, 46e), Hauptmann, Rudy (Passlack, 77e), Janssen, Heidt, Weiser — Polster. Entr. : Olsen.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Kohl, Seeliger — Braun (Schmidt, 46e), Buric, Todt, Cardoso, Freund — Rrkalli, Simon (Linderer, 58e). Entr. : Finke.

6e JOURNÉE
(3, 4 et 5 septembre 1993),

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion),
VfB STUTTGART et BORUSSIA DORTMUND : 2-2 (1-1). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : F. Walter (18e s.p.), Dunga (90e) pour Stuttgart ; Zelic (45e), Sippel (90e) pour Dortmund.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Strehmel, Berthold — Brdaric (Buck, 30e), Buchwald, Dunga, Kögl, Frontzeck — F. Walter (Kienle, 62e), Sverrisson. Entr. : Daum.
DORTMUND : Klos — Grauer, Kutowski, B. Schmidt — Reuter, S. Freund, Zelic, Poschner (Mill, 67e), K. Reinhardt — Riedle, Sippel. Entr. : Hitzfeld.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. FC COLOGNE : 2-1 (2-1). — 27 100 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Kirsten (17e), Foda (22e s.p.) pour Leverkusen ; Rudy (39e) pour Cologne. Expulsion : Polster (83e) à Cologne.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Happe — Hapal, Lupescu, B. Schuster, Sergio (Nehl, 85e), Kree — Kirsten (Rydlewicz, 64e), Thom. Entr. : Stepanovic. COLOGNE : Ilgner — Christofte (Kobylanski, 71e), Grainer, Higl (H. Fuchs, 79e) — Passlack, Hauptmann, Rudy, Heldt, Weiser — Janssen, Polster. Entr. : Olsen.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG et BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 3-3 (1-0). — 15 400 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Seeliger (38e), Rrakili (56e), Todt (85e) pour Fribourg ; Herrlich (60e), Kastenmaier (67e) pour M'Gladbach. Expulsion : Hochstätter (18e) à M'Gladbach.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Vogel, Kohl — Braun, O. Freund, Buric, Todt, Cardoso — Seeliger, Rrakkli. Entr. : Finke.
M'GLADBACH : Heyne — Kastenmaier, Klinkert, Eichin — Hochstätter, Neun, Pflipsen, Fach (Schneider, 46e), Wynhoff — Dahlin (Criens, 80e), Herrlich. Entr. : Krauss.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. SCHALKE 04 : 3-1 (2-1). — 24 300 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Linke (43e) pour Schalke ; Yeboah (20e), Bein (45e), Gaudino (68e) pour Francfort.
SCHALKE : J. Lehmann — Schierenberg (Hey, 75e), Linke, Prus — Luginger, Scherr, Nemec, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Deering (Bester, 75e). Entr. : Schulte.
FRANCFORT : Stein — Binz, Tskadatse, Roth — Bommer, Komljenovic, Gaudino, Bein (Reis, 85e), J. Andersen (Dickhaut, 46e) — Okocha, Yeboah. Entr. : Toppmöller.

A Duisbourg (Wedaustadion),
DUISBOURG et BAYERN MUNICH : 2-2 (1-1). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Közle (3e), Reinmayr (57e) pour Duisbourg ; Wouters (20e), Scholl (90e) pour Munich.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Nijhuis, Wohlert — F. Schmidt (Hopp, 85e), Böger, Steininger, Reinmayr (Tebeck, 90e), Tarnat — Weidemann, Közle. Entr. : Lienen.
BAYERN : Aumann — Sternkopf, Kreuzer, Thon (Münch, 30e) — Ziege, Schupp, Wouters, Matthäus, Nerlinger — Scholl, Witeczek. Entr. : Ribeck.

A Leipzig (Zentralstadion),
VfB LEIPZIG et WATTENSCHEID : 0-0. — 5 800 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Expulsions : Bach (26e) à Wattenscheid ; Doyle (45e) à Leipzig.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Trommer, Lindner — Doyle, R. Schmidt (Bredow, 75e), Hecking, Gräfe (Franklin, 51e), Rische — Anders, Heidrich. Entr. : Stange.
WATTENSCHEID : Eilenberger — Moser, Ehrmann, Bach — Fink, Prinzen, Wolters, Emmerling, Löbe — Buckmaier, Silberbach (Tschiskale, 72e). Entr. : Bongartz.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et KAISERSLAUTERN : 1-1 (0-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Schmitt (78e) pour Karlsruhe ; Marin (19e) pour K'Lautern.
KARLSRUHE : Kahn — Je. Nowotny, Reich (Krieg, 72e), Bilic — L. Schmidt, Rolff, D. Schuster, Bender, Schmarov (Schmitt, 39e) — Carl, Kiriakov. Entr. : Schäfer.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Eriksson, Funkel — Lusch, O. Schäfer, Ritter, Wagner, Goldbaek (M. Zeyer, 62e) — U. Fuchs, Marin (Haber, 82e). Entr. : Rausch.

A Nuremberg (Frankenstadion),
WERDER BREME b. NUREMBERG : 1-0 (0-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. But : Rufer (84e).
NUREMBERG : Köpke — Golke, Brunner, Friedmann — Wiesinger, Schwabl, Dorfner (Kramny, 71e), Kurz, Kristl — Zarate, Wück (Eckstein, 56e). Entr. : Entenmann.
BREME : Reck — Basler, Beiersdorfer, Borowka — Wolter, Votava, Eilts, Legat, M. Bode — Rufer (Wiedener, 84e), A. Herzog. Entr. : Rehhagel.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
DYNAMO DRESDE et HAMBOURG : 1-1 (1-1). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : Marschall (14e) pour Dresde ; Von Heesen (44e) pour Hambourg.
DYNAMO DRESDE : Müller — Pilz, Schössler, Schmäler — Kmetsch, Penksa, Rath (Beuchel, 78e), Stevic, Jähnig — Marschall, Rank (Rösler, 60e). Entr. : Heid.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Babbel, Kober — Spörl, Von Heesen, Hartmann, Letchkov, Albertz (Sassen, 74e) — Bäron (Spies, 65e), Ivanauskas. Entr. : Möhlmann.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	11	6	5	1	0	18	5
2. Hambourg SV	9	6	4	1	1	13	7
3. Werder Brême	9	6	4	1	1	15	11
4. B. Leverkusen	9	6	4	1	1	11	8
5. Bayern Munich	8	6	3	2	1	16	7
6. MSV Duisbourg	8	6	2	4	0	13	8
7. FC Kaiserslautern	7	6	3	1	2	12	8
8. B. Dortmund	7	6	3	1	2	12	8
9. FC Cologne	6	6	3	0	3	7	7
10. Karlsruhe SC	5	6	2	1	3	7	8
11. VfB Stuttgart	5	5	1	3	1	11	13
12. M'Gladbach	5	6	2	1	3	10	14
13. Wattenscheid 09	4	6	1	2	3	8	11
14. SC Fribourg	3	6	1	1	4	10	13
15. VfB Leipzig	3	5	0	3	2	5	10
16. Dyn. Dresde	3	6	0	3	3	5	15
17. Schalke 04	2	6	1	0	5	6	15
18. FC Nuremberg	2	6	1	0	5	5	16

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort), **6**.
2. Bein (Francfort), Von Heesen (Hambourg), F. Walter (Stuttgart), **5**.
5. Chapuisat (Dortmund), Marschall (Dresde), Zarate (Nuremberg), **4**.
8. Carl (Karlsruhe), Ivanauskas (Hambourg), Közle (Duisbourg), Pflipsen (M'Gladbach), Rufer (Brême), Schmitt (Karlsruhe), **3**.

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE

(7 septembre 1993)
Borussia Mönchenglabach-B. Leverkusen
Borussia Dortmund-VfB Leipzig
Nuremberg-Karlsruhe

(8 septembre 1993)
Wattenscheid-Duisbourg
FC Cologne-Dynamo Dresde
Hambourg-VfB Stuttgart
Kaiserslautern-Schalke 04
Eintracht Francfort-Fribourg

(9 septembre 1993)
Werder Brême-Bayern Munich

MATCH EN RETARD
(11 septembre 1993)
VfB Stuttgart-VfB Leipzig

République tchèque

Le club des cinq

Dans le nouveau Championnat tchèque, sans les Slovaques, Prague, avec cinq clubs, jouit d'une position privilégiée.

Sur les bords de la Vlatva, on ne trouve pas que des touristes. Les temps changent, et Prague, la ville au cent clochers, est devenue un véritable centre d'affaires. Des « entrepreneurs » viennent des quatre coins du monde pour investir dans un pays enfin libéré des contraintes du régime communiste. Pour les clubs de la capitale, il est donc plus facile de trouver un sponsor riche.

Prague a d'ailleurs toujours joué un rôle dominant dans le football de l'ex-Tchécoslovaquie. La première édition de son Championnat, en 1925, avait d'ailleurs été uniquement disputée par des clubs de la capitale. Et le premier club slovaque ne s'est hissé parmi l'élite qu'en 1935.

Le nouveau Championnat compte seize clubs : dix qui ont participé à la dernière édition du Championnat tchécoslovaque — Bohemians Prague ne s'est maintenu qu'à l'issue des barrages — et six novices, dont Viktoria Zizkov, le cinquième club pragois de l'élite.

Il y avait en effet déjà quatre clubs de la capitale de la Bohême parmi l'élite. Tous de renommée internationale : Sparta (dix-neuf fois champion de Tchécoslovaquie), Dukla (onze), Slavia (huit) et Bohemians (un). Viktoria Zizkov porte le nom d'un quartier ouvrier typique et a incarné, surtout pendant l'entre-deux-guerres, la contrepartie des clubs « bourgeois », Sparta et Slavia.

Viktoria s'est même adjugé un titre de champion de Tchécoslovaquie, en 1928. Mais, les années d'après-guerre, et surtout celles qui ont suivi le tristement célèbre « coup de Prague » des communistes en 1948, n'ont pas permis à ce club de se retrouver sous un jour aussi favorable. Le déclin constant s'est poursuivi jusqu'à la dissolution du club et la vente de ses joueurs.

Ce n'est que dans les années soixante que quelques inconditionnels ont renoué avec la tradition et ont relancé le club sous son nom habituel. Viktoria Zizkov, pourtant, ne fut longtemps qu'un petit club local, sans histoire, disputant le Championnat de Troisième Division.

Les choses ont commencé à bouger avec l'arrivée à sa tête de Vratislav Cekan, homme d'affaires riche qui est aussi le seul Tchèque à avoir investi dans la compétition automobile. Grâce à lui, le club a pu acheter sa place en Deuxième Division, en y remplaçant un autre confronté à de sérieux problèmes financiers. Le voilà aujourd'hui des seize meilleurs du pays !

Vratislava Cekan ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Il ne cache pas son ambition de mener son équipe en Coupe d'Europe. Mais, malgré le recrutement de plusieurs anciens internationaux comme Bilek (ex-Betis Séville, ex-Sparta), Cabala, Pavlik, Majoros, Holota et Blazek, Viktoria Zizkov n'a pas encore su trouver le rythme de l'élite. Au moins appartient-il désormais au club des cinq...

Correspondance Stanislav HRABE

Croatie

Sibenik, la dégringolade

SPLIT. — Il y a deux saisons déjà, Sibenik avait terminé douzième et dernier du Championnat. L'élargissement à seize clubs de la Première Division lui avait alors épargné une logique relégation. La saison dernière, Sibenik, handicapé par l'impossibilité de jouer à domicile à cause des bombardements serbes, avait encore été condamné à la lanterne rouge. Et, encore une fois, un nouvel élargissement de l'élite, à dix-huit clubs, l'avait sauvé d'une inévitable relégation.

La Première Division sera-t-elle encore, au terme de l'actuelle saison, portée à vingt clubs ? En principe, non. Elle devrait se diviser en deux groupes de douze avec, à la clef, un tour final. Voilà qui complique singulièrement la tâche de Sibenik, toujours contraint de « recevoir » à l'extérieur, et abonné à la dernière place ! Après trois journées, ce club de la côte dalmate n'a, en effet, pas encore marqué le moindre point, ni même le moindre but. Il en a, en revanche, déjà encaissé huit, dont quatre à Zagreb, face à Croatia, le champion, lors de la première journée.

Lors de la deuxième, Sibenik a craqué à Solin, son terrain d'accueil, face au FC Zagreb, club entraîné par Josip Skoblar. Mené 1-0, suite à un penalty généreux transformé par Spehar, l'équipe « locale » a tout essayé pour revenir au score. A la 84e minute, l'arbitre, M. Andrija Pivcevic, refusa d'accorder un penalty à Sibenik pour une faute répréhensible. Le match devait s'arrêter là.

Les inconditionnels de Sibenik qui avaient fait le déplacement, furieux de la décision, ont alors lancé tout ce qu'ils avaient sous la main en direction de l'arbitre et des juges de ligne. Ce n'était que la deuxième fois qu'un incident de ce genre se produisait dans le Championnat croate, et la première de la part de spectateurs. La fois précédente, c'était les joueurs qui s'en étaient pris à l'arbitre.

Ces événements ne facilitent pas la tâche de Branko Tucak, l'ancien joueur du FC Metz, devenu entraîneur. Au lieu de la sérénité indispensable à sa mission de reconstruction, le voilà sous pression ! D'autant plus que ce week-end, à l'occasion de la troisième journée, son équipe a encore perdu : 1-0 sur le terrain d'Inker Zapresic.

Il est vrai que Sibenik n'est pas tombé face à n'importe qui. Inker, club de la banlieue de Zagreb, entraîné depuis peu par Marijan Jantoljak, est l'une des surprises du début de saison. Dès la deuxième journée, il a infligé à Croatia Zagreb, le champion longtemps invaincu de la saison dernière, sa première défaite (3-2).

Avec trois victoires en trois matches, seul le FC Zagreb suit le rythme d'Inker. Entraîné par Skoblar, il est le mieux placé des favoris. Croatia Zagreb et Hajduk Split connaissent, en effet, un début de compétition plus difficile. Il faut dire que, pendant l'été, leur guerre d'influence a été si intense qu'il a fallu pour ramener le calme entre les deux grands clubs du pays l'intervention de Goran Susak, le ministre de la Défense nationale !

Les choses sont donc rentrées dans l'ordre, dans tous les sens du terme. Ce week-end, Croatia s'est nettement imposé (6-2) face à Segesta, à Sisak, alors que Hajduk, à Split, a battu (5-1) Pazinka, grâce, notamment, à Tomislav Erceg, auteur de trois buts. Le premier hat-trick de la saison.

Correspondance Zdravko REIC

Russie

Gazzayev en sursis

MOSCOU. — Avant le derby moscovite de la 26e journée, Dinamo - Spartak, des rumeurs circulaient selon lesquelles, en cas de défaite, les jours de Valery Gazzayev à la tête du Dinamo étaient comptés. Ayant signé un contrat fort juteux en début de saison, et après avoir reçu carte blanche, Gazzayev s'était fixé comme objectif d'enlever la première ou la deuxième place du Championnat.

Pour parvenir à ses fins, un recrutement de choix avait été opéré : Tchernichev (Lokomotiv Nijni Novgorod), Tichkov (Torpedo Moscou) et Tedeiev (Spartak Vladikavkaz). De plus, dès la fin du Championnat de France, Igor Dobrovolski était rentré de Marseille pour intégrer le milieu de terrain très fourni du Dinamo.

Malgré la présence de ces individualités fort talentueuses, la formation de Gazzayev n'est jamais parvenue à rivaliser avec le Spartak, le Rotor de Volgograd, le Torpedo Moscou ou, encore, l'Ouralmach. Les menaces étaient d'autant plus sérieuses avant d'affronter le Spartak que le Dinamo avait perdu ses quatre matches précédents, encaissant pas moins de dix-neuf buts.

Privé de plusieurs titulaires, blessés, comme le défenseur international Tsarev et le gardien Smetanine, ou bien suspendus, le Dinamo avait choisi d'évoluer de façon très défensive, seule tactique capable de contenir le Spartak. Replié sur lui-même, il est même parvenu à égaliser (1-1) sur une bévue du gardien Stauce.

Ce dernier, international lituanien, a tardé à sortir sur un centre, permettant à Simoutenkov de placer une tête victorieuse (63e). Une faute qui permet à Gazzayev de conserver son fauteuil d'entraîneur, mais qui n'amène pas de bouleversement au classement, en tête duquel Spartak conserve sept points d'avance sur le Rotor.

Correspondance Constantin KLETCHEV

Albanie

Partizani aux deux visages

TIRANA. — Quatorze clubs — et non plus seize — dans le Championnat qui a repris samedi. Et un seul promu, Beselidhja, qui avait déjà opéré en Première Division par le passé. Rappelons qu'ont été relégués en mai dernier Tomori, Kastrioti et Pogradeci.

Tête d'affiche du premier acte : le derby Tirana-Partizani, seulement suivi par 2 000 spectateurs à cause de la profonde déception qu'avait causée le champion sortant en se faisant étriller (3-0), le mercredi précédent, par l'équipe islandaise d'Akranes, en Coupe des champions. On pensait d'ailleurs que Partizani allait subir le contrecoup de cette élimination prématurée, d'autant que Tirana (ex-17 Nentori) est le club qui a le plus recruté durant l'intersaison : Nalko, Tole, Prenga et Fortuzi, tous du Dinamo, Shkurti, le gardien de Besa, et trois autres éléments provinciaux.

C'est cependant Partizani, quant à lui renforcé par Sillo et Ruhi, deux jeunes défenseurs de Dinamo, qui a dominé le match sous l'impulsion de Shulku, son nouveau capitaine. Il l'a logiquement emporté (1-0) grâce à un but (51e) de Coçlli.

L'autre favori du Championnat, Teuta Durrès, est parvenu, lui, à limiter les dégâts (0-0) sur le terrain de Dinamo qui, comme toujours, repart avec une formation de jeunes formés au club.

A noter, d'autre part, le net succès de Vlazznia Shkodra, le champion 1992, qui s'est imposé (3-1) au détriment d'Albpetrol, le tenant de la Coupe. Le tout jeune Martini, grand espoir de la nouvelle génération, a inscrit deux buts. Vllaznia est à nouveau entraîné par Astrit Hafizi, l'ancien adjoint du sélectionneur Bejkush Birce, qui avait été suspendu de ses fonctions après une tournée en Corse que plusieurs joueurs avaient mise à profit, en novembre dernier, pour émigrer à l'Ouest.

Correspondance Gezim NUSHI

Canada

Le phénomène Vancouver

MONTRÉAL. — Déjà vainqueur de quatre des six éditions de la défunte Ligue canadienne, les 86ers de Vancouver sont en passe de remettre ça dans la Ligue nord-américaine (APSL). A une semaine de la fin de la première phase, ils possèdent une confortable avance.

L'équipe de l'entraîneur Bobby Lenarduzzi est, en fait, la seule formation de la future Ligue nord-américaine « élargie » à posséder un fonds de jeu digne de ce nom. Rien d'étonnant à cela. Les 86ers possèdent, en effet, huit joueurs de l'équipe nationale canadienne : les arrières Marc Watson et David Norman, les milieux Dale Mitchell, Norman Odinga et Carl Valentine ainsi que les attaquants Dominic Mobilio, Geoff Aunger et John Catliff.

Pendant les matches de barrage du Canada face à l'Australie, l'équipe de Vancouver avait dû se passer de ses six internationaux, sans oublier l'entraîneur Lenarduzzi, qui est aussi le sélectionneur. C'est John Catliff, blessé, qui avait assumé l'intérim sur le banc des 86ers. Complètement décimés, les Vancouverois s'en sont tout de même sortis avec deux victoires et trois défaites, dont une en fusillade.

Le grand mystère de Vancouver reste que l'équipe du Canada, avec le même entraîneur et la même ossature, ne soit jamais arrivée à reproduire le jeu bien construit et offensif des 86ers.

Correspondance Victor PETKOV

Concacaf

Les Ticos au rendez-vous

SAN JOSÉ. — L'édition 1993 de la Coupe des champions et vice-champions de la Concacaf (Amérique centrale, Amérique du Nord, Caraïbes) s'apprête à aborder sa phase décisive, avec les finales des quatre groupes régionaux. Les dégâts sont nombreux, puisque certains des favoris sont déjà hors course. Pour le Mexique, pays qui a remporté quatorze fois ce trophée créé en 1962, dont six au cours des sept dernières saisons, le bilan est mitigé. Leon est assuré de disputer la finale du groupe A, après avoir éliminé facilement le puissant Real Espana (Honduras). Les Mexicains l'ont largement emporté à domicile (3-0), après avoir ramené un nul vierge de San Pedro Sula. Mais l'autre représentant mexicain, Puebla, vainqueur du tournoi en 1991, s'est incliné aux tirs au but face au Deportivo Saprissa (Costa Rica), après un double match nul (1-1, 0-0). Le club « tico » se profile comme un candidat au titre. Il aligne six des héros du Costa Rica au Mondiale 90 (Quesada, Gonzalez, Ramirez, Myers, Cayasso, Medford) ainsi qu'Erick Lonis, sacré meilleur gardien d'Amérique centrale.

L'autre club costaricien, la Liga Alajuelense, champion Concacaf en 1986, a souffert devant Comunicaciones (Guatemala). Battus à l'aller (2-1), les Ticos se sont bien repris à domicile (4-0) grâce à un doublé du Hondurien Dolmo Flores, l'une de ses nouvelles recrues. La Liga Alajuelense sera opposée en finale du groupe A aux Mexicains de Leon, alors que le Deportivo Saprissa disputera la finale du groupe C face au Luis Angel Firpo, champion du Salvador. Ce dernier club, qui porte le nom d'un ancien boxeur argentin, a éliminé au tour précédant Plaza Amador (Panama).

La finale du groupe B aura comme adversaires Municipal (Guatemala) et Motagua (Honduras), vainqueurs respectivement d'Alianza (Salvador) et Juventus (Belice). Dans le groupe Caraïbes, les choses sont claires depuis le mois de juin. Le Robin Hood (Surinam) a, en effet, été sacré meilleur club caribéen aux dépens des favoris, les Martiniquais de l'Aiglon du Lamentin (0-1, 3-1).

Les demi-finales entre les vainqueurs de chaque groupe sont fixées au 20 octobre, dans un lieu à désigner. Quant à la finale, elle aura lieu le 10 novembre, très certainement aux Etats-Unis, dans l'un des stades qui accueilleront la prochaine Coupe du monde. Et le champion aura le droit de se mesurer l'année prochaine au Sao Paulo FC, champion d'Amérique du Sud, pour la Coupe inter-américaine.

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

championnats

Algérie

Le MC Oran se détache

ALGER. — Revoici le Mouloudia d'Oran, seul aux commandes d'un Championnat qu'il risque fort de remporter pour la deuxième année de suite. Sa victoire, à Alger, sur son rival Hussein-Dey, fut en effet non seulement logique, mais aussi impressionnante par la motivation qui animait les Oranais. Ils ont su revenir à deux reprises au score, avant de porter l'estocade par Belatoui.

L'US Chaouïa, qui se déplaçait aussi à Alger pour affronter le MCA, pouvait espérer partager le fauteuil de leader.

Ce fut d'ailleurs presque le cas après le but de Kaoua (25e) ; mais une égalisation mouloudéenne, par Ben Chikha (87e), fit avorter ce projet.

Parmi les autres résultats de cette 25e journée, on retiendra le carton réussi par la JSK face à l'USM Annaba (4-0), rapidement submergée par la rapidité des Tizi-Ouziens, qui se replacent ainsi dans la course au titre. Dans le bas du tableau, Blida, vainqueur de Constantine, grâce à un but éclair de Chambeit (1re), se dégage quelque peu de la zone des mal classés.

Quant à l'ASM Oran, lanterne rouge, il a remporté un précieux succès face à Aïn-M'Lila (1-0), qui confirme sa volonté de se maintenir. Il reste encore cinq journées, et trois points de retard ne constituent pas un objectif insurmontable pour la survie.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le WAC en trombe

RABAT. — Le rideau s'est levé sur le Championnat et les footballeurs n'ont pas été avares de leurs efforts. La rentrée a été très payante pour le Wydad de Casablanca, champion sortant. Les coéquipiers de Daoudi et Fertoute se sont facilement imposés devant le MAS de Fès (3-0), démontrant qu'ils peuvent devenir, cette saison encore, l'équipe à battre. A Casablanca toujours, le nouveau promu, Sidi-Kacem, ne gardera pas un souvenir impérissable de ce dimanche où il fut écrasé par le Rachad-Bernoussi (3-1).

Mais c'est de Kenitra qu'est venu l'exploit du jour. En effet, l'Olympique de Casablanca, dirigé par Lasky, a confirmé son gros potentiel en ne laissant aucune chance au KAC (2-0). Ce fut la seule victoire à l'extérieur du jour. A Agadir, le Hassania a confirmé la tradition instaurée ces dernières années, qui veut qu'il ne perde pas chez lui lors de la première journée. Mission accomplie cette fois contre le Raja, lorsque Touib reprit victorieusement un corner à la... 87e minute !

A Marrakech, le Sénégalais Touré a donné une courte mais précieuse victoire aux champions 1992 devant l'Olympique de Khouribga (1-0). En revanche, Tanger a été accroché chez lui par le FUS (1-1). Les Rabatis avaient ouvert le score, en première période, par Jouhar mais les locaux égalisèrent à dix minutes de la fin par Belcadi.

Kébir ARSALANE

Tunisie

Objectif CAN 94

TUNIS. — C'est le 22 septembre que l'équipe nationale entamera son programme de préparation à la Coupe d'Afrique des nations 1994, son objectif n° 1 de la saison. En réalité, elle s'est déjà offert un hors-d'œuvre : un net succès (7-1) sur le Club Sportif Sfaxien, dimanche dernier.

Son prochain rendez-vous est d'une tout autre catégorie : il s'agit de l'Allemagne, championne du monde en titre. Un mets de choix, qu'il faudra bien entamer pour éviter l'indigestion.

Le sélectionneur Zouaoui s'est, pour l'occasion, assuré de la présence de Faouzi Rouissi, l'attaquant de Caen. Il attend la confirmation pour Bouzaïene (de Laval) et Taoufik Hichéri (du Vitoria Guimaraes).

Pour ce qui est des locaux, Zouaoui compte seulement sur ceux qui sont en règle avec leurs clubs. Ainsi, il a rappelé Ben Tahar, qui vient de reprendre l'entraînement, et Maaloul ; mais il se passera de Nasri (Club Africain) et de Ben Hassen (ex-CAB).

Après l'Allemagne, le programme préparé est copieux : le club belge d'Anvers (le 6 octobre), la Zambie (le 17), un tournoi avec le Gabon, Malte et une autre équipe africaine (à partir du 7 novembre) et puis, l'an prochain, les Pays-Bas (le 19 janvier), l'équipe de France A' (le 2 février), le tournoi de Malte (à partir du 6 février), l'Algérie ou l'Égypte (le 24).

Début mars, la sélection partira en stage en Italie ; elle rencontrera le Chili le 17 mars. Puis ce sera l'heure du grand rendez-vous...

Correspondance HAKIM

Mondial cadets

Le Nigeria couronné

TOKYO. — Succédant au Ghana, son adversaire d'une finale 100% africaine, le Nigeria s'est brillamment adjugé (2-0) la deuxième édition de la Coupe du monde des moins de dix-sept ans. D'ores et déjà, il a pris ses repères pour la Coupe du monde 2002 qui — Joao Havelange l'a confirmé — apparaît de plus en plus promise au Japon.

Le Nigeria a l'ambition de la remporter. C'est en tout cas le vœu émis par Amun, son sélectionneur, dès la fin du match : « Notre victoire est aussi celle de l'Afrique. Après le Mondial 98 en France, notre objectif sera de remporter la Coupe du monde avec cette équipe. »

Ce serait assurément un aboutissement formidable pour la génération des Anosuke, Ogbedor et autre Oruma, découvert lors de ce Mondial cadets. Quoi qu'il en soit à l'avenir, les deux formations africaines ont dominé leurs adversaires tout au long de la compétition. Techniquement supérieurs dans toutes les lignes, les joueurs africains, au gabarit impressionnant, n'ont eu de cesse de harceler le but adverse avec succès comme en témoignent les vingt buts du Nigeria et les quatorze du Ghana.

Cette victoire du football africain confirme l'énorme potentiel en joueurs de valeur dont dispose ce continent. Ainsi, Daniel Addo, le Ghanéen, meilleur joueur du tournoi, ou encore Oruma, le Nigérian, meilleur buteur, devraient rapidement se voir offrir une chance en Europe ou... au Japon.

Côté organisation, la Fédération japonaise a rempli sa tâche avec succès : 160 000 entrées ont été enregistrées pendant la quinzaine, malgré l'élimination du Japon en quart de finale, soit bien plus que l'objectif initial de 100 000. Quant à la finale, elle a été suivie par 25 000 spectateurs. Jamais dans l'histoire des compétitions internationales de jeunes — cadets ou juniors — un tel succès populaire n'avait été enregistré.

Le Japon, enfin, n'a pas à rougir de la prestation de son équipe, battue en quart de finale par les futurs vainqueurs. Avec la victoire de l'Afrique et l'accession aux quarts de finale de nouveaux pays de football comme les États-Unis, l'Australie et le Japon, ce Mondial cadets préfigure un sacré bouleversement des valeurs lors des premières Coupes du monde du troisième millénaire.

Correspondance Pierre JUSTO

classements

Belgique

(6e journée)

RC GENK - LA GANTOISE : 3-3 (1-2)
5 300 spect. Buts : Busuttil (18e), Claessens (59e), Gools (75e), pour RC Genk ; Booy (33e, 39e), Vanenberg (53e), pour La Gantoise.

FC SERAING - CS BRUGES : 1-1 (1-1)
4 000 spect. Buts : Edmilson (6e), pour FC Seraing ; Weber (18e), pour CS Bruges.

RC LIÉGE - ANTWERP : 0-0
8 000 spect.

WAREGEM - OSTENDE : 0-0
5 000 spect.

FC BRUGES - STANDARD LIÉGE : 1-0 (0-0)
11 000 spect. But : Staelens (50e).

FC MALINES - LOMMEL : 1-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Armanbasic (11e), pour FC Malines ; Cannaerts (18e), pour Lommel.

EKEREN - CHARLEROI : 1-0 (1-0)
4 000 spect. But : M'Sumbu (27e).

RWD MOLENBEEK - ANDERLECHT : 3-4 (2-2)
17 000 spect. Buts : Rouyr (28e), Albert (40e c.s.c.), Wuyts (62e), pour RWD Molenbeek ; Albert (15e), Crasson (23e, 68e), Bosman (56e), pour Anderlecht.

BEVEREN - FC LIERSE : 1-1 (0-0)
7 000 spect. Buts : Oulare (51e), pour Beveren ; Rekdal (67e), pour FC Lierse.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	12	6	6	0	0	24	8
2. FC Bruges	9	6	3	3	0	7	4
3. Lommel	8	6	3	2	1	11	7
4. Ostende	7	6	1	5	0	9	5
5. La Gantoise	7	6	1	5	0	8	6
6. Ekeren	7	6	2	3	1	8	6
7. Charleroi	7	6	3	1	2	8	6
8. FC Seraing	6	6	2	2	2	7	4
9. Standard Liège	6	6	2	2	2	4	3
10. Beveren	6	6	0	6	0	4	4
11. Antwerp	6	6	2	2	2	7	9
12. RC Liège	6	6	1	4	1	5	10
13. FC Malines	5	6	1	3	2	6	6
14. FC Lierse	5	6	1	3	2	4	5
15. CS Bruges	5	6	1	3	2	9	12
16. RWD Molenbeek	3	6	1	1	4	8	15
17. Waregem	2	6	0	2	4	6	14
18. RC Genk	1	6	0	1	5	8	19

BUTEURS

1. Bosman (Anderlecht) ..... (+1) 7

Rendez-vous

(11 septembre 1993, 7e journée)
La Gantoise - RWD Molenbeek
Standard Liège - Ekeren
FC Lierse - FC Bruges
Lommel - Beveren
Anderlecht - FC Malines
Antwerp - FC Seraing
(12 septembre 1993)
CS Bruges - RC Genk
Waregem - RC Liège
Ostende - Charleroi

Albanie

(1re journée)

Partizani - Tirana	1-0
Dinamo - Teuta	0-0
Besa - Apolonia	0-0
Vllaznia - Albpetrol	3-1
Beselidhja - Elbasani	2-0
Sopoti - Flamurtari	0-0
Laçi - Lushnja	2-0

Autriche

(8e journée)

W. Sportclub - VfB Mödling	1-1
Admira Wacker - Austria Salzbourg	1-0
Sturm Graz - St Pölten	1-0
Rapid Vienne - Vorwärts Steyr	1-1
W. Innsbrück - Austria Vienne	3-1

(9e journée)

Austria Vienne - Vorwärts Steyr	4-1
VfB Mödling - W. Innsbrück	1-1
Austria Salzbourg - Sturm Graz	2-0
Rapid Vienne - Admira Wacker	1-2
St Pölten - W. Sportclub	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	12	9	6	0	3	21	12
2. Admira Wacker	12	9	5	2	2	11	9
3. W. Innsbrück	11	9	3	5	1	13	9
4. Austria Salzbourg	11	9	5	1	3	9	5
5. VfB Mödling	11	9	4	3	2	9	8
6. Sturm Graz	9	9	4	1	4	12	14
7. Rapid Vienne	7	9	2	3	4	11	11
8. Vorwärts Steyr	6	9	2	2	5	15	15
9. St Pölten	6	9	3	0	6	8	13
10. W. Sportclub	5	9	1	3	5	6	19

Portugal

Rendez-vous

(12 septembre 1993, 3e journée)
Estoril - Maritimo
Beira Mar - Benfica
FC Porto - Famalicao
Boavista - Sp. Braga
Guimaraes - P. Ferreira
Gil Vicente - Salgueiros
U. Madeira - V. Setubal
Sporting - Belenenses
Farense - E. Amadora

Écosse

(5e journée)

KILMARNOCK - HIBERNIAN : 1-1 (0-1).
7 728 spect. Buts : McCluskey (68e) pour Kilmarnock. Evans (32e) pour Hibernian.

DUNDEE FC - GLASGOW RANGERS : 1-1 (1-0). 14 364 spect. Buts : Paterson (12e) pour Dundee FC, Hateley (85e) pour Glasgow Rangers.

CELTIC GLASGOW - ABERDEEN : 0-1 (0-0).
34 311 spect. But : Paatelainen (56e).

RAITH ROVERS - DUNDEE UTD : 1-1 (0-1). – Buts : Nicholl (90e) pour Raith Rovers. McKinlay (4e) pour Dundee Utd.

ST JOHNSTONE - MOTHERWELL : 3-0 (2-0).
4 576 spect. Buts : Wright (4e s.p., 14e), Curran (84e).

HEARTS OF MID - PARTICK THISTLE : 2-1 (2-0). 7 273 spect. Buts : Levein (24e), Tierney (37e c.s.c.) pour Hearts of Mid. Britton (56e) pour Partick Thistle.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	7	5	3	1	1	9	7
2. Hearts of Mid.	7	5	3	1	1	5	3
3. Aberdeen	7	5	2	3	0	4	2
4. Glasgow Rangers	6	5	2	2	1	6	5
5. Dundee Utd	6	5	1	4	0	5	4
6. St. Johnstone	5	5	1	3	1	6	4
7. Hibernian	5	5	1	3	1	4	3
8. Celtic Glasgow	5	5	1	3	1	4	4
9. Kilmarnock	5	5	2	1	2	4	4
10. Raith Rovers	3	5	0	3	2	5	9
11. Partick Thistle	2	5	0	2	3	4	7
12. Dundee FC	2	5	0	2	3	3	7

Bulgarie

(1re journée)

Spartak Varna - Béroé	0-1
Locomotiv Sofia - Botev Plovdiv	0-1
Dobroudja - Yantra	3-0
Locomotiv G.O. - Levski Sofia	0-0
Locomotiv Plovdiv - Slavia Sofia	1-2
Tchernomoretz - Tcherno Moré	3-0
CSKA Sofia - Etar	2-1
Pirin - Choumen	2-2

(2e journée)

Spartak Varna - Locomotiv Sofia	1-2
Béroé - Tcherno Moré	3-3
Botev Plovdiv - CSKA Sofia	2-1
Yantra - Locomotiv G.O.	2-4
Levski Sofia - Locomotiv Plovdiv	2-0
Slavia Sofia - Tchernomoretz	2-0
Etar - Pirin	3-0
Choumen - Dobroudja	3-1

(3e journée)

Locomotiv Sofia - Béroé	1-0
Dobroudja - Etar	4-1
Locomotiv G.O. - Choumen	1-0
Locomotiv Plovdiv - Yantra	1-0
Tchernomoretz - Levski Sofia	0-1
Tcherno Moré - Slavia Sofia	0-0
CSKA Sofia - Spartak Varna	7-0
Pirin - Botev Plovdiv	2-0

(4e journée)

Spartak Varna - Pirin	0-0
Béroé - Slavia Sofia	0-2
Locomotiv Sofia - CSKA Sofia	0-1
Botev Plovdiv - Dobroudja	2-2
Yantra - Tchernomoretz	2-1
Levski Sofia - Tcherno Moré	5-1
Etar - Locomotiv G.O.	5-2
Choumen - Locomotiv Plovdiv	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	10	4	3	1	0	8	1
2. Slavia Sofia	10	4	3	1	0	6	1
3. CSKA Sofia	9	4	3	0	1	11	3
4. Dobroudja	7	4	2	1	1	10	6
5. Choumen	7	4	2	1	1	8	5
6. Locomotiv G.O.	7	4	2	1	1	7	7
7. Botev Plovdiv	7	4	2	1	1	5	5
8. Etar	6	4	2	0	2	10	8
9. Locomotiv Sofia	6	4	2	0	2	3	3
10. Pirin	5	4	1	2	1	4	5
11. Béroé	4	4	1	1	2	4	6
12. Tchernomoretz	3	4	1	0	3	4	5
13. Locomotiv Plovdiv	3	4	1	0	3	3	7
14. Yantra	3	4	1	0	3	4	9
15. Tcherno Moré	2	4	0	2	2	4	11
16. Spartak Varna	1	4	0	1	3	1	10

BUTEURS

1. Andonov (CSKA)	5
2. Gudjemenov (Slavia)	(+1) 4
3. Todorov (Levski)	(+3) 3
Vrochevic (Pirin)	3
Guetov (Choumen)	3
Koilov (CSKA)	3

Cameroun

(26e journée)

Léopard - Colombe	3-0
Panthère - Caïman	0-0
Aigle - Vautour	1-0
Prévoyance - Union de Douala	1-1
Canon - Tiko United	3-2
Unisport - PWD	1-1
Racing - Tonnerre de Yaoundé	2-1
Union d'Abong-Mbang - Maïscam	0-0

Classement : 1. Racing, 37 pts ; 2. Unisport, 36 pts ; 3. Union de Douala, 34 pts ; 4. Tonnerre de Yaoundé, 30 pts ; 5. Canon, 27 pts ; 6. Prévoyance et Panthère, 26 pts ; 8. PWD et Aigle, 25 pts ; 10. Union d'Abong-Mbang et Léopard, 24 pts ; 12. Caïman, 23 pts ; 13. Vautour, 22 pts ; 14. Colombe, 20 pts ; 15. Maïscam, 17 pts ; 16. Tiko United, 16 pts.

Pays-Bas

(Matches en retard)

Maastricht VV - Ajax Amsterdam : 1-1 (0-0)
10 732 spect. Buts : Lanckhor (89e) pour MVV ; Litmanen (57e) pour Ajax.

FC Utrecht - FC Groningue : 2-0 (0-0)
3 000 spect. Buts : De Kruyff (69e et 89e).

RKC Waalwijk - Feyenoord : 1-2 (1-0)
6 000 spect. Buts : Decherver (30e) pour RKC ; Witschge (48e) et Scholhen (65e) pour Feyenoord.

(5e journée)

WILLEM II - FC UTRECHT : 4-1 (0-0)
6000 spect. Buts : Smits (56e), H.V. Arum (60e), M.V. Geel (80e), Stewart (86e), pour Willem ; V.D. Ark (79e), pour Utrecht.

MAASTRICHT VV - VITESSE ARNHEIM : 0-2 (0-1)
5614 spect. Buts : Gilhaus (29e) et Coech (63e).

SC HEERENVEEN - RODA JC : 0-0
9000 spect.

SPARTA ROTTERDAM - RKC WAALWIJK : 1-1 (0-1)
3000 spect. Buts : Van der Laun (89e), pour Sparta ; Peelen (18e), pour RKC.

GO AHEAD EAGLES - CAMBUUR L : 3-0 (2-0)
5500 spect. Buts : Azts (21e), Pothoven (30e), Cameron (84e).

NAC BREDA - FEYENOORD : 1-2 (0-0)
11200 spect. Buts : Lammers (58e), pour NAC ; Hens (72e s.p.) et Van Loen (87e), pour Feyenoord.

AJAX AMSTERDAM - PSV EINDHOVEN : 2-0 (0-0)
42000 spect. Buts : George (76e) et Litmanen (87e).

GRONINGUE - VV VENTO : 0-3 (0-0)
10548 spect. Buts : Graaf (62e et 72e), Braam (90e).

FC VOLENDAM - FC TWENTE : 2-5 (0-2)
3000 spect. Buts : Stefanovic (47e) et Petist (70e), pour Volendam ; Boerebach (6e), Vurens (16e et 52e), Hoofman (71e), Arts (85e), pour Twente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	9	5	4	1	0	10	1
2. Roda JC	9	5	4	1	0	12	6
3. Feyenoord	8	4	4	0	0	6	2
4. PSV	7	5	3	1	1	7	4
5. Vitesse Arnheim	6	4	3	0	1	8	2
6. FC Twente	6	5	3	0	2	11	5
7. NAC Breda	6	5	3	0	2	11	7
8. SC Heerenveen	6	4	2	2	0	2	0
9. Go Ahead Eagles	4	5	2	0	3	9	9
10. Willem II	4	5	2	0	3	6	7
11. VV Venlo	4	4	2	0	2	6	7
12. Sparta Rotterdam	4	5	1	2	2	4	7
13. Maastricht VV	3	5	0	3	2	4	7
14. FC Volendam	3	5	1	1	3	8	12
15. FC Utrecht	3	5	1	1	3	5	11
16. Groningue	2	5	1	0	4	6	12
17. RKC Waalwijk	2	5	0	2	3	4	10
18. Cambuur L.	0	5	0	0	5	2	13

BUTEURS

1. Van Hooydonk (NAC)	5
Hofstede (Roda)	5
Litamane (Ajax)	(+2) 5
4. Lammers (NAC)	(+1) 4
Graaf (VVV)	(+2) 4
Gilhaux (Vitesse)	(+1) 4
7. Rijkaard (Ajax)	3

Rendez-vous

(8 septembre 1993, 6e journée)
Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam
Roda JC - Willem II
RKC Waalwijk - NAC Breda
PSV - Maastricht VV
FC Utrecht - Ajax Amsterdam
Feyenoord - FC Volendam
Cambuur L. - SC Heerenveen
FC Twente - Groningue
VV Venlo - Go Ahead Eagles
(11 septembre 1993, 7e journée)
Willem II - Cambuur L.
Maastricht VV - FC Utrecht
SC Heerenveen - VV Venlo
Go Ahead Eagles - FC Twente
(12 septembre 1993, 7e journée)
Sparta Rotterdam - PSV
Ajax Amsterdam - Roda JC
Groningue - Feyenoord
FC Volendam - NAC Breda
Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk

États-Unis et Canada

(18e journée)
(matches en retard)

Colorado - Montréal	4-1
Tampa Bay - Fort Lauderdale	6-2

(19e journée)

Montréal - Toronto	1-0
Fort Lauderdale - Montréal	2-0

Class. : 1. Vancouver 86e*, 114 pts; 2. Colorado Foxes, 103 pts ; 3. Tampa Bay Rowdies, 102 pts ; 4. Los Angeles Salsa, 99 pts ; 5. Montréal Impact, 89 pt ; 6. Toronto Blizzard, 88 pts ; 7. Fort Lauderdale Strikers, 85.

PB : points bonis ; victoire en 90 minutes ou prolongation : 6 pts ; victoire en fusillade : 4 pts ; défaite en fusillade : 2 pts ; 1 pt par but marqué en 90 minutes (maxi 3).

Suisse

(9e journée)

FC SION - YOUNG BOYS : 1-0 (1-0).
8 500 spect. But : Fournier (8e).

GRASSHOPPERS - YVERDON : 3-1 (1-1).
2 900 spect. Buts : Elber (3e), Wiederkear (58e), Besnard (68e, c.s.c.), pour Grasshoppers ; Castella (35e), pour Yverdon.

NEUCHATEL - SERVETTE : 4-1 (3-0).
12 000 spect. Buts : Wittz (6e, s.pen.), Ramzy (18e), Hanfrepa (32e), Zemaria (63e), pour Neuchâtel ; Anderson (88e), pour Servette.

LUCERNE - KRIENS : 2-1 (1-0).
11 400 spect. Buts : Nadic (42e), Tuce (94e), pour Lucerne ; Iovanovic (53e), pour Kriens.

LAUSANNE - AARAU : remis.

LUGANO - FC ZURICH : remis.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	12	9	5	2	2	17	8
2. FC Sion	11	9	4	3	2	13	7
3. Aarau	10	8	4	2	2	11	9
4. Lugano	10	8	5	0	3	10	8
5. FC Zurich	9	7	3	3	1	6	2
6. Lausanne	9	7	4	1	2	9	8
7. Neuchâtel	9	9	3	3	3	15	15
8. Lucerne	9	9	3	3	3	10	11
9. Servette	9	9	3	3	3	13	15
10. Young Boys	7	9	2	3	4	10	9
11. Yverdon	5	9	1	3	5	7	16
12. Kriens	2	9	0	2	7	8	21

Rendez-vous

(11 septembre 1993, 10e journée)
Servette - Young Boys
Yverdon - FC Sion
Kriens - Grasshoppers
FC Zurich - Lucerne
Aarau - Lugano
Neuchâtel - Lausanne

Grèce

(1re journée)

Naoussa - Larissa 2-3
Panahaiki - Aris 0-2
Levadiakos - AEK 0-1
Olympiakos - Panathinaikos 0-0
Athenaikos - PAOK ..... remis
Doxa - Xanthi ..... remis
OFI - Panionios ..... remis
Apollon - Heraklis ..... remis
Kalamaria - Edessaikos ..... remis

(2e journée)

Xanthi - Kalamaria 2-3
Larissa - Heraklis 0-1
Edessaikos - OFI 2-2
Athenaikos - Doxa 1-0
Panionios - Levadiakos 0-1
AEK - Apollon 4-0
Aris - Olympiakos 1-1
Panathinaikos - Naoussa 2-1
PAOK - Panahaiki 4-1

(3e journée)

Apollon - Panionios 1-0
Doxa - Kalamaria 2-1
Larissa - AEK 0-0
Levadiakos - Edessaikos 2-1
Naoussa - Aris 1-4
Olympiakos - PAOK 1-0
OFI - Xanthi 2-2
Panahaiki - Athinaikos 0-2
Heraklis - Panathinaikos 2-3

Hongrie

(2e journée)

Csepel - Sopron 3-1
Raba Eto Gyor - MTK Budapest 3-1
Bekescsaba - Debrecen 1-2
Ujpest TE - Vasas Budapest 1-0
Ferencvaros - Haladas VSE 2-1
Videoton Waltham - BVSC Novep 1-1
Pecs - Kispest Honved 1-4
Vac FC Samsung - Siofok 1-0

(3e journée)

Haladas VSE - Videoton Waltham 2-1
Vasas Budapest - Csepel 0-2
Siofok - Pecs 2-0
Bekescsaba - Vac FC Samsung 1-1
Sopron - Ferencvaros 0-1
BVSC Novep - Debrecen 1-2
MTK Budapest - Ujpest TE 0-2
Kispest Honved - Raba Eto Gyor 2-0

(4e journée)

Csepel - MTK Budapest 1-1
Raba Eto Gyor - Siofok 3-1
Ujpest TE - Kispest Honved 2-4
BVSC Novep - Bekescsaba 0-4
Ferencvaros - Vasas Budapest 5-1
Debrecen - Haladas VSE 1-0
Videoton Waltham - Sopron 4-1
Pecs - Vac FC Samsung 2-1

Class. : 1. Ferencvaros, Debrecen, 8 pts ; 3. Csepel, 7 pts ; 4. Kispest Honved, 6 pts ; 5. Bekescsaba, Raba Eto Gyor, Vac FC Samsung, 5 pts ; 8. Ujpest TE, 4 pts ; 9. Videoton Waltham, Pecs, 3 pts ; 11. Siofok, Haladas VSE, Sopron, MTK Budapest, 2 pts ; 15. Vasas Budapest, BVSC Novep, 1 pt.

SUPER-COUPE

Ferencvaros - Kispest Honved ... 2-1 (2-0)

20 000 spect. Buts : Gregor (20e) et Szekeres (38e) pour Ferencvaros ; Salloi (84e s.p.), pour Honved.

FERENCVAROS : Szeiler — Telek — Kuznyecov, Szekeres — Simon, Detari, Lipcsei, Keller — Zavadszky, J. Kovacs, Gregor. Entr. : Nyilasi Tibor.

KISPEST HONVED : Brockhauser — Banfi — Szabados, Plokai, Csehi — Stefanov, Salloi, Pisont, Duro — Orosz, Hamar. Entr. : Martti Kuusela.

Arb. : M. Puhl.

Eire

(4e journée)

Cork City - Bohemians 2-0
Dandalk - COBH Ramblers 0-2
Galway Utd - Shamrock 0-5
Monagham - Drogheda ..... remis
St Patrick - Limerick 1-1
Shelbourne - Derry City 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	10	4	3	1	0	4	0
2. Shelbourne	8	4	2	2	0	4	1
3. Bohemians	5	4	1	2	1	3	2
COBH Ramblers	5	4	1	2	1	3	3
5. Shamrock	4	3	1	1	1	5	1
Derry City	4	4	1	1	2	3	4
Dundalk	4	4	1	1	2	-1	3
Drogheda	4	3	1	1	1	3	5
Galway Utd	4	4	1	1	2	4	9
10. St Patrick	3	3	0	3	0	2	2
11. Limerick	3	4	0	3	1	1	2
12. Monagham	2	3	0	2	1	1	2

BUTEURS

1. Toal (Shamrock) 3
2. Morley (Cork City) ..... (+ 1) 2
Rutcherford (Shelbourne) ..... (+ 1) 2
Coyle (Derry City) 2
Tilson (Bohemians) 2
Farraguer (Galway) 2

Finlande

(17e journée)

FinnpaHelsinki - FC Haka Valkeakoski .. 1-1
MP Mikkeli - FC Ilves Tampere 5-1
Rops Rovaniemi - HJK Helsinki 0-1
FC Kuusysi - Jaro Jakobstad 3-1
FC Jazz Pori - Mypa 2-2
TPV Tampere - TPS Turku 1-2

(18e journée)

FC Haka Valkeakoski - Rops Rovaniemi 2-0
FC Ilves Tampere - FC Jazz Pori 2-4
HJK Helsinki - FC Kuusysi 0-0
Jaro Jakobstad - FinnpaHelsinki 1-0
Mypa - TPV Tampere 0-0
TPS Turku - MP Mikkeli 1-0

(19e journée)

FinnpaHelsinki - HJK Helsinki 1-0
FC Ilves Tampere - TPV Tampere 2-4
Jaro Jakobstad - MP Mikkeli 1-1
FC Kuusysi - Mypa 2-0
FC Jazz Pori - FC Haka Valkeakoski 5-1
TPS Turku - Rops Rovaniemi 0-0

(20e journée)

FC Haka Valkeakoski - Jaro Jakobstad . 2-0
MP Mikkeli - FC Jazz Pori 2-5
HJK Helsinki - TPS Turku 3-2
Rops Rovaniemi - FinnpaHelsinki 1-2
Mypa - FC Ilves Tampere 4-0
TPV Tampere - FC Kuusysi 0-1

Class. : 1. FC Jazz Pori, 40 pts ; 2. HJK Helsinki, 35 pts ; 3. TPV Tampere, 35 pts ; 4. Mypa, 33 pts ; 5. FC Kuusysi, 33 pts ; 6. FinnpaHelsinki, 32 pts ; 7. TPS Turku, 25 pts ; 8. Rops Rovaniemi, 24 pts ; 9. MP Mikkeli, 23 pts ; 10. FC Haka Valkeakoski, 22 pts ; 11. Jaro Jakobstad, 20 pts ; 12. FC Ilves Tampere, 13 pts.

(21e journée)

FC Haka Valk. - FC Ilves Tampere 6-0
MP Mikkeli - FC Kuusysi 5-0
HJK Helsinki - Jaro Jakobstad 0-0
ROPS Rovaniemi - FC Jazz Pori 2-0
Mypa - TPS Turku 3-1
TPV Tampere - Helsinki 1-2

(22e journée)

Finnpa Helsinki - MP Mikkeli 2-0
FC Ilves Tampere - HJK Helsinki 1-3
Jaro Jakobstad - MyPa 0-1
FC Kuusysi - ROPS Rovaniemi 2-1
FC Jazz Pori - TPV Tampere 1-1
TPS Turku - FC Haka Valkeakoski 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Jazz Pori	41	22	12	5	5	50	28
2. MyPa	39	22	11	6	5	31	20
3. HJK Helsinki	39	22	12	3	7	27	17
4. Finnpa Helsinki	38	22	11	5	6	34	23
5. TPV Tampere	36	22	10	6	6	34	29
6. FC Kuusysi	36	22	11	3	8	30	34
7. TPS Turku	28	22	8	4	10	25	26
8. ROPS Rovaniemi	27	22	8	3	11	22	25
9. MP Mikkeli	26	22	7	5	10	32	32
10. FC Haka Valk.	25	22	7	4	11	27	36
11. Jaro Jakobstad	21	22	5	6	11	17	26
12. FC Ilves Tampere	13	22	3	4	15	22	55

● Les huit premiers accèdent à la poule finale pour le titre. Les quatre derniers disputeront une poule du barrage contre les quatre meilleurs de Seconde Division pour l'obtention des 6 places disponibles pour le Championnat 1994.

Slovénie

(2e journée)

Izola - Olimpija Ljubljana 1-1
Elan Novo Mesto - Publikum Celje 1-2
Optimizem Ljubljana - Koper 1-1
Potrosnik Beltinci - Maribor 0-0
Rudar Velenje - Zivila Naklo 1-2
Primerje Ajdovscina - HIT Gorica 4-2
Jadran Dekani - Mura M. Sobota 0-2
Cosmos Ljubljana - Mavrica Ljubljana . 1-0

(3e journée)

Mavrica (Ljubljana) - Izola 1-1
Mura (M. Sobota) - Cosmos (Ljubljana) 4-0
Publikum (Celje) - Jadran (Dekani) 1-1
HIT Gorica - Elan (Novo Mesto) 3-1
Zivila (Naklo) - Primorje (Ajdovscina) . 1-1
Maribor - Rudar (Velenje) 2-0
Koper - Potrosnik (Beltinci) 5-0
Olimpija (Ljubljana) - Op. (Ljubljana) .. 5-0

Class. : 1. Mura 6 pts ; 2. Publikum, Zivila, 5 ; 4. Olimpija, Koper, HIT Gorica, Cosmos, 4 ; 8. Maribor, Primorje, Optimizem, 3 ; 11. Izola, Mavrica, Jadran, 2 ; 14. Potrosnik, 1 ; 15. Rudar, Elan, 0.

Algérie

(matches en retard)

Menaïel - MC Oran 1-0
Mostaganem - JS Kabylie 1-1
Aun M'Lila - MC Alger 0-0

(25e journée)

Mostaganem - Belcourt 2-1
ASM Oran - Aïn-M'Lila 1-0
Hussein-Dey - MC Oran 2-3
JS Kabylie - Annaba 5-0
MC Alger - US Chaouia 1-1
Blida - MO Constantine 1-0
Sétif - Bordj Menaïel 1-0
El-Harrach - Tlemcen 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	31	25	12	7	6	32	20
2. Hussein-Dey	30	24	11	8	5	29	18
3. MC Oran	30	23	11	8	4	33	23
4. JS Kabylie	27	23	9	9	5	26	14
5. El-Harrach	27	24	10	7	7	26	16
6. Mostaganem	27	24	10	7	7	26	22
7. Aïn-M'Lila	26	24	9	8	7	24	22
8. Sétif	24	25	10	4	11	21	30
9. MC Alger	23	23	6	11	6	18	16
10. Blida	23	25	7	9	9	20	21
11. Bordj Menaïel	22	24	10	2	12	25	28
12. Belcourt	21	24	7	7	10	23	19
13. Annaba	21	25	5	11	9	11	31
14. Tlemcen	20	25	7	6	12	26	30
15. ASM Oran	18	25	6	6	13	16	28
16. MO Constantine	18	25	6	6	13	15	33

Maroc

(1re journée)

Hus Agadir - Raja CA 1-0
Ittihad Tanger - Fus Rabat 1-1
Kenitra AC - O. Casablanca 0-2
KAC Marrakech - OC Khouribga 1-0
Rachad Bernoussi - USK 3-1
FAR Rabat - RS Settat 0-0
WA Casablanca - MAS Fès 3-0
SCCM - MC Oudja 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	3	1	1	0	0	3	0
2. Rachad Bernoussi	3	1	1	0	0	3	1
3. O. Casablanca	3	1	1	0	0	2	0
4. Hus Agadir	3	1	1	0	0	1	0
5. KAC Marrakech	3	1	1	0	0	1	0
6. Ittihad Tanger	2	1	0	1	0	1	1
7. Fus Rabat	2	1	0	1	0	1	1
8. RS Settat	2	1	0	1	0	0	0
9. FAR Rabat	2	1	0	1	0	0	0
10. SCCM	2	1	0	1	0	0	0
11. MC Oudja	2	1	0	1	0	0	0
12. Raja CA	1	1	0	0	1	0	1
13. OC Khouribga	1	1	0	0	1	0	1
14. USK	1	1	0	0	1	1	3
15. Kenitra AC	1	1	0	0	1	0	2
16. MAS Fès	1	1	0	0	1	0	3

Uruguay

(12e journée)

Penarol - Racing 2-0
Danubio - Rampla Juniors 2-0
Progreso - Liverpool 0-0
Huracan Buceo - Nacional 3-4
Bella Vista - Cerro 0-1
Wanderers - River Plate 1-0
Exempt : Defensor Sporting.

(13e journée)

Cerro - Penarol 0-3
Defensor Sp. - Danubio 3-0
River Plate - Liverpool 4-1
Nacional - Bella Vista 0-0
Rampla Juniors - Progreso 1-1
Racing - Wanderers 1-0
Exempt : Huracan Buceo.

(14e journée)

Penarol - Defensor Sp. 2-0
Cerro - Danubio 1-2
Rampla Juniors - Liverpool 0-0
Racing - Nacional 1-3
Progresso - Bella Vista 1-1
Wanderers - Huracan Buceo 2-2
Exempt : River Plate.

(15e journée)

Danubio - Penarol 2-0
Defensor Sp. - Cerro 1-1
Nacional - Wanderers 1-0
Bella Vista - Rampla Juniors 2-0
River Plate - Progreso 0-2
Huracan Buceo - Racing 2-0
Exempt : Liverpool.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	22	14	10	2	2	29	11
2. Defensor Sp.	19	14	6	7	1	16	6
3. Danubio	19	14	8	3	3	18	10
4. Nacional	16	14	6	4	4	19	15
5. Progreso	15	14	3	9	2	15	14
6. Liverpool	14	13	4	6	3	8	10
7. Rampla Juniors	13	14	3	7	4	12	14
8. Cerro	12	14	4	4	6	14	18
9. Bella Vista	11	14	3	5	6	12	12
10. Wanderers	11	14	3	5	6	13	19
11. Huracan Buceo	10	14	2	6	6	18	24
12. Racing	10	14	2	6	6	6	14
13. River Plate	8	13	2	4	7	9	22

Sénégal

(30e journée)

Jeanne d'Arc - Sotrac 3-2
Port - Casa 2-0
Douane - Rail 1-0
Mbour - Mbossé 1-1
Sonacos - Sodefitex 3-2
Ndiambour - Ouakam 3-1
Linguère - ETICS 1-1
Diaraf - Dial Diop ..... (forfait de Dial Diop)

Class. : 1. Douane, 54 pts ; 2. Diaraf, 52 ; 3. Jeanne d'Arc, 46 ; 4. SONACOS, 45 ; 5. Ndiambour, 41 ; 6. Rail, 40 ; 7. Mbour, 38 ; 8. Mbossé, 36 ; 9. SOTRAC, 34 ; 10. Port, 33 ; 11. Linguère, 29 ; 12. ETICS, 28 ; 13. SODEFITEX, 27 ; 14. Casa, 23 ; 15. Ouakam, 20 ; 16. Dial Diop, 15.

Archives

MONDIAL CADETS

(Championnat du monde des moins de dix-sept ans)

Demi-finales

Le 1-9 à Tokyo.
GHANA b. CHILI : 3-0 (1-0).

Le 1-9 à Hiroshima.
NIGERIA b. POLOGNE : 2-1 (0-0).

Match pour la 3e place

Le 4-9 à Tokyo.
CHILI b. POLOGNE : 1-1 (4 t.a.b. à 2).

Finale

Le 4-9 à Tokyo.
NIGERIA b. GHANA : 2-1.

Chili

(4e journée)

Union Espanola - O'Higgins 3-0
Colo Colo - Concepcion 4-0
Temuco - La Serena 0-0
Antofagasta - Osorno 0-0
U. Catolica - U. de Chile 1-1
Coquimbo - Palestino 2-1
Iquique - Cobreloa 3-1
Melipilla - Everton 0-0

(5e journée)

Concepcion - U. Espanola 1-3
Everton - Colo Colo 1-2
U. de Chile - Melipilla 1-0
O'Higgins - Coquimbo 1-1
Cobreloa - Antofagasta 1-1
Osorno - Temuco 1-0
La Serena - U. Catolica 1-0
Palestino - Iquique 2-0

(6e journée)

Union Espanola - Everton 3-0
Colo Colo - U. de Chile 1-1
Iquique - O'Higgins 1-2
Temuco - Antofagasta 1-1
Palestino - Cobreloa 0-2
Coquimbo - Concepcion 0-0
Melipilla - La Serena 2-0
U. Catolica - Osorno ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Espanola	12	6	6	0	0	16	2
2. Colo Colo	9	6	3	3	0	12	5
3. O'Higgins	8	6	3	2	1	11	8
Universid. de Chile	8	5	2	4	0	6	3
5. Antofagasta	7	6	3	1	2	7	5
6. Cobreloa	7	6	2	3	1	10	9
Coquimbo	7	6	2	3	1	6	7
8. Temuco	6	6	1	4	1	5	3
9. La Serena	5	6	1	3	2	3	6
Melipilla	5	6	1	3	2	3	6
11. Osorno	4	5	1	2	2	4	6
Palestino	4	6	2	0	4	4	8
Everton	4	6	1	2	3	4	10
14. Iquique	3	6	1	1	4	8	11
Concepcion	3	6	0	3	3	4	11
16. Universid. Catolica	2	5	0	2	3	6	9

Buteurs

1. J. Carreno (Union Espanola) 7
2. M. Jara (U. de Chile) 3
L. Herrera (Colo Colo) 3

COUPES EUROPÉENNES

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR

C1

Le 1-9 à Trondheim.
ROSENBORG (Norvège) b. AVENIR BEGGEN (Luxembourg) : 1-0 (aller : 2-0). — 4 481 spectateurs. Arbitre : M. Lloyd (Pays de Galles). But : Skammelsrud (69e).
ROSENBORG : Rise — Martinsen (Henriksen, 79e), Tangen, Bragstad, Kvarme — Ingebrigtsen, Leonhardsen, Skammelsrud, Löken — Dahlum, Bergersen (Riseth, 70e).
AVENIR BEGGEN : Koch — Marchal (Santos Pinti, 86e), Moreira, Wilhelm, Vanek — Goergen, Scholten, Holtz, Jenigen (Momes, 82e) — Peters, Zaritski.

Le 1-9 à Ljubljana (stade Bozigrad).
SKONTO RIGA (Lettonie) b. OLYMPIJA (Slovénie) : 1-0. 11 tirs au but à 10 (aller : 0-1). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Wagner (Hongrie). But : Blagonadezdins (65e). Expulsions : Hadzialagic à l'Olympija ; Astafiev au Skonto Riga.
OLYMPIJA : Simeunovic — Englaro, Hudarin, Milinovic, Hadzialagic — Vrabac, Djuranovic (Pavlinc), Zuiic, Protega — Ubavic (Gruskovnjak), Topic.
SKONTO RIGA : Laizans — Troitskis, Astafiev, Gnedoujs, Zemlinskis — Stepanovs, Blagonadezdins, Stradins, Dibrivnijs — Babicevs, Eliseiev.

Le 1-9 à Jérusalem.
BETAR (Israël) b. ZIMBRU CHISINAU (Moldavie) : 2-0 (aller : 1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M Spassov (Bulgarie). Buts : R. Harazi (4e), Greshneiev (72e s.p.).
BETAR : Assayag — Levy, Kolotovkine, Azoulay, Tartjak — Elharar, Kadosh, Greshneiev, Schwartz — R. Harazi (Scweig, 88e), Ohana (Massoubi, 82e).
ZIMBRU : Botenrac — Atgaceanu, Nanni, Kras, Revda — Corpeanu, Ciobataru, Ozon, Spiridon — Metrev, Kalitchenko.

Le 1-9 à Aarau (Brüglifeld).
FC AARAU (Suisse) b. OMONIA NICOSIE (Chypre) : 2-0 (aller : 1-2) — 8 356 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht (Allemagne). Buts : Stiel (6e), Heldmann (58e).
FC AARAU : Hiltiker — Marini, Tavlicevic, Romano, Stiel — Heldmann, Hermann, T. Wyss, D. Wyss — Ratinho (Weiller, 89e), Alexandrov.
OMONIA : Charitou — Christofi, Kalotheou, Constantinou, Christodoulou — Malkos (Andreou, 65e), Chrisanthou, Tutic (Savidès, 56e), Petzas — Kizichvili, Xiouroupas.

Le 1-9 à Tallin.
HELSINKI JK (Finlande) b. NORMA (Estonie) : 1-0 (aller, 1-1).

Le 1-9 à Linfield.
LINFIELD FC (Irlande du Nord) et DINAMO TBILISSI (Géorgie) : 1-1 (aller : 1-2).

● Après décision de l'UEFA, le Dinamo Tbilissi est exclu des Coupes européennes. Linfield est donc qualifié pour le premier tour de la C 1.

Le 1-9 à Cork.
CORK CITY (Eire) b. CWMBRAN TOWN (Pays de Galles) : 2-1 (aller : 2-3).

Le 1-9 à Zagreb.
CROATIA ZAGREB (Croatie) b. TOFTA ITROTTARFELAG (îles Féroé) : 6-0 (aller : 5-0).

Le 1-9 à Malte.
FLORIANA FC (Malte) b. EKRANAS (Lituanie) : 1-0 (aller : 1-0).

Le 1-9 à Akranes.
AKRANES FC (Islande) b. PARTIZAN TIRANA (Albanie) : 1-0 (aller : 0-0).

C2

Le 31-8 à Tirana.
ALBETROL PATOSI (Albanie) et FC BALZERS (Liechtenstein) : 0-0 (aller : 1-3).

Le 1-9 à Nicosie.
APOEL (Chypre) b. BANGOR (Irlande du Nord) : 2-1 (aller : 1-1). — 15 000 spectateurs env. Arbitre : M Ben Yitzak (Israël). Buts : Mihajlovic (16e), Pounas (71e) pour Apoel Nicosie ; Glendinning (4e) pour Bangor. Avertissements : Brown (23e), McEvoy (39e) à Bangor.
APOEL : Petrides — Costa, Kleanthous, Goudinov, Pounas — Aristocleous (Magnetis, 72e), V. Mihajlovic, Soririou, Nkawamna (Fassouliotis, 86e) — Y. Ioannou, Hadjiloukas. Entr. : Antoniou.
BANGOR : Eachus — Canning, Glendinning, McGuiness, Brown — O'Connor, Hill, Kenny, McCallan — Crowe, McEvoy. Entr. : Best.

Le 1-9 à Haifa (stade Kiryat Effezer).
MACCABI (Israël) b. FC DUDELANGE (Luxembourg) : 6-1 (aller, 1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M Staloggia (Italie). Buts : Mizrahi (26e, 50e s.p.), Kandaurov (37e), Attar (55e), Holzmenn (75e), Harazi (76e) pour Maccabi Haifa ; Uhrausen (90e) pour Dudelange.
MACCABI HAÏFA : R. Cohen — Ahront, Pecs, A. Arazi, Glam — Hazan (Holzmann, 61e), Levi, Berkowitz (Aboukarat, 73e), Attar — Kandaurov, A. Mizrahi.
FC DUDELANGE : Rohmann — Moretto, Schintgen, Nora, Favita — Uhrausen, S. Cardoni, Fiorussi, Morgante (Sorcinelli, 89e) — Fanelli, Amari.

Le 1-9 à Minsk.
NEMAN GRODNO (Biélorussie) b. FC LUGANO (Suisse) : 2-1 (aller : 0-5). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M Krondl (Tchéco-Slovaquie). Buts : Subiat (29e) pour Lugano ; Solodovnikov (60e), Mazurtchik (69e) pour Neman Grodno.
NEMAN GRODNO : Rybak — Mardas, Zchiboruk, Sifoiev, Zdnak — Gurenko, Prosko, Kukalevitch (Mazurtchik, 58e), Beleziako (Youko, 68e) — Solodovnikov, Koroza.
FC LUGANO : P. Walker — Paradiso, Mauro Galvao, Englund, Morf — Carrasco, Keaslin, Andrioli, Fernandez (Colombo, 70e) — Fink (Pelozzi, 82e), Subiat.

Le 1-9 à Anjalankoski.
VALUR REYKJAVIK (Islande) b. My Pa (Finlande) 1-0 (aller : 3-1).

Le 1-9 à Lillestrôm.
LILLESTRÖM (Norvège) b. NIKOL TALLIN (Estonie) : 4-1 (aller : 4-0).

Le 1-9 à Vilnius.
FC KOSICE (Slovaquie) b. JALGURIS VILNIUS (Lituanie) : 1-0 (aller : 2-0).

Le 1-9 à Shelbourne.
FC SHELBOURNE (Eire) b. CARPATES LVOV (Ukraine) : 3-1 (aller : 0-1).

Le 1-9 à Odense.
ODENSE BK (Danemark) et PUBLIKUM CELJE (Slovénie) : 0-0 (aller : 1-0).

Le 2-9 à Degersfors.
DEGERSFORS (Suède) b. SLIEMA WANDERERS (Malte) : 3-0 (aller : 3-1).

Havnar Boltfelag (îles Féroé) - RAF Riga (Let.) : 1-0.

FRANCE Football
n° 2 474 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stephane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2272).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Xavier BARRET (Etranger, 2157)
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct
Danièle GALVEZ (2152)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE : 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ÉTRANGER (voie maritime) : 1 an : 805 F
DOM-TOM (voie maritime) : 1 an : 660 F
VOIE AÉRIENNE : Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 31 août 1993 n° 2 473 a été tiré à 323 871 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Impression : imprimeries S.E.P. imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont publiés sous le copyright de *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction même partielle est formellement interdite.

■ Dennis Bergkamp n'aura pas attendu longtemps pour exploiter sa nouvelle image de vedette du Calcio. Il vient, en effet, de signer un contrat de trois ans, estimé à 12 millions de francs, avec la firme Reebok. Il devrait, en outre, toucher un pourcentage sur les ventes de la gamme de chaussures portant son nom.

■ Histoire de n'avoir pas fait le voyage en Israël pour rien, le FC Dudelange, battu (1-0) par le Maccabi Haïfa à l'aller, n'est pas rentré au Luxembourg immédiatement après le match retour, mercredi dernier. A l'exception de l'entraîneur et du gardien de but, toute l'équipe a prolongé son séjour en Terre promise jusqu'à dimanche.

■ Après Georges Dimitrov, ancien capitaine de l'équipe de Bulgarie qui a joué à Saint-Étienne, démis de ses fonctions d'entraîneur adjoint en juin dernier, un autre ancien international, Gueorgui Iliev, vient d'être limogé de son poste de recruteur au CSKA Sofia.

■ Le club sud-africain de Jomo Cosmos, qui rencontrait ce week-end le Daring Club Motema Pembe (Zaïre) en quart de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, est dans une mauvaise passe. Il n'occupe qu'une modeste 16e place en Championnat et son président-fondateur, Jomo Sono, ancien joueur du New York Cosmos, est appelé à comparaître devant la Ligue nationale.

Radice licencié de Cagliari

Un petit tour et puis s'en va ! Une sévère défaite (5-2) contre l'Atalanta, à Bergame, lors de la première journée du Calcio, et Gigi Radice (58 ans) a été immédiatement remercié par Massimo Cellino, le président de Cagliari.
Selon ce dernier, cette décison est justifiée par les mauvais rapports entre les joueurs et leur entraîneur. « Je n'ai jamais vu un vestiaire aussi divisé », a déclaré M. Cellino, qui a aussi tenu à rappeler que Radice avait déjà été licencié, la saison dernière, par la Fiorentina car il ne correspondait pas au besoin de l'équipe.
Pour le remplacer, le président du club sarde a fait appel à Bruno Giorgi (52 ans), ancien entraîneur de Genoa 1893, qui avait été remercié au cours de la saison dernière, au lendemain d'un échec à domicile face à... Cagliari.

■ Déjà un nouvel entraîneur au Spartak Varna, club ambitieux de Première Division bulgare : Cyril Ivkov (ex-Levski) remplace Blagoy Kalfov.

■ Après les Nigerians, au nombre de quatre, voilà deux Congolais à l'Africa Sports d'Abidjan ! Brice Samba, le spectaculaire gardien révélé lors de la CAN 92, et Sylvain Moukassa, le petit milieu de terrain qui évoluait aux Diables Noirs de Brazzaville, ont rallié la Côte-d'Ivoire.

■ Darko Pancev à Séville ? Les dirigeants du club andalou étaient, la semaine dernière à Madrid, à l'occasion de la rencontre amicale Real-Inter (2-2), pour négocier avec les dirigeants milanais le prêt ou le transfert de l'ancien buteur de l'Étoile Rouge.

Incorrigible Ferguson

En début d'année, déjà, il avait été condamné à 2 000 F d'amende pour avoir maltraité un facteur. Cette fois-ci, il risque carrément l'incarcération. L'Écossais Duncan Ferguson (21 ans), l'homme qui vaut 4 millions de livres, risque la prison pour avoir agressé un pêcheur de vingt-neuf ans dans un pub. Ferguson, transféré cet été de Dundee United aux Glasgow Rangers pour le montant (record au Royaume-Uni) de 36 millions de francs, sera fixé sur son sort le 16 septembre.

■ Sept cents bouteilles de vin de Toscane et une tonne de miel du Frioul ont été offertes à l'Allemand Andreas Möller, auteur, avec la Juventus, du premier but du Championnat d'Italie.

■ S'il y a un maillot en Angleterre qui ne fait pas l'unanimité, c'est bien le nouveau, rayé vert et noir, d'Aston Villa : outre les reproches de l'association des consommateurs, qui accusent le club de Birmingham de pousser ses fans à la consommation, il a essuyé les critiques de la Fédération car trop semblable à celui des arbitres.

■ « Donnez-moi Balakov et Setubal sera champion ! », affirmait M. Fernando Pedrosa, le président du Vitoria Setubal, à M. Sousa Cintra, son homologue du Sporting, à l'issue de la rencontre de la 2e journée du Championnat du Portugal. Le Bulgare avait été le principal artisan du succès (3-2) du Sporting.

monde

clin d'œil

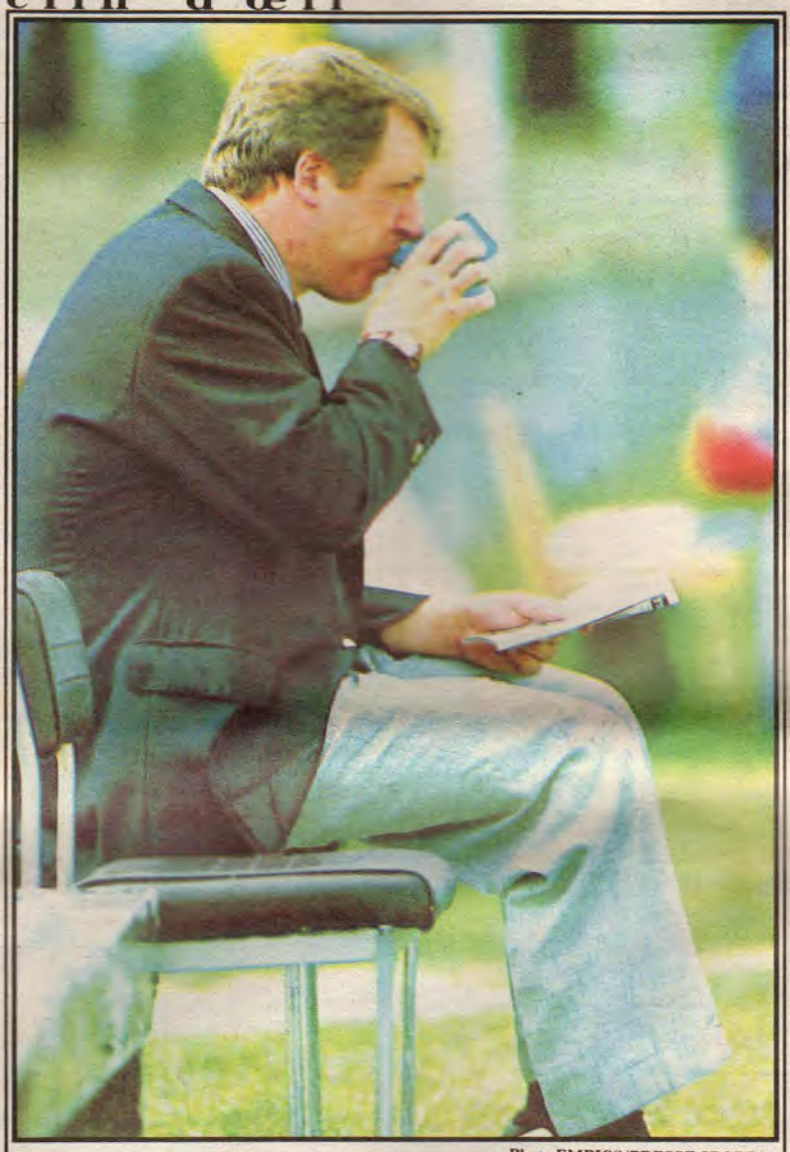


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Tea time

Voilà un président de club peu stressé ! A 5 heures, David Murray peut honorer le sacro-saint « tea time » au bord de la pelouse. Sans angoisse. Son équipe, les Glasgow Rangers, apparaît tellement au-dessus du lot en Écosse qu'il ne risque pas de perdre... ses bonnes habitudes.

■ S'il y en a un, à Turin, que le Japon a émerveillé lors de la tournée de la Juventus au printemps dernier, c'est bien Roberto Baggio : son nouveau brassard de capitaine représente l'emblème des samouraïs.

■ L'Abkhaze Akhrik Tsveiba, ancien libero de l'équipe d'URSS, vient de quitter l'Ukraine pour rejoindre le club russe de Kamaz. Il y retrouve Ivan Yaremtchouk, un autre ancien du Dinamo Kiev.

■ Deux ans de suspension avec sursis pour Vassili Ivanov et Evguenni Bouchmanov, du CSKA Moscou. Motif : ils avaient été surpris en état d'ébriété avancée par leur entraîneur. Ce dernier a expliqué que ses joueurs ne savaient plus comment ils s'appellaient...

■ Une société japonaise d'articles de sport est prête à débourser 30 millions de francs par an pour figurer comme sponsor sur le maillot du Milan AC. La tunique rossonera est d'ailleurs un support porteur puisque Motta, l'actuel sponsor, a augmenté son chiffre d'affaires en Italie de 35 % en un an.

■ Deux Français, formés au FC Metz et qui étaient au chômage, ont retrouvé un emploi au Luxembourg : Marco Morgante (ex-Nancy) a signé au FC Dudelange et Alain Colombo (ex-Gueugnon) à l'Aris Bonnevoie.

■ Le CSKA Sofia, représentant de la Bulgarie en Coupe des Coupes, joue la transparence afin de faire taire les rumeurs qui ternissent son image : la prime de match est, par joueur, de 1 000 F, mais en cas de victoire sur Levski, le grand rival sofiote, elle pourra s'élever à 5 100 F.

■ A Madère, football et politique font apparemment bon ménage. Les trois principaux clubs de l'île, Maritimo Funchal, Uniao Madeira (tous les deux en Première Division) et Nacional Madeira (D 2), sont présidés par d'éminents hommes politiques insulaires. Celui d'Uniao, M. Jaime Ramos, est député au parlement régional.

■ Il se dit en Algérie que Saadi pourrait bientôt rejoindre le club marocain de Tanger où un excellent contrat et de bien meilleures conditions de travail lui sont proposés. Saadi entraîne la JS Kabylie, club de Tizi-Ouzou, depuis bientôt un an.

■ Innovation de taille l'autre semaine à Budapest, à l'occasion de la Supercoupe de Hongrie entre Ferencvaros et Kispest-Honved. A la demande de l'UEFA, les remises en jeu ne s'effectuaient plus avec les mains mais... avec les pieds.

■ Réflexion de Giuseppe Bergomi, le capitaine de l'Inter, au sujet du match de Championnat d'Italie repoussé, à l'occasion de chaque journée, au dimanche soir : « J'aurais préféré le samedi ! Comme ça, au moins, on aurait eu de temps en temps un dimanche de libre. »

■ L'international russe Igor Dobrovolski, qui jouait la saison dernière à Marseille, s'est marié dernièrement à Razdelnoyé, sa ville natale, située près d'Odessa (Ukraine). Il a été, pour l'occasion, exempté de la tournée du Dinamo Moscou en Espagne.

■ Paul Whelan, le capitaine des Bohemians Dublin, ne rencontrera pas les Girondins de Bordeaux en Coupe de l'UEFA : il s'est cassé un os de la cheville lors d'un match amical d'avant-saison. C'est Pat Kelch, un stoppeur venu de Saint Patrick's Athletic, qui le remplacera.

Téléphone rouge... de colère

Pour recueillir les plaintes, les réclamations et les commentaires désobligeants de ses supporters, le Bayern de Munich va installer une ligne d'ores et déjà baptisée « ligne des râleurs ». Une sorte de téléphone rouge destiné à faire passer leur petite colère aux fans désabusés. Mise en service en octobre.

Jeune et courtisé

Il n'a que cinq ans, mais une vingtaine de clubs britanniques se bousculent pour lui faire signer un contrat. Kane Jackson, qui ne peut disputer que des rencontres amicales en raison de son âge, a été repéré l'an dernier par ces clubs dans un camp d'entraînement pour enfants de... sept ans. L'un des clubs intéressés a même proposé 10 000 livres (environ 87 000 F) à son père pour obtenir la signature du prodige lorsqu'il aura seize ans. « Nous avons beaucoup réfléchi, a répondu son père, mais il est trop jeune et nous ne voulons pas qu'il soit manipulé. »

■ Impressionant le nombre de clubs qui cohabitent à Montevideo, la capitale de l'Uruguay : 13 en Division 1, 10 en D 2 et 12 en D 3. Y a-t-il une seule capitale au monde qui puisse se vanter d'un tel patrimoine ?

■ Pour l'anecdote, sachez qu'un joueur uruguayen touche mensuellement 10 000 F quand il appartient à un club huppé comme Penarol ou Nacional. Bien loin des salaires que l'on remarque en Europe...

■ A mi-parcours, le Semassi de Sokodé occupait toujours la tête du Championnat du Togo, avec trois longueurs d'avance sur l'Agaza de Lomé. Les « Guerriers de Tchaoudjo » restent sur une série de trois victoires consécutives.

■ Invité inattendu lors de la finale de la Coupe de la Fraternité, à Aboisso : Philippe Troussier. L'ancien sélectionneur de la Côte-d'Ivoire y a reçu une véritable ovation de la part de son ancien public qui n'a pas oublié les exploits du « sorcier blanc » à la tête de l'ASEC d'Abidjan.

■ L'international espagnol Ramon (29 ans), ancien attaquant du Bétis Séville, qui jouait la saison dernière au Deportivo La Corogne, vient de rejoindre Albacete.

■ Un Burkinabé au Mali : Brehima Togola, l'un des meilleurs buteurs du Burkina, s'est imposé, cette année, au Djoliba de Bamako. Il forme avec Makan Keita un duo d'attaque qui comble d'aise Mory Goïta, l'entraîneur du Djoliba.

Avec Europe 1 ne ratez pas un seul match de D1.

Angers 104.7 FM

Auxerre 104.4 FM

Bordeaux 104.6 FM

Caen 105.9 FM

Cannes 101.4 FM

Le Havre 104.7 FM

Lens 183 GO

Lille 92 FM

Lyon 104.6 FM

Marseille 104.8 FM

Martigues 104.8 FM

Metz 105.3 FM

Monaco 183 GO

Montpellier 103.9 FM

Nantes 104.7 FM

Paris 104.7 FM

Saint Etienne 104.7 FM

Sochaux 183 GO

Strasbourg 183 GO

Toulouse 106.3 FM

Chaque soir de championnat "MULTIPLEX" 20 heures avec Eugène Saccomano

EUROPE 1

Brasil campeao !

Le Brésil champion. Du monde ! Déjà. D'un excès à un autre, toute la passion quotidienne d'un pays en feu. Vrai ou faux. Info ou intox ? Sorti du labyrinthe, la lumière est aveuglante. Et les sens perturbés.

Photos Nicolas LUTTIAU

MARDI dernier, le Brésil a tourné le dos au jeu. Mardi dernier, le Brésil avait oublié les scènes de joie et de bonheur de l'Arruda de Recife. Les images d'un peuple en liesse, bariolé jusqu'au fond du cœur du jaune et du vert de la « Seleçao », se sont figées. Arrêtées dans le temps alors que le calque venait reproduire, sur fond de terreur, le bain de sang qui, le lundi, avait plongé, une favela, Vigario Geral, dans le désespoir. Vingt-quatre personnes massacrées par la police militaire de l'État de Rio. Dans un pays où pourtant la vie a peu de valeur dès qu'il s'agit de ces déshérités, on a pleuré, on s'est révolté.

L'habitude et le temps, pourtant, ont rangé ce triste fait divers dans un rayon des archives de la bibliothèque nationale. La tache rouge pourra-t-elle seulement s'effacer ? Et sous quel artifice, la bêtise et la bestialité de l'humanité seraient-elles capables de se dissimuler ?

Un choc, terrible, et pourtant si vite amorti, dès le lendemain, sous la forme d'un ballon que l'on bloque, éternellement, dans la mémoire. Parce que l'actualité, ici, se nourrit, dans n'importe quel quotidien d'informations générales, de ce jeu aux effets si pervers. Les balles tirées à Vigario Geral s'étaient déjà perdues dans l'infini. L'horizon ne laissait alors qu'apparaître l'arc-en-ciel d'Arruda, à Recife. Et ce grand beau ciel bleu où se dessine, déjà, le continent américain.

Tostao a osé

Déjà l'Amérique du capitaine Parreira. Grand navigateur, hier noyé sous les rouleaux de la critique, aujourd'hui accueilli au port sous les vivas de l'opinion publique. C'est comme si, soudainement, à l'approche de la qualification, rien n'était trop beau sur cette terre de foot, pourtant brûlée, quelques jours auparavant, par l'incendie de la polémique. Quelques hectares dévastés sous le feu des insultes, récupérés, depuis, par quelques mots magiques et ranimés à la vie par la fée football.

Parce qu'aujourd'hui le Brésil est déjà champion du monde. Il l'est parce qu'il joue, parce qu'il allume le désir et n'éteint jamais le plaisir. C'est une victoire qui donne alors à la flamme l'allure d'un brasier. Non seulement, le Brésil est qualifié — ou presque — mais on l'annonce aussi champion du monde dans quelques mois aux États-Unis.

« Sa première mi-temps devant la Bolivie, s'est même risqué à écrire dans sa chronique pour *O'Globo* Tostao, l'ancienne gloire, dernier champion du monde en 1970 au Mexique, est digne d'un futur grand "campeao". Il n'y a aucun doute. »

« Le Brésil joue enfin comme le Brésil ! »

Il y a ceux, plus poétiques, qui se contentent d'écrire maintenant que « le Brésil joue, enfin, comme le Brésil ». D'une image à l'autre, on aura vite compris vers quel but tend déjà tout le pays. Et Parreira, pourtant d'ordinaire si prudent, n'hésite pas davantage : « On vient d'entrer dans le cercle très fermé des quatre ou cinq prétendants au titre. »

Le Brésil brûle, mais, sous les braises si délicatement posées au fond de la cheminée de l'espoir, ne risque-t-on pas de découvrir quelques cendres qui, hier, avaient déjà étouffé les lumières de la gloire tant recherchée ?

Peut-on seulement, même lorsqu'on reste un acteur d'importance sur le générique, aller creuser si loin avec le tisonnier ? Ne faut-il pas, plus sûrement, rester dans le sens de l'opinion et tracer le même chemin que les grands penseurs ?

« Nous connaissons tous l'euphorie qui peut gagner les Brésiliens après un succès, explique Ricardo. Comme nous n'ignorons pas leur mépris dès qu'une contre-performance intervient. De toute façon, dans un sens ou dans l'autre, je n'ai jamais eu pour habitude de me laisser porter. Mon expérience européenne m'a beaucoup appris. Et j'ai surtout cerné certaines limites de notre football. »

S'agit-il du jeu ? Non. Est-il question de l'état d'esprit ? Non. En vérité, c'est bien au problème de fond que s'attaque le défenseur parisien. « Comment ose-t-on prétendre que le Brésil est déjà champion du monde ? A-t-on seulement conscience de tous les handicaps que nous nourrissons depuis des années par rapport aux Européens ? Personne ne sait, alors tout le monde dit n'importe quoi. »

Le facteur audace-rigueur

Ce Brésil qui semble pourtant s'appuyer sur une organisation stricte, à l'européenne, et qui maîtrise parfaitement maintenant le facteur audace-rigueur, donne même tous les signes de sécurité. On serait prêt à souscrire une assurance vie en fermant les yeux sur le prix demandé.

« Comment voulez-vous garantir l'efficacité d'un groupe quand il se retrouve seulement tous les quatre ans ? Regardez, cette année on a présenté trois équipes totalement différentes à l'US Cup, à la Copa America et lors des éliminatoires de cette Coupe du monde. Cela démontre, effectivement, une certaine richesse dans notre réservoir, mais cela souligne aussi toute la complexité de rassembler les vingt mêmes joueurs dans la même saison. »

Les trois quarts, en effet, évoluent à l'étranger et n'obtiennent une autorisation de sortie que pour les matches officiels, accord ayant été pris avec les managers, la CBF et les employeurs, pour qu'ils ne soient pas libérés pour les rencontres amicales. La distance à parcourir et ses effets néfastes sur l'organisme, les intérêts du club concordent plutôt mal avec une activité internationale assidue. « Peut-on, alors, construire une équipe, fiable, efficace, homogène ? Et si cette équipe parvient à exister, est-elle seulement en mesure de vivre sur le seul talent individuel des uns et des autres ? Ce n'est pas rationnel. Ce n'est vraiment pas le meilleur permis vers le succès. »

C'est un problème qui ne date malheureusement pas d'hier. Typiquement sud-américain et auquel on peut raccrocher l'avis d'Enzo Francescoli, l'Uruguayen, qui nous disait : « De plus en plus, les Européens engagent nos joueurs très jeunes. C'est une perte considérable quand on envisage de bâtir une sélection ambitieuse. Parce qu'on ne peut plus les rattraper et compter sur eux régulièrement, compte tenu des engagements pris par leurs clubs. »

« On vit dans l'anarchie »

Depuis le temps, on s'étonne que le Brésil n'ait pas trouvé un compromis permettant d'assurer le fonctionnement normal et la pérennité de la sélection nationale. « Mais depuis toujours, explique Parreira, on vit dans l'anarchie. Quand on voit de quelle manière sont organisés nos calendriers, il n'y a plus de quoi s'étonner. Savez-vous qu'au début des éliminatoires, dans certaines régions puisque nos Championnats sont, initialement, découpés, des matches officiels se disputaient encore ? Le pouvoir étant divisé, je me demande comment on pourrait arriver à une organisation plus stricte. Il n'y a rien à faire, sinon à gérer la situation en l'état. »

Ricardo, pourtant, n'est pas d'accord. Il a compris depuis longtemps quel intérêt aurait l'Amérique du Sud à copier le système européen. « Si on étalait nos éliminatoires, comme les Européens, sur deux saisons, le problème serait résolu. On se retrouverait régulièrement, on formerait un véritable groupe. On prendrait certaines habitudes et on soignerait la complémentarité. C'est la seule issue. La seule pour que nous puissions rivaliser avec les Européens à l'avenir. »

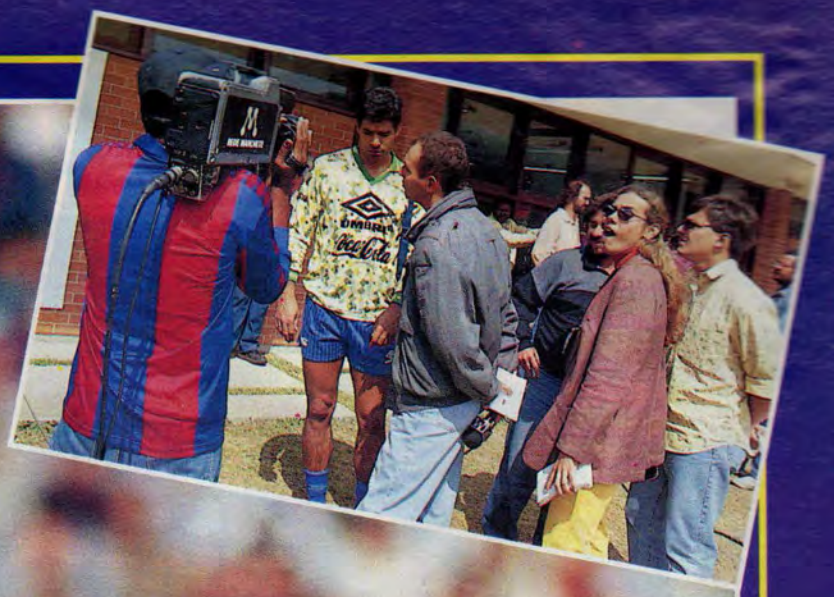
Probablement envisagée en haut lieu mais jamais appliquée compte tenu des intérêts en jeu. « Une équipe qui se connaît trop peu n'aura qu'un semblant de chance de remporter la Coupe du monde. Regardez les Français. Eux, ils sont rassemblés pratiquement une fois par mois et généralement au complet. Dans une compétition comme la Coupe du monde aussi longue et si diversifiée dans les oppositions qu'elle présente, il vaut mieux bien se connaître et avoir l'habitude de jouer ensemble. Cet atout, malheureusement, ne tient pas chez nous. »

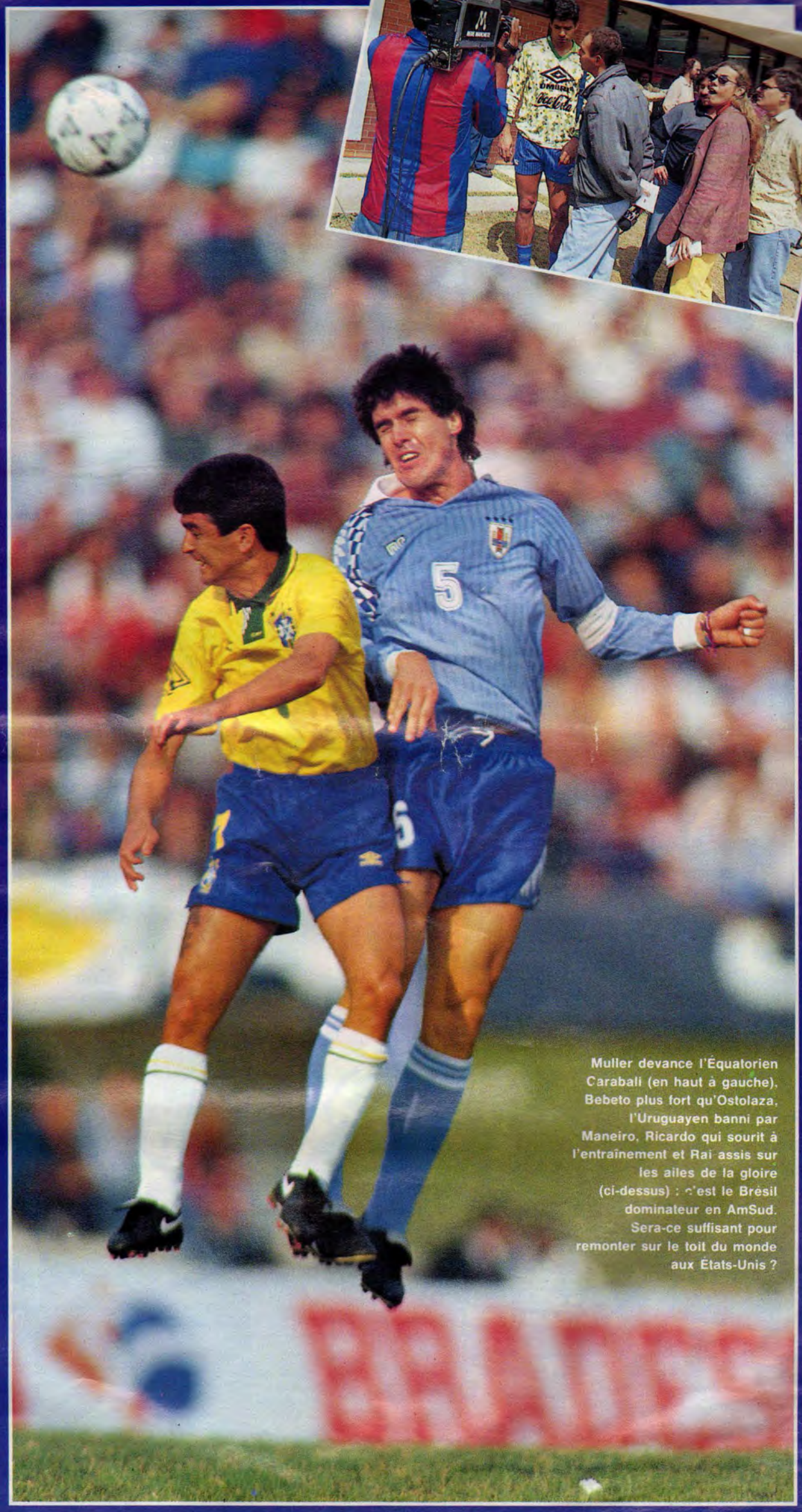
Faut-il, alors, considérer l'aspect purement technique de la chose ? La valeur pure du Brésilien qui lui permet d'effacer généralement toutes sortes de handicaps. Parreira : « On a les joueurs, pas l'organisation, c'est clair. Mais ces éliminatoires et les deux mois que nous vivons ensemble nous apportent énormément. Tout, finalement, dépendra de la préparation que nous aurons avant le rendez-vous du Mondial. Mais, j'en suis convaincu, ces joueurs-là ont des automatismes. Et, au-delà des manques, ils savent jouer ensemble. »

A Sao Paulo, à Recife, à Belo Horizonte, c'est une évidence qui sautait aux yeux. Peut-être parce que le Brésil a besoin de vivre dans la confusion pour s'affirmer. Parce qu'il a, de tout temps, découragé et déboussolé tous les paramètres technico-tactiques, se fiant plutôt à la richesse de sa création. Est-ce suffisant, aux temps modernes de la planification, pour réussir ?

Demandez au premier Brésilien venu s'il en doute...

Laurent MOISSET, à Rio de Janeiro





Muller devance l'Équatorien Carabali (en haut à gauche). Bebeto plus fort qu'Ostolaza, l'Uruguayen banni par Maneiro. Ricardo qui sourit à l'entraînement et Rai assis sur les ailes de la gloire (ci-dessus) : c'est le Brésil dominateur en AmSud. Sera-ce suffisant pour remonter sur le toit du monde aux États-Unis ?

Albertini en action.

Vue d'ensemble...

... detail et...

... encore
une vue d'ensemble.

Ielpo et ses grimaces!

Voilà des jambes!

L'art du supporter.

La tête de Savicevic.

Totalement rouge et noir.

Supporter incognito.

Panoramique sur le terrain.

Supporter endurci!

A.C. MILAN :
SOCCER IS LIFE.

La bannière de la victoire.

Supporters au feminin.

Le rouge et le noir!

Shopping à San Siro.

Vraiment délire!
vous ne trouvez pas?

Allez Milan!

Quand le diable s'en mêle!

Rossi n'en revient pas.

Le pied d'Albertini.

lotto
Italian Sports Design

ZanOn